NEIGE OU PLUIE

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XII—No 6
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
28 nov. 1937

5c

MUSSOLINI ATTAQUE LA FRANCE!

(Voir page 3)

Prince Ukranien à Montréal



Voici S.A.R. le prince Danylo Skoropadsky, comme il descendait du train à la gare Bonaventure, hier midi. Le prince est le fils du prétendant au trône de l'Ukraine. Immédiatement à ses côtés se trouvent M. R. M. Bossy, pilote le princier visiteur pendant son séjour à Montréal, et l'officier D. Kilko, commandant de la garde d'honneur qui a reçu le prince à son arrivée.

Voyez notre article, page 3. (Photo "Le Petit Journal)

Elle a grandi



De face



De dos

SHIRLEY TEMPLE a changé de coiffure. Son front est dégagé des boucles blondes parfois rebelles, qui faisaient d'elle la plus charmante des petites filles. Et l'on s'est aperçu que Shirley était devenue presque une jeune fille. Ainsi apparaît-elle sur cette photo. Mais elle a conservé la petite fossette qui donne à son sourire tout son charme puéril, cette fossette qui "vaut" soixante-deux mille dollars par an.

Chinois de marque parmi nous



Le docteur T.-Z. Koo qui est arrivé de New-York à l'aéroport Saint-Hubert hier matin. Le docteur Koo ne sera parmi nous que quelques jours, durant lesquels il donnera des conférences sur son pays natal, la Chine, à l'occasion de la présente invasion japonaise. Voyez notre article page 2. (Photo "Le Petit Journal")

Une mère tuée et son enfant blessé

(Voir page 2)

LE DOCTEUR J.-Z. KOO A MONTREAL

Ce grand patriote bien connu vient donner dans notre ville une série de conférences. — Ambassadeur de bonne entente. — Sa famille dans Shanghaï en ruines où il ne peut retourner. — Des fonds pour la Chine.

ENTREVUE EXPRESS D'UN AVION A UNE AUTO

Le Dr T.-Z. Koo, de renommée mondiale, est descendu hier matin à l'aréoport de Saint-Hubert, port d'attache des aréobus qui font le service Montréal-New-York. Il semblait frais et dispos, et c'est avec la plus grande courtoisie et dans le meilleur anglais qu'il voulut bien échanger quelques mots avec notre reporter.

A NEW-YORK

Le Dr Koo est à New-York depuis le mois d'août. "Quand retournerez-vous dans votre pays?" lui demandons-nous.

— Je ne sais maintenant, car ma famille demeurant à Shanghaï a été passablement éprouvée par l'invasion japonaise et il me serait impossible d'y retourner en sécurité maintenant.

— Etes-vous à Montréal pour longtemps?

— Je ne serai ici que très peu de temps. J'en profiterai pour donner des conférences sur la Chine, sa situation politique, économique et sociale.

— Visiterez-vous aussi d'autres villes canadiennes?

— Certainement, je passerai par Toronto, Ottawa, Kingston, Hamilton, etc., où je donnerai des conférences.

SON DEPART

— Resterez-vous longtemps chez-nous?

— D'ici à la fin de novembre seulement, c'est-à-dire quelques jours. Je compte reprendre le chemin des Etats-Unis, plus précisément celui de Chicago, en attendant de nouveaux développements sur l'invasion japonaise en Chine.

SES CONFERENCES

Nous avons vite compris pourquoi nous ne pouvions parler longtemps à notre célèbre interlocuteur. C'est que, débarqué à Saint-Hubert à 11.10, comme nous l'indiquions plus haut, il devait passer par les agents douaniers et être à l'église Emmanuel, rue Drumond, pour midi où il devait adresseer la parole jusqu'à une heure. Il n'en a pas moins fait preuve d'une extrême gentillesse en répondant à nos questions, de l'avion à l'automobile qui l'attendait pour filer dans la direction de Montréal.

Le docteur Koo est secrétaire de la World Student Christian Federation ainsi que de la Y.M.C.A. pour toute la Chine. Ses conférences, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, ont pour but d'attirer l'attention sur les malheurs de son malheureux pays et de recueillir des fonds pour continuer la lutte contre le Japon envahisseur.

(Voir notre photo en page 1.)

Le bateau-passeur de Trois-Rivières s'est échoué

Inquiétude au sujet des passagers. — Toute la nuit sur le fleuve

Trois-Rivières, 27. (D.N.C.). — Perdu dans la brume, le bateau-passeur "Cité des Trois-Rivières" s'est échoué, à dix heures, vendredi soir, sur la batture de Sainte-Angèle et y a passé la nuit. Il y avait à bord une dizaine de passagers et trois automobiles. Sur le quai de Sainte-Angèle, aucune lumière. Une automobile avait frappé le poteau, auquel était suspendu le transformateur électrique, et les alentours avaient été plongés dans l'obscurité.

Le capitaine Henri Milot, qui était à bord du bateau, ne voulut pas risquer d'accident, en faisant accoster le "Cité des Trois-Rivières" aux quais qui étaient invisibles dans la brume. Il fit arrêter les machines du navire et ce dernier est allé s'échouer sur la batture, à environ cinq cents pieds des quais. Il n'y a donc pas eu de traverse depuis dix heures vendredi soir jusqu'à minuit, heure régulière de la fermeture.

Mais le service régulier de la traverse a été rétabli, hier matin. Le "Cité des Trois-Rivières" est reparti à la faveur du jour, après que les passagers, qui le désiraient, se furent embarqués à bord des chaloupes de sauvetage, pour gagner le quai de Sainte-Angèle.

Hier matin le bruit courait en ville que le "Cité des Trois-Rivières" était perdu sur le fleuve et qu'on ne savait pas où il était rendu. La brume était si dense, en effet, qu'on ne pouvait, de la rive, localiser le "Cité des Trois-Rivières".

Même quand les locataires sautent par les fenêtres...

Il peut arriver que les propriétaires en soient responsables. — Cause curieuse en Cour supérieure.

L'hon. Juge Théodule Rhéaume vient de rendre un jugement, en Cour supérieure, établissant qu'une personne s'éveillant dans la nuit pour constater que sa maison est en feu, ne peut être blâmée pour essayer instinctivement de se sauver la vie, même si la panique la porte à se jeter par la fenêtre. Et si l'incendie s'est déclaré à cause d'un vice de construction, c'est, par conséquent, le propriétaire qui doit payer les dommages. C'est pour cela que M. Edouard Brunelle se voyait condamné, vendredi, à verser une indemnité de $1,325 à M. Lorenzo Rouleau.

Voici comment l'accident est survenu. M. Brunelle, propriétaire d'un immeuble de la rue Boyer, avait loué un logis à M. Adélard Rouleau. Ce dernier vivait avec son fils de 27 ans. L'incendie survint en pleine nuit. M. Lorenzo Rouleau s'éveille, trouve sa chambre pleine de fumée et s'affolle aux cris de "Au feu! Au feu!". Pour éviter d'être brûlé vif, son instinct le porte à se jeter en bas de la fenêtre. Il s'infligea de graves blessures au cours de la chute.

Après un séjour de 17 jours à l'hôpital, le pauvre homme se trouve sans situation et dans un état tel qu'il sera partiellement incapable de travailler. Il intente donc une action au propriétaire, alléguant que l'incendie avait été causé par un vice de construction. Il déclare que M. Brunelle connaissait la défectuosité de l'immeuble consistant en une cheminée mal faite.

Après avoir cité un article du code civil déclarant que le propriétaire de logis est responsable de la sécurité de ses locataires, le juge Rhéaume rendit le jugement rapporté plus haut.

TUEE PAR UNE AUTO. — Mme Evangéline Orr, 64 ans, domiciliée au No 360 rue Troy, a été frappée par une auto sur le Chemin de la Côte-des-Neiges, près de la rue Patenaude. Mlle Alberta Drouin, 5334 DeCelles, était au volant. La malheureuse a été conduite à l'hôpital Ste-Marie, où elle est décédée. Le sergent Gasse a fait l'enquête.

Codona blessé!

PARIS, 27. — Lalo Codona, seul survivant de la plus tragique famille d'acrobates est tombé à son tour hier soir, dans un cirque parisien. Pour ne pas défier son destin, il devait prendre sa retraite, ses engagements remplis.

Le médecin appelé aussitôt, a constaté qu'il avait l'épaule complètement démise et de nombreuses lésions internes. Il ne pourra vraisemblablement jamais reprendre son célèbre numéro.

(Voyez notre nouvelle spéciale en page 14).

Une mère tuée et son enfant blessé par une automobile

Les victimes sont Mme J. J. Barrie et sa fille, José, âgée de 4 ans

A l'hôpital Notre-Dame

Deux personnes, — une mère et sa fille — ont été grièvement blessées vendredi soir. Elles ont été heurtées par une auto en traversant la chaussée de la rue Sherbrooke, en face de la bibliothèque municipale. Elles ont été transportées à l'hôpital Notre-Dame.

Les victimes sont: Mme J. J. Barrie, âgée de 32 ans, domiciliée au 4466, rue Des Erables, qui eut la jambe gauche écrasée à tel point qu'elle dut être amputée dès l'arrivée de la victime à l'hôpital, et sa fille, José, âgée de 4 ans, qui s'est infligée des contusions générales dans l'accident. La voiture était conduite par M. Léon Lepage, 18 ans, domicilié au 3605, avenue Northcliffe (Notre-Dame-de-Grâces) qui conduisait la voiture de son père. Il transporta les victimes à l'hôpital dans son automobile.

LA MERE SUCCOMBE

Malheureusement, Mme Barrie a succombé à ses blessures, samedi avant-midi. Le cadavre a été transporté à la morgue où le docteur R. Fontaine, médecin-légiste, en fera l'autopsie. Une enquête par jury aura lieu lundi matin.

Les élections à Lachine

Voleur appréhendé

Samedi soir, à 9 hrs, les sergents détectives R. Dubuc et H. Desjardins ont arrêté, sur la rue St-Denis, un individu du nom de Maurice Beaudet, 28 ans, sans adresse connue. Ce dernier était en possession de bijoux (bagues et joncs) encore étiquetés, ayant une valeur de $400.00. Ils avaient été volés chez J.-D. Vallières Ltée, à 340 est, rue Ste-Catherine. M. Vallières a reconnu sa marchandise aux bureaux des détectives.

L'arrestation de Beaudet est due à la perspicacité des deux détectives, car le détenu n'avait aucun record judiciaire. Le vol avait été perpétré le 16 novembre dernier, entre quatre et cinq heures du matin.

Nomination lundi. Il y a des surprises, car on annonce de l'opposition au maire Carignan.

C'est lundi entre midi et deux heures que se tiendra à l'hôtel de ville de Lachine la nomination des candidats à la charge de maire et d'échevins.

Malgré que la chose semblât impossible, un candidat de langue anglaise songerait, d'après la rumeur, à accepter la candidature contre le maire Carignan, qui est, en même temps, député provincial de Jacques Cartier.

Les candidatures qui semblent officielles jusqu'à présent sont:

Pour la mairie, le Maire Anatole Carignan et l'ex-échevin W. A. Gilbery.

Siège numéro 1 — L'échevin J.-W. Warner (n'a pas encore d'opposition).

Siège numéro 2 — Echevin A. Ouellette et E. Dupont.

Siège numéro 3 — Echevin E. Labelle et J. Lalonde.

Siège numéro 4 — Echevin T. Massie et Léandre Lefebvre.

Siège numéro 5 — Echevin L. Gaston et Emmanuel Bélanger.

Siège numéro 6 — L'échevin Arcade Fournier (n'a pas encore d'opposition).

En plus de ces candidatures, il est aussi rumeur que les échevins J. Rouleau et A. St-Onge seront candidats à différents sièges échevinaux.

Les élections auront lieu le lundi 6 décembre.

Monsieur René Laberge, Contrôleur des Finances de la ville de Lachine agit comme officier rapporteur.

Actuellement les paris sont favorables en faveur du Maire Carignan et sa ré-élection pour un autre terme ne semble faire aucun doute.

Les mesures énergiques prises par M. Carignan pour remédier à la crise; son attitude courageuse à l'égard des secours directs et les nombreux travaux qu'il a réussi à obtenir pour son comté ont contribué pour beaucoup à asseoir son prestige parmi les meilleurs éléments de la ville de Lachine.

LA GUERRE MENEE JUSQU'AU BOUT

La lutte contre le Japon serait appuyée par la Russie qui vient d'envoyer, affirme-t-on, 160 avions de bombardement aux Chinois. — Le contrôle de Shanghaï.

SHANGHAI, 27. — Tandis que le Japon consolide son administration du riche port de Shanghaï par lequel passent presque tous les produits exportés d'Extrême-Orient, on rapporte de sources officielles que la Chine continuera de résister à l'envahisseur même après la chute de Nankin qu'elle croit maintenant prochaine.

MOSCOU INTERVIENT

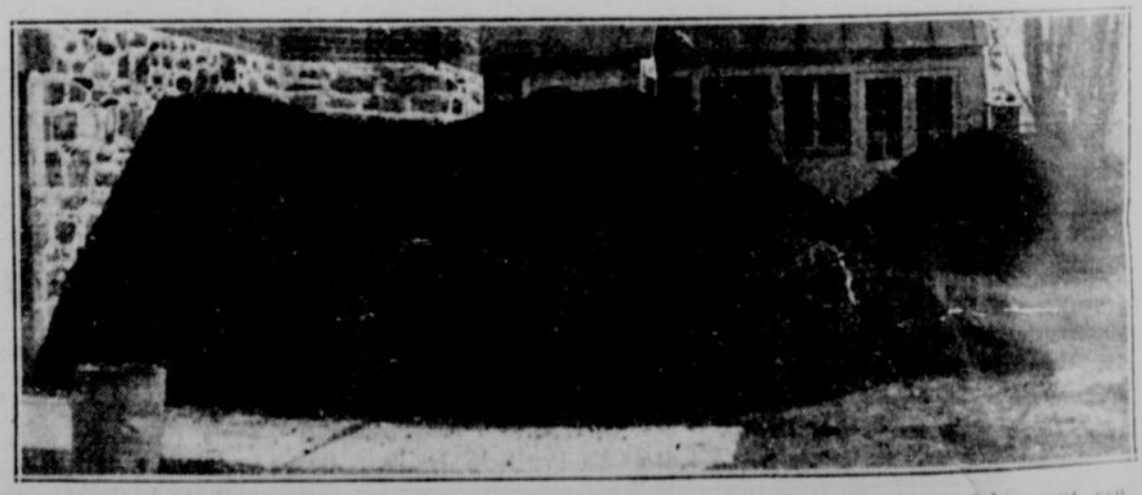
Un rapport parvenu au "Daily Mirror" de Londres de son correspondant de Shanghaï affirme qu'une escadrille de 160 avions de bombardement est arrivée de Moscou aux quartiers généraux de la Huitième armée de route chinoise, constituée d'anciens communistes, dans la province de Shansi. Le communiqué ajoute que 1,500 avions soviétiques ont été concentrés dans les provinces maritimes de la Sibérie soviétique.

Les chefs de l'armée japonaise ont exprimé leur intention de s'avancer jusqu'à Hankow, au sud-est de Nankin, si nécessaire, pour subjuger la Chine et ils ont laissé entendre qu'un régime "indépendant" apparaîtra avant mars 1938, dans le Nord de la Chine, que le Japon achève de conquérir.

APPEL A HITLER

NANKIN, 27. — Les membres allemands du comité international qui cherche à régler le conflit sino-japonais et veut faire établir une zone neurtre à Nankin ont télégraphié au chancelier Adolf Hitler lui demandant d'intervenir afin de faire approuver ce projet par les Japonais et les Chinois.

On rapporte par ailleurs de Tokio que les Japonais se sont assuré le contrôle de tous les moyens de communications que possédaient les Chinois dans la région de Shanghaï.



UNE FOIS DE PLUS, NOTRE NOUVELLE ETAIT VRAIE! — Certains de nos confrères ont cru devoir se gausser de notre nouvelle de dimanche dernier, dans laquelle nous affirmions que la vie de 850 élèves de l'académie Savaria, à Lachine, avait été mise en danger par des gaz délétères accumulés dans la cave de l'établissement. Il eût été plus intelligent d'aller demander à la révérende soeur supérieure de l'académie, ainsi qu'aux deux personnes qui découvrirent le danger et au commissaire qui fit fermer l'école, si notre nouvelle était vraie ou fausse. Ils auraient pu aussi interroger les élèves atteintes par les gaz, histoire de se renseigner. En tout cas, le charbon, cause du danger, est toujours dans la cour de l'école, où nous l'avons photographié. (Photo "Petit Journal").

L'ex-maire de Gaspé acquitté de l'accusation de meurtre

QUEBEC, 27. — Kingsley J. Carter, ex-maire de Gaspé et riche entrepreneur de cette région, respire finalement en paix, après plus d'un an d'une fiévreuse attente. Un jury de la Cour d'Assises, après 115 minutes de délibération, a rendu tard cet après-midi un verdict d'acquittement et a exonéré l'ancien maire du meurtre de "Flash" Morgan. Ce deuxième procès s'est déroulé sous la présidence du juge Geo. F. Gibsone.

Il saute au cou de sa femme

Carter avait abattu au cours de la nuit du 19 au 20 novembre un ami de hasard qu'il avait amené chez lui et avec lequel il avait pris plusieurs libations. Cet ami d'aventure était "Flash Morgan", surnom qu'il avait mérité par son agilité et son caractère batailleur. "Il était un fier batailleur de la côte de Gaspé" déclara Carter en parlant de lui au cours du procès. "J'ai connu des contrebandiers qui étaient des gentlemen et avec qui il était agréable de parler. Avec Morgan j'avais passé une agréable soirée."

LE DRAME

Mais voici ce qui arriva: Après avoir pris un dernier verre avec Morgan, l'ancien maire s'endormit. Il fut soudainement éveillé par les cris de Morgan qui voulait se rendre maître de la maison et faire mauvais parti à son épouse. Il essaya de flanquer Morgan à la porte mais sans succès. Il le tint alors en respect à la pointe du revolver et envoya sa femme chercher le caporal St-Pierre. Flash devint alors terrible, et Carter se croyant en état de légitime défense tira vers lui quatre balles.

Carter a rendu témoignage pour sa propre défense que dirigeaient Mtres Ross Drouin, Marc Drouin et Philippe Monette.

ACQUITTE !

En entendant le verdict d'acquittement, Carter sauta au cou de sa femme et de ses soeurs en larmes et la salle d'audience retentit des applaudissements de la foule qui fit bien sentir son contentement. L'épouse de Carter n'en put croire ses oreilles lorsque le président du jury prononça "non coupable" si désespérément attendu de tous les accusés. "C'est trop beau pour être vrai" s'écria-t-elle. Carter était d'une grande pâleur et il hésita à sortir de cette boîte où il était entré sous la garde de deux policiers, et d'où il n'aurait pu sortir qu'à l'ombre de la potence !

Trois blessés rue Notre-Dame

Trois personnes se sont gravement blessées hier matin, vers 9 heures 50, lorsqu'une voiture conduite par M. Lucien Forest, du rang l'Achigan, de l'Assomption vint en collision avec un camion à Tétreaultville.

Les deux véhicules se dirigeaient de l'est à l'ouest, rue Notre-Dame. Arrivé au coin de la rue Taillon, le chauffeur du camion, M. Dollard Charbonneau, 49 ans, 1149, rue St-Jean-Baptiste, à Pte-aux-Trembles, tourna vers le sud et l'auto lui arriva dans le flanc. Les trois personnes se trouvant dans l'automobile furent projetées sur la chaussée par la violence du choc et transportées d'urgence à l'hôpital St-Luc. Mme Forest souffre de lésions à la tête et ses multiples blessures nécessitèrent 10 points de suture; son fils Lucien, souffre d'une fracture du maxillaire supérieur. Quant à M. Joseph Dupré, de Terrebonne, il s'en est tiré avec un violent choc nerveux. Le chauffeur du camion ne s'est infligé aucune blessure. Les deux voitures ne sont plus qu'un tas de ferrailles.

Un prince ukranien à Montréal

S. A. R. le prince Danylo Skoropadsky visite ses compatriotes établis parmi nous. — Il est le fils du prétendant au trône de l'Ukraine. — Réceptions en son honneur.

S. A. royale le prince Danylo Skoropadsky, fils du prétendant au trône de l'Ukraine, est descendu hier midi à la gare Bonaventure, où il a été reçu par une délégation de la colonie royaliste ukranienne de Montréal, M. A. Gardner, des Chemins de fer nationaux, et un groupe de journalistes.

S. A. royale a passé en revue une garde d'honneur, en costume ukranien, commandée par l'officier D. Kijdo. Après avoir posé pour les photographes, escorté de sa garde d'honneur, le prince Danylo s'est rendu à l'hôtel Queen's, où il occupe une suite d'appartements au sixième étage.

Le prince est âgé de 33 ans et habite Berlin, en Allemagne, depuis qu'il a été chassé de l'Ukraine par les Soviets. Dans son regard comme dans son sourire se lit toute la tristesse de l'exilé. Actuellement, il visite les colonies ukraniennes des Etats-Unis et du Canada. Il est entré au Canada par Windsor, Ontario, il y a deux semaines et arrivait directement ce midi d'Ottawa, où il a été reçu officiellement par le gouvernement canadien.

Les quelque 12,000 Ukraniens de Montréal, qui sont presque tous des monarchistes ou des anticommunistes, avaient préparé le programme suivant à l'occasion de la visite du prince: samedi soir, réception, à 8 heures, à 10,652 rue Saint-Hubert; aujourd'hui, dimanche, à 10 heures 30, messe solennelle ukranienne, 2376 rue Iberville, à laquelle assistera le R. P. Jean, Canadien-français qui, comme ecclésiastique, a joué un grand rôle politique en Ukraine avant l'avènement communiste; dans la soirée, à 8 heures, dans la salle paroissiale, réunion au cours de laquelle on priera pour implorer la bénédiction du Tout-Puissant sur l'Ukraine; on sait que l'Ukraine fait partie de l'Union des Républiques Soviétiques; lundi soir, à 8 heures, banquet et concert dans la salle ukranienne, angle Hochelaga et Iberville.

Le capitaine A. Gravel, du poste No 6, était en charge du service d'ordre ce matin à l'arrivée du prince. Pendant son séjour ici deux détectives accompagneront S. A. royale chaque fois qu'elle apparaîtra en public. Le prince compte passer une semaine environ à Montréal pendant laquelle il recueillera les dons qu'on lui remettra pour aider la cause de la liberté ukranienne. Le prince est très aimable et parle un français excellent.

Conférence importante

QUEBEC, 27. — L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province et ministre des Terres et Forêts se rendra à Montréal lundi pour une conférence importante avec l'honorable Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts d'Ontario. Ils traiteront de sujets d'un intérêt commun pour les deux provinces.

Il appert que le premier ministre annoncera à la suite de cet entretien la date d'une importante conférence interprovinciale qui réunira à Québec les ministres des Terres et Forêts de plusieurs provinces du Dominion. Le but de cette conférence sera d'établir une législation uniforme protégeant les intérêts de toutes les provinces.

Un bon coup d'oeil



Mlle Natalie Ortuso, 17 ans, qui, ayant vu un homme se promener dans les échelles de sauvetage de son hôtel, en fit une description si exacte que la police arrêta Thomas McCall, accusé d'avoir terrorisé des femmes demeurant dans des chambres d'hôtels, en montant par les murs de brique.

La montagne s'écroule

Avalanche d'un million de tonnes près de Los Angeles. — On s'attend à ce que la montagne entière s'effrondre d'une minute à l'autre, à un mille du centre commercial de cette immense ville.

Rivière détournée de son cours ?

LOS ANGELES, 27. — Une avalanche de plus d'un million de tonnes de terre et de pierres s'est détachée la nuit dernière de la cime de la montagne "mouvante" du parc Elysian pour rouler avec fracas jusqu'au Riverside Drive, culbutant les poteaux électriques et entourant les maisons de ses débris. Trois personnes l'ont échappé belle quand ce phénomène s'est produit.

Depuis le 28 octobre dernier on a observé sur la cime de la montagne qui surplombe Los Angeles une crevasse qui n'a cessé de s'agrandir. L'avalanche était inévitable. Celle d'hier soir, qui a emporté en tourbillons quelque quatre cents pieds de terrain, n'est que la première d'une série. En effet, les géologues estiment que toute la montagne, d'une hauteur de quatre cents pieds environ, va s'effondrer d'une minute à l'autre.

Les autorités ont pris les précautions nécessaires pour éviter tout danger. Les touristes et les curieux n'ont pas le droit de s'approcher de la montagne "mouvante", qui est située à environ un mille du centre commercial de la ville.

On craint que la seconde avalanche ne roule ses débris jusqu'au pont de l'avenue Dayton, qui volera en éclats, et que la rivière Los Angeles ne sorte de son lit, à cause de l'amas des débris que l'avalanche entraînera avec elle.

Arrestation de cinq jeunes gens

Almonte, Ont., 27. — (D.N.C.) — Georges Desormeaux, Léo Groulx, Robert Dawson, Albert Clarke et Emilien Moreault, qui prétendent venir d'Ottawa, ont été conduits d'ici à la prison de Perth, en attendant leur comparution, sous une accusation de vol. Ils furent écroués par le chef Edward McLaughlin relativement au vol d'une auto et de vols avec effraction dans des établissements d'Arnprior et Clayton. Ils furent capturés après une chasse mouvementée durant laquelle McLaughlin tira quatre balles sur l'auto des fuyards. Un des accusés portait un révolver.

Depuis quelques mois, des bandes de jeunes gens armés, de Montréal, Ottawa et Toronto, terrorisaient les cultivateurs de l'est Ontarien en volant des autos et en pillant magasins et demeures.

MUSSOLINI ATTAQUE LA FRANCE

Les relations franco-italiennes très tendues aujourd'hui. — Les insultes sont d'une violence inouïe.

"Il nous faut avoir la peau du fascisme !"

NEW-YORK, 27. —Les relations diplomatiques entre la France et l'Italie sont plus tendues aujourd'hui que jamais, la presse italienne continuant à fond de train sa campagne vigoureuse contre Cesar Campinchi, ministre de la Marine française, à cause d'un discours dans lequel ce dernier déclarait: "Il nous faut avoir la peau du fascisme!"

Rappelant la violente campagne de la presse contre la Grande-Bretagne durant la conquête de l'Ethiopie, la presse italienne s'est unie à Virginio Gayda, l'éditeur du Giornale D'Italia, pour accuser Campinchi de provoquer "la guerre de demain".

En plus d'avoir proféré les épithètes de "Corse dégénéré, sanguinaire et belliqueux" la presse italienne ne se gêne pas pour le traiter de menteur et de falsificateur.

En certains milieux, on ne comprend pas comment il se fait que cette campagne ne reste que diplomatique, vu sa grande violence.

Benito Mussolini, commentant ce discours, s'est écrié: "Nous ne comprenons pas pourquoi le ministre a agi ainsi, puisque nous avons sauvé la France de la mort en deux occasions. Campinchi veut jouer au marchand en voulant vendre la peau de l'Italie.

Grève à la veille de se terminer

Cornwall, Ont., 27. (D.N.C.). — Les employés des trois filatures de la Canadian Cottons Limited, au nombre de 1500, réduits au chômage par la grève d'une quarantaine de finisseurs, se réuniront ici dimanche pour ratifier une entente qui permettra probablement pour lundi ou mardi la reprise du travail interrompu depuis le début de cette semaine. C'est ce que dit un fonctionnaire du ministère du travail.

Dempsey victime d'une grave alerte

TORONTO, 27. — Jack Dempsey, ancien champion du monde des boxeurs poids lourd, qui était à Montréal lundi pour arbitrer la partie de lutte Robert-Wagner, a eu une attaque d'appendicite aiguë, ce matin, à Toronto.

On a immédiatement transporté Dempsey à bord du rapide de New-York. Le célèbre athlète subira une opération d'urgence dès son arrivée dans la métropole américaine.

DEMPSEY VA MIEUX !

NEW-YORK, 27. — L'état du célèbre boxeur Jack Dempsey s'est amélioré considérablement depuis ce matin. S'étant senti malade, alors qu'il était à Toronto, l'ex-champion craignit pour le moment une attaque d'appendicite. Un examen du médecin révéla, cependant, que la vie de Dempsey n'était pas en danger immédiat. D'autre part, nous apprenons du restaurant Dempsey, sur le Broadway, à New-York, que le champion est presque parfaitement rétabli.

Trouvé mort, la gorge tranchée

Le cadavre de James B. Taylor, 64 ans, domicilié au numéro 127 rue Pacifique, Pointe-Claire, a été trouvé dans le hangar de son frère et transporté à la morgue.

Le malheureux avait la gorge tranchée d'une oreille à l'autre. Un rasoir a dû être cause de ce drame inexplicable.

Il n'y avait aucune note à côté du malheureux.

DEUX MORTS SUBITES

Mme Nina Malinoss, 506 Blvd Décarie, est morte subitement hier dans un magasin situé au numéro 167 est, Lagauchetière.

Mme Cyrille Pelletier, 72 ans, est aussi décédée subitement à son domicile, 1421 rue Wolfe. Mme Pelletier était aveugle.

LE BROUILLARD HOMICIDE

Depuis la nuit dernière, la ville de Montréal est plongée dans un brouillard assez épais. Le Mont-Royal, n'était presque pas visible durant toute la journée, et le soleil n'est pas parvenu à percer cet épais manteau d'humidité. Cette malencontreuse condition climatérique a causé l'échouement du bateau traversier "Cité des Trois-Rivières".

La situation est pire, cependant, dans les îles britanniques. Le brouillard était si dense en Angleterre qu'il a causé douze pertes de vies. Plusieurs citoyens londonnais n'ont pu réintégrer leurs domiciles qu'hier. Les pertes de vie sont dues à des accidents d'automobiles ou à des noyades. Plus de 100 personnes, en habits de soirée, n'ont pu quitter un hôtel situé dans la partie ouest de Londres qu'hier matin, vers huit heures.

La Société

M. et Mme Armand Larivière de l'avenue Hartland, Outremont, sont partis pour un voyage de quelques semaines pour l'Angleterre et la France.

M. Adrien Sénécal de l'avenue Hartland, Outremont, est parti pour l'Angleterre et la France, pour un voyage d'affaires de quelques semaines.

Mme Arthur Maughan (Margaret Tooke) recevra pour la première fois depuis son mariage, le mercredi 1er décembre, de quatre à six heures, en son appartement, rue Atwater, 3410.

Mme J.-T. Raymond recevra pour sa fille, Marcelle, le 18 décembre à l'hôtel Windsor.

La Revue Bleu et Or que présenteront les Etudiants de l'Université de Montréal, les 2, 3, et 4 décembre aura lieu au Monument National. On remarquera parmi les invités d'honneur, le lieutenant-gouverneur de la province et Mme E.-L. Patenaude et le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis.

Mme J.-Roméo Gauvreau, d'Outremont, donnera un thé-dansant, le samedi 13 décembre, en l'honneur de sa fille Marguerite, débutante.

Sir Frederick Williams-Taylor s'est embarqué, mercredi, sur le "Queen-Mary", pour New-York et Montréal. Après un court séjour en notre ville, sir Frederick Williams-Taylor partira pour Nassau.

Mme Hector Racine recevra à dîner, le 10 décembre, en l'honneur de Mlle Suzette Elliott Trudeau, débutante, avant la soirée dansante donnée par Mme J.-E.-C. Trudeau, au Ritz-Carlton.

Le mardi 7 décembre, sous la présidence du maire de Verdun, M. Hervé Ferland, aura lieu dans le salon espagnol de l'hôtel Queen's, le bal annuel de l'Association des Chanteurs de Verdun. Parmi les personnes qui y assisteront mentionnons: le major R. Tanguay et M. C. Sawyer, M. P.-A. Lafleur, M.P.P., M. Jules Wermenlinger, M.P., M. A. Dubeau, l'échevin P. Lalonde, M. G. Laurin, Y. Lafontaine, A. Richard, Z. Viau, A. Berthiaume, R. Dumontier et plusieurs autres. Pour informations, appelez M. Y. Lafontaine, WE. 3524.

Mme J.-A. Lachance et Mlle Jeanne Cypihot présideront demain, la partie de cartes organisée au profit de l'Oeuvre des Petits Lits Blancs. Cette fête de charité aura lieu, à la salle de l'Ecole Lajoie.

Le comte Robert de Dampierre, le nouveau ministre de France au Canada, la comtesse de Dampierre et leurs deux enfants s'embarqueront le 4 décembre au Hâvre, à bord du "Normandie", pour le Canada.

Le 1er décembre, aura lieu à la salle Atwater, le souper aux huîtres, au profit de la Bibliothèque des Enfants.

M. et Mme Samuel Davis recevront le 7 janvier, au Ritz-Carlton, pour leur fille, June, l'une des débutantes de la saison.

Le bal annuel des Disciples de Mercure aura lieu le 22 janvier, sous le haut patronage de l'honorable et de Mme E.-L. Patenaude, dans les salons Bleu et Rose de l'hôtel Windsor.

Mme J.-Cecil McDougall recevra, le lundi 6 décembre, en l'honneur de Mlles Margot McDougall et Mhairi McLeod, toutes deux débutantes.

Mme Ernest Savard donnera un thé-dansant, au Mont-Royal, le 8 janvier, en l'honneur de Mlle Jacqueline Savard, débutante.

En l'honneur de sa fille, Lucette, débutante, Mme Antoine Lefaivre donnera un thé-dansant, le samedi 15 janvier, à l'hôtel Ritz-Carlton.

A l'hôtel Mont-Royal, aura lieu, le 11 décembre, le souper-dansant annuel de l'Association des garde-malades diplômées de l'hôpital Notre-Dame, sous la présidence de l'honorable A. Paquette, ministre de la santé.

M. et Mme Joseph Simard, de Westmount, et leur famille partiront, le 12 décembre pour Miami Beach, Floride où ils passeront quatre mois.

Le chevalier de Menten de Horne, le lieutenant van Strydonck et le lieutenant Mandron, de Bruxelles, passent quelque temps à l'Esterel à Sainte-Marguerite, les hôtes du baron Louis Empain.

M. et Mme Frank Power et leur famille ont quitté Montréal pour aller habiter Ottawa.

Mlle Pauline DeSève reçoit, à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Yvette Jutras et de son fiancé, M. Gérard Delâge.

La partie de cartes du Club Libéral Central des Femmes de Montréal qui devait avoir lieu, demain, a été remise à une date ultérieure, pour raisons incontrôlables.

QUEBEC

Mme John Randolph passe une dizaine de jours à New-York.

Mlle Madeleine Landry, fille du Docteur et de Mme A. Landry, est parmi les débutantes de la saison.

M. et Mme Lorenzo Bernier et M. et Mme Honoré Pinsonnault recevront le mercredi, 15 décembre, à l'hôtel Saint-Louis, à l'occasion des débuts de leurs filles, Mlles Suzette Bernier et Rita Pinsonnault.

OTTAWA

Le nouveau ministre de France au Canada, le comte Robert de Dampierre, ainsi que la comtesse de Dampierre et leurs deux enfants, qui arriveront à Ottawa, au début de décembre, s'installeront en la résidence de M. et de Mme Hugh Fleming, à Rockliffe.

Le commandant et Mme Adrian Hope partiront en décembre, pour Halifax où ils habiteront désormais.

BLOC-NOTES

dimanche

Montréal est-elle la ville la plus taxée? "Avant d'affirmer celà, a déclaré notre premier magistrat, il faudrait d'abord s'entendre sur la méthode de calcul le plus juste et tenir compte des caractéristiques dominantes de chaque ville". Il ressortirait, d'après cette mise au point, que Montréal n'est pas la ville la plus taxée du pays; Toronto, la Ville-Reine, le serait même plus que nous au point de vue immobilier.

lundi

A la suite d'une chasse mouvementée ponctuée de deux coups de feu, les détectives Sylvestre, Alain, Brink, Collen opèrent l'arrestation de deux hommes sous une accusation de vol et de recel. Ce sont Pat Jennings et John Morin. Les limiers ont trouvé, dans le sous-sol de la demeure de ce dernier, plusieurs accessoirs d'automobiles neufs. Le détective Sylvestre pénétra chez Morin, prétextant vouloir acheter des marchandises; puis il fit signe à ses compagnons d'entrer. Les deux prévenus comprirent qu'on leur tendait un filet, et tentèrent de prendre la fuite. L'agent Brink s'arma de son revolver et, après avoir tiré un coup, somma les fuyards de s'arrêter. Morin s'exécuta, mais Jennings continua sa route. Un second coup l'atteignit à la jambe. Il fut conduit à St-Luc.

mardi

Montréal aura-t-il son carnaval d'hiver et son palais de glace? On songeait, depuis quelque temps à doter notre ville d'un palais de glace comme il s'en construisait au siècle dernier; mais il ressort d'une récente déclaration qu'on remet la réalisation du projet à plus tard. Il parait que les promoteurs du projet n'ont pas voulu accepter les conditions que leur avaient préposées nos édiles et que ces derniers ne peuvent pas s'engager à leur céder le terrain nécessaire pour une période de cinq ans. Cela, cependant, n'empêchera probablement pas Montréal d'avoir son carnaval; mais quant au palais, il ira rejoindre bien d'autres projets qui sont restés dans les cartons.

mercredi

S'il y a une entreprise publique qui fait parler d'elle actuellement chez Concordia, c'est le fameux égoût de la rue Henri-Julien. On a demandé l'aide de Québec pour en assumer une partie du coup, alléguant que cette utilité publique peut être considérée comme une entreprise rémédiatrice au chômage; mais le provincial ne l'entend pas de la même oreille.

jeudi

Respect ou mépris? Quels doivent être nos sentiments à l'égard des Patriotes de '37-38? M. Félix Desrochers, bibliothécaire du Parlement, nous donne la réponse dans une intéressante conférence à l'auditorium du Plateau. Après avoir esquissé l'histoire politique du Canada depuis la Conquête, en faisant ressortir l'ostracisme du régime qui régnait alors, M. Desrochers en conclut que nos pères n'étaient pas blâmables de s'être révoltés dans un essai pour conquérir la liberté que tous les efforts de nos représentants n'avaient pas suffi à nous procurer.

vendredi

En mai 1933, un citoyen de Montréal recevait la visite de deux marchands de légumes qui cherchaient une cave discrète pour y emmagasiner leurs produits. Le locateur apprit plus tard qu'il avait eu affaire à deux contrebandiers. Ce qui devait arriver arriva. Le 12 novembre dernier, la police fédérale canadienne, ayant eu vent de l'affaire, s'avisa d'aller visiter le réduit et y saisit plus de trois mille gallons d'alcool. L'enquête judiciaire des deux prévenus s'instruit actuellement devant le juge Amédée Monette.

L'Association nationale des femmes du Québec a une section à Rosemont

Mme J.-A. Thibault est nommée organisatrice.

L'Association Nationale des Femmes du Québec fondée en juillet dernier par Madame Georges Mayrand organise une section dans chaque quartier de la ville de Montréal.

L'organisation dans le quartier Rosemont a été confiée à Mme J. A. Thibault qui vient d'être nommée organisatrice en chef de tous les centres de la province de Québec dont les activités sociales et politiques sont connues de tous.

Le but de l'Association est de coopérer au mouvement politique de l'Union Nationale.

Une grande partie de cartes, pour dames, sera donnée mercredi le 1er décembre, à 8h. p.m. à la salle Lemoine, 5413-7e avenue Rosemont. L'entrée est libre. Il y aura un prix par table, de nombreux prix de présence et un programme musical. Les dames qui désirent faire partie de l'Association auront l'occasion de connaître les conditions d'admission.

On peut se procurer des cartes chez Madame Thibault, 5270-7e avenue, Rosemont, FR. 3503.)

Ont promis d'assister: Mme William Tremblay, épouse du ministre du Travail et les membres du conseil exécutif de l'association: Mme Geo. Mayrand, présidente; Mme Jeanne McCulloch, vice-présidente; Mme Blanche Deniger, vice-présidente; Mme B. Bourbonnière, secrétaire francaise; Mme Louis Connely, secrétaire anglaise; Mme Eugène Beausejour, trésorière; Mme J. A. Thibeault, organisatrice, et Mlle Albina Freulx, conseillère.

Permis aux propriétaires de salons de beauté et de coiffure pour dames

A l'approche des fêtes de la Noël et du Jour de l'An, l'inspecteur en chef des établissements industriels et commerciaux de la province de Québec, M. Alfred Robert, désire informer les intéressés que le Ministère du Travail, pour satisfaire aux exigences de l'industrie de la coiffure, accorde une dérogation générale à la loi de la limitation des heures de travail dans les salons de beauté et de coiffure pour dames, autorisant les propriétaires et employés des deux sexes, dans ces établissements, à travailler jusqu'à 9 heures du soir, tous les jours à partir du 15 jusqu'au 31 décembre 1937 inclusivement.

SAUVETAGE

LUNDAR, Manitoba, 27. — Les officiers de la R. C. M. P. et les autorités municipales ont secouru aujourd'hui une douzaine de pêcheurs perdus sur un banc de glace à quelque trois milles de la rive dans le lac Manitoba.

—1937—

PROVINCE DE QUEBEC

Ministère des Mines et des Pêcheries

COURS ANGLAIS DE PROSPECTION

à l'

Ecole Polytechnique

1430, rue St-Denis, Montréal

Le Service Provincial des Mines offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches et les gisements de minerais.

Ces cours seront sous la direction du Dr A. Mailhiot; ils seront donnés par Messieurs Paul d'Aragon, S.H. Ross et Léo Brossard. Ils auront lieu à 8 heures du soir, les 29 et 30 novembre, les 1er, 6, 7, 8, 13, 14, 15 et 20 décembre.

Le Directeur du Service des Mines,
A.-O. DUFRESNE.

HOTO-Journal

Le Journal qui vous donne "Tout par l'image"

5 SOUS LE NUMERO

CETTE SEMAINE:

LA FILLE-HOMME QUI FUT MEME "FIANCE"

•

DRAME POIGNANT DE L'IVROGNERIE

•

NOS ETUDIANTS JOUENT ET PARLENT!

•

PHOTOS DU BAL FRANCAIS AU WINDSOR

•

PHOTOS de QUEBEC ETC... ETC... ETC...

EN VENTE LE MERCREDI

LA SEMAINE PROCHAINE Photo-Journal commencera la publication d'un nouveau feuilleton illustré qui a pour titre: "Les deux Aventurières"

TAIT-FAVREAU LIMITEE

L. FAVREAU, O.O.D., Président

SPECIALITE: Lunettes, Lorgnons, Verres Ophtalmiques



Service Optométrique

EXAMEN DE LA VUE

TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL

AJUSTEMENT DES VERRES

L'Optométriste

Lorenzo Favreau, O.O.D.

et ses assistants

Pierre Crevier, Ba.O. et Lucien Hébert, Ba.O.,
OPTOMETRISTES - OPTICIENS LICENCIES
"Bacheliers en Optométrie"

BUREAU DU CENTRE
265, rue Ste-Catherine E.
Tél.: LA. 6703

BUREAU DU NORD
6890, rue St-Hubert
Tél.: CA. 9344

Un jeune fiancé forcé de se suicider !

CELUI qui tire le squelette doit se donner la mort. — Mais parce qu'il était fiancé, un jeune homme voulut, en vain, se soustraire à la loi du "club des suicidés".

VIENNE, 18. — (Par courrier) — Banco! prononça le docteur.

Le silence le plus complet régnait dans la salle. Toutes les têtes se penchaient vers le tapis vert. C'était le premier soir qu'on jouait le jeu poignant qu'avait inventé le comte Wiweniwski. Cinq fois déjà le sabot avait fait le tour de la table mais l'événement qu'on attendait ne s'était pas encore produit.

Le docteur retourna les deux cartes qui lui revenaient: trois de carreau, as de coeur.

—Carte! réclama-t-il.

La main du banquier tourna lentement et s'avança dans la lumière. Elle tenait la nouvelle carte, celle que le comte avait ajouté aux cinquante-deux, un rectangle blanc sur lequel se détachait un squelette dominant du menton une croix d'argent.

Il n'y eut pas un murmure. Le docteur sortit lentement. Le lendemain on retrouva son cadavre dans son cabinet de travail. Il avait la tempe trouée d'une balle; le revolver était encore dans sa main droite crispée.

"CEUX QUI SAVENT" SE TUENT DEPUIS DIX-HUIT ANS !

C'était au cours de la période tragique et magnifique qui succéda à la grande guerre, à Sarajevo, au coeur de ces Balkans où l'atmosphère était encore plus lourde, la misère encore plus sordide que dans le reste de l'Europe centrale. Ils étaient une cinquantaine à se retrouver presque chaque soir dans un châlet des faubourgs.

Des professeurs sans chaire, des inventeurs sans brevets, des philosophes sans disciples, des aristocrates devenus trafiquants d'armes ou de drogue, des terroristes sans bombes, des insurgés sans espoir d'insurrection.

Ils s'appelaient "Ceux qui savent". Ils savaient, après ces années extravagantes, tout ce que la vie peut apporter de douleurs et de plaisirs.

Une nuit où l'ivresse avait été particulièrement morne, le comte Wiweniwski imagina d'ajouter aux cinquante-deux figures du baccara, la carte au squelette.

Chaque membre du club fit le serment que s'il retournait le squelette, il se suiciderait dans les 24 heures.

ON SE SUICIDE BEAUCOUP EN EUROPE CENTRALE

Après le médecin, ce fut un magistrat. On découvrit son cadavre dans un hôtel mal famé des environs de Belgrade. Il tenait dans sa main convulsivement serrée la cinquante-troisième carte.

Les suicides se succédèrent. La police n'y prêta pas grande attention. On se suicide beaucoup en Europe centrale depuis la fin de la guerre.

LA 53e CARTE TOMBA...

Cette année se produisit un événement sans précédent et que le règlement du club n'avait même pas prévu. Un membre demanda à être relevé de son serment. C'était un jeune Hongrois, nommé Lajos Szekeli, il était amoureux, il était fiancé, la vie lui souriait pour la première fois.

Le comte Wiweniwski à qui une chance insolente avait permis d'éviter cent fois la carte fatale, ordonna une séance extraordinaire de baccara. Si Szekeli ne tirait pas la cinquante-troisième carte, il était libéré de son serment. Si au contraire le sort le désignait, il devrait s'exécuter.

"Ceux qui savent" furent là au grand complet.

— Banco, prononça le jeune Hongrois.

Il retourna lentement, l'une après l'autre, les deux cartes qui lui revenaient. La première était l'as de coeur.

— Réussite en amour! lança le comte.

La seconde était le squelette.

Sans dire un mot, Szekeli sortit un revolver de sa poche et se tira une balle dans la tête.

Son cadavre fut retrouvé aux environs de Serajevo. Sa fiancée, qui connaissait et l'existence du club et la démarche que le jeune homme avait faite, prévint la police. Une enquête très serrée fut entreprise et un autre membre du club, désireux d'échapper au serment, raconta les scènes poignantes auxquelles il avait assisté. Mais il n'osa pas révéler les noms des membres du club des suicidés.

Les journaux yougoslaves s'inquiètent, les autorités s'agitent. Mais le club a changé le lieu de ses réunions. Toutes les recherches restent mystérieux semblent prouver que la cinquante-troisième carte est toujours mêlée de temps en temps au jeu de baccara de "ceux qui savent".

Léon Herman, envoyé spécial permanent.

vaines. Deux nouveaux suicides

VISION DU "CLUB DU SUICIDE"



La vision du squelette hante les membres du "Club du suicide", car on les surnomme "ceux qui savent". Ils savent que s'ils tirent la carte fatale, ils devront se tuer dans les vingt-quatre heures...

Un thé pour tous les goûts

THÉ "SALADA"

BOSF

Rutha, chef nazi de Tchécoslovaquie, est trouvé pendu dans sa cellule

PRAGUE, 4. — Heinrich Rutha, le collaborateur le plus intime de Conrad Henlein, chef du parti allemand des Sudètes, a été trouvé pendu ce matin dans sa cellule de la prison de Ceska-Lipa, où il avait été incarcéré il y a quelque temps, dans les circonstances que l'on sait, sous l'inculpation d'homosexualité.

Rutha s'est pendu à l'aide de ses jarretelles qu'il avait attachées à un barreau de sa cellule. Pour ne pas crier, il s'était enfoncé un morceau d'étoffe dans la bouche. Il s'était lié les jambes avec sa cravate, puis il avait mis sur son oreiller ses pantoufles qu'il avait recouverte de sa couverture et il avait installé son lit de telle façon que le gardien pouvait croire que le prisonnier était couché.

Les papiers du mort ont été confisqués par la direction de la prison. Une enquête est ouverte.

5 GRANDS VERRES 6c

Un million de bouteilles par jour C'est la raison de son bas prix !

KIK

SERVEZ-LE TRES FROID

Servez-en aux repas

Ecoutez CKAC le dimanche, 12.45-1 et 6.45 à 7 P.M.

LINDSAY "AIRLINE" RADIO

La sensation des Radios 1938

NOTEZ LES CARACTERISTIQUES DU MODELE C6-38, ILLUSTRE CI-CONTRE...

Six lampes. Portée de syntonisation de 530 à 1720 kilocycles et de 5.85 à 18 mégacycles. Haut-parleur dynamique de 10 pouces, pleine tonalité. Condensateur à deux bandes. Très sensible. Syntonisation proportionnelle de 30-1. Transformateurs 1-F. Contrôle automatique du volume. Amplificateur du son. Puissance classe "A". Récepteur d'une capacité de 3 watts. Contrôleur de la sonorité.

$79.95

TERMES FACILES
$5.00 comptant et $1.00 par semaine.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
PIANOS RADIOS ORGANS

1112 rue Sainte-Catherine ouest (Juste à l'ouest de Peel)
6885 rue Saint-Hubert près Bélanger
580 rue Ste-Catherine Est (angle St-Hubert)
1238 rue Wellington Verdun
MONTREAL

Les Radios "Airline" de Lindsay
SE VENDENT A PARTIR DE
$44.95 A $189.50

Les magasins sont ouverts tard le vendredi et le samedi soir.

Résultat d'un grand bal: 1,600 petits souliers!



Le bal des Petits Souliers tenu le mois dernier à l'hôtel Mont-Royal sous la présidence d'honneur de lady et lord Tweedsmuir a remporté un vif succès ainsi qu'on le peut constater par le sourire de Mlle Susanne Paquette, organisatrice, alors que Mlle Yvonne Faure, secrétaire du bureau de direction, vient de lui remettre le rapport de la soirée - bénéfice. Dans l'autre vignette, Mlle Cécile Masson, secrétaire du bureau de direction du bal des Petits Souliers distribue des chaussures à quelques enfants. Les recettes du bal de charité ont permis à l'organisation d'acheter quelque 700 paires de souliers et une centaine de paires de caoutchoucs, qui ont été donnés aux enfants de différentes organisations de charité montréalaises dont l'Assistance Maternelle, l'hôpital Sainte-Justine, l'Institut Bruchési et l'Institut canadien des Aveugles (Photos "Le Petit Journal"



AJOURNEMENT DES JEUX OLYMPIQUES JUIFS

Ils auront lieu sans doute en 1939

JERUSALEM, 4. — On annonce que par suite des désordres qui sévissent dans le pays, il a été décidé de remettre à l'été 1939 les Jeux olympiques juifs qui devaient avoir lieu en avril prochain.

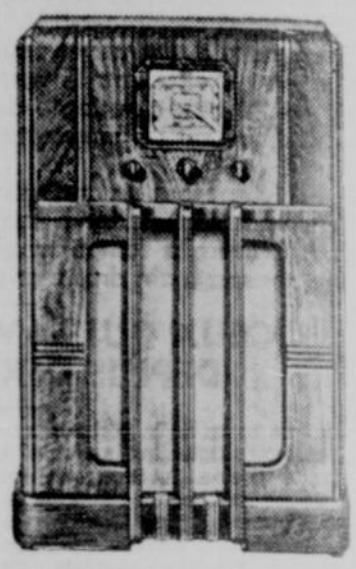


Son mari va lui rendre la vie plus agréable en lui achetant une Laveuse CONNOR et un radio R.C.A. Victor pour Noël.

3.00 COMPTANT balance payable **1.00** par semaine vous permettra de vous procurer une Laveuse CONNOR ou un Radio R.C.A. VICTOR chez SHANKS & FRERE

RADIO **RCA VICTOR**

- MAGNIFIQUE CABINET avec DESSUS ARRONDI à l'avant
- RACCORDEMENT POUR PHONOGRAPHE.
- SYNTONISATION VERNIER
- TONALITE REMARQUABLE





GARANTIE DE 2 ET 4 ANS

et service gratuit pendant ce même laps de temps, avec l'achat de toute laveuse

CONNOR

MODELES DE

$81.50 à $157.50

Autre laveuse à 59.50

VOTRE LESSIVEUSE USAGEE ACCEPTEE COMME PREMIER PAIEMENT

SHANKS & FRÈRE
4275 NOTRE-DAME OUEST
COIN ST-PHILIPPE

RADIOS — BICYCLES — GLACIERES

LE MAGASIN "CONNOR" DE ST-HENRI

Enquête sur l'éducation protestante

Le Comité Protestant du Conseil de l'Education qui s'est réuni hier aux quartiers généraux de la Commission protestante de Montréal a décidé que l'éducation protestante dans le Québec sera sujette à une enquête impartiale.

L'enquête se fera sous la direction du Comité Protestant et le rapport en sera remis au Comité. Il n'y aura intervention d'aucune part. Le Comité entend régler sans intermédiaire cette question discutée depuis si longtemps.

☆ Que l'homme soit noble, qu'il soit bon et secourable, qu'il travaille sans relâche à ce qui est juste et utile. Qu'il soit pour nous une image des divinités que nous pressentons.

Avis aux libéraux de St-Laurent-St-Georges

Les libéraux de la division Saint-Laurent - Saint-Georges qui désirent assister au banquet du 25ème anniversaire de la Jeunesse Libérale de Montréal, à l'hôtel Windsor, le 6 décembre, peuvent se procurer des billets en s'adressant à M. Réal Viel, président de l'Association de la J. L. de St-Laurent - St-Georges, 240 Milton, PL. 2638 ou LA. 3121.



VENEZ VOIR **Le Père Noël**

A SON PALAIS MYSTERIEUX

SITUE A LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE:

LA PHARMACIE MONTREAL

QUI NE FERME JAMAIS...

ENTREE GRATIS Avec cette annonce et un achat de .50 — Jolie bonhonnière donnée gratuitement à tous les petits visiteurs accompagnés de leurs parents.

ENFANTS NON ACCOMPAGNES ADMISSION: 5c LES ADULTES NE PAYENT PAS



Le seul Palais du Père Noël qui est ouvert le dimanche.

LE COUT DU SECOURS DIRECT DIMINUE ET QUELLE QU'EN SOIT LA CAUSE IL FAUT S'EN REJOUIR

L'importance c'est de se débarasser le plus tôt possible d'un système qui tend à créer chez nous le paupérisme — La commission métropolitaine et le maire de Verdun. — Les changements à la charte se feront selon le mode démocratique.

L'éloquence des chiffres a ceci de particulier qu'elle est indiscutable. Voici ceux qui viennent d'être publiés au sujet des secours directs:

En septembre 1936 le département des secours directs avait distribué 39,450 chèques pour 140,061 personnes.

En septembre 1937, le département a distribué 25,247 chèques pour 93,597 personnes.

OCTOBRE

Au mois d'octobre 1936, le département avait distribué 40,172 chèques pour 143,000 personnes.

Au mois d'octobre 1937, le département a distribué 24,455 chèques pour 91,279 personnes.

NOVEMBRE

En novembre 1936, le département avait distribué 38,202 chèques pour 140,000 personnes.

En novembre 1937, le département a distribué 25,208 chèques pour 94,495 personnes.

DECEMBRE

En décembre 1936, les sommes pour secours directs étaient de $1,431,000.

En décembre 1937, le département demande $998,000, soit donc une diminution de $436,000.

Il est bien difficile après cela de ne pas trouver que l'administration actuelle des secours directs est à la hauteur.

L'emploiement a sans doute augmenté, ici comme partout ailleurs. D'autre part, on a radié des listes des gens qui y figuraient grâce à une interprétation laxiste, voire fantaisiste de la loi. Ces gens-là pour une bonne part, ont dû quand même être secourus. Ils sont retombés sur les bras des sociétés de bienfaisance. Celles-ci réclameront vraisemblablement une augmentation des allocations que leur verse la ville et le gouvernement de la province. Mais compte tenu de cela, il n'en reste pas moins vrai que c'est une excellente chose d'avoir introduit l'ordre où régnait le désordre.

Une foule d'exploiteurs ont sûrement été mis en fuite grâce à cette contraction des secours qui ne s'est pas faite sans souffrance, mais qui était tout de même nécessaire.

On ne peut souhaiter dans l'intérêt de la saine population, de celle qui travaille et qui paie pour les oisifs à même ses gains souvent insuffisants, que la situation continue de se rectifier jusqu'à ce que disparaisse cet horrible cauchemar du "dole" qui nous a pris par surprise et a menacé de bouleverser à jamais notre économie sociale en nous enfonçant dans un paupérisme réservé jusqu'ici aux pays vieux et surpeuplés.

Le maire de Verdun propose que l'on détruise les dossiers des chômeurs réhabilités. Il y aurait quelque chose de symbolique dans ce geste. Détruisons si possible jusqu'à la dernière trace du secours direct.

Les changements à la charte

Ils se feront de façon démocratique, c'est-à-dire par referendum. Telle est la déclaration du premier ministre. Par ailleurs, on peut compter que le prolongement de mandat n'aura pas lieu, sans de très graves raisons.

La date des élections en décembre est très inopportune pour des causes qui sautent aux yeux: dureté de la saison, proximité des fêtes, préjudice au commerce, etc., mais il n'y a peut-être pas tant de fantaisie qu'on le croit dans le fait qu'on pourrait corriger ces inconvénients en avançant la date de la consultation populaire plutôt qu'en la reculant. Serait-ce si mauvais de laisser jouer ici quelque élasticité et de prévoir l'appel aux contribuables pour le cas ou une administration dûment élue ne serait paralysé par des coteries, cas possible, on le sait...

M. le maire de Verdun et la Commission Métropolitaine

En voilà un qui ne condamne pas cette dernière institution qui a sauvé sa ville dit-il. Mais il en veut la modification. Le paiement du déficit des trois municipalités banqueroutières est une injustice à ses yeux. Tout le monde semble du reste d'accord là-dessus. Mais, pour le reste, la commission est un bienfait.

Cela concorde avec nos idées. Montréal étant une métropole, un grand centre qui rayonne au moins sur toute l'île du même nom devrait avoir un gouvernement à sa taille, c'est-à-dire métropolitain. On devrait confier à ce corps la solution des problèmes qui intéressent toute l'agglomération montréalaise. Et parmi ceux-ci le premier, celui qui saute aux yeux, c'est sûrement le tracé d'un plan d'ensemble.

Des erreurs ont été commises, faute de ce plan, qui ne pourront jamais être rectifiées, mais il importe d'empêcher au moins qu'elles se répètent et que certaines municipalités, par exemple, tracent des rues qui ne concordent pas avec celles du centre, qui aboutissent à un biais ou à un cul-de-sac.

La commission métropolitaine de Montréal est donc une nécessité. Ce qu'il faut c'est corriger ses défectuosités — elle en a — et tirer un meilleur parti de ses possibilités.

La prochaine charte de Montréal tiendra compte de ce fait — Montréal métropole, Montréal grande agglomération, Montréal ville gigantesque et qui grandit sans cesse — ou sans cela elle sera congénitalement vouée à la faillite.

SANS-QUARTIER.

Ce qui rend l'individu sacré pour le reste du monde, ce qui fait sa liberté et son droit, c'est la pensée, c'est l'âme, c'est cette essence supérieure qui donne au vase le plus fragile un prix infini.

LE CONSEIL MALGRE LUI!

Malgré que ses membres déclarent avoir tous résigné, le conseil de ville de Caughnawaga est encore en fonction.

Tous les membres du conseil de ville de Caughnawaga ont résigné leurs charges verbalement mais non officiellement, de sorte qu'en ce qui concerne le Département des Affaires Indiennes à Ottawa, il n'y a aucun changement.

Nous apprenons en effet que pour être en force, toutes ces démissions du maire ou des échevins de la réserve indienne auraient dû être faites par écrit et adressées à l'agent des Affaires Indiennes à Caughnawaga. Celui-ci à son tour aurait fait parvenir ces résignations à Ottawa pour être officiellement acceptées: mais la chose n'a pas été faite—Le conseil en entier a résigné verbalement mais non officiellement de sorte que les indiens de la réserve ont encore leur conseil de ville comme si de rien n'était!

Si plus tard ces démissions deviennent officielles, les affaires de la réserve seront administrées par l'Agent Brisebois et le chef de police John K. Jocks.

Même si cela arrive, ce ne sera pas pour longtemps, car le terme du Conseil de ville actuel prend fin le 31 décembre prochain, et un nouveau conseil pour la période d'une année est choisi dans les premiers jours de janvier de chaque année.



SPECIALISTE

R. Melançon

Examen de la vue — Correction des troubles musculaires de l'oeil. Heures de bureau: 9 a.m. à 9 p.m.

3755 EST SAINTE-CATHERINE

FRontenac 2525

"Mais oui les LUNETTES sont MODERNES Maintenant !



● Dans ce cas, cependant, ce n'est pas seulement un modernisme dû à la mode, mais un perfectionnement dans la portée de la vision, plus de précision, et plus de confort. ● La science moderne est responsable de ces progrès — et vous lui serez reconnaissant lorsque vous aurez porté les verres "CORECTAL". ● Ces verres donnent une vision claire et précise sur toutes les parties du verre. Chaque verre "CORECTAL" est vendu avec certificat de garantie et n'est authentique qu'en autant qu'il porte la marque CL gravée sur chaque verre.

Ecoutez C.K.A.C. le dimanche à 1 heure "en dinant avec corectal".

De ce temps-ci l'on parle beaucoup de club, etc — mais si vous voulez avoir des avantages vraiment exceptionnels participez au grand

Concours de Noël — J.E. Tessier Ltée

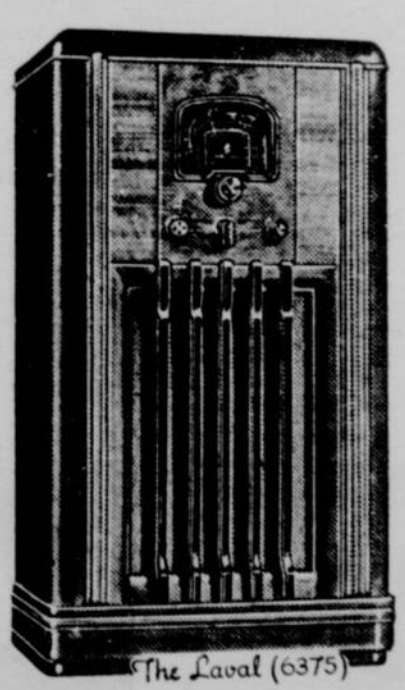
(Il suffit d'acheter avant les fêtes)

ROGERS — MAJESTIC — DE FOREST CROSLEY

ont cette année 8 nouvelles caractéristiques

1—Haut-parleurs diffuseurs.
2—Lampe au Néon stabilisatrice.
3—Prévention de surcharge.
4—Oeil de syntonisation électrique à double effet.
5—Nouveau cadran de syntonisation à cible "évitant de se pencher".
6—Raccord de phonographe.
7—Amplificateur automatique de la basse.
8—Nouveau genre de lampes métallisées.





DEMANDEZ A VOIR

Le "LAVAL" (6375)

VOICI le modèle console le moins coûteux de la série toute canadienne De Forest-Crosley pour 1938. Performance complète sur ondes courtes. 6 nouvelles lampes **métallisées** donnant le rendement de 8. 3 contrôles simples et commutateur de bandes d'ondes. Nouveau genre de cadran éclairé en bordure. Le nouveau haut-parleur **"Diffuseur"** de 8/12" donne un volume puissant et d'excellentes qualités de son.

pour toutes les bourses

$89.95

- DE FOREST 1938 à syntonisation automatique: Depuis $64.95
- MAJESTIC 1938 à syntonisation automatique: Depuis $64.95
- ROGERS 1938 à syntonisation automatique: Depuis $64.95

TRES FORTE ALLOCATION POUR VOTRE RADIO ACTUEL

Livraison et installation GRATUITES
Lampes GARANTIES pour SIX MOIS

Service GRATUIT durant 90 jours
PRIVILEGE d'échange de 30 jours

J.E. Tessier Ltée

AUSSI PEU QUE $1.00 PAR SEMAINE

938, Avenue Mont-Royal Est

Près Mentana . . . . . FRontenac 3141

Une formidable épidémie nous menace-t-elle cet hiver?

Les taches sur le soleil indiqueraient une nouvelle invasion de la grippe espagnole sur la terre.

De nos jours, la connaissance des microbes responsables, des régions contaminées, des modes de transmissions, ont permis d'éviter la plupart des invasions bactériennes. — Mais la grippe reste, qui nous fait sentir sa puissance et continue à dominer de temps en temps le monde. — Peut-on prévoir l'arrivée de la tragique visiteuse? Peut-être.

PREDICTIONS ETRANGEMENT CONFIRMEES

Les anciens hygiénistes qui, faute de moyens de contrôle précis, s'en rapportaient à la seule observation, avaient établi que toutes les maladies infectieuses évoluent suivant un cycle régulier. Quoi qu'on fasse, rien n'empêchait des retours offensifs à des époques déterminées; la peste, par exemple, qui réapparait plusieurs fois par siècle, a signalé sa présence après la guerre. Il en est de même pour d'autres maladies, comme la diphtérie et la dengue, dont l'évolution épidemique est de sept ans environ. A la fin de chaque période de calme, les cas augmentent, passent par un maximum, puis tout s'apaise pendant quelques années, avant que le cycle recommence.

Qu'en sera-t-il pour la grippe? Depuis longtemps, on la voit reparaître à des intervalles éloignés.



Ci-haut, d'après une gravure du temps, le vêtement imaginé par Charles de l'Orme, médecin de Louis XIII, et porté par ses confrères qui avaient à visiter les contagieux. Robe, gants, cagoule, tout était en maroquin, un faux nez en forme de bec d'oiseau renfermait des parfums désinfectants.

chaque fois à l'occasion d'une grande manifestation ou d'un événement où viennent se mélanger la plupart des races, comme par exemple cette année l'Exposition universelle de Paris.

Les épidémies universelles de grippe apparaissent à peu près régulièrement en éclosion brutale et sous forme grave tous les vingt ans environ, un peu plus ou un peu moins (parfois 18, parfois 25). Après avoir régné dans les milieux auxquels elles s'attaquent, elles s'atténuent pendant un temps plus ou moins long. Celui-ci dépend du nombre des atteintes, de l'immunisation qui varie avec le degré de virulence du microbe, de la résistance de l'organisme que nous avons modifié par les vaccins ou les sérums, et aussi des actions cosmiques.

MICROBE INCONNU

Certes, nous ignorons quelle est la bactérie coupable. Nous savons seulement que sa transmission est directe d'homme à homme, par contact, et indirecte par l'air, surtout par les brouillards. Ce qui est bien démontré, c'est que la grippe trouve dans les grandes agglomérations des conditions favorisantes pour son extension, comme en 1872, en 1890, en 1918. Elle reviendrait en 1938, si nous n'y prenions pas garde.

PLUSIEURS PREDICTIONS

D'autres observations désignent également l'hiver prochain comme période critique pour les candidats à la grippe. C'est ainsi que les travaux de Bruck, au siècle dernier attribuaient à l'état électrique de l'atmosphère un rôle capital. Dans ses calculs, le soleil avait une influence prépondérante que la lune cependant pouvait modifier. Le rythme est ici encore d'une vingtaine d'années, et Bruck avait pu annoncer, bien avant 1900, une grande épidémie pour 1918 et son retour en 1938. Coïncidence, peut-être ...

Plus près de nous, le professeur Tchijevsky, de Moscou, attribue à l'activité solaire les retours périodiques de la grippe. Ses calculs, basés sur d'irréfutables observations astronomiques et physiques, font craindre une épidémie entre 1936 et 1940.

DU FOND DES OCEANS . . .

Ce n'est pas tout. Un autre savant, Français celui-ci, directeur de l'Office scientifique des Pêches Maritimes, M. Le Danois, a démontré qu'il y avait périodiquement dans les océans d'immenses et profondes marées, une petite tous les ans, une autre tous les 4 ans et demi; une plus importante tous les 9 ans un quart, une plus forte tous les 18 ans et demi et, enfin, une très puissante tous les 111 ans. Chaque fois, les amplitudes maxima seraient en rapport avec les variations des taches sur le soleil.

Or, fait curieux, le début de ces marées correspond à une grande épidémie. Pour notre malheur, une fois de plus les calculs désignent l'hiver prochain comme une probable période néfaste.

Voici donc plusieurs prédictions appuyées sur des recherches scientifiques très longues et des comparaisons très consciencieuses. Elles concordent. Il faut en tenir compte et prendre ses précautions.

ATTENTION!

Une action cosmique dont on ignore la nature et l'origine — elle vient des milliards d'astres qui nous entourent — influe sur les éléments naturels de notre globe: état électrique de l'air, océans, etc. Pourquoi les êtres vivants y échapperaient-ils? Pourquoi les germes infectieux, bien plus sensibles par leur petitesse aux irradiations physiques, resteraient-ils indemnes?

Fort heureusement, l'hygiène peut prétendre réduire au minimum ce danger, si chacun, désormais prévenu, se méfie, s'oblige à certaines pratiques simples, et si les autorités responsables restent en éveil pendant la période critique.

Attention à la grippe! ce devrait être le mot d'ordre pour l'hiver prochain.

(D'après les travaux du professeur *L. TANON*).

Membre de l'Académie de Médecine, directeur de l'Institut d'Hygiène de la Faculté de Médecine de Paris.





Il n'y a pas de plus beau cadeau que "celui qui se renouvelle" . . . . .

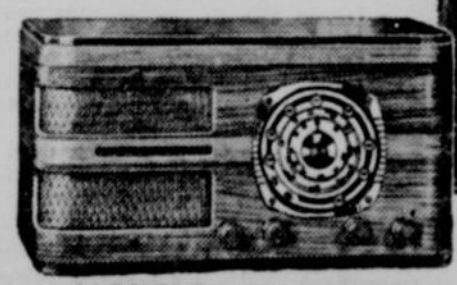
Et dans la nouvelle ligne RCA Victor 1938 vous en trouverez un qui convient à chaque bourse et à chaque usage. Venez demain! Choisissez le récepteur que vous désirez. Nous nous chargeons de vous le livrer la veille de Noël. Rappelez-vous qu'il suffit de faire un versement initial modique et vous ne faites pas d'autres paiements avant l'an prochain.

Votre ancien radio accepté comme versement initial

Si vous n'avez pas un ancien récepteur à échanger, un versement initial modique sur le modèle de votre choix est tout ce qu'il faut, et presto! . . . vous êtes l'heureux possesseur d'un RCA Victor.

Modèles à syntonisation automatique

Ces deux nouveaux modèles RCA Victor à syntonisation automatique sont marqués à un prix très bas. Vous pouvez choisir au préalable et syntoniser automatiquement n'importe lequel de 8 postes. Réception mondiale sur les deux récepteurs.



MODELE 85T-A $69.95



MODÈLE 85K-A
$97.50

DEMONSTRATION

Sur un simple appel téléphonique vous pouvez maintenant sans obligation de votre part, vous faire transporter, en aucun temps, pour une audition de ces merveilleux nouveaux radios.

Conditions de paiements à partir de

75c Par semaine

NOS CONDITIONS VOUS PLAIRONT

- Une garantie de 90 jours.
- L'installation complète de votre radio.
- L'instruction d'expert pour l'opération de votre radio.
- La collection à domicile si désirée.
- Votre vieux radio accepté comme premier paiement.

A. Breault

6651, 25e Ave Rosemont — CLairval 4398

MEUBLES — LAVEUSES — REFRIGERATEURS — POELES

Un Don Juan assassiné par ses dix-huit fiancées !

Etonnant destin de ce "Poète du Dimanche", lapidé, assassiné par ses dix-huit fiancées, servantes d'un petit village Roumain.

ELLES SERONT JUGEES POUR "HOMICIDE PAR IMPRUDENCE" !

BUCAREST, 12, (par courrier).— C'était un aimable "poète du dimanche". Il chantait les clairs de lune roumains, les belles filles de son village de Ciresu et les paisibles voluptés de sa ville natale, Turnu-Severin.

Il se nommait Georges Cuihurezu.

Quand il eut conduit sa légitime épouse au cimetière blanc, où dorment ses ancêtres, Georges, le beau Georges rentra dans sa maison et s'ennuya.

C'est alors que le démon le visita. Après avoir, au cours de tant d'années, possédé quelques Muses faciles, soudain il les désira toutes. Toutes les femmes de son village ! Et bientôt on disait, dans les auberges, que Georges Cuihurezu avait amené à, tour de rôle, dans la maison conjugale, pas moins de dix-huit fiancées.... A 60 ans !

BELLES PROMESSES !

— O femme! disait-il à chacune, viens abriter chez moi ton amour. Et, si l'existence nous paraît heureuse, alors je t'épouserai, alors tu régneras sur mon coeur, ma fortune et ma vie.

CONSEIL DE GUERRE

Soudain la colère, le chagrin, la jalousie, la rancune emplirent ces coeurs féminins et changeants. Toutes ensemble, les dix-huit favorites du village de Ciresu haïrent ce qu'elles avaient tant aimé. Elles se réunirent en conseil de guerre, pour juger de sa conduite.

Et les paysans de Ciresu virent, courant et criant, ruées vers le château de "Marsyas", toutes celles qu'ils avaient vues si souvent, le soir, marchant à petits pas pressés, secrètes et frissonnantes vers leur amour.

Le grand vieillard, calme et pareil au demi-dieu de l'Olympe, pour toute réponse, déclama les premiers vers de son dernier poème d'amour.

Hélas ! Présomptueux comme Marsyas, le "poète du dimanche" avait accordée sa lyre au mauvais moment...

HORRIBLE TUERIE

Quand les gendarmes, dont la Roumanie dote ses villages, arrivèrent, avec un grand bruit de bottes et de jurons latins, ils virent pêle-mêle, couchées sur les marches, jeunes filles, vieillardes et veuves, sanglantes épuisées, pleurant et gémissant, les yeux fous, les ongles rouges, les cheveux épars...

Au milieu d'elles, hideux, éventré, déchiquetté, les yeux crevés, le crâne ouvert, la poitrine béante, Georges Cuihurezu, le "poète du dimanche", le Don Juan de village, "Marsyas", n'était qu'un cadavre épouvantable, dont le médecin légiste, mandé en toute hâte, eut grand'peine à recoller les morceaux.

Les dix-huit Ménades, dans le village, attendent de comparaître devant les tribunaux, pour y répondre du délit d'"homicide par imprudence".

* * *

Dans le tombeau de ses ancêtres, Georges Cuihurezu dort à côté de sa première et seule et légitime épouse.

Un paysan de son village a dit:

— On ne court pas dix-huit lièvres à la fois ! Un seul suffit à vous fatiguer. Et dix-huit vous tuent...



Georges Cuihurezu, l'aimable poète roumain était vraiment trop aimable avec les femmes...



Deux des dix-huit fiancées du "poète du dimanche" qui mirent fin à ses exploits amoureux.

☆ La plupart des hommes ne savent pas vivre dans leur propre société... Le monde n'est qu'une troupe de fugitifs d'eux-mêmes.

Mme de Lambert.

Incursion soviétique en territoire mandchou

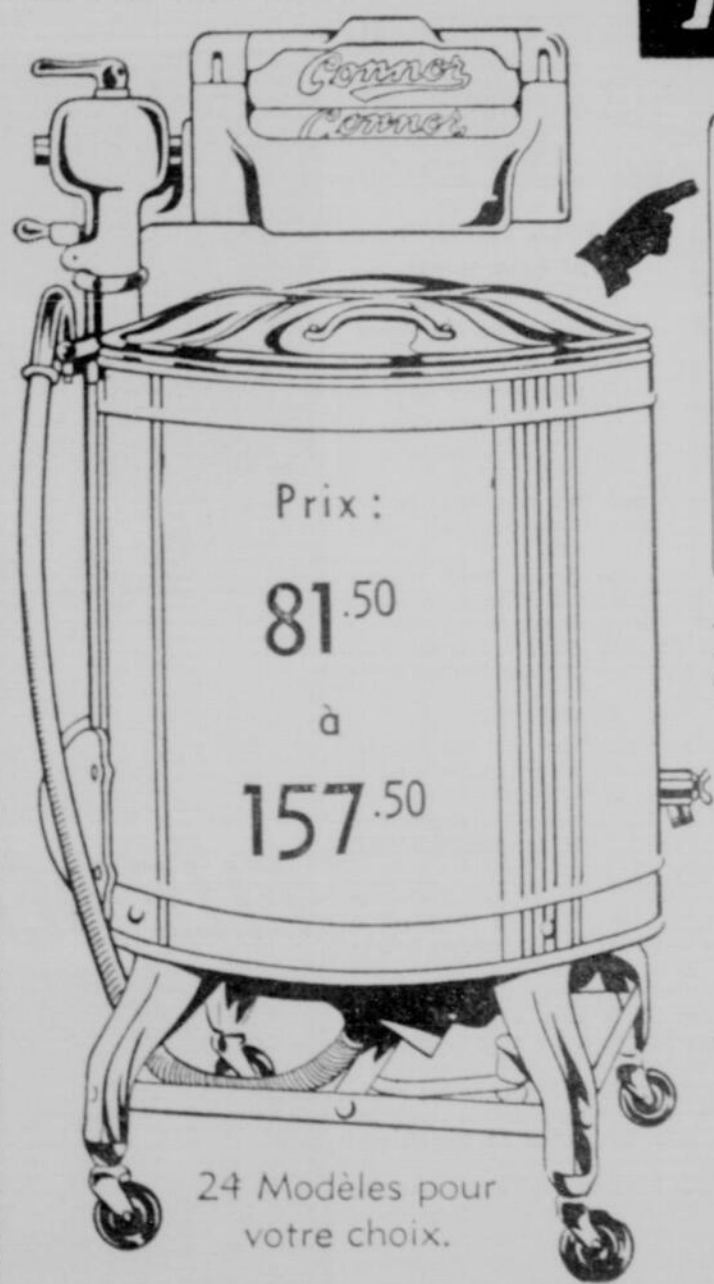
TOKIO, 27. —On mande de Keijo (Corée), à l'Agence Domei qu'un communiqué du quartier général de l'armée coréenne annonce qu'une quarantaine de soldats soviétiques en armes ont pénétré ce matin en territoire mandchou et ont tiré sur des patrouilles mandchoues, chargées de surveiller la frontière soviétique le long du fleuve Tume. Les garde-frontière mandchous parvinrent toutefois à repousser les soldats soviétiques.

POILS superflus
ENLEVES radicalement et pour toujours par
L'ELECTROLYSE
Machine unique en son genre à Montréal
Méthode recommandée par les médecins
Nous enlevons aussi
SIGNES, VERRUES, ACNE, ETC.
Pour plus de détails, téléphonez
MA. 9732
J. R. GOULET
461, BLVD. ST-JOSEPH EST
près St-Denis


Pour $1.00
LA FOURRURE DE VOS PARDESSUS REMPLACEE
LACETS GRATUITS
Aucun frais pour commande en dehors de la ville. Nous allons dans toute la ville pour toute réparation.
MA. 9578
VOS PARDESSUS SERONT NETTOYES GRATUITEMENT
EMPIRE
SHOE REBUILDERS
Magasins de l'Atlantique au Pacifique
SUCCURSALES DE MONTREAL
1449 OUEST STE-CATHERINE
PL. 1953, (ANGLE MACKAY)
1122 OUEST STE-CATHERINE
HA. 2728
718 OUEST STE-CATHERINE
MA. 9578, (VIS-A-VIS EATON)
380 OUEST STE-CATHERINE
LA. 1390

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. $1.15 - 25 oz. $2.10 - 40 oz. $3.35

HARTNEY



CAS DE LEPRE A MONTREAL

Un chinois de buanderie est transporté d'urgence à Tracadie, N. B.

Les autorités ont transporté en aéroplane à la station des lépreux de Tracadie, au Nouveau-Brunswick, un chinois de 34 ans atteint de lèpre, une des plus anciennes maladies contagieuses et jusqu'à présent demeurée incurable. Ce chinois est le père de trois enfants.

Tout article acheté à notre Club de Noël peut être livré immédiatement si désiré.

Ne jouez pas avec la santé de votre famille

La Connor est Hygiénique ! Sûre ! Silencieuse ! Economique !

- Essoreuse automatique
- Rouleaux ballons
- Girateur perfection
- Cuve double
- 4 ans de garantie

Profitez des termes spéciaux de notre Club de Noël pour vous procurer une "Connor"

Hartney
VENDEUR DE CONNOR EXCLUSIVEMENT

755	rue STE-CATHERINE OUEST	Près Collège McGill	HA. 3202*
5627	Ave du Parc	Près Bernard	CR. 3660
1481	rue Mont-Royal Est	Près Fabre	FR. 3102
6745	rue ST-HUBERT	Près St-Zotique	CA. 3441
1101	rue STE-CATHERINE EST	Coin Amherst	CH. 3187
4433	rue WELLINGTON	Verdun	YO. 3188

UN LOUIS CYR EN MINIATURE!

La force du jeune Paul Plourde, qui ne pèse que 124 livres, fait l'étonnement de tous les experts. — La province de Québec a-t-elle en lui un autre futur champion du monde ?

On trouve encore de ces hommes robustes qui ne connaissent même pas la force herculéenne dont le ciel les a gratifiés. Ils trouvent tout naturel de pouvoir lever des poids énormes. Parmi ceux-là il s'en trouve de jeunes. Un reporter du "Petit Journal" a fait connaissance avec un de ces phénomènes la semaine dernière, qu'on est porté à appeler à juste titre: "Le Nouveau Louis Cyr Canadien".

C'est un jeune homme de 22 ans qui pèse 124 livres, est haut de 5 pieds et 4 pouces et développe 39 pouces de poitrine. Son nom: Paul Plourde, fils de M. Alfred Plourde et de Ida Pigeon. Né à Montréal, ce "jeune homme fort" a obtenu très souvent des championnats au Jarc Jarry où il se classa champion du district de la ville de Montréal puis, un an après, celui de la province de Québec (fin août, 1936) devant 1000 personnes. Cette année, personne n'a voulu se présenter pour disputer le championnat du Canada. Il est donc, par défaut, champion du Canada pour les hommes forts de sa catégorie. Il attend toujours un adversaire.

HISTOIRE PHENOMENALE

A 14 ans, Paul découvrit un bout de rail en allant au-devant de son père qui travaille au port de Montréal. Il jugea bon de se faire donner ce morceau de métal afin de s'exercer chez lui à lever des poids. Les employés, qui croyaient que Paul ne pouvait pas soulever le rail, lui dirent tout bonnement de l'emporter chez lui. Quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils virent lever cette masse de métal sept fois consécutives au-dessus de leur tête par l'enfant qui se riait du poids de 60 livres et de l'étonnement de ce premier auditoire.

Depuis cette date Paul Plourde a fait d'immenses progrès. Il joue avec 150 livres au bout d'une seule main avec facilité et d'un seul bras il peut faire un dévissé de 183 livres. Il est prêt à répéter ces exploits devant n'importe qui, contre n'importe qui de sa catégorie, même en se servant des poids de ses adversaires.

"GROS MANGEUR"

Sa mère est "toujours démontée", comme il dit, de le voir manger. Il faut l'avoir aperçu à table pour constater la quantité d'aliments qu'il absorbe. C'est une vie réglée et de la nourriture saine qui sont la base de ce jeune homme fort. "Il me faut manger beaucoup pour contenter ma force", dit-il en souriant quand on reste ébahi devant ses exploits pantagruéliques. Il se fait des muscles.

Les 10 heures de sommeil qu'il prend tous les jours ne sont pas pour l'affaiblir. Si avec cela on ajoute qu'il ne boit pas et ne fume pas, on a la certitude qu'il saura faire honneur aux siens et qu'il peut être cité comme le modèle des jeunes sportsmen.

UNE AUTRE HISTOIRE

Deux ans après son premier exploit avec le bout de rail de 60 livres, Paul leva, par le bout, 7 ou 8 fois de suite, un rail de 24 pieds de long. Va s'en dire qu'il ne leva cette pesanteur qu'à 5 ou 6 pouces de terre; c'est tout de même surprenant pour un enfant de 16 ans. Essayez d'en faire autant et donnez-moi des nouvelles de vos reins... Ce morceau pesait 500 livres.

Le jeune Paul prenait plaisir à marquer avec de la craie sur le mur en arrière de chez lui ses exploits qu'il commençait à ne plus trouver ordinaires.

EXERCICES

Pour commencer ses exercices, il ne se sert pas de petits haltères; il a recours tout de suite à ceux de 166 et 170 livres qu'il manoeuvre d'une main, puis, progressivement il atteint 182 livres.

Actuellement il se sert d'un haltère de 105 livres que la police a bien voulu lui passer pour se préparer progressivement à lever des poids plus lourds. Ce poids (105 livres), il le lève d'un seul bras douze fois de suite sans le poser à terre.

A ses exploits il ajoute des exercices de gymnastique; le tout lui demande une heure de travail par jour.

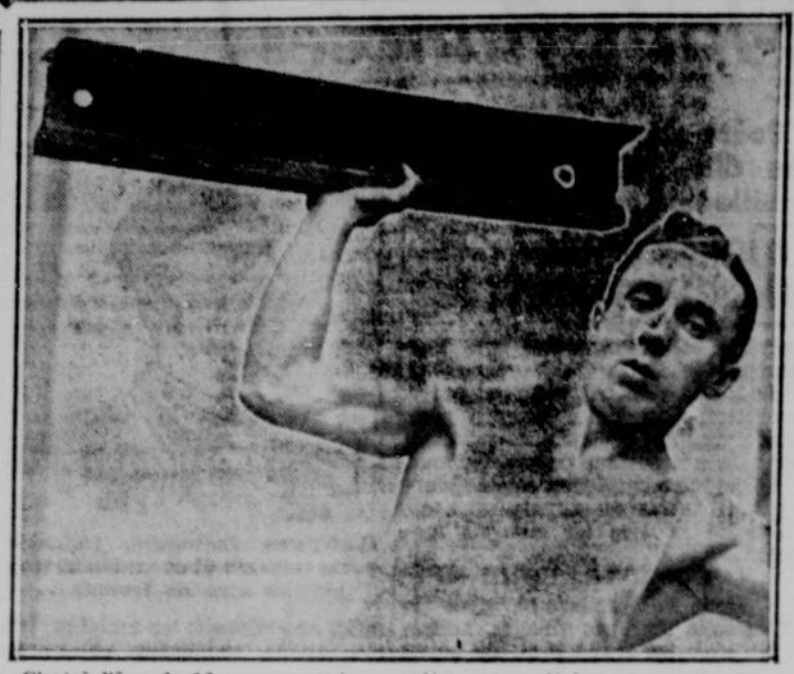
Paul Plourde répète souvent ses exploits à la salle athlétique de la police (Poste No 4) devant les policiers qui prennent plaisir à admirer la force herculéenne de ce jeune Canadien "qui promet".

Ce jeune homme, qui passe son temps à faire de lui "un quelqu'un" et à s'édifier des exploits des Louis Cyr et de nos autres gloires, est appelé à faire parler de lui dans le domaine des hommes forts.

Arthur PREVOST



PAUL PLOURDE
tel qu'on le voit aujourd'hui exécutant un dévissé de 182 livres pour le plaisir du photographe du "Petit Journal".



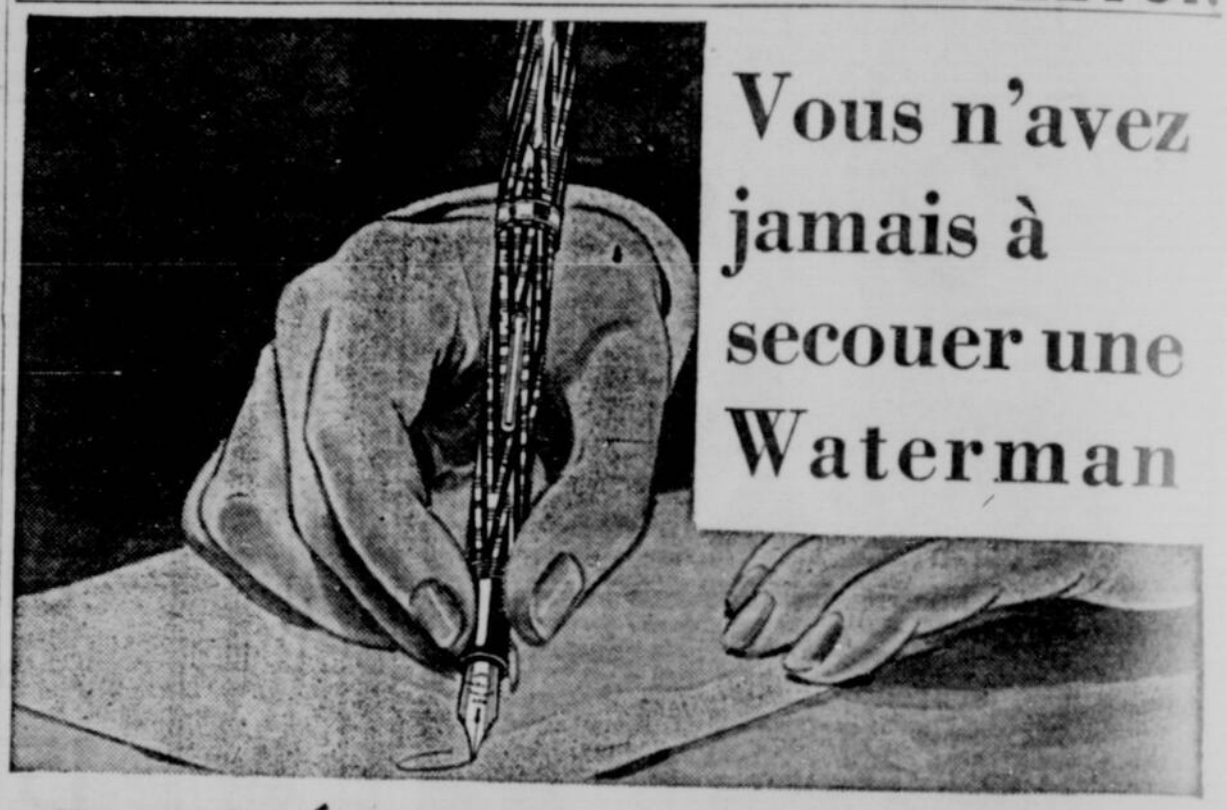
C'est à l'âge de 16 ans que notre concitoyen se mit à exercer ses muscles avec le bout de rail que l'on voit ci-haut. Il s'amuse aujourd'hui avec ce joujou de 60 livres comme s'il était en... fer blanc. (Photo "Le Petit Journal")

Une torpille anglaise est repêchée dans la Manche

BRUXELLES, 27. — Le chalutier de pêche ostendais O-311, revenant d'Irlande, a pêché, dimanche, dans la Manche, à proximité de l'eau droit dénommé Dowers, une torpille de 18 pieds de long, de fabrication anglaise et de construction récente.

Il l'a ramené à Ostende, où les autorités militaires s'en occupent.

SCIATIQUE
Elancements dans la Hanche et la Cuisse
"La douleur lancinante aiguë qui me courait dans la jambe depuis la hanche jusqu'à la cheville me tint au lit pendant 18 mois . . . En tout, j'ai dépensé pour $4 de Capsules Templeton et me suis libéré de toute trace de la douleur qui me tenait dans la détresse."—M. Fred Robillard, Calumet, P.Q.
Les Capsules Antirhumatismales Templeton mettent fin de façon rapide et inoffensive aux douleurs rhumatismales — Sciatique (douleur lancinante dans la hanche), Névralgie, Tic Douloureux, Douloureuse Névrite, Lumbago (Mal de Dos), Violents Maux de Tête chroniques.
50¢ et $1 chez tous les pharmaciens.
CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON



ELLE "DÉMARRE" en un clin d'œil



Le travail fébrile, *de nos jours*, réclame une plume qui "démarre" instantanément, sans qu'on l'incite ni la cajole, et même après qu'on l'a laissée de côté pendant quelque temps.

La célèbre Superpointe Waterman, faite d'or pur 14 carats, couronnée d'*iridium* répond de façon sûre et à la fraction de seconde avec le généreux afflux d'encre que fournit l'Alimentateur Capillaire breveté.

Comparez la Waterman à n'importe quelle autre plume. Son *"démarrage" est plus rapide.* Les Plumes "Ink-Vue" de Waterman, grosseur pour grosseur et prix pour prix, contiennent aussi plus d'encre parce que le Levier à Double Action dans les Plumes Waterman remplit la plume à 100 pour cent de sa capacité.

• Employez les encres de qualité Waterman... dans le commode entonnoir "Tip-Fill" — recueillez jusqu'à la dernière goutte!

Achetez la Plume de DEMAIN chez Votre Marchand AUJOURD'HUI

A37G2F

Waterman's

HILLS & UNDERWOOD
LONDON
DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
26 oz. $1.80 • 40 oz. $2.70

Encore un RHUME?
SOYEZ SAGE. Couchez-vous de bonne heure. Frictionnez-vous la poitrine et le dos au Baume Bengué. Revêtez un vieux veston de pyjama. La congestion due au rhume est vite soulagée, les voies respiratoires se dégagent. Cette formule de 40 ans du Dr Bengué, de Paris, a soulagé des millions de gens de par le monde. Soyez sûr d'obtenir le Bengué original.
Le BAUME Bengué
AGIT VITE À L'ENDROIT DU MAL

Les Cagoulards appuyés par l'Allemagne?

Le journal parisien "Ce Soir" affirme que les quartiers-généraux des conspirateurs révolutionnaires se trouvaient en Allemagne. — Nombreuses et sensationnelles arrestations.

PARIS, 27. — Le journal "Ce Soir" a déclaré hier qu'une minutieuse enquête sur la conspiration révolutionnaire ourdie contre la République a révélé que les quartiers généraux du comité révolutionnaire se trouvaient en Allemagne.

Les directeurs de la Sûreté ont refusé de confirmer ou de nier la nouvelle de "Ce Soir", mais le cordon de gardes mobiles posté autour du Ministère de l'Intérieur a été renforcé et tous les véhicules entrant ou sortant de Paris ont été arrêtés pour investigation.

Un tribunal militaire de Nancy a trouvé coupables d'espionnage deux frères français naturalisés et anciens résidants d'Allemagne et les a condamnés à l'emprisonnement.

Les perquisitions se sont continuées en vue de trouver d'autres cachettes d'armements.

Le duc Pozzo di Borgo, ancien lieutenant du colonel François de la Rocque, a été arrêté par suite du raid accompli dans sa demeure.

Les autres personnalités arrêtées sont:

Eugène Deloncle, 47 ans, riche banquier en même temps que "stratège", membre de la Légion d'honneur et décoré de la Croix de Guerre.

Le général Edouard Duseigneur, un commandant en retraite des forces aériennes françaises que l'on dit être le chef des "Cagoulards", organisation révolutionnaire.

Pierre Parent, architecte de Rouen et Henri Deloncle, bijoutier de Cannes et frère d'Eugène.

MACHADO, MALADE ARRETE à N.-Y.

NEW-YORK, 27. — Gerardo Machado, 68 ans, ex-président de Cuba, autrefois, si puissant et maintenant si faible, vieux et malade, a été arrêté hier. Il est recherché par la contrée qu'il a dominée jadis en recourant au meurtre et à plusieurs autres crimes.

Une garde se tient perpétuellement auprès de l'ancien président quoique son docteur et sa garde-malade aient dit que sa condition est très grave et qu'il peut mourir d'une minute à l'autre.

Le fugitif répondra lundi à la demande d'extradition demandée par Cuba si son état lui permet de se rendre à l'Edifice fédéral des Etats-Unis, sis à quatre milles de l'hôpital.

Le général Machado a délibérément mis fin à sa liberté au cours de laquelle il a visité le Canada, les Bahamas et la République Dominicaine ainsi que plusieurs villes européennes, en acceptant l'offre de son avocat, Francis O'Neill, de se rendre aux autorités fédérales.

SOUPERS AUX HUITRES

Les amateurs d'huîtres ne doivent pas oublier qu'il y a deux soupers aux huîtres mercredi prochain, le premier décembre: un à la salle du marché Atwater, au profit de la bibliothèque des enfants, l'autre à l'académie Masson, 5e avenue, Rosemont, au profit des oeuvres paroissiales de Ste-Philomène.

"Salamanque, 20 novembre, an 2 de la Libération"

C'est ainsi que Franco date sa réponse au comité de la non-intervention. — Le général ne négociera pas.

LONDRES, 27. — Le généralissime Franco estime que le comité de la non-intervention en Espagne a reconnu de fait la belligérance des Espagnols blancs, puisqu'il a jugé bon de faire tenir une note à leur gouvernement, pour lui demander de coopérer au retrait des combattants étrangers. Cela ressort de sa réponse à la note du comité.

LA BELLIGERANCE

En ce qui concerne le projet de retrait, le généralissime Franco répond qu'il exige que la reconnaissance formelle de la belligérance de l'Espagne blanche s'effectue dès que, de part et d'autre, aura eu lieu le retrait de 3,000 combattants étrangers. On croit que la plupart des membres du comité trouveront ce chiffre inacceptable.

La réponse du généralissime est datée ainsi: Salamanque, 20 novembre, an 2 de la Libération.

BURGOS, Espagne, 27. — "Je vais imposer ma volonté par la victoire; je ne ferai aucune négociation," a déclaré hier le généralissime Franco au cours d'un interview.

Le commandant en chef des troupes insurgées a ainsi nié les rumeurs voulant qu'il fût prêt à accepter avec les Loyalistes un compromis négocié sous l'égide d'une puissance européenne.

"Je vais gagner la guerre par la force et les armes," déclara-t-il avec emphase. "Je refuse toute proposition de médiation et n'accepterai aucun compromis avec le gouvernement de Valence."

"L'Italia Nuova"

M. le professeur Jules Romano, homme d'affaires bien connu de notre métropole, directeur et propriétaire du journal "L'Italia", a fait subir à son journal, à partir d'hier des changements importants. "L'Italia" a changé son nom en "L'Italia Nuova". Son format a été réduit de moitié et son nombre de pages doublé.

La renaissance du journal italien n'est pas le seul changement notoire, car il est accompagné d'une nouvelle publication-soeur qui s'intitule: "Le Canada Latin". Cet hebdo sera l'organe officiel de La Ligue Latine Canadienne et sera rédigé en cinq langues latines.

Poursuivant son oeuvre pro-latine M. Romano s'est acquis la collaboration de M. Serge Brousseau, journaliste canadien-français qui sera chargé de la direction du "Canada Latin".

Nos sincères félicitations à M. Romano et à M. Brousseau et nos meilleurs voeux à "L'Italia Nuova" et à sa nouvelle publication-soeur.

Souffrez-vous des yeux?
Employez le COLLYROL ou le COLLYRE
OUIMET
Tonifie, soulage l'inflammation.



R. OUIMET, prop.
En vente dans toutes les bonnes pharmacies et à
4238, ST-DENIS BE. 1661

Atrocités de ces guides du tourisme

Comment des guides non diplômés induisent en erreur nos touristes et nos visiteurs. — Projets municipaux. — Boulevard Lachapelle.

L'administration municipale après plusieurs semaines de travail ardu est en mesure de présenter les principaux projets qu'elle veut exécuter dans l'intérêt de la métropole. On avait cru tout d'abord que des échevins s'opposeraient de toutes leurs forces à ces projets. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui. L'entente semble rétablie à l'hôtel de ville en dépit de déclarations pessimistes et larmoyantes de prophètes de malheur. A la séance du conseil mardi, le conseil votera pour l'exécution de travaux réclamés depuis longtemps: réservoir de la Côte-des-Neiges; marché Bonsccours; marché de l'est; bureau de revision; égout Henri-Julien, etc.

BOULEVARD LACHAPELLE

Il est visible que le gouvernement de la province de Québec et la ville de Montréal en sont venus à une entente aussi au sujet de l'élargissement du boulevard Lachapelle. A la demande de M. Omer Barrière la ville écrivait au gouvernement, lui demandant d'expliquer le projet de l'hon. Leduc concernant l'ouverture de la rue Reid pour conduire au pont Lachapelle, projet qui, d'après les estimations faites, pourrait coûter tout au plus $10,000. Mais le gouvernement suggérait en même temps à la ville d'entamer des conversations pour faire l'échange de terrains avec le Canadien National.

Cet échange, a répondu la ville, est impossible car il faudrait tout d'abord obtenir le consentement de la Commission des chemins de fer, des fiduciaires, propriétaires d'hypothèques, enfin de la ville. Or le Canadien National dans l'affirmative serait obligé de supprimer sa voie de service de Montréal-Cartierville. Le gouvernement a expliqué dans sa lettre qu'il ne le permettrait pas ou qu'il n'assumerait pas la tâche d'accorder l'autorisation pour la suppression de cette ligne. De toute façon il devient donc très difficile de considérer l'exécution du projet par la rue Reid et c'est pourquoi la ville de Montréal présente de nouveau son projet à la prochaine séance du conseil, projet qui consiste à exproprier le boulevard Lachapelle au prix de $125,000, le gouvernement se chargeant de la construction de la nouvelle route. Les échevins se rallieront à ce projet.

GUIDES DU TOURISME

Le maire a reçu une communication très importante et très intéressante de l'association connue sous le nom de "Les Guides officiels de touristes de Montréal". "Vous trouverez, dit la lettre, des extraits de deux textes sténographiés au cours de visites à travers la ville effectuées sous le pilotage de deux guides. Dans la colonne de gauche sont les renseignements donnés par ces guides non diplômés de l'Ecole de Tourisme de l'Université de Montréal et dans l'autre colonne les Guides diplômés ont inséré leurs renseignements".

Ce contraste est simplement "tordant".

Ainsi on apprend d'un guide non diplômé que le monument Vauquelin est le monument Valiquette, que le nombre des échevins à Montréal est de 34, le nombre des commissaires: 8, que le salaire du maire est de $1,500, que le terme d'office du maire et des échevins est de quatre à cinq ans, que l'édifice de la Bourse est situé rue Saint-Jacques, que la maison Grothé est une maison juive, qu'il n'y a rien d'intéressant dans l'est de la ville, qu'il n'y a que des "bois" et de la forêt dans l'est, que la promenade du Bout-de-l'Ile n'offre rien d'intéressant, qu'il n'y a que l'asile d'aliénés dans le parc de Maisonneuve, qu'il n'y a qu'un seul cabaret de nuit à Montréal, que l'hôtel de ville est l'école technique de l'Université de Montréal, que l'hôpital Saint-Luc est l'hôpital "Saint-Locks", que le mont Saint-Bruno est dans le New-Hampshire, qu'il n'y a qu'un seul cimetière à Montréal... "Où devrait reposer ce guide non diplômé d'une Ecole de Tourisme" (note de la rédaction).

Nous présentons
UN DISTINGUÉ WHISKY importé D'ECOSSE



26⅔ oz. $3.20
40 oz. $4.85

King George IV
SCOTCH WHISKY
THE DISTILLERS AGENCY, LTD., EDINBURGH, SCOTLAND

SYNDICAT St HENRI



Vous facilite l'occasion d'acheter
VOS CADEAUX DE NOEL
Aux conditions les plus avantageuses

AUCUN DEPOT
50c par semaine



PAS D'INTERET
NI AUTRES FRAIS

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS:



MONTRES "TAVANNES" ET "CYMA"
POUR HOMMES ET POUR DAMES



BAGUES A DIAMANTS
DANS DIFFERENTS MODELES

ARGENTERIES



Sets de Plume et Crayon "EVERSHARP"

Rasoirs électriques "PACKARD"



Tous ces articles sont faits par des manufacturiers de réputation nationale et sont vendus aux prix réguliers du comptant à crédit, sans intérêt ni autres frais.

SYNDICAT St HENRI
3619 NOTRE-DAME OUEST - - Wilbank 3151
Succursale 4008, rue St-Denis

Repentant, l'auteur de "Sombre dimanche" va entreprendre une campagne de bonne humeur

Où est Sylvia, l'inspiration de la chanson qui causa tant de suicides ?

BUDAPEST, 27. — Effrayé par les ravages causés par sa romance sentimentale "Sombre Dimanche"— qui, en deux ans, a provoqué en Europe plus de cent suicides — son auteur, Ladislas Javor, a décidé d'entreprendre une "campagne de bonne humeur".

Javor a exprimé à ses amis son désespoir et son impuissance devant les tragiques effets de l'oeuvre qu'il a créée et qui exerce une influence funeste sur la jeunesse. Pour tenter d'enrayer le mal, le compositeur va lancer une chanson gaie, "Les dix commandements de la vie joyeuse".

Ladislas Javor a également l'intention d'accomplir une tournée de conférences où il exposera ses "dix commandements", dans l'espoir de redonner le goût de la vie à un nombre de jeunes gens neurasthéniques, au moins égal à celui que "Sombre Dimanche" a entraîné vers la mort.

OU EST SYLVIA

"Sombre Dimanche" fut écrit un jour que le compositeur hongrois Javor, trahi dans son amour le plus cher, se consola en fixant sa peine sur le papier.

Elle s'appelait Sylvia, la belle inconstante. Elle chantait chaque soir dans une boîte de nuit de Budapest. Il arrivait bien, parfois, qu'ils se fissent quelque querelle, mais la brouille, petite, était éphémère. Petite brouille... n'est-ce point encore un titre de chanson ?

Un soir, pourtant, Javor attendit vainement sa belle. Elle ne revint pas. Les jours passaient, gris et vides. Les dimanches surtout étaient sombres... Et Javor écrivit Sombre Dimanche.

Or, un jour, le compositeur fit un tour dans les boîtes de nuit de Budapest. Publiquement, il déchira



Qui pourrait croire en la voyant ainsi à l'insensibilité de la belle Sylvia ?

Sombre Dimanche partout où il le trouva.

On pensera peut-être que ce geste était dicté par quelque secret désir de faire encore parler de lui... Il paraît que la n'est point la vérité. Javor voulait maintenant remplacer sa triste musique par un air optimiste et joyeux.

— Gai Dimanche, a-t-il dit, fera peut-être revenir Sylvia.

On verra bien...

Le temple du suicide

Il vient de s'ouvrir à Buda-Pesth une clinique, où sont traitées les personnes hantées par l'idée du suicide. Le nombre des désespérés en Hongrie se multipliait, ces derniers temps, de façon si alarmante que des philanthropes ont souscrit des sommes importantes pour créer un centre, en quelque sorte, de prophylaxie.

Ce faisant, ils reprennent une initiative française. Le 2 novembre 1834, le journal Le Follet demandait l'ouverture d'une "Villa du suicide", où les désespérés auraient trouvé "le suicide à la portée de toutes les fortunes". Dans la bibliothèque, il y aurait eu les oeuvres de M. Arlincourt pour les personnes désireuses de mourir d'ennui. Mais, à côté de ces moyens d'en finir avec la vie, auraient coexisté tous les plaisirs imaginables: fleurs, mélodies, vins rares, chefs-d'oeuvre des arts, femmes merveilleuses, etc... Et, sans doute, les candidats au suicide auraient-ils, le plus souvent, bifurqué.

La clinique hongroise est-elle conçue comme le préconisait, il y a cent ans, Le Follet ?

LE PREMIER ROI AVIATEUR

On sait que S. M. le roi d'Angleterre vient de nommer, officiellement, un pilote chargé de la conduite lors de ses randonnées aériennes; le roi de Belgique, lui aussi, se sert fréquemment du mode de locomotion aérienne. Mais sait-on quel fut le premier souverain qui osa voler ?

C'est le tsar — alors roi — de Bulgarie Ferdinand Ier; au cours du voyage qu'il effectua en France en 1910, il autorisa ses fils, les princes Boris et Cyrille, à prendre place sur l'appareil de M. de Laminne; puis il monta lui-même sur le biplan et fit plusieurs tours de piste à la hauteur d'une centaine de pieds; lorsque Sa Majesté atterrit, le vol durait depuis sept minutes, un record pour l'époque et pour une tête couronnée !

ART RELIGIEUX

Un ostensoire moderne

EDINBURG, 27. — Un ostensoire d'apparence très moderne vient d'être terminé pour l'usage du Scots Missionary College. Il est de style celtique et est surmonté d'une croix



L'ostensoir moderne créé spécialement pour le Scots Missionary College d'Edinburg, Ecosse.

de même nature. Il a été créé de manière que l'hostie puisse être vue d'en arrière comme d'en avant, car il doit servir sur un autel qui sera placé au centre de la chapelle du collège.

Les trois cercles extérieurs de l'ostensoire symbolisent la Sainte Trinité. Il est fait d'acier léger, et l'intérieur où sera l'hostie est d'or fin.

Les lignes de la circonférence sont d'un rouge brillant serti de pierreries bleues, le tout sur un fond argent. C'est une très belle oeuvre artistique.

☆ La solitude est la demeure de toutes les pensées; c'est elle qui inspire tous les poètes, qui crée les artistes, qui anime le génie.

Lacordaire

NE JOUEZ PAS AVEC UN RHUME!

● Hier, Bill était à son travail. Il se sentait quelque peu "grippé". Aujourd'hui, il est malade au lit. Il devra perdre une semaine de salaire.

Toute personne qui tergiverse avec un rhume s'occasionne de graves ennuis. La prudence est d'attaquer un rhume avant qu'il nous attaque et de le chasser de notre système. Le moyen le plus rapide de se défaire d'un rhume est de prendre des BROMO QUININES DE GROVE. Ce remède accomplit les quatres choses nécessaires à cette cure.

1. Il soulage les intestins, légèrement, mais suffisamment.
2. Il s'attaque aux germes du rhume et combat la fièvre.
3. Il soulage les maux de tête et chasse toute sensation de "grippe".
4. Il tonifie le système et l'immunise contre les attaques futures.

Au premier signal d'un rhume, allez chez votre pharmacien et achetez une boîte de BROMO QUININES DE GROVE. Elles se vendent dans une boîte BLANCHE. La grande boîte vous donne 20% de plus pour votre argent. Elles se vendent maintenant couvertes de sucre ou non.

Prises à temps, les BROMO QUININES DE GROVE enrayent habituellement un rhume en 24 heures. C'est le résultat que vous êtes en droit d'attendre si vous voulez vous débarrasser de ce rhume tout de suite.

GROVE'S Laxative BROMO QUININE

Soulage les rhumes depuis 40 ans.



Groupe d'amis et d'employés de la Cie d'Embouteillage Orange Montréal Ltée, assistant au départ de M. H. Buisson, prés., et J.-A. Dufour, dir.-gérant général, pour le congrès des embouteilleurs à Nouvelle-Orléans. De gauche à droite: 1ère rangée: A. Savatonio, L. Chadillon, F.-X. Harvey, P.-E. Brunet, P. Prévost, B. Giroux, H. Buisson, G. Vadboncoeur. Deuxième rangée: E. Marcoux, Mme C. Marcoux, Mme P. Prévost, Jack Ritchie, L. Ferraris, J. Ritchie sr., J.-A. Dufour et Pierre Forest.

Dans Corby's

Corby's LONDON DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. $1.80 • 40 oz. $2.70

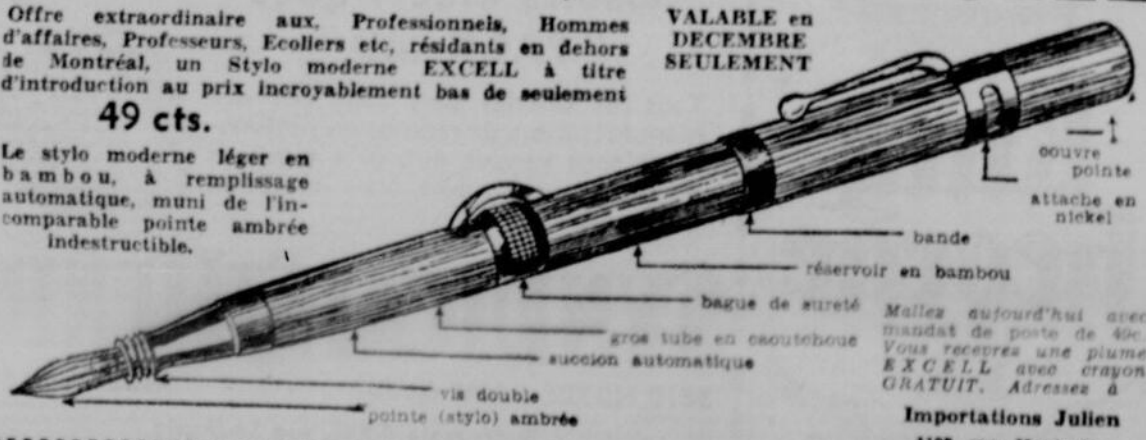
GRATIS crayon automatique avec chaque PLUME EXCELL

Offre extraordinaire aux Professionnels, Hommes d'affaires, Professeurs, Ecoliers etc, résidants en dehors de Montréal, un Stylo moderne EXCELL à titre d'introduction au prix incroyablement bas de seulement

49 cts.

VALABLE en DECEMBRE SEULEMENT

Le stylo moderne léger en bambou, à remplissage automatique, muni de l'incomparable pointe ambrée indestructible.



Mailez aujourd'hui avec mandat de poste de 49c. Vous recevrez une plume EXCELL avec crayon GRATUIT. Adressez à

Importations Julien
1125 rue Montcalm, Montréal

"Ma maison a besoin d'un TRAITEMENT de BEAUTÉ"



Alors, pourquoi pas un traitement "permanent" avec la planche Isolante Donnacona? Les murs et plafonds Donnacona ne peuvent ni craqueler ni tomber — ils durent aussi longtemps que la maison elle-même et leur texture rugueuse est le dernier mot en fait de beauté moderne pour la décoration d'intérieur. Quatre nuances harmonieuses permettent de varier votre agencement décoratif.

Une chambre de 14' x 16' peut être entièrement recouverte pour aussi peu que $72.00, matériaux et main-d'oeuvre inclus.

Demandez des suggestions et des prix à votre dépositaire Donnacona, ainsi que des détails sur les moyens de financer de tels aménagements d'après le Plan d'Amélioration aux Habitations.

Alexander MURRAY & Company Limited
Montréal - Toronto - Halifax - Saint John - Winnipeg - Vancouver

DONNACONA
PRODUITS ISOLANTS

Deux femmes se disputant font lever un mort !

BUDAPEST, 27. — Dans un village, aux environs de Budapest. Un riche fermier vient de mourir. L'antichambre de sa maison est transformée en chapelle ardente. Tous les habitants du village viennent pleurer et prier, pour le repos éternel de l'excellent homme qu'était "Pista", Etienne Eckhardt. Sa veuve se lamente près du cercueil.

Or, tandis que les assistants psalmodient les prières des morts, une femme en deuil arrive, tumultueuse et provoquante, s'installe à côté de l'épouse et proclame:

— Je suis la veuve. Je suis la première femme de Pista... Moi seule, ici, ai tous les droits !

Scandale, discussion, dispute. Les deux veuves hurlent, arrachent leurs voiles, se poursuivent autour du cercueil, se frappent à coups de poings et de pieds, à coups de chandeliers et de crucifix.

Mais, tout d'un coup, une voix retentit:

— Avez-vous fini tout ce bruit?... Que se passe-t-il?

C'est la voix de Pista !

De Pista, qui se dresse dans son cercueil et contemple la scène avec stupéfaction!...

Terrifiées, prises de panique, les deux "veuves" s'enfuient. Et le fermier léthargique de dire à son confesseur:

— Ah! mon père, deux femmes qui crient, voilà de quoi réveiller un mort!...

☆ L'homme qui s'est fait à lui-même sa propre vie, qui se sent le véritable père de ses actions, qui a un but, un dessein, et le poursuit avec persévérance, soutenu par le seul effort de sa volonté; l'homme qui, rencontrant des difficultés à chaque pas, les écarte par son adresse ou son énergie, sa prudence ou sa force, celui-là est vraiment un homme.

J. Janet.

Enfant-oiseau

LONDRES, 27. — A Londres on soigne à l'heure actuelle un petit garçon de 7 ans, nommé Peter, qui est en train de se transformer en oiseau. Son nez a déjà pris la forme d'un bec, et au lieu de marcher, l'enfant sautille comme un oiseau et agite ses bras comme des ailes.

Par ailleurs, Peter est un enfant normal, qui allait jusqu'ici à l'école.

On ne connaît pas les causes de son étrange maladie. Est-elle due à des influences antérieures à sa naissance, ou à des impressions enfantines ou enfin à une obsession maladive?

Néanmoins, il semble que Peter puisse être guéri.

Lisez Photo-Journal mercredi.



Achetez avec confiance chez

O. St-Jean

Bijoutiers depuis au delà de 63 ans

Nous ne vendons des diamants que de première qualité

UNE MAISON DE COMMERCE

ne peut exister qu'à une seule condition — avoir des clients satisfaits qui reviennent toujours et ont entière confiance. Nous sommes fiers, et non sans cause, du nombre toujours croissant de clients qui, depuis 63 ans, ont confiance en nous et en notre assortiment unique de bijoux, argenterie, diamants, etc. Nous serons surtout enchantés de pouvoir vous aider, vous ou vos amis, à choisir un cadeau. Nos connaissances, notre expérience et notre temps sont à votre disposition.



Superbe création!
"Caroline"
$37.50

4 autres diamants ajoutent à l'éclat de ce solitaire parfait. Monture en or de 18 carats, moderne, distinguée.

17 pierres—Recourbée pour s'adapter au poignet.
"Minute Man"
La dernière addition au nombreux assortiment de parfaits chronomètres de Bulova.

Dont on est fier!
"Serena"
$50.00

3 diamants parfaits sur monture de 18 carats. Une scintillante beauté.

Si vous ne pouvez venir à notre magasin, demandez notre brochurette illustrée qui facilitera le choix de vos cadeaux pour les fêtes.

Nous avons des termes de paiements pour convenir à toutes les bourses.

UN SEUL MAGASIN

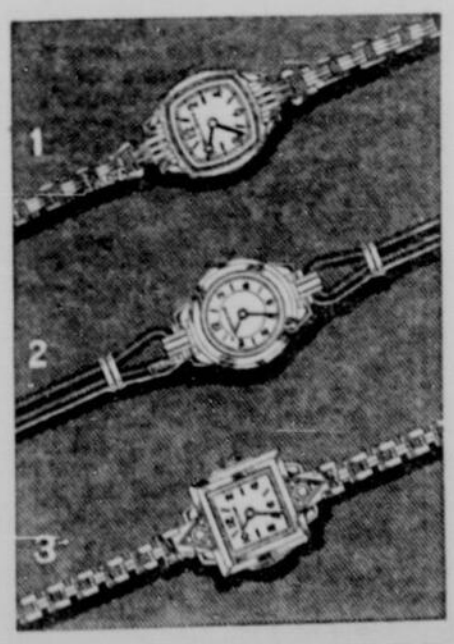


Duo de 14 diamants
Le "Majesty"
$87.50

Un vrai régal pour les yeux. Qualité d'une brillante perfection.

9 diamants
"Ramona"
$200.

Une majestueuse création en or de 18 carats. Sertie de diamants parfaits.



(1) Lady Bulova 17 pierres. Or blanc **29.75**

(2) Deesse des Temps 17 pierres. Or jaune **29.75**

(3) Martha Washington 17 pierres..... **42.50**

Nos diamants
NOTRE GARANTIE

Les DIAMANTS ont toujours été la grande spécialité de notre maison, et depuis plus d'un demi-siècle nous faisons nos achats directement chez les grands diamantaires d'Europe, sans le secours d'intermédiaires. C'est ce qui nous permet de vous donner, en plus de nos bas prix exceptionnels, une garantie absolue, sans ambiguïté, et pour une période indéfinie.

Suggestion pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'An

Sur demande nous enverrons notre catalogue illustré en couleur franc de port.

Duo de 10 diamants
Le "Cynthia"
$59.50

Une beauté éclatante. Parfaits diamants anchâssés sur monture de 18 carats.



ACHETEZ AVEC CONFIANCE CHEZ

O. ST-JEAN LIMITÉE

Bijoutiers depuis au delà de 63 ans

1215, RUE SAINTE-CATHERINE EST

(Près Montcalm, un peu à l'est d'Amherst), Tél. AM. 2131-2132

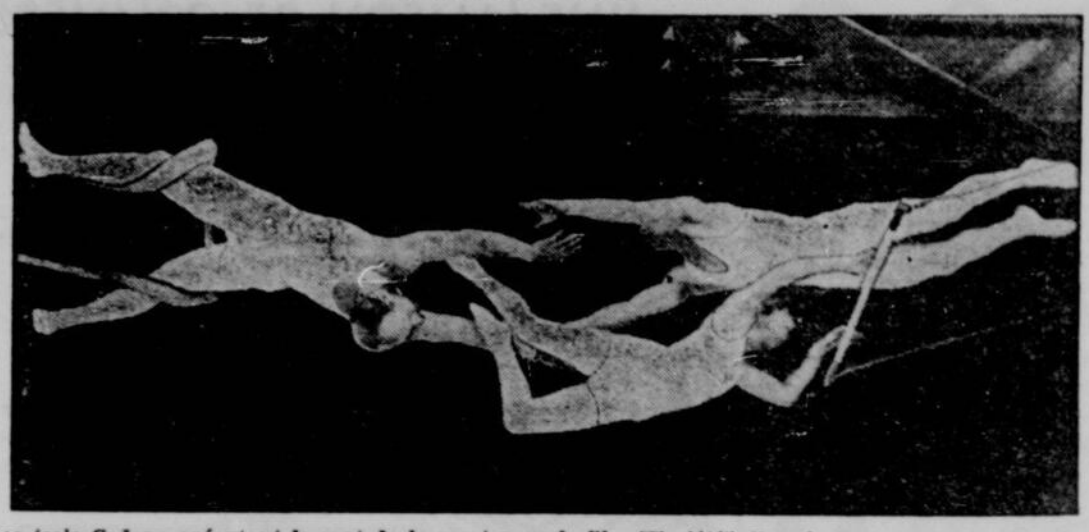
L'acrobate ne vit plus qu'avec des fantômes

Hanté par l'idée de la mort, Lalo Codona, seul survivant des rois du trapèze tragiquement disparus, renonce au cirque

BERLIN 27, — Lalo Codona, le survivant des trois illustres Codona, les rois du trapèze volant, hanté par l'idée qu'une fin tragique le guette à son tour, va faire ses adieux au public, renonçant au cirque pour essayer de dépister la Mort.

Lya de Putti se suicide un jour à Berlin, sa fin ne fait que précéder celle de Lilian Leitzel, qui à Copenhague tombe en plein vol et s'écrase au sol.

Warwick Ward meurt brusquement en Allemagne, tandis qu'Alfredo reçoit un avertissement. Diminué physiquement par sa peine, il perd la rapidité de ses réflexes et un soir laisse passer le trapèze. C'est la chute pire que la mort. Il demeure infirme avec une épaule fracturée qui l'éloigne de la piste et qu'aucun docteur ne peut guérir. La jeune femme qui avait remplacé Lilian dans le numéro, part avec lui pour partager sa douloureuse retraite. Lalo courageusement remonte, après des années de répétition, le numéro de leur succès. Le temps va-t-il adoucir les blessures des coeurs et celles des corps? Non, dernièrement, Alfredo, amer et aigri, refuse de divorcer, il tire sur sa compagne et se tue chez l'avoué...



Les trois Codona exécutant le saut de la mort pour le film "Variété". Des six personnes comprises dans cette bande (trois acteurs et trois "doubles"), quatre sont mortes tragiquement. Seuls Emil Jannings et Lalo Codona survivent. Mais les quatre fantômes hantent le champion du trapèze, qui vient de se retirer du cirque.

Pour bien comprendre son étrange peur d'homme qui se sent mystérieusement menacé par une fatalité contre laquelle il ne peut lutter, il suffit de brièvement retracer sa vie.

LES DOUBLES TRAGIQUES

Chaque soir, Lalo, son frère, Alfredo Codona et Lilian Leitzel, la femme de ce dernier, défiaient la mort sous tous les chapiteaux du monde, en exécutant ce double saut périlleux qu'ils étaient seuls à pouvoir faire, jusqu'au jour où la mort répondit "présent !".

Pourtant, curieuse coincidence, elle ne s'attaqua pas d'abord aux acrobates, mais aux artistes de cinéma à qui, une fois, ils avaient prêté leur vie. C'était à Berlin, il y a longtemps, au moment où Dupont, le grand metteur en scène réalisait son film "Variétés". Il demanda aux Codona, alors en Allemagne, de doubler pour les exercices de cirque les vedettes qui n'étaient pas en mesure de les faire. C'est ainsi que Lilian Codona prit la place de Lya de Putti devant la caméra, Alfredo celle de Warwick Ward, et Lalo celle d'Emil Jannings. Il semble que les Codona quittèrent le studio entraînant, tel un double invisible ou une ombre étrangère, ceux qu'ils venaient de remplacer dans le danger. C'est ce double que la mort va d'abord étrangement frapper à une effroyable cadence pour les atteindre ensuite.

TROP DE CHANCES POUR LA MORT

Des ombres jumelées, il ne reste plus que Lalo Codona-Emil Jannings.

Pour Lalo c'est fini. Il n'arrive plus depuis la mort de son frère, à vaincre une sourde panique.

Pour que le nom ne s'éteigne pas dans la tragédie, anonyme parmi les millions d'hommes, un acrobate demande un sursis en échange de son abdication.

Le treizième accident volontaire d'un escroc lui fut fatal!

Un étrange voleur vivait de se faire frapper par des autos !

PRAGUE, 27. — Un riche commerçant tchécoslovaque, Léo Klapec, roulait en auto en direction de Bratislava. La nuit tombait. Soudain, dans la demi-obscurité, un homme courut sur la route et roula sous son auto. Klapec stoppa et vit que le malheureux était grièvement blessé. Une femme surgit devant lui et se jeta en sanglotant sur le corps de l'homme. Il ne resta à Klapec qu'à transporter le blessé à l'hôpital.

L'homme y mourut. Mais il eut le temps de faire sa confession devant le médecin et les infirmières.

Cet homme, nommé Slapa, ne vivait, depuis huit ans, que d'accidents d'auto. Huit ans auparavant, il avait été heurté sur la route par une luxueuse automobile. Le mal n'était pas grand. Mais l'homme qui se trouvait au volant et la femme qui était à côté de lui eurent une telle peur que Slapa comprit: ils redoutaient que leur escapade ne s'ébruitât. Il leur soutira donc une forte somme dont il vécut, sans travailler, avec sa jeune femme Binca. Lorsque l'argent fut épuisé, Slapa décida de "refaire le coup". Pour plus d'effet, Binca sangloterait sur son corps. Douze fois en huit ans, Slapa réédita son numéro et chaque fois avec succès. Souple, adroit, sachant bien choisir la voiture, il ne manquait jamais son coup. Ses méthodes variaient, mais le résultat était toujours le même: un léger accroc et une forte récompense.

Hélas ! le chiffre 13 porta malheur à Slapa qui calcula mal son mouvement et fut blessé à mort, lors de son treizième accident.

Léo Klapec fut, bien entendu, dégagé de toute responsabilité. Quant à Binca, elle disparut. On dit qu'elle suivit un musicien ambulant.

☆ Nous ne pouvons apercevoir notre visage que dans un autre corps qui nous le réfléchit; de même, pour que notre âme se sente et se connaisse, il faut une autre âme qui lui renvoie l'impression qu'elle en reçoit.

☆ Il n'y a pour l'homme qu'un vrai malheur, qui est de se trouver en faute et d'avoir quelque chose à se reprocher.

La Bruyère.

Un maire allemand avait vendu une vache à un juif

Il est relevé de ses fonctions

BERLIN, 27 — Le maire d'une petite ville allemande avait récemment été l'objet de violentes attaques de la part du "Sturmer", l'organe de M. Julius Streicher, pour avoir vendu une vache à un marchand de bestiaux juif.

Le ministre de l'Intérieur du Reich a fait entièrement sienne la thèse de l'organe antisémite: il a reconnu, dans une circulaire, qu'un maire de race aryenne qui vend à un négociant de race juive une vache de quelle que race que ce soit, manque à tous ses devoirs, et il a relevé le coupable de ses fonctions.

Cette mesure disciplinaire est appuyée notamment sur les attendus suivants :

"Il est du devoir d'un fonctionnaire du IIIe Reich de n'entretenir aucune relation d'affaires, même dans sa vie privée, avec des gens de la race juive. Une telle interdiction n'a, il est vrai, jamais été faite par écrit, mais il ne subsiste pourtant aucun doute que tout fonctionnaire doit savoir qu'il n'a pas à entrer en affaires avec des Juifs."

WHITE HORSE
SCOTCH



Spécifiez votre marque!

"Vous serez toujours fier d'avoir dit White Horse"

Prenez pour politique, dès aujourd'hui, de toujours **spécifier la marque de votre Scotch.** Que la qualité soit votre guide dans votre choix... et que ce choix soit White Horse... un régal pour votre palais.

Distillé et embouteillé en Ecosse

26½oz. $3.20
40oz. - - $4.85

Leur saveur délicate et douce leur conserve la faveur



Cigares
WHITE OWL

DEUX FORMATS "INVINCIBLE" et "STREAMLINE" 5¢



Vous pouvez être seule ... mais vous n'êtes jamais isolée quand vous avez un TÉLÉPHONE

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Le téléphone est d'excellente société — c'est un remède infaillible contre cette sensation de solitude. **Lors même que vous vous sentez parfaitement satisfaite de votre propre compagnie, il est agréable de savoir que vous pouvez appeler à** votre gré des amies ou des voisines et qu'elles peuvent aussi vous téléphoner. **Le téléphone c'est encore la sécurité, car il est là prêt à vous servir en toute éventualité.**

Physiquement identiques, mais de personnalité différente

Les jumelles Dionne, quoique physiquement identiques, ont chacune leur personnalité. Etudes spéciales sur chaque fillette.

LEUR DEVELOPPEMENT PHYSIQUE A ETE MERVEILLEUX

(Spécial au "Petit Journal" par Bruce CATTON. Copyright 1937)

TORONTO, 27. — Les jumelles Dionne peuvent se ressembler physiquement comme cinq gouttes d'eau, mais chacune d'entr'elles a déjà sa propre personnalité. Elles ont la même hérédité et ont été élevées dans les mêmes conditions, et malgré tout, les savants ont devant eux cinq caractères très différents.

DES EXPERIENCES

Ces conclusions ont été tirées à la suite d'expériences faites par les experts en puériculture. Elles ont été rédigées par le Dr W.-E. Blatz, D.-A. Millichamp, et M. Charles, après que les psychologues eurent observé les fillettes pendant deux journées entières.

Voici la méthode suivie:

Disons qu'Annette court et pousse Cécile; cette dernière se met à pleurnicher. Ceci est enregistré comme un contact entre les deux fillettes, par une initiative de la première.

Ensuite, Annette pousse Yvonne qui lui rend la pareille. Un autre contact dû à l'initiative de la première et appuyé par la seconde.

Annette tire, ensuite, le ruban qui tient les cheveux d'Yvonne qui se met à pleurnicher. Elle lâche prise et regarde Yvonne qui cesse de pleurer. Ceci est enregistré comme une initiative et un appui pour Annette. Yvonne est inscrite comme ayant fait deux appuis.

Tout ceci peut paraître incompréhensible pour le profane, mais ces mémoires veulent dire beaucoup pour les psychologues qui peuvent ainsi juger du développement social des fillettes.

YVONNE

C'est ainsi qu'on en est venu à la conclusion qu'Yvonne est la plus sociable des jumelles, car elle ne dérange que très rarement ses soeurs; c'est ainsi qu'elle semble être la plus considérée par les cinq fillettes.



Copyright, 1937, NEA Service, Inc.

Emilie dit ses prières du soir, agenouillée très dévotement en face d'une image représentant Jésus-Christ, enfant.

Toutes ces observations prouvent que la personnalité d'un enfant ne dépend pas de son hérédité.

LEUR NAISSANCE PREMATUREE

Les jumelles ont vite surmonté l'inconvénient physique de leur naissance prématurée. Elles sont venues au monde, en effet, ne pesant qu'environ deux livres et demie chacune, et ne mesurant qu'un pied de long. Leur poids est maintenant un peu au-dessus de celui des enfants de leur âge. Par compte, elles sont un peu en bas de la moyenne pour leur grandeur.

LEURS SENS

Une étude approfondie prouve que les jumelles ont l'odorat et l'ouïe parfaitement bien développés. Les autres sens le sont aussi, sauf dans le cas de la vue.

Yvonne, Annette et Cécile sont presbytes, mais parfaitement normales.

Emilie, au début, semblait souffrir un peu d'astigmatisme aux deux yeux, mais n'aura probablement jamais besoin de porter des verres. Au tout début de son existence, elle avait une tendence à loucher, mais ceci est complètement disparu avec le temps, et lors de son premier anniversaire, on n'en voyait déjà plus de trace.

Quant à Marie, elle souffre un peu de la vue. Ses deux yeux n'ont pas la même force, mais les docteurs prétendent que ce petit défaut peut être corrigé assez facilement.

Les jumelles firent leurs premières dents assez tard après les enfants de leur âge, n'étant apparues en effet que de trois à sept mois après la normale. Elles ont une dentition presque parfaite et ne souffrent pas de carie.

Bref, depuis leur naissance, les jumelles Dionne vivent sous des soins et des attentions continuels de la part des experts en puériculture qui ont tout fait pour tirer des conclusions qui profiteront à la croissance des autres enfants.

La semaine prochaine: Voyez comment les jumelles se sont développées mentalement.

"J'ai inventé le rayon de la mort"

Personne ne le croyant, Sidney Way se tue . . . mais avec un revolver

LONDRES, 26. — Charles Sidney Way, l'homme qui affirmait avoir trouvé le rayon de la mort s'est suicidé sur la plage de Clacton on Sea, sur la côte est de l'Angleterre.

Une première fois il avait demandé au gouvernement britannique de s'intéresser à son invention. Lassé d'attendre, il alla proposer son fameux rayon au gouvernement espagnol. Way se faisait fort de rendre le pays invulnérable contre les attaques aériennes. Les autorités de Valence lui firent confiance et de fortes sommes d'argent furent mises à la disposition de l'Anglais.

Une grande tour fut construite, près de Valence sur les instructions de Sidney Way.

Lorsque le moment arriva de livrer l'ultime secret, l'inventeur chercha à gagner du temps. Devant le refus du gouvernement espagnol de verser le million de livres qu'il réclamait, il partit pour Paris en disant qu'il allait chercher des appareils. On l'attendit en vain.

Way était retourné en Angleterre. Il revint à la charge et proposa son invention au ministère de la Guerre qui l'éconduisit à nouveau. C'est alors vraisemblablement qu'il décida de se tuer.

Est-ce un complice des assassins du roi Alexandre?

Un terroriste hongrois est arrêté à Valenciennes

LILLE, 26. — La police spéciale a arrêté, ce soir, en gare de Valenciennes, un Hongrois, Koloman Budai, 40 ans, originaire de Budapest ancien avocat. Budai était recherché comme l'auteur d'un attentat commis à Genève en 1935. C'est lui qui aurait tiré des coups de revolver à travers une fenêtre contre les membres de la délégation hongroise à la Société des Nations.

Au moment de son arrestation, il fut trouvé porteur d'un loup de velours noirs et de pièces d'identité à une trentaine de noms différents. D'autre part, dans ses papiers se trouvait un plan de Marseille portant certaines indications, ce qui amène à se demander s'il n'a pas participé à la préparation de l'attentat contre le roi Alexandre et M. Barthou. Budai habitait à cette époque Cannes et Marseille.

Budai s'apprêtait à prendre le train pour Paris. Il était recherché par plusieurs polices internationales et figurait sur la liste des individus signalés comme étant à surveiller au moment du couronnement du roi George VI.

Tous les sujets italiens seraient expulsés d'U. R. S. S.

MOSCOU, 26. — Selon un bruit qui circule dans les milieux étrangers de la capitale soviétique, Iegov, commissaire à la sécurité publique (Guépéou) aurait donné l'ordre d'expulsion du territoire soviétique, de tous les sujets italiens avant le 1er décembre prochain.

D'autre part, des arrestations massives de réfugiés politiques italiens auraient été opérées. En particulier, à Odessa, où 80 d'entre eux seraient dans les prisons du Guépéou.

On considère à Moscou que ces sévères mesures ont été prises à la suite de la signature du pacte anti-communiste italo-germano-nippon.

"Purge" manquée

QUEBEC, 27. — L'échevin Wilfrid Samson a déclaré hier soir à un meeting du comité administratif de la cité chargé de purger la ville de sa littérature obscène que les raids effectués jusqu'ici n'avaient abouti qu'à un lamentable fiasco. Il ajouta que les cinq magazines qui ont été saisis par la police étaient des livres complètement inoffensifs.

Pour réduire la mortalité maternelle

OTTAWA, 27. — Le Département fédéral de la Santé a annoncé hier soir que son ministre, l'honorable C.-G. Power, a approuvé le création d'un comité scientique aviseur sur la réduction de la mortalité maternelle.

☆ La solitude est favorable au recueillement, et ce n'est qu'à la condition de se recueillir que l'homme est capable de déployer une certaine puissance de pensée et de volonté.

Wiser's
OLD RYE
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilli 10 ans)
10 oz. $0.85 - 25 oz. $2.00 - 40 oz. $3.00

LE CHOMAGE DIMINUE AU CANADA

OTTAWA, 27. — Les dernières statistiques révèlent que le chômage diminue graduellement dans le Dominion et que les travaux de construction ont beaucoup aidé à ce relèvement. Pour le mois d'octobre dernier vingt millions de dollars ont été accordés en contrats, soit une augmentation de 35%.

Le total des personnes recevant des secours auxquels le gouvernement fédéral contribue était de 868,000 en octobre cette année comparativement à un peu plus d'un million l'an dernier.

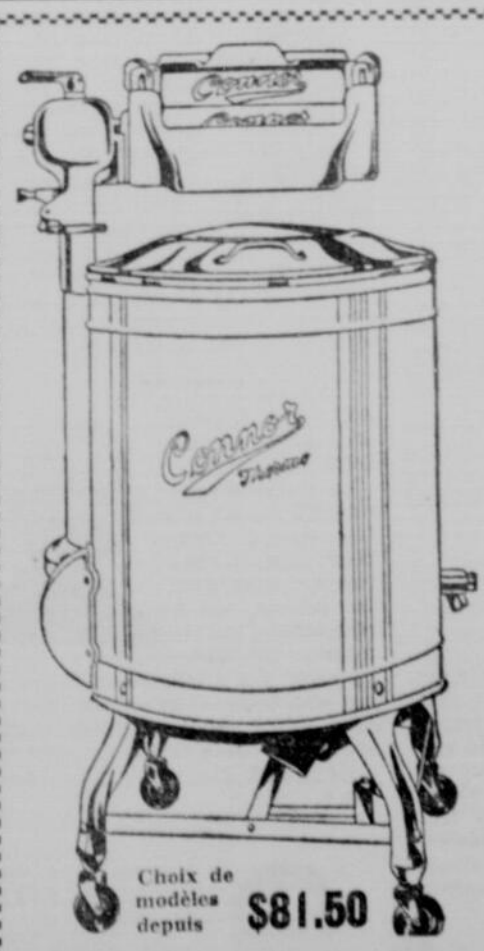
FUNK REMPLACE SCHACHT

BERLIN, 27. — Walther Funk, secrétaire d'état du Ministère de la Propagande, a été nommé en remplacement du Dr Hjalmar Sshacht comme ministre de l'Economie nationale.

Cycliste nudiste

OTTAWA, 27. — Les autorités policières tendent leurs filets pour capturer le cycliste nu qui scandalise les femmes de certaines parties de la ville dans ses randonnées matinales. Le chef Downey a déclaré une guerre à mort aux exhibitionnistes, qui "constituent une plaie", dit-il, depuis deux ou trois ans.

PAUL-E Talbot
Bachelier en Optométrie
DIPLOME DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
SPECIALITE:
EXAMEN DE LA VUE
CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DE VERRES
SPECIALISTE
PAUL-E. TALBOT, Ba. O.
6761 RUE SAINT-HUBERT — CA. 7616
330 RUE SAINT-GEORGES — Saint-Jérôme. Tél. 171.



Moi aussi j'achèterai ma laveuse 'Connor' chez PINET & JARRY Ltée



Allocation libérale pour votre vieille laveuse

☆

FACILITE DE PAIEMENTS SI DESIRE

Avec l'achat d'une laveuse "Connor"

Vous avez une garantie conditionnelle de 12 ans. La plus forte et la plus longue garantie écrite jamais offerte sur aucune laveuse. — Soutenue par une expérience de plus de 60 années.

Choix de modèles depuis $81.50

Pinet & Jarry LIMITEE
7413 RUE ST-HUBERT — DO. 1197 - 1198
RADIOS - REFRIGERATEURS - POELES - LAVEUSES - ETC.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son siège Social. Téléphone MArquette 4231 — Réseau Particulier

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 28 NOVEMBRE 1937

Lenteurs municipales

Nous attirions l'attention de nos lecteurs, la semaine dernière, sur les retards apportés à l'exécution de maints projets municipaux que nous considérons urgents. Nous nous demandions, entre autres, quand le comité d'initiative, dont fait partie M. Francoeur, se mettrait à l'oeuvre.

Et les nouveaux marchés ?

D'autres questions sont en suspens. Pour n'en nommer qu'une citons celle qui a trait à l'agrandissement des marchés. Il y a, depuis longtemps, deux propositions devant le comité administratif: l'agrandissement du marché Bonsecours et la création d'un marché de l'Est. On en a beaucoup parlé, mais on en est au même point. Si les choses continuent, on attendra des années avant d'avoir une décision pratique.

Il y a tant à faire, pour remettre la métropole sur un pied d'égalité avec Toronto, qui va de l'avant alors que nous sommes stationnaires, qu'il n'y aurait pas trop de la collaboration de toutes les volontés et de toutes les énergies pour reprendre le cours interrompu du progrès montréalais.

La fermeture à 2 hrs

La fermeture à 2 h. du matin des boîtes de nuit et de certains cafés a soulevé maints commentaires et protestations. Tous sont d'accord pour admettre que cette heure tardive convient à la majorité et qu'il n'est pas nécessaire, pour prendre une consommation, de prolonger son séjour dans les boîtes jusqu'à 7 h. du matin; mais il existe une question de fait qui a son importance, à savoir,

Encouragement aux "blind pigs" ?

les endroits clandestins, où l'on peut veiller et boire aussi tardivement que l'on veut.

On se demande si la mesure adoptée par le Commission des Liqueurs ne favorisera pas indirectement les tripots et "blind pigs", qui restent ouverts en dépit de la loi et vers lesquels se dirigeront peut-être nombre de veilleurs de nuit. Là est la question. Si on en arrivait à ce résultat, on n'aurait sûrement pas avancé la cause de la morale publique.

Les complots politiques

L'affaire des cagoulards, en France, semble avoir un caractère plus grave que l'on ne pensait. D'après les dernières nouvelles, les éléments fascistes, aidés des gouvernements étrangers, ont tenté un effort pour renverser le gouvernement établi et instaurer en ce pays une dictature à la mode italienne ou allemande. Le fait que le duc de Guise ait déclaré son intention de reconquérir le trône de ses pères indique que l'on entretenait des espoirs de ce côté.

Intrigues fascistes

Il est certain que l'activité fasciste s'étend de plus en plus. Le fait n'est pas nouveau, bien que le mot le soit. On peut dire que Napoléon fut le premier fasciste du siècle dernier. Les termes changent, mais le fait reste le même. La pendule oscille sans cesse entre l'état démocratique et l'état d'autorité absolue.

Il est cependant grand temps que les démocraties se réveillent et songent à éviter les horreurs des états totalitaires. Les principes de liberté, dont l'application n'est possible que dans les institutions démocratiques, ne sauraient être entamés sans retarder immensément le progrès de la civilisation.

Mais on ne croit pas que les tentatives d'asservissement des peuples aient le dessus à la longue. L'empire britannique uni aux Etats-Unis et à la France ainsi qu'à une foule de petites nations assoiffées de libertés légitimes, sauront organiser la défense et sauver les privilèges populaires acquis au prix de tant de sacrifices.

Les massacres continuent

Les habitués des cinémas, de ce temps-ci, peuvent voir des documentaires émouvants sur la guerre sino-japonaise. On montrait, cette semaine, la prise de Changhaï par les Japonais. Les foules chinoises, refoulées vers les concessions européennes, passaient devant nos yeux comme des troupeaux effarés. C'était une pitié. Des femmes, des enfants, des vieillards, tous chargés de leurs misérables articles de ménage, s'acheminaient, l'oeil hagard, vers des lieux plus sûrs. La mort les poursuivait dans des éclairs de feu et de sang. Et le plus curieux, c'est qu'aucune déclaration de guerre n'a été prononcée !

La guerre qui n'ose pas dire son nom

Les puissances qui se sont réunies à Bruxelles pour discuter du conflit n'ont guère réussi qu'à élaborer une formule de désaveu. Le Japon se moque des protestations et passe outre. Cela montre que nous vivons dans un siècle de gangstérisme.

Il y eut un jour, au commencement de ce siècle, où l'on croyait que les traités et la parole donnée valaient quelque choce. On se rend compte, aujourd'hui, que l'honneur est un vain mot, pour certaines nations assoiffées de conquêtes, et que seule la force brutale fait loi.

Cet esprit de banditisme international ne constitue pas un exemple d'honnêteté pour les masses. Que l'on continue quelques années de ce train et il sera alors inutile de demander aux individus d'être honnêtes et francs. On aura semé le vent et on récoltera la tempête.

NOS PETITES ENTREVUES

Que pensez-vous de la Ste-Catherine?



Armand Beaulieu, restaurateur, 2177 Blvd Gouin, ouest

J'aime beaucoup la Sainte-Catherine et c'est avec plaisir que je la vois venir tous les ans. D'abord parce que cette fête active un peu les affaires et, ensuite, parce qu'elle nous permet de déguster ce bonbon national qu'est la tire! C'est une des nombreuses petites fêtes qui nous rappellent le bon vieux temps.



Lucien Forget, 11960 Saint-Réal.

J'aime la Sainte-Catherine, pas tant pour la fête elle-même que pour la saison qu'elle annonce. En effet, rendu au 25 novembre, l'hiver n'est pas loin; et l'hiver, c'est la saison par excellence pour la pratique des principaux sports. On a beau aimer l'été, on ne regarde jamais venir la saison froide sans enchantement.



Alphonse Duplessis, boucher, 12101 Bois de Boulogne.

La Sainte-Catherine est chérie par tous parce qu'elle donne lieu à des joyeuses réunions de parents et d'amis. Qui n'aime pas ces soirées où l'on se rassemble au coin du feu — façon de parler — avec ses amis ou amies pour discuter des derniers exploits, raviver des souvenirs de famille et rappeler les fêtes que nos ancêtres organisaient à cette occasion ?



Théodore Marco, Notre-Dame de la Merci, Ahuntsic.

La fête de la Sainte - Catherine m'est particulièrement chère parce qu'elle est typiquement canadienne et qu'elle remonte très loin dans notre histoire. Les réjouissances qui l'accompagnaient alors étaient beaucoup plus saines que de nos jours, et l'on s'amusait franchement à faire et à déguster la tire domestique.



Alfred Gervais employé civique, 11608 Louisbourg.

La Sainte-Catherine est encore une fête très à l'honneur dans la campagne québécoise. Ce jour-là, on se rassemble, on se réjouit, on danse, on parle des ancêtres. C'est une de nos plus belles fêtes canadiennes, et on a raison de la conserver parmi nos plus chères traditions, car elle disparaîtrait vite comme tant d'autres !



Maurice Boucher, imprimeur 12280 Persillier.

Les coeurs sont joyeux à la Sainte-Catherine, car cette célébration nous rappelle l'approche de Noël et du Jour de l'An et de leurs fêtes. Elle annonce aussi les premiers froids et est souvent accompagnée de giboulées lesquelles sont comme le prélude de la saison froide que les sportsmen regardent venir avec joie.

Plaignons l'arbitre !



Le représentant de la Ligue des Nations, aux joueurs de la partie Staline-Mussolini: "Si le jeu devient trop brutal, vous arrêterez à mon coup de sifflet!"

BILLET DU DIMANCHE

L'oeil, cette merveille

Qui, une fois ou l'autre, n'a longuement reposé sa pensée sur les merveilles de l'oeil? L'une des plus surprenantes caractéristiques de cet organe miraculeux est peut-être la faculté de s'accommoder à la vision qui est devant lui.

Il peut se tourner vers les hauteurs et enregistrer les merveilles des étoiles; il peut s'abaisser à terre et regarder la boue. En une seconde, il réalise l'art difficile de l'accommodation.

Certaines gens voient loin, mais sont incapables d'apercevoir les choses qui sont tout près d'eux; celles-ci leur crèvent littéralement les yeux. Ils contemplent les étoiles, mais ils tombent dans le fossé.

La myopie est un défaut fréquent chez les citadins. Ils lisent trop. Ils sont accoutumés à regarder de tout près. L'horizon leur manque, aussi sont-ils rapides et souvent superficiels. Leur jugement se forme avec une rapidité qui ne peut que nuire à la justesse de la pensée.

Regardez un malheureux chômeur, un vagabond, il n'est pas d'oeil plus vif que le leur. Aucun bout de cigarette ne leur échappe. A la fin de la journée, ils n'ont peut-être pas trouvé beaucoup de piécettes perdues, mais pas un objet utilisable ne leur a échappé. Je ne connais pas de scandale plus émouvant que ces yeux à accommodation si rapide qu'on reconnaîtrait au seul regard l'homme qui cherche sa subsistance sur la voie publique.

F. C.

OPINION DES AUTRES

CRISE SOCIALE — CRISE ECONOMIQUE

A propos de la découverte du complot "cagoulard" qui devait, au dire des gouvernants français, mettre à feu et à sang la ville de Paris, quelqu'un a dit qu'il n'est pas impossible que ce qui s'est déroulé depuis un an, en Espagne, se répète en France.

Les ramifications du "Complot russo-communiste" s'étendant à la France aussi bien qu'à l'Espagne, ainsi que le prouve clairement l'étude de M. Jacques Bardoux, de l'Institut de France, il n'y aurait à cela rien de surprenant.

Le procédé en France est le même qu'en Espagne: infiltration communiste; unification des éléments socialistes sous une directive soviétisante; chambardement des ministères de Front Populaire; provocations de troubles ouvriers et d'émeutes, absence de répression et de punition adéquates à l'endroit des agitateurs extrémistes; et, conséquence prévue et inéluctable de tout ceci: indignation et soulèvement éventuel des éléments modérés de la population.

Fait certain, on en apprendra de belles en France, avant que l'affaire de La Rocque-Chautemps-Tardieu ait été liquidée devant les tribunaux.

(Ph. A. Lajoie dans L'INDEPENDANT de Fall River)

UN BILAN TRISTE

Dans sa dernière livraison, qui est consacrée à la fête du 11 novembre, anniversaire de l'armistice, The Legionary, organe des vétérans canadiens, dresse le triste bilan de la guerre 1914-18, les pertes en hommes et en argent subies par tous les pays qui ont pris part au conflit.

Les pertes en hommes d'abord:
Soldats qui sont morts, 9,998,771.
Grièvement blessés, 6,295,512.
Simplement blessés, 14,002,039.
Faits prisonniers ou manquant à l'appel, 5,983,600.
Les pertes en argent:
Total net du coût direct, $38,340,254,547.
Pertes immobilières, $6,164,609,053.
Pertes de navires et de cargos, $1,399,176,955.
Pertes dans la production, $9,259,259,259.
Secours de guerre, $205,761,317.
Pertes subies par les neutres, $360,082,305.

Le total des pertes matérielles atteint ainsi les $55,729,143,436, soit plus de 278 milliards de dollars.

Les générations qui ont vu se produire ces massacres et ces destructions ne sont pas encore disparues. C'est à peine si les générations de l'après-guerre ont atteint l'âge adulte. Déjà le monde se prépare à la répétition des mêmes horreurs, c'est-à-dire d'horreurs du même genre mais amplifiées de toutes manières.

(E. B. dans LE DEVOIR)

LE CARNAVAL DE L'ILE STE-HELENE

La suggestion proposant que la ville de Montréal et le gouvernement provincial s'unissent pour organiser un carnaval d'hiver sur l'île Sainte-Hélène semble être un excellent projet à première vue. L'île se prêterait admirablement bien pour cela, à cause de sa proximité de la ville. Le fleuve, entre l'île et la rive sud, offrirait un champ de glace qui serait très utile. Malheureusement, elle n'offre pas beaucoup de superficie et, à cause de sa surface unie serait peu favorable aux amateurs de skis, à moins que les instigateurs du carnaval n'assument le coût d'une côte artificielle. Néanmoins, l'île Sainte-Hélène a le grand avantage d'être d'accès facile aux citadins.

(THE MONTREAL STAR)

Depuis quatre-vingt-dix ans . . .

Chaque jour est fleurie la tombe de "la dame aux camélias"

PARIS, 27. — 15è Division, 4è Ligne, Tombe No 12, dans l'allée Saint-Charles, au cimetière Montmartre, s'élève un monument de pierre, de forme antique, surmonté d'une urne cinéraire. Sur chacune de ses faces des linteaux encadrent et soutiennent une plaque de marbre blanc. Sur les deux faces latérales on lit

ICI REPOSE
ALPHONSINE PLESSIS
NEE LE 13 FEVRIER 1824
DECEDEE LE 3 FEVRIER 1847
DE PROFUNDIS !

On a couché là, il y a 90 ans, en pleine terre — on n'eut pas le temps au moment de l'inhumation de construire un caveau — dans un cercueil de chêne, moins précieux que ses meubles qui étaient tous en bois de rose, la véritable Marguerite Gautier du célèbre roman d'Alexandre Dumas, fils: Alphonsine Plessis, vicomtesse de Perregaux, dite Marie Duplessis: "La Dame aux Camélias".

Aux angles du monument funéraire sont accrochés par les fils de fer deux petits ex-voto "Souvenir", deux camélias blancs en celluloid, aux tiges enveloppées de papier d'argent et au centre un affreux coussin violet entouré d'un cordonnet jaune, le tout en porcelaine et aggravé de cette inscription: "Priez pour elle!"

A droite de cet enclos mélancolique, un écriteau officiel rappelle prosaïquement qu'il est absolument défendu d'écrire sur le monument, de le dessiner ou d'en prendre des photographies, sous peine d'amende. Ces interdictions sont souvent transgressées et le marbrier qui assure pour le compte de M. Ernest d'Hauterive, gendre d'Alexandre Dumas, l'entretien de la sépulture, doit faire assez souvent gratter sur la pierre les graffitis qu'y inscrivent des amoureux ferventa dont la syntaxe, l'orthographe et l'imagination sont au-dessous de tout reproche.

HOMMAGES TOUCHANTS

Mais ce que ne peut faire le marbrier c'est effacer les noms et les éternels serments gravés au canif sur l'écorce d'un platane, maintenant quasi centenaire, dont la cime semble protéger du soleil, de la pluie et du frimas la tombe de la grande amoureuse et laisse tomber sur elle, dès l'automne, ses premières feuilles flétries.

Ce sont ces hommages touchants de coeurs simples qui doivent réjouir les mânes de la belle courtisane, autant que la piété discrète des visiteurs qui, chaque jour, apportent des fleurs coupées ou d'humbles bouquets et les déposent dans les vases de fer et de faïence placés près du soubassement où sont peints ces mots noirs et sans poésie: "Concession à perpétuité No 83. Année 1847."

UN VERITABLE CULTE

La vicomtesse Véra de la Jonchère fit de cette tombe un lieu de pèlerinage et vint pendant de longues années la fleurir, chaque jour, sans que personne n'eût jamais connu les raisons de ce culte. Après la mort de cette grande dame la tradition s'est poursuivie et selon les saisons les vases dont l'eau fraîche est constamment renouvelée s'emplissent de violettes, de mimosas, de roses, d'oeillets, de rares fleurs de serre ou de simples fleurs des champs.

Et cependant qu'en ce mois de novembre où l'on se souvient particulièrement des disparus, "La Dame aux Camélias" reçoit son quotidien tribut parfumé: dans une salle parisienne, sur un écran lumineux, une ombre animée, celle de la divine



Depuis quatre-vingt-dix ans, on fleurit chaque jour la tombe de la Dame aux Camélias. La divine Sarah Bernhardt la fit revivre sur la scène, mais c'est la grande Garbo (vignette ci-haut) qui la personnifie actuellement dans les cinémas de Paris.

Greta Garbo, restitue la vie à cette amoureuse romantique, à l'éternelle élégante courtisane, à cette belle Aphrodite.

BONNE AVENTURE

PARIS, 27. — Il y a neuf ans, celle qui devait être la brillante avocate Mireille Maroger et qui vient de se tuer dans un accident d'aviation au Maroc, se laissait dire la bonne aventure par une vieille sorcière vendéenne:

— Vous aurez affaire à la justice, prédit la vieille femme. Mais vous n'aurez rien à craindre tant que vous ne volerez pas.

La jeune fille éclata de rire, comprenant que la chiromancienne voyait en elle une future voleuse. Il aura fallu sa mort pour donner son sens à cette étonnante prédiction.

Le plus ancien orgue gothique... revu et corrigé

NUREMBERG, 27. — Où se trouve le plus ancien et l'unique orgue gothique du monde?

C'est l'église Saint-Sebald, à Nuremberg, qui le possède. Il date de 1443 et a été une première fois remis à neuf en 1906.

On a décidé, dernièrement, de lui restituer son aspect primitif en utilisant de vieux dessins et des gravures de l'époque.

Mais il ne sera pas seulement un objet pour amateur d'art. Le plus vieil orgue, l'unique orgue gothique du monde, pourra désormais jouer. A la place des tuyaux muets que l'on avait placés en 1906, on a mis des tuyaux sonores allant jusqu'à 40 pieds de longueur.

Monument du passé et excellent instrument de musique. Qui s'en plaindra?

LES CONTINENTS SE PROMENENT

HAMBOURG, 27. — En ce monde changeant, rien jusqu'ici ne paraissait plus stable que les continents... Selon le professeur Wegener, qui enseigne la météorologie à Hambourg, il faudrait reviser là-dessus toutes nos idées: les cinq parties du monde dériveraient lentement au cours des âges, à la façon d'icebergs, sur la lave en fusion qui supporte la croûte terrestre. C'est ainsi que le Groenland s'éloignerait vers l'ouest à la vitesse de 104 pieds par an . . . Une théorie grandiose, mais que contestent beaucoup de savants.

Deux ans de prison pour avoir refusé de sauver un homme

VARSOVIE, 27. — Près de Lvow, un instituteur en train de se baigner dans un cours d'eau perdit pied. Plusieurs personnes prièrent un pêcheur qui se trouvait là avec sa barque de venir en aide au malheureux. Le pêcheur refusa, déclarant qu'il ne faisait rien sans être payé.

L'instituteur se noya et son cadavre ne fut même pas retrouvé.

Le tribunal de Lvow vient de condamner le pêcheur à 2 ans de prison.

N'attendez Pas Pour Vous Alcaliser !

Supprimez la cause du mal à son début !



Plus vous attendrez, plus vous aurez d'excédent acide à neutraliser. Prenez 1 ou 2 petits comprimés (que vous aurez sur vous) . . . c'est la méthode Phillips.

● Plus on néglige l'indigestion acide, plus elle s'aggrave. C'est pourquoi, pour obtenir un prompt soulagement, nombre de médecins conseillent de *s'alcaliser*, dès les premiers symptômes, au moyen de Lait de Magnésie Phillips.

● *Le seul moyen est évidemment de porter un alcalin sur soi.* C'est ce que font des milliers de personnes, maintenant que la véritable magnésie Phillips est vendue en petits comprimés aromatisés à la menthe — dans un étui plat, pour la bourse ou le gousset.

● De la sorte, on est toujours prêt, et il suffit de prendre 2 de ces comprimés — dont l'effet alcalifiant est analogue à celui de 2 cuillerées à thé de lait Phillips. On commence immédiatement à se sentir mieux — gaz et nausées, sensation de réplétion, aigreurs, mal de tête, haleine douteuse . . . tout le cortège d'une acidité stomacale excessive disparaît comme par enchantement. En supprimant la cause première de l'indisposition, tout rentre bientôt dans l'ordre — et vous ne risquez plus de choquer les personnes qui vous entourent . . .

● Essayez cette méthode généralement acceptée par les médecins — surtout si vous avez eu recours, jusqu'ici, à des remèdes moins naturels. Vous serez ravie.

● Mais . . . exigez le véritable Lait de Magnésie *Phillips*, liquide ou en comprimés — c'est à son effet rapide qu'il est redevable de sa renommée mondiale.

L'ORIGINAL EST UN LIQUIDE . . .

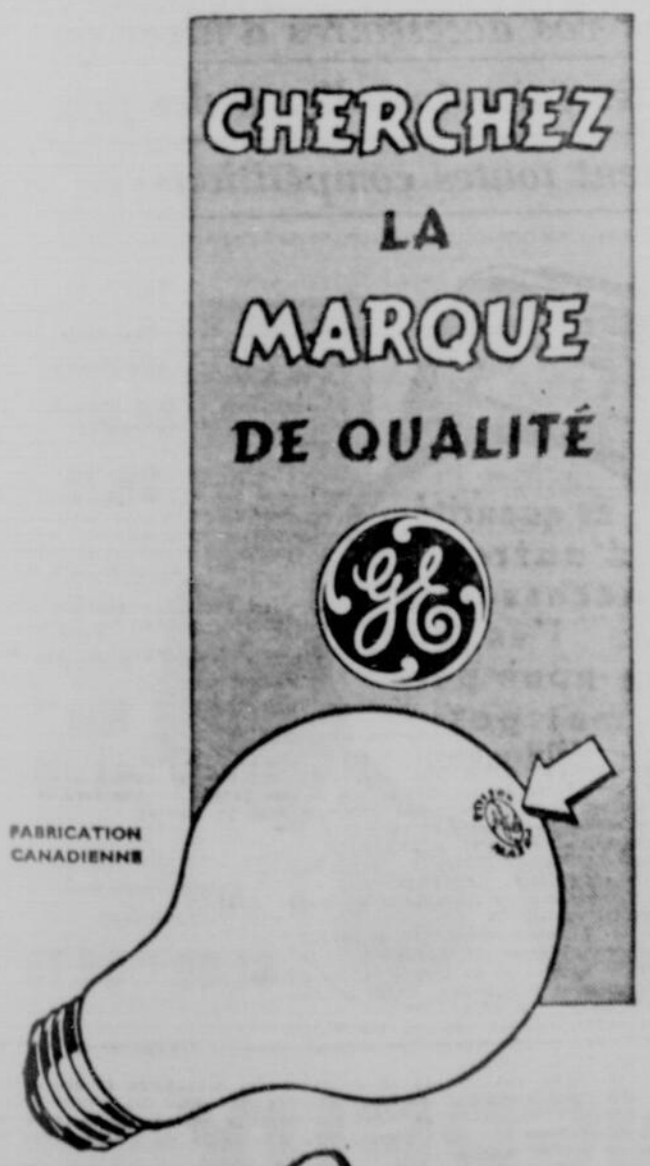
A la maison, et pour les enfants, des millions de personnes se servent du véritable Lait de Magnésie Phillips liquide, tel que préparé à l'origine.

FABRICATION CANADIENNE



Lait de Magnésie **Phillips**

CHERCHEZ LA MARQUE DE QUALITÉ



FABRICATION CANADIENNE

ECLAIREZ-VOUS MIEUX — EPARGNEZ VOS YEUX

Lampes

EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited

L'AUTO

En marge du Salon de l'Auto

Nous pouvons déjà affirmer que le salon de l'auto a eu cette année un succès qui dépasse celui des années précédentes. Certes des milliers et des milliers de personnes qui sont allées admirer les nouveaux modèles à l'édifice Sun Life, toutes n'ont pas acheté un nouveau véhicule, ou même échangé leur ancien pour un plus moderne; mais on peut dire qu'une grosse partie de la population a pris conscience du fait que les autos 1938 étaient sur le marché, comme il est convenu de le dire, et a voulu les voir. Car l'auto n'a pas perdu du magnétisme qu'elle exerçait sur les foules il y a une génération; on tient à l'admirer sur son passage, à discuter ses caractéristiques, ses bons points, comme nos ancêtrse le faisaient des chevaux. Cela tient à ce que l'auto n'est pas seulement une pièce compliquée de mécanique: c'est une époque, une civilisation si l'on peut dire. Chaque année, au temps du salon, on dit: "C'est impossible, on ne peut faire mieux!" Et chaque année les constructeurs font mieux. Malgré l'énorme chemin parcouru depuis quelque trente ans, en effet, l'auto est en pleine évolution. Si elle s'est impérieusement imposée à notre génération comme une nécessité première, notre génération a aussi envers elle ses exigences, il faut le dire, justifiées. Notre vie trépidante a besoin de vitesse, et les voitures se font plus souples, plus rapides; notre conception sans cesse renouvelée des lignes exige la beauté alliées à la force, et l'aérodynamisme s'accentue de plus en plus, surbaisse les capots, effile les radiateurs, arrondit les surfaces de résistance.

Demain, le génie des constructeurs s'attaquera pour de bon à un autre problème: celui de la sécurité. Aux toits d'acier, aux freins puissants, aux chassis rigides, s'ajouteront sans doute l'oeil magique qui, devinant l'obstacle dangereux avant le chauffeur évitera automatiquement la collision; la carosserie inenfonçable et que sais-je encore! Un jour aussi sans doute les routes répondront aux exigences de l'auto, elles s'élargiront, se redresseront, s'aplaniront; et les automobilistes de demain, à des vitesses toujours de plus en plus grandes, pourront dévorer l'espace dans leurs salons sur roues, sans craindre le spectre meurtrier de la catastrophe qui fauche plus de vies que toutes les autres formes de la déficience humaine.

A. T.

CORRIGEONS-NOUS!

A PROPOS D'AUTOMOBILE

TROUBLE DE MOTEUR

On peut fort bien parler de trouble de l'esprit, de trouble du coeur, de trouble de la voix, de troubles populaires, du trouble qui règne dans certains ménages; mais c'est jargonner que d'appeler trouble de moteur l'arrêt accidentel d'un moteur d'automobile. En France, cet arrêt s'appelle panne de moteur.

Si le moteur fonctionne mal, sans toutefois s'arrêter, c'est un dérangement et non pas un trouble de moteur.

FAN

Les automobilistes emploient le mot fan pour désigner le dispositif qui sert au refroidissement du radiateur. Fan est anglais. En français, on dit ventilateur.

WINDSHIELD

La glace qui surmonte le tablier ou la planche de bord de l'automobile et qui sert à protéger les voyageurs contre la brise, s'appelle en français pare-brise. Windshield en est le nom anglais.

EXHAUST

Exhaust est un substantif anglais. Il faut donc eviter de l'employer en parlant du tube par lequel le gaz s'échappe du moteur après l'explosion. C'est tube d'échappement qu'il faut dire.



LE COUPE CONVERTIBLE CHRYSLER IMPERIAL 1938

SPARKING PLUG

plug est bougie d'allumage.

L'équivalent français de sparking

STARTER

C'est parler anglais que de donner le nom de starter à l'appareil qui sert à faire démarrer un moteur. Cet appareil s'appelle démarreur en français.

L'équivalent français de self starter est démarreur automatique.

CRANK

Le crank est, en français, la manivelle du démarreur.

Cranker, francisation de l'anglais crank, a pour équivalent français démarrer à la manivelle.

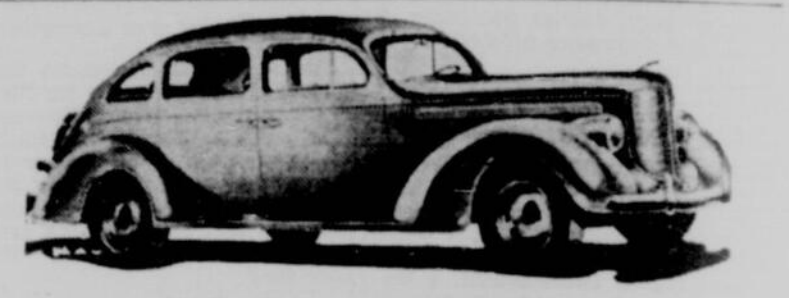
CLUTCH

Nous donnons le nom de clutch à l'appareil qui établit la communication entre le moteur et les organes qu'il doit mettre en mouvement. Clutch est un mot anglais. Cet appareil porte en français le nom d'embrayage.

Déclutcher, c'est débrayer ou désembrayer.

On dit communément: "Pese sur la clutch." On devrait dire: "Appuie sur la pédale d'embrayage."

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.



LE TOURING SEDAN DODGE 1938



M. LIONEL LEBEL président et gérant général de la firme portant son nom, qui vient d'être nommé dépositaire des autos Buick et Pontiac. M. Lebel est un des pionniers du commerce de l'auto, et s'occupe depuis 25 ans de la vente et du service de l'auto.

Statistique automobile

Voici les renseignements concernant 1936 pour les dernières statistiques relatives à la "densité" des automobiles dans le monde: U.S.A., une voiture pour 4.85 habitants; Canada, pour 9; Australie, pour 11; France, pour 20; Angleterre, pour 23; Argentine, pour 49; Belgique, pour 51; Allemagne, pour 59; Italie,

CAMIONS

A PRIX SPECIALEMENT REDUITS

1933 Austin sedan Com., licence.
1933 Chevrolet, 1 tonne, spécial, à panneau, pour boulanger, licence.
1935 Chevrolet, ½ tonne, à panneau, licence.
1932 Réo, autobus, 19 places.
1934 Dodge, 2 tonnes, carrosserie à ridelles, long empattement, roues doubles.
1933 Ford ½ tonne, à panneau.

Plusieurs autres marques et modèles $50.00 et plus.

Modern Motor Sales, Ltd
1400 Dorchester ouest BE. 1951

Colossales réductions de prix Pourquoi payer plus?

Quand vous pouvez acheter nos autos usagés garantis à des prix aussi bas que ceux énumérés ci-dessous:

Comparez les prix — Voyez notre assortiment

1934 Chevrolet Standard Coach	$350.00
1935 Chevrolet Master Coach	450.00
1936 Chevrolet Standard Coach	525.00
1936 Chevrolet Master To. Sedan	625.00
1934 Dodge D.T. Sedan	450.00
1934 Dodge D.R. Sedan	475.00
1936 Dodge D4, Touring Sedan	660.00
1937 Dodge D5, Touring Sedan	875.00
1936 Dodge D2, Touring Sedan	700.00
1935 DeSoto, 6 W. Touring Sed.	675.00
1936 DeSoto, Touring Sedan	775.00
1937 DeSoto T. Sedan	950.00
1934 Ford 4 portes Sedan	375.00
1935 Ford Touring Sedan	475.00
1936 Ford Standard Coach	500.00
1936 Ford Touring Coach	550.00
1936 Ford Touring Sedan	595.00
1934 Hudson 4 portes Sedan	495.00
1935 Hudson Touring Sedan	575.00
1935 Oldsmobile Touring Sedan	625.00

Modern Motor Sales Ltée
1400 DORCHESTER OUEST, BElair 1951

Tous les nouveaux modèles pour 1938
sont maintenant exposés en nos salles de vente.
Lionel LeBel Automobile Ltée
DEPOSITAIRE
McLaughlin-Buick - Pontiac - Camions GMC
REPARATIONS — DEBOSSAGE — PEINTURE
MECANIQUE
5111 ave DUROCHER (coin Laurier)
OUTREMONT. DO. 1191-2-3.

AUTOMOBILISTES!

Procurez-vous vos accessoires d'hiver où vous pouvez les faire installer à des prix qui défient toutes compétitions

Dégivreurs $3.75 et $4.50
Chauffe-rettes $7.95 à $22.00
Ventails électriques $4.50 et $5.75
Et quantité d'autres accessoires que l'espace ne nous permet pas d'illustrer
Couvertes d'automobile $3.95
Chaines avec courroies 95c et $1.10
Batteries $8.75 à $11.75
Coupes-vent pour radiateur $1.90 et $2.75

GENEREUX MOTOR CO. LTD.
2144 RUE BLEURY. LA. 6241
Conduire une V-8 FORD de 1938 c'est l'adopter

Le Canada a brisé le monopole du radium

Grâce à l'exploitation du Grand lac de l'Ours, le prix de ce précieux minérai, qui était de $75,000 le gramme à $25,000. — Le courage et l'initiative de Gilbert LaBine, prospecteur canadien-français.

LE ROMAN D'UNE INDUSTRIE HUMANITAIRE

De toutes les entreprises minières qui fonctionnent en Canada la plus intéressante et la plus extraordinaire est l'exploitation des gisements radifères de l'Eldorado Gold Mines, Limited, au Grand lac de l'Ours, à quelques milles du cercle polaire.

En lisant d'anciens comptes rendus d'exploration, Gilbert LaBine, intrépide prospecteur canadien-français, remarqua que, trente ans auparavant, Bell et Camsell (ce dernier est aujourd'hui sous-ministre des Mines et des Ressources) avaient signalé la présence de cobalt arséniaté (Cobalt Bloom) sur la rive sud-est du Grand lac de l'Ours. Aux yeux de LaBine, qui avait fait son apprentissage dans les camps argentifères de Cobalt, la présence de cobalt faisait présumer la présence de minerais d'argent. Aussi, en 1930, il explora pour la première fois par avion, cette région presque totalement inconnue. Il y repéra les endroits prometteurs et, l'année suivante, après s'être adjoint un compagnon, Charles Saint-Paul, il pénétra de nouveau dans le territoire par avion et traîne à chiens.

MINERAI INCONNU

Après une pénible randonnée sur les glaces, les deux prospecteurs atteignirent enfin l'endroit que LaBine avait repéré l'année précédente, la position probable des indices observés par Bell et Camsell. Quelques jours plus tard LaBine avait trouvé des gisements d'argent massif et il fit bientôt après sa mémorable découverte de pechblende.

Cette découverte, à part son côté romanesque, est vivement attachante. Quelques années auparavant, alors que LaBine suivait des cours de prospection, la rumeur s'était répandue qu'on venait de découvrir de la pechblende sur la rive nord du lac Supérieur. Comme ce minerai était à peu près inconnu des prospecteurs canadiens, LaBine et un ami firent venir d'Allemagne un spécimen de pechblende pour lequel il dut payer un assez fort prix. Après l'avoir étudié, ils se mirent en quête des gisements dont on avait signalé les découvertes, mais ils n'eurent pas de succès. LaBine, cependant, n'avait pas oublié la teinte jaune clair caractéristique de la pechblende et dès qu'il reconnut le même indice au Grand lac de l'Ours il se rendit compte aussitôt de la valeur potentielle de sa découverte. Son opinion fut d'ailleurs confirmée par le ministère fédéral des Mines qui fit l'analyse de ses spécimens.

OBSTACLES NOMBREUX

Il est probable que si LaBine avait pu prévoir, en 1931, les obstacles auxquels devait se heurter son entreprise avant de réaliser la production commerciale de radium, il eût abandonné la tâche. Non seulement la source se trouvait située à l'un des coins les plus reculés du pays, non seulement les moyens de transport faisaient défaut, mais on ne connaissait encore qu'imparfaitement les méthodes de prépration industrielle du radium. C'est alors qu'il obtint l'aide extrêmement précieuse du ministère des Mines et des Ressources qui élabora pour lui une technique de production . Le minérai, heureusement, se révéla d'une extraordinaire richesse. On put constater que, théoriquement, il était possible d'en extraire le radium en quantités profitables, mais dans la pratique, on se trouvait en présence d'énormes difficultés. Fort heureusement, LaBine persuada le Dr Pochon, physicien belge qui avait un stage chez les Curies, de venir au Canada. Le Dr Pochon, de concert avec les laboratoires de préparation mécanique des minerais du ministère des Mines et des Ressources, entreprit la tâche ardue de créer un nouveau procédé d'affinage, le procédé en usage au Haut Katanga, étant jalousement gardé. Au bout d'un certain temps on arrêta une technique supérieure à celle qui est employée au Congo belge et qui présente entre autres avantages celui de réduire de plusieurs semaines la durée du cycle opératoire.

LE RADIUM RENDU PLUS ACCESSIBLE

La pechblende de l'Eldorado est riche et fournit un gramme de radium par six tonnes et demie de minerai alors que, depuis quelques années, le rendement du minerai du Haut Katanga a sensiblement diminué, et il faut parfois jusqu'à quarante tonnes de minerai pour obtenir un gramme de radium. Le résultat le plus important, du point de vue humanitaire, de l'exploitation de l'Eldorado Gold Mines, Limited, a été d'abaisser le prix vendant du radium de $75,000 le gramme à $25,000 ou $35,000 le gramme, permettant d'en répandre l'emploi dans le traitement du cancer.

Le nickel canadien dans l'automoderne

Bien que les prix des automobiles aujourd'hui indiquent une réduction sensible lorsqu'ils sont comparés à ceux d'il y a quelques années, les ingénieurs en automobile s'intéressent beaucoup plus à l'augmentation de l'endurance et à leur plus grande capacité de résistance aux chocs.

Le résultat d'année de recherches intenses de la part des ingénieurs en automobile, ces nouvelles tendances dans la fabrication de l'automobile moderne sont bien vers une augmentation maximum de l'efficience du moteur, vers une réduction au minimum de la pesanteur du véhicule, vers l'augmentation des dimensions de la carrosserie et, ce qui est plus important, vers la découverte de métaux permettant ces perfectionnements.

L'usage du nickel canadien a contribué dans une large mesure à permettre les rapides progrès obtenus dans ces dernières années au point de vue de l'efficacité du moteur, de la réduction du poids et de l'augmentation des autres facteurs de sécurité. Il y a actuellement, d'après un examen des nouveaux modèles exhibés au Salon de l'Auto de Montréal, 28 pièces différentes dans une voiture moderne dans lesquelles le nickel canadien sous une forme ou sous une autre joue un rôle toujours plus important.

L'un des principaux perfectionnements est dans l'engrenage du volant de direction où, grâce à l'emploi d'un alliage de nickel, de chrome et d'acier, l'on est parvenu à diminuer les chocs de la route et à prolonger ainsi la durée de l'automobile en permettant un millage supérieur. Ce principe qui figure dans l'engrenage du volant est semblable à celui qui s'applique aux 27 autres pièces. A cause des efforts et des chocs formidables auxquels une voiture moderne doit résister, les manufacturiers d'automobiles ont été obligés de trouver des matériaux d'un poids minimum mais quand même capables de résister à ces traitements. Et, c'est là que le nickel joue un rôle si important.



J.-L. STEWART, gérant général de la Canadian Automobile Chamber of Commerce, qui a parlé, au Salon de l'Auto, de la part que le Québec prend à la fabrication d'autos canadiennes. Il a noté que, pour le capitonnage des voitures, on emploie des produits venant des mines, de la forêt et des filatures canadiennes. Il a ajouté que le Québec fabriquait aussi des radios pour autos.

L'EXPOSITION
doit continuer
IL NOUS FAUT VENDRE
autos usagés
ET VOICI NOS SPECIAUX
FAITES VOTRE CHOIX
GRATIS

UNE BATTERIE NEUVE GENERAL MOTORS, GARANTIE POUR 1 AN AVEC TOUT ACHAT

'35 Chev. Mast De L. Sd 575
'36 Chev. Ch. De L. Val. 575
'35 Chry. Sed. De L. 595
'36 Ford Tudor 545
'35 Olds. Ch. De L. 645
'35 Pont. Sed. De L. 595
'32 Pontiac Sed. 295
'30 Studebaker Sp. Sd 175
'33 Terreplane Sedan 295

EXTRA SPECIAL
'29 DeSoto Spéc. Road 95

CES AUTOS SONT REELLEMENT REMIS AU POINT ET GARANTIS
35 AUTRES AU CHOIX
$60 ET PLUS

Facilités de paiement — Ouvert le soir
Le foyer des meilleurs autos usagés

NORTH END MOTOR SALES CO. LTD
Chevrolet et Oldsmobile
SIEGE SOCIAL
5694-5702 ave du Parc. CR. 1134

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731*

DISTRIBUTEURS - VENDEURS - GERANTS DES VENTES
GERANTS DES ACHATS - AGENTS D'AFFAIRES

Venez examiner la nouvelle et étonnante invention "anti-dérapante" pour autos et camions de tous genres, maintenant fabriquée comme un produit essentiellement canadien, avec la marque de commerce

"NO-SKIDS"

"NO-SKIDS" sont protégés par un Brevet Canadien

"NO-SKIDS" vous permettent de vous servir de vos autos ou camions douze mois par année. Economisez sur votre temps, sur les réparations et sur les pneus. Plus de gardes-boue brisés, plus de carrosserie bosselée. Assurez-vous complète et positive protection contre les accidents dus au dérapage.

Pas simplement une autre chaine — Mais, sans contredit, la plus grande amélioration depuis l'invention de l'originale chaine à pneus. Parfaitement éprouvés et testés.

Distributeurs, Vendeurs, écrivez pour escompte spécial de commerce —quelques territoires de choix sont encore ouverts — nous venons de faire les arrangements pour un plan de double étendue — venez tout de suite. Pour plus amples détails, prix etc., ECRIVEZ,

TELEPHONEZ OU VENEZ.

NO-SKIDS OF CANADA LIMITED
915, ouest, rue ST-JACQUES, Montréal BElair 1338



La plupart des gens sont anxieux de diminuer leur note de chauffage et tout le monde aime à économiser. Voici où le Coke Lasalle est d'une aide précieuse . . . tout en gardant votre foyer confortable durant les plus grands froids.

LASALLE COKE

DE VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT — MARQUETTE 6221

ANNONCES
Classées

• Agents demandés

AGENTS pour vendre cravates, pour hommes, profit 140 p.c. Nous possédons le plus grand assortiment. Plus bas prix, les commandes sont expédiées par le retour du courrier pas de substitutions. Echantillons gratis, Ontario Neckwear Company, Dept 70, Toronto

• Clairvoyantes

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante mentaliste, palmiste 30 ans d'expérience, étude mentale approfondie sur les événements de votre vie. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés en amour comme en affaires. Ne questionne jamais, strictement confidentiel, 10 à 9, dimanche jusqu'à 5 heures. 4448 Brébeuf, plus bas Mt-Royal.

POUR connaître l'avenir Madame Olive, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaire ce que l'avenir vous réserve. 1466 St-Urbain LAncaster 2508

FOSER 5 questions 25 sous, 20 ans expériences, enveloppe affranchie, casier 27, Le Petit Journal.

MADAME BERNADETTE, clairvoyante, don naturel, révélation étonnante, conseil, satisfaction garantie, thé, mains, cartomancie. 1430 Darling..

MADAME LEAF, clairvoyante et cartomancienne ayant fait des études chez un professeur Hindou. Satisfaction garantie. 6548 Chambord. Téléphone Dollard 5434.

• Clairvoyants

NOUS VOUS ENSEIGNONS secret de se faire aimer, faire revenir personne éloignée, secret d'enlever poils follets, faire grossir buste, enlever verrues, enlever cors sans douleur. Nous vous renseignons au sujet d'affaires, comme d'amour. Ecrivez 82 station Delorimier, Montréal. Incluez 25c mentionnant secret qui vous intéresse.

PROFESSEUR ROBERT, clairvoyant peut dire initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Ramène troubles, amour comme affaires. Correspondance, enveloppe affranchie 03c et 25c frais d'écriture. 1587 Mont-Royal est, Montréal.

PROFESSEUR VESEAU, Hypnotisme, magnétisme-suggestion, astrologie, clairvoyance, cartomancie d'après méthode Rabad, conseils sur troubles d'amour et d'affaires, horoscope d'après date de naissance et réponse à 3 questions d'après 21 cartes tirées au hasard 25. 3428 Jeanne-Mance, Montréal, appointements PLateau 6776.

ASTROMANCIEN Devin, Graphologue, Clairvoyant. Huit questions, 25c. Joseph Fillion Disraëli Que

PROFESSEUR MONTEL, vous dira le présent, passé, avenir par la clairvoyance, cartes françaises, par l'écriture, vous aidera dans vos troubles d'amour et d'affaires. Consultation 1 hre à 10 hrs P.M. Adresse 1212 rue Labelle, Montréal, 1ère rue à l'ouest de St-Hubert.

RAYMAR. Infirme de naissance reconnu pour ses précieux conseils, réunit les séparés, éclaircira affaires d'amour, Santé, Secrets faire ennuyer, revenir aimer 50c. 3 ans de votre avenir 50c, 3 questions 25c Correspondance seulement. Demandez son Porte-Bonheur. Envoyez âge et date naissance, 5253 de Lanaudière, Montréal.

LA PROSPERITE générale par le don naturel, Professeur Fournier, septième, lit l'avenir, ramène amitiés, réunit les séparés, longue expérience de 50 ans, vous aidera à trouver le bonheur, renseignons au sujet d'affaires, comme d'amour. Ecrivez, incluez 25c, mentionnant secret qui vous intéresse. 2109 Montcalm, Montréal.

• Cartomanciennes

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409

CONSULTEZ MADAME SOOWI, Indienne, pour présent, passé, avenir Entière satisfaction Téléphone CHerrier 6126 5249 Papineau

MADAME MARIE-ALICE, cartomancienne, pour appointements. FI 2916, 6593 Blvd Monk

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée à 1264 Amherst, HArbour 6503 de 10 hrs à 10 hrs du soir

CONSULTEZ MADAME RENAUD, cartomancienne expérimentée, de 1 heure à 9 heures P.M. excepté le dimanche 3690 St-Urbain.

VOUS TROUVEREZ une excellente cartomancienne à 4598 Papineau, Madame Bastien.

MADAME ALIDA, clairvoyante, cartomancienne de renommée, 1010 St-Laurent, Appt. 1.

TIREZ 25 CARTES, date naissance, couleur cheveux, et yeux, posez 5 questions, 20 sous enveloppe affranchie. Si vous désirez avoir mon secret pour faire ennuyer, faire revenir, se faire aimer, 20 sous enveloppe affranchie. Madame Latour, Casier 78, L'Annonciation, Co. Labelle, P.Q.

• Clubs de correspondance

FAITES NOUVELLES CONNAISSANCES Satisfaction assurée, recevez une liste par mois pour 25c par année. Casier 55 Station "R"

FAITES NOUVELLES CONNAISSANCES. Liste de 12 noms, avec leurs descriptions, 15 sous, plus timbre pour réponse Satisfaction garantie. Agence Moderne, Granby, Qué.

• Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance faites de nouvelles connaissances, avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits, soit pour nouvelles connaissances soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale Succès assurés, correspondants partout Demandez renseignements: Cercle Littéraire Universel, Casier Postal 2784 Montréal (Place D'Armes) Inclure timbre pour réponse.

AUX PERSONNES SEULES Quel que soit votre âge, occupation, goût, pourquoi rester inactif, dans l'ennui, faites de nouvelles connaissances, agréable passe-temps, aussi pour intention matrimoniale. Centaines d'hymens par notre CLUB, fondé en 1930 Succès assurés, correspondants partout, demandez renseignements CLUB ROYAL DE CORRESPONDANCE, Casier 2955, Montréal Inclure timbre pour réponse

MESDEMOISELLES, MESSIEURS, voulez-vous connaître votre idéal ou faire de nouvelles connaissances. Demandez renseignements sans tarder. Inclure timbre, Casier 15 "Le Petit Journal.

CHERCHEZ et vous trouverez votre destinée ou passe-temps amusant au Bureau de Correspondance original, envoyez timbre, enveloppe, Casier 3, Le Petit Journal.

VOUS TROUVEREZ VOTRE idéal par correspondance. Liste et être inscrits 35 sous, inclure timbre, envoyer descriptions. Maison du Bonheur, 1221 Amherst, Montréal.

DAMES-MESSIEURS. Votre idéal par correspondance, donner votre âge, description, occupation. Inclure .50 en retour vous recevrez liste de 15 correspondants d'âges spécifiés. Votre nom, inscrit sur nos listes si désiré. Casier 164, Montréal.

ATTENTION — NOUVEAUX AVANTAGES. Chance exceptionnelle de faire par correspondance de nouvelles connaissances et amis. Centaines d'abonnés satisfaits. Demandez renseignements L'Eclaireur, 4212 Garnier, Montréal. Inclure timbre.

AUX PERSONNES qui désirent correspondre nous envoyons liste de noms avec descriptions. Pour être inscrits, envoyez vos descriptions (25 sous). Agence du Nord, Casier 866, Rouyn, P. Qué.

• Chambres à louer

JOLIES CHAMBRES à louer, hommes préférés. 3690 rue Saint-Urbain.

• Divers

MOTEUR de moulin à coudre (attachable). S'adresser 7041 Boyer, DOllar 6444.

VOUS VOUS FEREZ irrésistiblement aimer avec la fameuse Huile Charmeuse Hindoue, meilleure qualité possible Echantillon 35c Henri Lafond 1264 Amherst

FAITES cadeaux que votre père, frères, etc, apprécieront, valeur $2.50 pour $1.25 objet valeur .50 donné gratis, enveloppe affranchie, pour information, casier 7

AMOUREUX. Faites-vous aimer de la personne que vous désirez avec l'huile mystérieuse INOUSTAN 35 sous. Ecrivez Maison du Bonheur, 1221 Amherst, Montréal.

• Ecoles de métiers

HOMMES, GARCONS, AMBITIEUX. Apprenez métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré à nos élèves. Information: Arthur Moreau 930 St-Laurent, Montréal.

• Finance

PRETS POPULAIRES
UN AN pour REMBOURSER

S'adresser à n'importe quelle succursale de

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

ou au

DEPT. du PRET POPULAIRE
980 ouest, rue Sainte-Catherine (angle Metcalfe) 2ème étage Montréal.

LES DEPOTS MENSUELS POURVOIENT AU REMBOURSEMENT.

SI VOUS EMPRUNTEZ	VOUS RECEVEZ	VOUS DEPOSEZ CHAQUE MOIS
$ 60	$ 55.87	$ 5
$ 108	$ 100.96	$ 9
$ 168	$ 157.36	$14
$ 216	$ 202.23	$18
$ 324	$ 303.25	$27
$ 540	$ 505.54	$45
$1068	$1000.86	$89

AUTRES MONTANTS A TAUX PROPORTIONNELS

• Hypnotisme - Magnétisme

POUR ETRE HEUREUX, fort et réussir en tout, consultez le professeur Salvercroux, 2377 ouest, Notre-Dame, Montréal.

Football néo-guinéen

LONDRES, 27. — Le football a ceci de commun avec la grippe qui fait de terribles ravages parmi les peuples qui n'y sont pas encore habitués.

On sait qu'en Amérique du Sud des matches de fottball provoquent parfois des incidents diplomatiques. Mais cela a été encore pire en Nouvelle-Guinée. On y avait appris aux indigènes à jouer au footbal dans l'espoir qu'ils abandonneraient ainsi la guerre entre les tribus.

Un match joué à Rabaul mit aux prises deux équipes de 11 joueurs. Au bout de 30 minutes, il y avait, sur le terrain 57 joueurs, sans compter 12 indigènes déjà hors de combat. La police dut séparer les deux équipes. Elle constata que 7 joueurs étaient armés de couteaux à cran d'arrêt, 9, de rasoirs et 17, de bouteilles et de clous.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience Méthode infaillible Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER. 4616 St-Denis, près théâtre Stella Montréal.

• Hypnotisme - Magnétisme

DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J. A. Lenoir, 263 Ste.-Catherine est. Apt. 2, MA. 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse s'il-vous plaît.

• Hommes demandés

HOMMES AMBITIEUX, 18 ans et plus demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Julien Dépt. M. Casier 25, Bureau T. Montréal.

• Horoscope

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction de 1 à 11 heures. 4578 Papineau, plus haut Mt-Royal

SALON MARIANO, horoscope de thé, de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue 4492 Papineau CHerrier 2036

ROSE-MARIE CASGRAIN, palmiste de renommée et liseuse dans le thé et les cartes. Satisfaction garantie. Venez la voir au No 3930 Saint-Denis, HAr. 9887.

THA-WE merveille Indienne vous lira dans le thé chez Evelyn, 1659 Parc Lafontaine, près Marquette.

MADAME ALBINA, thé et cartes. Don de naissance. CHerrier 1997.

• Massage

1.00 BAIN, ouvert 10 a.m. à 10 p.m. dimanche 8 p.m. 2024 McGill College Ave., suite 11.

MASSAGE fortifiant, bain, friction à alcool, traitement bienfaisant, gardes-malades graduées. 11 à 11. 363 Sherbrooke ouest, appartement 1, angle Bleury. Ouvert le dimanche, licencié.

GARDE-MALADE MASSEUSE, service parfait, massage huile, alcool. 196 Plateau, appt. 2, coin Mance & Ste-Catherine.

MASSAGE, friction alcool, bain soleil, vibrateur pour réduire, masseuses expérimentées. 1239 Dorchester O., ouvert dimanche.

MASSAGE Suédois, bain traitements à l'huile, alcool, poncilla, garde-malades expérimentées, ouvert 10 à 11, dimanche 12 à 9. 2074 McGill College, Appt. 5.

MASSAGE donné par masseuses françaises, frictions huile, alcool, service parfait, le dimanche excepté. Licencié. 1550 MacKay, Appt. 1.

GARDE-MALADES distinguées et masseuses donnent des traitements médicaux, huile, alcool, violet, Ray, 10 à minuit, ouvert le dimanche. 1558 Stanley, Appt. 56.

MASSAGE, friction alcool, masseuse expérimentée, satisfaction garantie, fermé dimanche. 1116 Burnside, Appt. 1.

Bain Turco-Français

Garanti pour réduire en 6 traitements Massages électriques, Frictions à l'alcool pour soulager Rhumatismes, Fatigues, etc. Prix réduits. Messieurs et Dames — Salon de Repos

STUDIO REGENT

1262, rue STANLEY, voisin Club Tic Toc

STUDIO ARNOLD

Bains électriques et vapeur — Lampe soleil — Etc. — Dernière méthode pour traiter rhumatisme et les nerfs. Ouvert de 8 a.m. à 11 p.m. GARDE LACHANCE 1445 BISHOP, apt. 2 — LA. 3541

FUNERAILLES DE M. ONESIME DESPATIS

Le R. P. Simon Chênevert, O.M.I., curé de la paroisse, fit la levée du corps à son domicile.

Samedi matin ont eu lieu les funérailles de M. Onésime Despatis rentier, époux de feu Virginie Cléroux, et de Pleuffe (Albina), décédée le 24 novembre à l'âge de 87 ans. Le défunt était l'un des citoyens les plus vieux et le plus connus de la paroisse St-Pierre.

La levée du corps a été faite à son domicile, 1088, rue Visitation, par le R. P. Simon Chenevert, O.M.I., curé de la paroisse.

A l'église le service fut célébré par le R. P. Simon Chenevert, O.M.I., assisté des RR. PP. A. Guilbault, O.M.I. et R. Voyer, O.M.I., romme diacre et sous-diacre.

Deux messes basses ont été dites aux autels latéraux, par le, R. P. François Pédreault, O.M.I. et E. Ducharme, O.M.I.

La chorale, sous la direction de M. Alphonse Legault, exécuta la messe de Perosi. Mlle Laurier touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire on remarquait: M. l'abbé Joseph-Ovila Bibeau, vicaire de Ste-Brigide; M. l'abbé Lucien Lefebvre, vicaire de St-Arsène; M. l'abbé Roger Raymond, vicaire de St-Henri; M. l'abbé Gérard Forest, vicaire de Notre-Dame-de-la-Paix, de Verdun; M. l'abbé Léon Boismenue, vicaire de St-Enfant-Jésus de Montréal; le R. P. Alphonse, P.I.C., de Farnham.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Onésime Despatis, de la Banque d'Epargne, Roch Despatis, médecin, Benoit Despatis, Antoine Despatis, Nicholas Despatis; son gendre, M. Louis Chartrand, ses petits-fils: MM. Jean, Onésime, Jules, André, Arthur, Lucien, Marcel, Roland, Paul-Emile, René, Edgard, Maurice et Camille Despatis.

On remarquait également: MM. les échevins Hector Dupuis, Omer Côté et L.-O. Jalbert.

MM. Thomas Brosseau, N.P., Me Marc Leroux, N.P., Jean-Louis et Maurice Bernard-in, Dr J.-A. Desaulnier, Hector Jolicoeur, R. F. Jean Charles, R. F. Clément, des frères SS. Gabriel; René et Elois Cléroux, M. Champagne, F.-X. Despatis, Arthur St-Jean, I. Labelle, E. Doyon, Eugène Lemieux, J. Laliberté, J.-E. Blanchard, A. Courtois, J.-N. Mageau, J. Pleuffe, A. Côté, M. Racicot, I. Racicot, R. Barette, I. Calase, Georges Fournier, M. Therien, J.-V. Therien, R. Roy, Raoul Despatis, Joseph Paquette, A. Lalonde, J.-A. Moquin, Lucien L'Archevêque, J.-M. Gagnon, O. Boucher, I. Dorval, J.-O. Bleau, O. Bégin, H. Giraldin, J.-M.-R. Longtin, T. Lavigne, Louis Gauthier, Roch Roy, Paul Jodoin, E. Jolicoeur, L. Perreault, Alex Houle, O. Hétu, M. Fillon, F.-X. Charbonneau, J.-E. Beaudoin, Lucein Favreau, B. Barette, I. Martel, Omer Martel, E. Chartrand, O. Guerard, W. Gauthier, A. Lapierre, O. Robitaille, Eugène Cléroux, G. Wolfe, F. Favreau, H. Duchesne, J.-N. Laporte, R. Lavigueur, E. Lefert, F. Vincent, E. McDonald, R. Hébert, R. Lemieux, Louis Brosseau, J. Goulet, Paul Favreau, A. Bourgeau, Georges Rivet, F. Corbeil, J.-R. Dufresne, Joseph Cartier, L. De Guire, S. Tremblay, R. Coallier, H. Carmel, W. Lasnier, A. Desrosiers, Jean B. Barbeau, J.-O. Perreault, E. Paiement, Félix Levellée, Napoléon Gaudet, C. Côté, Eugène Choulnard, E. Sanxregret, Henri Morel, J.-E. Bugeaud, A. Steinberge, M. Steinberge, T. De Guire, Jean Rousseau, Henri Fréchon, B. Vaillancourt, J.-F. Valin, Henri Comeau, L.-A. Dalpé, R. Robert, L.-O. Page, H.-L. Talbot, Prudent Brouillette, Arthur Joly, A. Blanchard, Louis Thibault, P. Asselin, D. Delorme, R. Deay, E. Hamelin, E. Benoit, A. Nadeau, S. Aumais, L. Bernier, G. Côté, A. Auclaire, J.-E. Thomas, J.-Bte Audy, I. Allaire, J. Beausejours, R. Carrier, R. Dalpée, A. Audette, O. Ducharme, J.-E. Beasette, E. Lellèvre, D. Lavoie, G. Vaillancourt et bien d'autres.

Nécrologie

ARCHAMBAULT — A St-Vincent-de-Paul, le 25 nov., à l'âge de 74 ans, est décédée Mlle Alexina Archambault. Funérailles ce matin.

BERNIER — A Montréal, le 25 nov. 1937, est décédé M. Napoléon Bernier, époux de Marie-Anne Bernier. Funérailles ce matin à l'église Ste-Cunégonde.

BESSETTE — A Montréal, le 24 novembre, à l'âge de 21 ans, 6 mois, est décédé Romain Bessette, fils de Rodolphe Bessette et de Elisabeth Martel. Funérailles ce matin à l'église St-Alphonse.

CABANA — A Montréal, le 25 novembre 1937, à l'âge de 69 ans, 10 mois, est décédé Joseph Cabana, époux de Médérise Desgrés. Funérailles auront lieu lundi à l'église St-Pierre-Claver.

CARLIN — A sa demeure, 5058 St-Hubert, est décédée Mary-Ellen Morrissey, épouse de J.-M. Carlin.

DESPATIS Onésime — A Montréal, le 24 novembre 1937, à l'âge de 87 ans, 8 mois, est décédé Despatis, Onésime. Funérailles ce matin à l'église St-Pierre.

BRAGDON — Rosaria Perrault, épouse de Frederic Bragdon, de 5374 Delanaudière, âgée de 45 ans et 1 mois, décédée le 24 novembre. Funérailles ce matin à l'église St-Stanislas de Kostka.

GAILLOUX — A Montréal, le 25 novembre 1937, à l'âge de 48 ans, est décédée Mlle Eva Gailloux, fille de feu Jeffrey Gailloux et Délima Moreau. Funérailles ce matin à l'église St-Stanislas de Kostka.

GUAY — A L'Epiphanie, à l'âge de 46 ans, 7 mois, est décédée Mme Roméo Guay, née Marguerite Laurin. Funérailles ce matin.

HAMELIN-PAQUETTE — A Montréal, le 25 nov. 1937, à l'âge de 75 ans, est décédée Marie-Emélia-Ida Dagenais, épouse en premières noces de feu Arthur-Jérémie Paquette; 2ème noces, Guillaume Hamelin. Funérailles auront lieu lundi à l'église St-Edouard.

LACROIX — A Montréal, le 25 novembre 1937, à l'âge de 61 ans, est décédé Alfred Lacroix, employé des Postes, époux de Lucienne Forget. Funérailles auront lieu lundi à l'église Notre-Dame du Saint-Sacrement.

LECLAIR — A Montréal, le 25 novembre 1937, à l'âge de 47 ans, est décédée Mlle Fabiola Leclair, fille de feu Alexandre Leclair et de Marie Robert. Funérailles ce matin à l'église St-Zotique.

LIZOTTE — A Montréal, le 24 novembre 1937, à l'âge de 50 ans, est décédée Evélina Lizotte et Georgiana St-Pierre. Funérailles ce matin à l'église de la Nativité.

MACDONALD — A Montréal, le 26 novembre 1937, est décédée Dumontine Augusta Globensky, épouse de A. de Lery MacDonald, de Rigaud.

MALLETTE — A l'hôpital Victoria, mercredi, 24 novembre 1937, est décédé Arthur Mallette, âgé de 52 ans, époux de Bridget Walsh. Funérailles lundi, à l'église St-Michel.

MASSIS — A Montréal-Nord, le 25 novembre 1937, à l'âge de 78 ans, est décédée Mme veuve Maxime Massis née Exerine Gauthier. Funérailles ce matin à l'église St-Vital.

TEASDALE — A Montréal, le 25 novembre 1937, à l'âge de 51 ans est décédée Eva Goulet épouse de Hector Teasdale. Funérailles auront lieu lundi à l'église St-Germain d'Outremont.

TURGEON — A Montréal le 25 novembre 1937, à l'âge de 9 1-2 ans, est décédée Mlle Denise Gauthier, fille bien-aimée de M. et Mme Oscar Turgeon. Funérailles auront lieu lundi à l'église Ste-Madeleine d'Outremont.

REVERENDE SOEUR S.-ROCH — A Caracuet, N.-B., le 23 novembre 1937, à l'âge de 50 ans, est décédée Révérende Soeur S.-Roch, née Louise Brison.

"J'ai du bon tabac..."

BOSTON, 28. — Ça se chante toujours. Mais le tabac vaut plus cher!...

Sait-on qu'un Américain, M. George Arents, possède une bibliothèque concernant l'histoire du tabac? plusieurs milliers de volumes! Cette collection vaut plus de deux cent mille dollars!

Grâce à cette documentation incomparable, on apprend par exemple que les premières cigarettes "anglaises" datent de 1864, et la première machine à les rouler de 1881.

On ne pourra plus dire, en tout cas, devant l'admirable bibliothèque de M. George Arents que tout ce qui concerne le tabac s'en va... en fumée!

DECES

DESROCHES — A Montréal, le 26 nov. 1937, à l'âge de 57 ans, est décédé Edmond Desroches, époux de E. Hurtubise. Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire de la Cie d'assurance funéraire de Mtl, No 3501 rue Papineau, à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verceuil, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARENT — A Montréal, le 27 nov. 1937, à l'âge de 16 ans, est décédé M. Bernard Parent, fils de Gérard Parent et de Bernadette Lacroix. Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de ses parents, No 157, ave De L'Epée à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

Nos visiteurs qui détiennent les numéros:

O 350 — O 479 — O 498 — O 587

sont priés de communiquer avec nous

La Société Coopérative de Frais Funéraires

RUE STE-CATHERINE, 302 EST - Tél.: PLateau 7-9-11

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Un solide rapport annuel de la Banque de Montréal

Une augmentation de plus de $30,000,000 des prêts à vue. — Le total est maintenant de $204,760,812, contre $174,141,011 qu'il était. — L'actif total s'établit à $829,633,950. — L'actif liquide est de $599,051,153 ou 79.58% du passif au public.

Le rapport annuel de la Banque de Montréal qui vient d'être publié, révèle une augmentation de plus de $30,000,000 des prêts courants dans l'espace d'une année. C'est la preuve que le commerce et l'industrie manufacturière en général se sont améliorés dans notre pays. Par suite de cette augmentation des prêts courants, les profits ont aussi augmenté quelque peu.

Le rapport, qui couvre l'exercice fiscal terminé le 30 octobre dernier, est publié un peu partout au pays sous une forme très facile à comprendre et avec plusieurs explications appropriées. L'actif total de l'institution est à $829,633,950 contre $805,061,998 qu'il était. L'actif liquide atteint le chiffre de $599,051,153 soit l'équivalent de 89.58% du passif au public. Dans cet actif liquide sont comprises les obligations d'état et autres qui se totalisent à $437,381,825.

AUGMENTATION DES PRETS COURANTS

C'est à la colonne des prêts courants qu'on note la plus forte augmentation. Les avances aux manufacturiers, aux fermiers et aux marchands ont été, en effet, plus considérables vu que le total atteint maintenant $204,760,812 contre $174,141,011 ou un gain de plus de $30,000,000 pour l'année. Cette augmentation est évidemment due à l'amélioration des conditions au Canada. Les dépôts ont aussi augmenté et ils se totalisent présentement à $717,799,105 contre $691,312,054 en 1936. On aura une bonne idée de la solide posture financière de la banque quand on saura que l'actif est de $829,633,950 contre un passif au public de $752,736,753. L'excédent de l'actif sur le passif au public est donc de $76,897,197.

LEGERE AUGMENTATION DES PROFITS

Par suite de l'amélioration générale dans les affaires, les profits nets ont aussi augmenté quelque peu. Compte tenu des taxes gouvernementales au montant de $942,957, les profits s'établissent à $3,408,328.80, soit l'équivalent de 4.47 pour cent du capital, de la réserve et des profits non répartis, à comparer avec $3,181,501 l'an dernier. Les dividendes ordinaires ont été payés à même ces profits de même qu'une somme de $400,000 a été mise de côté pour les immeubles de la banque. Il reste ainsi un solde créditeur de $128,328.

Voici les principaux postes du bilan avec les chiffres comparatifs pour l'année précédente:

	1937	1936
	$	$
Actif total	829,633,950	805,061,998
Actif liquide	599,051,153	606,472,587
Oblig. du gouv. et autres	437,381,825	442,781,097
Prêts à vue en dehors du Can.	19,878,944	25,400,166
Prêts à vue au Canada	6,857,700	8,169,988
Total des dépots	717,799,105	691,312,054
Capital	36,000,000	36,000,000
Réserve	39,000,000	39,000,000
Profits	3,408,328	3,181,501

L'indice économique

L'indice économique a subi un dixième recul consécutif en glissant de 2 points comparativement à la semaine précédente. La baisse est de 7.6 p.c. comparativement à la semaine correspondante de 1936.

JE ME DEMANDE SI C'EST UN BON PLACEMENT?



NOUS désirons sincèrement, nous tous de cette firme, que chacun de nos clients réussisse financièrement. Et c'est tout naturel. C'est dans cet esprit que nous vous invitons à venir nous consulter et que nous nous empressons de vous aider de nos conseils dans l'achat de valeurs aptes à vous rapporter de bons revenus.

Présentez-vous à l'un ou l'autre de nos huit bureaux, avec l'assurance que vous y serez toujours accueilli amicalement et que l'on vous y donnera des conseils absolument impartiaux, basés non seulement sur notre propre expérience, mais aussi sur les renseignements que nous obtenons de sources sûres.

Nous sommes membres des principales bourses et nous avons des communications directes avec les grands centres financiers, ainsi qu'entre nos huit bureaux.

Si vous avez un problème qui vous embarrasse en matière de placement, n'hésitez pas . . . écrivez ou venez en discuter avec nous. Il va sans dire que cela ne vous engage à rien

JOHNSTON AND WARD

Bureau chef: IMMEUBLE DE LA BANQUE ROYALE, MONTREAL

Membres —Bourse de Montréal, Curb de Montreal, Canadian Commodity Exchange, Inc.

Succursales

Montréal, P.Q. — Toronto, Ont. — Kingston, Ont. — London, Ont.
Halifax, N.-E. — Sydney, N.-E. — Moncton, N.-B. — Saint John, N.-B.

BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

PRESENTATION, SOUS UNE FORME FACILE A COMPRENDRE, DU

RAPPORT ANNUEL — 30 OCTOBRE 1937 — PASSIF

PASSIF ENVERS LE PUBLIC

Dépôts — *Payables à demande ou après avis.*	$717,799,105.99
Billets de la Banque en circulation — *Payables à demande.*	24,428,895.00
Effets à payer — *Traites à terme émises et en circulation.*	213,943.47
Acceptations et lettres de crédit en cours — *Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).*	7,759,145.50
Autres créances envers le public — *Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.*	2,535,661.75
Total du passif envers le public	$752,736,753.71

PASSIF ENVERS LES ACTIONNAIRES

Capital, Surplus et Profits non répartis et Provision pour dividendes — *Ce montant représente l'intérêt ou participation des actionnaires. Le passif envers le public a la priorité sur cet intérêt.*	$ 76,897,197.27
Total du Passif	$829,633,950.98

ACTIF

Pour faire face au passif précédent la Banque possède

Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada	$ 86,226,720.23
Billets des autres banques et chèques tirés sur elles — *Payables comptant sur présentation.*	27,718,431.85
Argent déposé dans les autres banques — *Disponible à demande ou à bref délai.*	20,665,157.41
Fonds d'Etat et autres obligations et débentures — *A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consistent en valeurs de tout repos et à courte échéance.*	437,381,825.01
Actions — *Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.*	886,235.50
Prêts à demande en dehors du Canada — *Garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts et représentant des sommes rapidement réalisables sans perturbation de la situation au Canada.*	19,878,944.54
Prêts à demande au Canada — *Payables à demande et garantis par des obligations et actions dont la valeur dépasse celle des prêts.*	6,857,700.39
Acceptations de banque — *Traites acceptées par d'autres banques.*	56,158.52
TOTAL DE L'ACTIF *RAPIDEMENT* REALISABLE *(soit 79.58 p. 100 du passif envers le public)*	$599,051,153.25
Autres prêts — *Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, et à des conditions compatibles avec les principes de la banque.*	204,760,812.11
Locaux de la Banque — *Deux propriétés seulement sont portées au nom de société de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour $1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup $13,700,000, sont inscrits à ce poste.*	13,700,000.00
Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque — *Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.*	1,192,681.35
Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit — *Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.*	7,759,145.50
Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède	3,170,158.77
Soit un actif total de	$829,633,950.98
Pour payer le passif envers le public de	752,736,753.71
ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif envers le public de	$ 76,897,197.27

COMPTE DE PERTES ET PROFITS

Profits de l'année terminée le 30 octobre 1937, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux et provinciaux s'élevant à $942,957.54		$3,408,328.80
Dividendes payés ou payables aux actionnaires	$2,880,000.00	
Provision pour immeubles de la Banque	400,000.00	
		3,280,000.00
		128,328.80
Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1936		1,036,534.75
Solde de Pertes et Profits reporté		$1,164,863.55

CHARLES B. GORDON, *Président*

JACKSON DODDS,
G. W. SPINNEY, *Gérants-Généraux*

La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 120 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.

Le mouvement de hausse continue à la Bourse

BOURSE DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Bathurst P. & P — 100 à 11½; 50 à 11⅝; 30 à 11⅝; 10 à 12; 25 à 12; 25 à 12; 25 à 12; 25 à 12; 25 à 12; 25 à 12; 10 à 12; 25 à 12; 15 à 12; 10 à 12; 20 à 12; 50 à 12; 15 à 12; 15 à 12; 20 à 12; 15 à 12; 135 à 12¼; 25 à 12¼; 10 à 12.

Bawlf N. Grain — 25 à 1.25; 25 à 1.25.

Bell Telephone — 10 à 159½; 6 à 159½; 1 à 159½; 77 à 160; 1 à 160; 11 à 160; 1 à 160; 16 à 160; 9 à 160; 9 à 160.

Brazilian — 25 à 12½; 100 à 12½; 95 à 12½; 5 à 12½; 25 à 12½; 10 à 12½; 10 à 12½; 50 à 12½; 250 à 12½; 20 à 12½; 50 à 12½; 15 à 12½; 5 à 12½; 160 à 12½; 15 à 12½.

B. Col. Pw'r. 'A' — 50 à 31; 50 à 30½.

Can. Cement — 10 à 8⅞; 25 à 9; 50 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 5 à 9; 25 à 9; 25 à 9; 5 à 9; 25 8¾; 100 à 9.

Can. Forgings 'A' — 25 à 14; 15 à 14; 25 à 13½.

Can. North. Power — 25 à 18½.

Can. Steamship — 105 à 3.

Candn. Alcohol — 10 à 5.

Candn. Alcohol 'B' — 115 à 4; 5 à 4; 225 à 4.

Candn. Bronze — 25 à 35; 26 à 35; 25 à 35.

Candn. Car & Fdy. — 10 à 9½; 20 à 9½; 25 à 9½; 25 à 9½; 15 à 9½; 85 à 9½; 25 à 9½; 25 à 9½; 25 à 9½; 10 à 9½; 10 à 9½; 5 à 9½; 15 à 9½; 100 à 9⅞; 5 à 9½; 10 à 9½; 100 à 9⅞; 25 à 9⅞; 10 à 10; 100 à 10; 10 à 10½; 15 à 10; 100 à 10; 10 à 10¼; 440 à 10; 30 à 10¼.

Candn. Celanese — 10 à 18½.

Candn. Cottons — 25 à 82.

Candn. Pacific Ry. — 25 à 7⅞; 5 à 7⅞; 25 à 7⅞; 20 à 7⅞; 20 à 8; 105 à 8.

Con. Smelters — 15 à 51; 25 à 53; 40 à 53; 5 à 53; 5 à 53; 5 à 53; 5 à 53; 5 à 53; 15 à 53; 3 à 53; 20 à 53; 90 à 52½; 4 à 53.

Dist. Seagrams — 10 à 15½; 200 à 16; 100 à 16; 50 à 16; 10 à 16; 10 à 15⅝.

Dom. Bridge — 10 à 30; 25 à 30; 10 à 30; 25 à 30; 30 à 30; 50 à 30; 45 à 29¾; 30 à 29½.

Dom. Glass — 10 à 100; 10 à 100.

D. Steel & Coal 'B' — 50 à 13⅜; 25 à 13⅝; 50 à 13⅝; 25 à 13⅝; 40 à 13⅝; 10 à 13⅝; 25 à 13⅝; 75 à 13¾; 25 à 13¾; 10 à 13¾; 15 à 13¾; 25 à 13¾; 20 à 13¾; 25 à 13¾; 25 à 13¾; 25 à 13¾; 25 à 13¾; 25 à 13¾; 10 à 13¾; 20 à 13¾; 25 à13¾; 100 à 13¾; 50 à 13¾; 5 à 13¾; 50 à 13¾; 15 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 25 à 14; 135 à 14; 40 à 13⅞; 275 à 14; 25 à 13¾; 75 à 13¾; 50 à 13¾; 50 à 13¾; 25 à 13⅞.

Dom. Tar — 25 à 7; 15 à 7; 30 à 7½; 55 à 7½; 25 à 7½; 25 à 7½; 60 à 7½; 15 à 7½; 5 à 7½; 30 à 7½; 25 à 7½.

Dom. Textile — 25 à 71; 35 à 71; 3 à 71.

Dryden — 5 à 8; 60 à 8½.

Electrolux Corp. — 25 à 12½; 25 à 12½; 155 à 12½.

Foundation Co. — 15 à 13¾; 10 à 14; 30 à 14.

Gatineau Power — 25 à 9¼; 30 à 9½; 175 à 9⅝; 25 à 9.

Gen. Steel Wares — 25 à 9½; 75 à 9½; 25 à 9½; 25 à 9½; 90 à 9½; 270 à 9½; 2 à 9½; 5 à 9⅝.

Curd — 5 à 8.

Gypsum — 25 à 6½; 25 à 6½; 100 à 6⅝; 10 à 6½; 10 à 6½; 35 à 6¾; 50 à 6¾.

Ham. Bridge — 5 à 8; 5 à 8; 15 à 8; 5 à 8.

Hollinger — 30 à 12.

Howard Smith — 25 à 14½; 15 à 14½; 10 à 14½; 10 à 14½.

Imperial Oil — 20 à 18¼; 10 à 18; 30 à 18; 60 à 18; 200 à 18; 30 à 18; 50 à 18; 200 à 18; 100 à 18; 75 à 18; 25 à 18; 50 à 18; 10 à 18¼; 10 à 18¼; 5 à 18¼; 15 à 18¼; 100 à 18¼; 25 à 18; 150 à 18; 15 à 18¼; 10 à 18¼; 150 à 18.

Imperial Tobacco — 5 à 13½.

Int. Nickel of Can. — 20 à 40⅝; 10 à 40⅝; 25 à 40⅝; 25 à 41; 5 à 41; 25 à 40⅞; 25 à 41; 25 à 41; 1 à 41; 1 à 41; 25 à 41; 50 à 41; 50 à 41; 15 à 41; 25 à 41; 10 à 41; 10 à 41; 5 à 41; 25 à 41; 25 à 41¼; 25 à 41¼; 75 à 41; 25 à 41; 3 à 41; 25 à 41; 25 à 41; 25 à 41; 50 à 41¼; 25 à 41⅜; 100 à 41⅜; 35 à 41⅜; 26 à 41⅜; 10 à 41⅜; 5 à 41⅜; 10 à 41⅜; 35 à 41½; 25 à 41½; 15 à 41⅜; 25 à 41⅜; 10 à 41⅜; 25 à 41½; 50 à 41⅜; 95 à 42; 10 à 42¼; 15 à 42¼; 85 à 42¼; 295 à 42¼; 10 à 42½; 5 à 42½; 25 à 42⅝.

Int. Petroleum — 100 à 30¼; 5 à 30¼; 15 à 30¼; 15 à 30¼; 75 à 30½; 10 à 30½; 25 à 30½.

Lake of the Woods — 5 à 16¼; 2 à 16¼.

Lake Sulphite Pulp — 5 à 10½; 10 à 10½; 50 à 11.

Massey-Harris — 15 à 6; 5 à 6¼; 25 à 6¼; 25 à 6¼; 1 à 6¼; 75 à 6½; 55 à 6½.

McColl-Frontenac — 15 à 10; 25 à 10; 80 à 10.

Mont. Power — 10 à 29; 30 à 29; 2 à 29; 10 à 29; 5 à 29; 5 à 29; 10 à 28¾; 25 à 29; 10 à 29; 15 à 29; 15 à 28¾; 85 à 28¾; 10 à 29; 1 à 29; 25 à 29; 15 à 29; 1 à 29; 25 à 29; 15 à 29; 1 à 29; 1 à 28¾; 14 à 28¾; 85 à 28¾; 15 à 28¾; 100 à 29; 10 à 28¾; 205 à 29.

Nat. Breweries — 50 à 37; 25 à 37; 2 à 36½; 25 à 36½; 45 à 37.

Nat. Steel Car — 10 à 31; 25 à 31½; 10 à 31½; 5 à 31½; 10 à 31½; 50 à 31½; 25 à 31½; 10 à 31½; 50 à 31½; 10 à 32; 10 à 32; 25 à 32; 5 à 32; 60 à 32; 25 à 32; 5 à 32; 5 à 32; 15 à 32½; 10 à 32½; 40 à 32½; 25 à 32.

Noranda — 10 à 48; 5 à 49; 10 à 49; 10 à 49; 25 à 49; 5 à 49; 15 à 48½; 2 à 49; 10 à 48½; 5 à 48½.

Ogilvie Flour Mills — 10 à 221; 10 à 221.

Power Corp. — 25 à 14½; 100 à 14¾; 25 à 14¾; 140 à 15; 5 à 15.

Price Bros. — 25 à 16; 25 à 16¼; 5 à 16¼; 25 à 16¼; 200 à 16½; 25 à 16¾; 5 à 16½; 10 à 17; 40 à 17; 200 à 17; 5 à 17; 15 à 16¾; 125 à 16½; 120 à 16¾; 10 à 17; 25 à 17; 60 à 17; 145 à 17; 100 à 17; 10 à 16¾; 50 à 16¾; 10 à 16¾; 40 à 16¾; 50 à 16¾; 50 à 16¾; 150 à 16¾; 50 à 16¾; 60 à 16¾; 15 à 16¾; 50 à 16¾; 35 à 16¾; 20 à 16¾; 200 à 16¾; 70 à 16¾; 300 à 16¾; 30 à 16½; 300 à 16½; 260 à 16¾; 50 à 16¾.

Quebec Power — 90 à 16.

St. Law. Corp. — 10 à 5¼; 30 à 5¼; 30 à 5¼; 30 à 5¼; 25 à 5¼; 15 à 5¼; 20 à 5½; 25 à 5½; 100 à 5½; 50 à 5½; 5 à 5½; 80 à 5¾; 20 à 5¾.

Shawinigan — 85 à 19½; 26 à 19½; 10 à 19½; 20 à 19½; 25 à 20; 1 à 20; 5 à 20; 10 à 20; 15 à 20; 5 à 20; 15 à 20; 120 à 20; 5 à 20.

S. Can. Power — 5 à 13.

Steel of Canada — 15 à 62; 10 à 63; 10 à 63; 5 à 63; 5 à 63; 15 à 63.

United Steel — 15 à 4½; 5 à 4½; 5 à 4½.

Winnipeg B — 50 à 2¼.

BANQUES:—

Canada — 5 à 38.

Canadienne — 15 à 137; 3 à 137.

Commerce — 5 à 155; 8 à 155; 3 à 156.

Royale — 10 à 168; 10 à 168; 2 à 168; 5 à 168; 3 à 168; 3 à 168; 2 à 168; 2 à 168.

McColl-Frontenac Rights — 205 à .10; 45 à .10; 70 à .10; 15 à .10; 130 à .10; 220 à .10; 90 à .10; 1 à .10; 4 à .10; 120 à .10; 880 à .10; 30 à .10; 25 à .10; 200 à .10; 5 à .10; 2 à .10; 50 à .10; 15 à .10; 35 à .10; 50 à .10; 50 à .10; 40 à .10; 100 à .10; 2 à .10; 366 à .10; 30 à .10; 55 à .10; 100 à .10; 50 à .10; 45 à .10; 3 à .10; 3 à .10; 14 à .10; 70 à .10; 15 à .10; 95 à .10; 215 à .10; 10 à .10; 120 à .10; 205 à .10; 55 à .10; 20 à .10; 50 à .10.

PRIVILEGIES:—

Alberta Grain — 35 à 12½.

Can. Cement — 10 à 95; 3 à 95; 2 à 95; 5 à 95½; 1 à 95.

Canadian Bronze — 5 à 103; 1 à 103.

Canadian Car & Foundry — 75 à 20½; 25 à 20½; 20 à 21; 15 à 21; 25 à 21; 25 à 21; 105 à 20½; 45 à 21; 100 à 21½.

Gatineau Power — 45 à 70¼; 25 à 70; 15 à 70; 10 à 71½; 5 à 71¾.

Int. Power — 11 à 74; 10 à 74.

Lindsay, C. W. — 10 à 69¾.

MacKinnon Steel — 5 à 65.

Nat. Breweries — 2 à 38.

St. Law. Corp. "A" — 5 à 17; 5 à 17; 15 à 17; 10 à 17.

St. Law. Paper — 25 à 51; 25 à 51½; 25 à 51½; 25 à 52; 50 à 52; 30 à 52; 10 à 52¼; 25 à 52½; 100 à 52½; 75 à 53; 25 à 53¼; 50 à 53; 50 à 53¼; 75 à 53; 50 à 53¼; 50 à 53½; 50 à 53.

Simon H. & Son — 10 à 110.

Steel of Canada — 15 à 56; 5 à 56; 10 à 56.

Ogilvie Flour Mills New — 15 à 28; 10 à 28; 10 à 28; 5 à 28; 40 à 28; 15 à 28; 5 à 28; 5 à 28.

OBLIGATIONS:—

Mont. Power Debentures — 2 à 50½; 2 à 50½.

OFFRE DE VENTE:—

Commerce — 12 à 156; 10 à 158; 5 à 156; 3 à 156; 10 à 156.

La séance de samedi a été marquée par des gains généraux et le mouvement de hausse qui s'était dessiné la veille a continué à s'accentuer. Les avances ont été jusqu'à trois points, les titres favoris étant Int. Nickel, Cons. Smelters, Canadian Car (priv.) National Steel Car, Dominion Bridge, Asbestos, St-Lawrence Paper (priv.), Hiram Walker et Royalite. Les quelques baisses représentaient surtout des rajustements chez des titres plutôt inactifs depuis quelque temps.

Les stocks miniers ont été en général fermes. Quelques pertes légères ont été enregistrées à la fermeture.

Le total des transactions, sur la Bourse et le Curb, a été de 145,500 actions contre 63,500 samedi dernier. (28,800 actions industrielles et 116,700 actions minières).

Les moyennes de la Bourse étaient également plus élevées. La moyenne de dix utilités a fait un gain de 0.3, celle de vingt industriels de 1.8, et celle combinée de trente titres de 1.3.

134 titres ont été transigés, dont 77 ont gagné du terrain, tandis que 26 en perdaient et que 31 demeuraient stationnaires. Trois nouveaux bas pour 1937 ont été enregistrés.

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. PHILIPPE HURTUBISE, avantageusement connu dans les cercles financiers et d'affaires de cette ville, qui vient de prendre charge du Service Français de la Firme de Courtage Johnston and Ward.

CURB DE MONTRÉAL

FORGET & FORGET

Abitibi — 100 à 1.90; 100 à 1.90; 100 à 1.90; 100 à 1.95; 25 à 1.95; 100 à 2; 50 à 2; 100 à 2; 100 à 2; 25 à 2; 100 à 2; 25 à 2; 25 à 2; 400 à 2; 125 à 2.

Asbestos — 5 à 59; 20 à 59; 25 à 58; 45 à 59; 10 à 59; 15 à 59; 5 à 59¼; 25 à 59¼; 50 à 59½; 25 à 59½; 10 à 59¾; 25 à 60; 25 à 60; 10 à 60; 75 à 60; 10 à 60; 15 à 60; 10 à 60; 5 à 60; 10 à 60; 25 à 60; 25 à 59½; 75 à 60; 15 à 60; 35 à 60.

Bathurst "B" — 50 à 4¼.

Beauharnois — 20 à 6¼; 25 à 6¼; 25 à 6¼; 50 à 6¼; 150 à 6¼.

British Am. Oil — 30 à 20¾; 10 à 20¾; 20 à 20½; 15 à 20½.

Cons. Paper — 25 à 6¾; 50 à 6¾; 100 à 6¾; 20 à 6¾; 100 à 6¾; 5 à 6¾; 25 à 6¾; 50 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 6¾; 10 à 6¾; 20 à 6¾; 50 à 6¾; 45 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 7; 20 à 7; 5 à 7; 10 à 7; 20 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 10 à 7; 30 à 7; 75 à 7; 10 à 7; 50 à 7; 5 à 7; 15 à 7; 10 à 7; 15 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 50 à 6¾; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 10 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 3 à 6¾; 25 à 7; 10 à 7¼; 75 à 7; 25 à 7; 5 à 7; 15 à 6¾; 100 à 6¾; 25 à 6¾; 10 à 7; 10 à 7; 20 à 7; 20 à 7; 25 à 7; 15 à 6¾; 10 à 6¾; 25 à 6¾; 10 à 7; 35 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 10 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 30 à 6¾; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 10 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 10 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 25 à 7; 10

La vie sociale et économique de Platinum

Huit femmes seulement agrémentent la vie sociale de ce coin perdu du nord. — Les réunions autour d'une tasse de café. — Le prix élevé des denrées. — Femme barbier.

PLATINUM, Good News Bay, Alaska, 27. (Par Ernie PYLE, correspondant spécial du "Petit Journal"). — On peut diviser la population, dans tout le district de Good News Bay, soit trente milles de superficie, en trois groupes: la ville de Platinum elle-même a, comme nous l'avons dit la semaine dernière, une population de cent âmes; les deux camps miniers de l'autre côté de Red Mountain: le même nombre; et les camps volants sur les terrains mêmes d'exploitation, encore une centaine d'âmes. Total: trois cents âmes.

VIE RUDE

En dehors de Platinum, on travaille, on mange et on dort. La vie est également frugale dans la ville. Les marchands, toutefois, donnent un caractère un peu différent à cette agglomération, et on va jusqu'à tenir de petites réunions sociales au Stampede Inn" (voir photo ci-contre) . . . autour d'une tasse de café. De temps à autre, on dansera chez un voisin. Les couples ne peuvent toutefois pas être très nombreux; car il y a tout juste huit femmes blanches à Platinum, dont deux jeunes filles. Naturellement, il n'y a pas de cinéma; il n'y a même pas d'électricité. Comme il n'y a pas d'arbre, on ne peut pas se chauffer au bois: on se sert d'huile, et pour le chauffage et pour l'éclairage. Et tout doit venir du dehors, y compris la nourriture.





Le "STAMPEDE INN", le centre social de Platinum. A droite, Margaret Culver, l'une des deux jeunes filles habitant Platinum.

PRIX ELEVES

C'est ce qui explique la cherté des vivres. On paie ici les oeufs soixante cents la douzaine, le pain cinquante cents, le jambon soixante cents la livre. Chose surprenante, on vend plus de café que tout autre chose.

LE BARBIER

Platinum a maintenant depuis peu un barbier: une femme: Alice Porsgren, soeur d'une autre femme de l'endroit, madame Bill Hurst. Elle possède une grande réputation en Alaska, où elle a exercé un peu partout son métier. Comme elle n'a pas assez de clientèle pour la tenir occupée constamment, elle donne un coup de main à sa soeur et à son beau-frère qui tiennent un restaurant. Comme on le voit, la vie sociale de Platinum est des plus tranquilles et des plus respectables. Quant à la vie économique, elle est celle de tous les groupes de pionniers, ces hommes hardis dont la vie rude nous apparaît si étrange à nous, qui les voyons avec les yeux des "civilisés".

(A suivre).

OFFICIERS DE LA BANQUE DE MONTREAL





M. Jackson Dodds, (à gauche), et M. G.-W. Spinney, gérant-généraux-conjoints de la Banque de Montréal, dont le 120ième rapport annuel est rendu public aujourd'hui.

BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 27. — Les transactions à la Bourse de New-York ont été des plus actives, au cours de la brève séance de samedi, à tel point que vers la fermeture les "tickers" étaient en retard. Les gains sont nombreux et vont de un point à cinq points. On peut attribuer ce vaste mouvement de reprise à l'assistance anticipée du gouvernement aux affaires grâce au projet de logement que le président doit présenter au Congrès la semaine prochaine. La moyenne combinée de soixante titres a gagné deux points.

LANGEVIN & CIE

Air Reduction	58¾
Allied Chemical	157
American Can	85½
American and Foreign Power	5¼
American Power and Light	8¼
American Smelting	49½
American Water Works	14¾
American Tel. and Tel.	147
Anaconda	29¾
Atchison	37¾
Atlantic Refining	20¾
Baldwin Locomotive	
Baltimore and Ohio	12¼
Bethlehem Steel	51
Commercial Solvents	9¼
Chrysler Motors	59¾
Columbia Gas and Electric	10¼
Consolidated Edison	27¼
Corn Products	58
Commonwealth Southern	3¼
Curtis Wright	3¾
Dupont	109
Douglas Aircraft	33¾
Electric Power & Light Corp.	14¾
General Motors	36½
Gillette Razor	10¾
General Electric	41¾
Hudson Motors	8
Int. Tel & Tel Co.	7¼
Kennecott Copper	35
Mack Truck	22¼
Montgomery & Ward	36½
New-York Central	19
National Power & Light	9
North American	25
Packard Motors	5
Pennsylvania R. R.	31¾
Phillips Pete	40¾
Public Service of New-Jersey	30¾
Radio Corporation	7¼
Republic Iron & Steel	18¾
Sears Roebuck	57
Simmons Bed	24¾
Southern Ry	13¾
Standard Brands	9
Standard Gas & Electric	6¼
Standard Oil of New-Jersey	45
Socony Vacuum Oil	15¾
Texas Corp.	39¾
Union Pacific	82¾
United Aircraft	19¾
United Gas Improvement	12
U. S. Rubber	27¾
U. S. Industrial Alcohol	30¾
U. S. Steel	55¾
Vanadium	17¼
Western Union	29¾
Westinghouse	101
Woolworth	38¼

MINES NON INSCRITES

Cours fournis au "Petit Journal" par J. Pithaldo & Co.

Abbeyville	14	16	Martin B.	29	31
Adm. Cad		18	Magnet L.	04	06
Albany R.	44	47	Manawa.	1.25	1.35
Algold	35	38	Mal G.	23	25
Amos Cad.	01½	02½	McC. Web	11	13
Amity Gold	01	02½	Mc. H. N	06	08
Ballor	01	02	Molybd.	1.40	1.85
Barber Lar.	36	37	Monarch	03	05
Basin G.	—	10	Mooshla	08	10
Beaucour	—	22	Mosher	09	11
Badiamaque	—	06	Murmac	—	07
Big L. L.	—	04	Norlake	08	09
Billman	10	12	Obalski	08	10
Big Max.	06	08	Okland	12	14
Blouin L.	—	06	Old Dia.	00½	01½
Brae Br.	03	04	O'Leary	04	06
Brown B.	01½	03	Oriole	07	09
Brown C.	09	10	Pamm C.	05½	06½
Can Pan	08	10	Pascalis	28	31
Candelaca	08	10	Petterd.	01	02
Can. R. N	07½	07¾	Pan Can.	19	22
Chibuabe	05	06	Porc. L.	18	20
Coin L.	08	09	Que. Eu.	02½	04
Cerro	—	09	Que. Unl.	14	16
Cunipias	04	06	Que. Ma.	47	49
Darwin	—	07	Red. O.	09	11
Dawson W	02	03	Routh. C.	11	13
Dempsey C	03	05	Rubec	02	05
Dunlop N	03½	04½	Salmo C.	—	02
Fleming	07	10	Schist Iber	—	03
Fontana	16½	18	Seguin R.	02	03
Garn. L. L.	02	03½	Shamaque	—	15
Gateway P.	03	05	Shenango	11	13
Gold Bar	01	02	Sigma	2.75	3.25
Gilbec	01	02	Siscoe E.		21
Golden O.	46	48	Skookum	02	05
Goldside	01	02	Sr. M. Is	—	03
Halliwell	50	53	Smel. G.	01	03
Hudson P.	03	04	S. P. Cad.	02	04
Hutch. L.	08	09	Stanl. G.	03	05
Jac. Oar	—	25	Stur. R.	21	25
John. Nip	01	02	Tible. Is	—	07
Kaw. Crow	05	08	Tonow.	02	05
Kewagama	11	13	Upper C.	27	30
Kenriela	—	24	Wawba	01½	03
Lacoma	08¾	09¼	Wendigo	17	19
Lake G.	19	22	W. R. L.	02	03
Lakehill	02	04	West. C.	10½	12
Lake R.	—	28	Wil. H.	07	09
Lamaque	5.85	6.40	Winoga	06	08
Lafayette	02	03	York B.	30	35
Leroy M.	04½	05½	Young D.	21	24

DIVIDENDES

Siscoe Gold Mines Ltd., 5 cts par action et boni d'un sou, payables le 15 décembre aux actionnaires inscrits le 30 novembre; ex-dividende le 29 novembre.

Consuarum Mines Ltd., 5 cts par action, payable le 30 décembre aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

Lava Cap, 5 cts par action, payable le 23 décembre aux actionnaires inscrits le 6 décembre.

Melchers Distillers Ltd., 30 cts par action privilégiée, 6% payable le 31 décembre aux actionnaires inscrits le 15 décembre; ex-dividende le 14 décembre.

Monarch Knitting Co. Ltd., 1¾% par action privilégiée, payable le 3 janvier aux actionnaires inscrits le 10 décembre.

BOURSE DES MINES de TORONTO

Cours fournis au "Petit Journal" par Burke, Dansereau & Co.

Argosy	29	..	..	..
Asteria	3.2	..	3.1	..
Ashley	..	..	..	..
Anglo Huronian	305	..	..	..
Aldermac	45	49	45	49
Buffalo Ankerite	11.7	..	..	..
Big Missouri	..	..	..	..
Bidgood	42	45	42	45
Beattie	150	..	..	..
Base Metals	..	..	..	..
Bankfield	54	55	52	..
Braeburne	..	..	..	..
B. C. Pioneer	320	..	..	..
Bobjo	9.4	9.7	9.4	9.7
Castle Treth	..	..	..	..
Cent. Patricia	243	250	244	247
Can. Malartic	93	98	93	98
Central Mann.	..	..	..	..
Chem. Research	42	45	42	45
Chibougamau	21	..	..	..
Consiarum Mines	150	..	145	..
Domes Mines	47.2	47.4	47	47.4
East Malartic	84	85	80	..
Eldorado	200	205	200	203
Falconbridge	495	500	495	500
God's Lake	50	52	50	52
Goldale	17	..	..	..
Granada	4.5	..	..	..
Gunner Gold	89	..	87	..
Gillies Lake	14	..	12	..
Home Oil	100	105	100	105
Hudson Bay	31.2	32	31.3	32
Howey Gold	29	30	29	30
Hardrock	99	..	97	..
Halcrow Swayze	..	..	..	..
Hollinger	12	12.5	12	12.6
Int. Nickel	40.2	42.3	40.2	42.2
Jackson Manion	..	..	..	..
Kirk Hudson	107	..	100	..
Kirkland Lake	122	124	122	124
Label	13.4	14	13.4	14
Lake Shore	32.2	32.4	32	32.2
Lamaque Contact	..	..	..	..
Lava Cap	95	..	..	..
Little Long Lac	475	..	470	..
Leitch	89	..	..	..
Man & Eastern	2	..	..	..
McKenzie Red Lake	196	197	196	197
McMillan	..	..	..	..
MacLeod Cockshutt	116	118	114	117
Mining Corp.	174	..	..	..
McIntyre	36.1	37.4	36.1	37
Macassa	480	490	480	490
Madsen Red Lake	37	41	37	38
Morris Kirk	18.8	..	..	..
Nipissing	..	..	..	..
Noranda	48	48.7	48	48.2
O'Brien Cad.	490	505	480	..
Omega	37	40	37	40
Parkhill	14	15	13.4	14
Premier Gold	209	210	209	210
Pickle Crow	325	..	310	..
Pamour	295	310	295	305
Paymaster	41	44	41	43
Quebec Gold	..	..	..	..
Rosaille	36	38	35	38
Red Lake Gold	16	21	16	20
Ross Gold	95	..	..	..
Sullivan G.	95.4	100	95.4	100
Sudbury Basin	275	280	275	280
Sladen	80	82	80	82
Stadacona	48	52.4	48	52
Siscoe	340	..	335	..
Sherritt Gordon	124	130	124	125
San Antonio	137	..	..	..
Syrmaite	300	..	295	..
South Tulsemont	..	..	..	..
Teck Hughes	510	..	..	..
Tawagmac	38	40	38	39
Ventures	500	505	500	505
Wood Cad.	36	39	36	37.4
Wright-Harg	756	790	750	..
Waite Amulet	130	139	130	135

Marché du change

Angleterre (Livre)	$4.98⅞
France (Franc)	03.29⅝
Allemagne (Mark)	40.31½
Italie (Lire)	05.26c
Hollande	55.34⅞
Norvège (Kroner)	25.08½
Suede (Kroner)	25.73½
Belgique (Franc belge)	17.00c
Suisse (Franc)	23.13½
Danemark (Kroner)	22.28½
Brésil (Milreis)	05.74½

HANS LUNDBERG LIMITED
MONTREAL

TORONTO — Canada Permanent Building — Hans Lundberg, G. K. Lawther, Ph. D.
NORANDA — Dominion Square Building — Theodor Zuschlag, Douglas Burton
VANCOUVER — Marine Building — R. Grimes-Graeme, Ph. D., Basil T. Wilson, M. SC.

Géologues et Géophysiciens Miniers

TEXTILE DOMINION CO. LTD

Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions ordinaires

UN DIVIDENDE d'un dollar et vingt-cinq cents ($1.25) par action a été déclaré sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, pour le trimestre terminé le 31 décembre 1937. Ce dividende est payable le 3 janvier 1938, aux actionnaires enregistrés le 15 décembre 1937.

Par ordre du bureau de direction,
L. P. WEBSTER,
Secrétaire.

Montréal, 18 novembre 1937.

TEXTILE DOMINION CO. LTD

Dominion Textile Co. Limited

Avis de dividende, actions privilégiées

UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1937. Ce dividende est payable le 15 janvier 1938, aux actionnaires enregistrés le 31 décembre 1937.

Par ordre du bureau de direction,
L. P. WEBSTER,
Secrétaire.

Montréal, 18 novembre 1937.

NOUS AVONS LE PLAISIR DE VOUS ANNONCER QUE

M. J.-OCTAVE BAILLARGEON

ET

Me JEAN-MARIE NADEAU

ONT ÉTÉ ÉLUS MEMBRES DE NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

BRUNO JEANNOTTE
LIMITÉE
COURTIERS EN VALEURS
231, RUE ST-JACQUES OUEST
TELEPHONE PLATEAU 8651*
MONTRÉAL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

BRUNO JEANNOTTE — PRÉSIDENT
ANDRÉ VERRIER — VICE-PRÉSIDENT
JEAN ROBERT — SECRÉTAIRE-TRÉSORIER
J.-OCTAVE BAILLARGEON — DIRECTEUR
JEAN-MARIE NADEAU — DIRECTEUR

5c BUREAUX: 1242 ST-DENIS - *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 28 novembre 1937
MEMBRE DE L'A.B.C.
Vol. XII — No 6

5c

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par ZANE GREY

AYANT RÉUSSI À REJOINDRE LA GOÉLETTE DE SON PÈRE AVEC ROY ET JULES, CLAIRE ASH MET LE COLONEL AU COURANT DES MAUVAIS COUPS QUE PROJETTE SON ASSOCIÉ, GLENN SEYMOUR, SUR LES ACTIONS QU'IL POSSÈDE SUR DES COMPAGNIES D'ACIER. ROY A RENFERMÉ L'ÉQUIPAGE QUE DIRIGE LAWSON, UN ENGAGÉ DE SEYMOUR, COMME LES MATELOTS SE JETAIENT VERS LA CHAMBRE AUX MUNITIONS AFIN DE S'ARMER.

VITE! ARMEZ-VOUS ET SORTEZ!

L'ÉQUIPAGE EST DANS LES MUNITIONS, ROY!

FERME CETTE PORTE ET BARRE-LA, LAWSON!

LE JEUNE SEYMOUR EST DANS LE COMPLOT DE SON PÈRE ET DE LAWSON. IL A BRISÉ LES MOTEURS.

IL FAUT QUE JE SOIS À NEW-YORK AVANT cinq JOURS OU SEYMOUR ME RUINE!

PEUT-ON SE RENDRE À SEAL BAY AVEC L'AVION DE LAWSON?

JUSTEMENT! PAS ASSEZ D'ESSENCE!

REGARDEZ, ROY: UN TÉLÉPHONE SANS FILS! ON PEUT DEMANDER À LAROUX DE VENIR AU-DEVANT DE NOUS.

DANS L'AVION DE LAWSON.

L'IDÉE EST MERVEILLEUSE: LAROUX S'EN VIENT NOUS RENCONTRER AVEC DE L'ESSENCE.

JE PUIS CONDUIRE L'AVION PENDANT que VOUS GARDEREZ LAWSON ET SEYMOUR.

AVANT DE PARTIR, ROY LIBÈRE L'ÉQUIPAGE, MAIS L'AVERTIT...

J'EMMÈNE LAWSON ET LE JEUNE SEYMOUR. SI VOUS VOULEZ CONDUIRE LA GOÉLETTE À BON PORT, LE COLONEL ASH NE VOUS ACCUSERA PAS DE MUTINERIE.

EMBARQUE, LAWSON; TOI AUSSI, SEYMOUR; ET PAS DE TROUBLE!

LE COLONEL EST PRÊT, ET MLLE ASH EST À LA COMMANDE, ROY!

COMME ROY S'APPRÊTE À MONTER DANS L'AVION, UN MATELOT SORT UN PISTOLET DE SA CHEMISE.

FLANDERS

ATTENTION ROY! IL Y A UN MATELOT QUI A UN PISTOLET!

VITE, Mlle ASH, PARTEZ!

88

Copyright 1937 Stephen Slesinger, Inc. King Features Syndicate Inc. World rights reserved

À SUIVRE.

TI'PIT LE CHÉTIF — par EDDY PRÉVOST





HABILE COUTURIERE !

"Pauvre Jos! Sa femme insiste pour lui faire ses complets!"



APRÈS UNE TOURNÉE DANS LES TAVERNES

Un peu plus... hic !... j'oubliais de jeter à la poste... hic !... la lettre de ma femme !

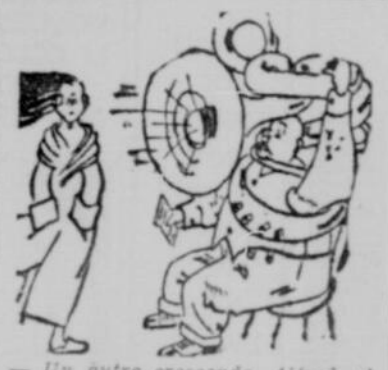
BONNES BLAGUES

LE GARÇON TIMIDE

On a dit et répété au petit Georges que les enfants ne devaient pas parler à table et devaient attendre patiemment qu'on les serve.

Un soir qu'il était invité avec sa mère chez des amis, il advint que la maîtresse de maison oublia tout simplement de servir le petit Georges. Le jeune garçon attendit patiemment pendant quelques minutes, puis, d'une voix éplorée, s'adressant à sa mère, il lui demanda:

—Maman, est-ce que les petits garçons qu'on laisse mourir de faim vont au ciel?



— Un autre crescendo, Alfred, et ma chevelure sera sèche.



— O chéri ! chéri ! J'ai perdu mes yeux.
— Non, les voici.
— Pardon, je ne pouvais pas les voir.

LE GARÇON SOIGNEUX

—Vous me dites que vous avez mangé des cerises au cinéma? demande une mère à son fils. J'espère que vous n'avez pas jeté les noyaux par terre?

—Oh non, maman! je les ai mis dans le chapeau d'un type qui était à côté de moi.

LES CHAUSSURES DÉPAREILLÉES

Dans les trains américains, le service de wagons-lits est assuré par des nègres.

Un voyageur, en se réveillant, s'aperçut, en voulant se chausser, que le garçon de nuit avait placé près de sa couchette un soulier noir et un jaune.

Il appelle le nègre et lui en demande la raison. Sambo, se grattant la tête, de s'exclamer: "Je n'y comprends rien. C'est la deuxième fois que cela m'arrive ce matin".



SAVOIR SOUFFRIR POUR SA SVELTESSE !

"Notre programme d'exercices physiques est terminé; n'oubliez pas de le syntoniser demain matin !"

LA PREUVE

Un Ecossais rencontre le directeur d'un journal anglais amusant et l'interpelle en ces termes:

—Pourquoi publiez-vous constamment des histoires dans lesquelles les Ecossais sont invariablement représentés comme des avares? Nous ne sommes pas avares mais économes.

Le directeur décide alors de tendre un piège à son interlocuteur. Il lui dit:

—Soyez sans rancune et fumons le cigare de la paix.

Entrant dans le plus proche débit il demande deux cigares, mais au moment de payer, il s'exclame:

—Sapristi j'ai oublié mon portefeuille à la maison.

Sur quoi l'Ecossais réplique:

—Qu'à cela ne tienne, j'ai tout mon temps; je vais vous accompagner jusque chez vous pour le chercher.



— Hé ! garçon, quelqu'un a volé mon dîner pendant que je ne regardais pas. Quel restaurant ! Je vais manger ailleurs; donnez-moi mon chapeau.
— Hélas ! monsieur, j'ai bien peur qu'on l'ait volé aussi.

L'ONCLE PACIFIQUE

ALLÔ, JOS! ES-TU ALLÉ EN VILLE?
OUI, ET JE PENSE ME FAIRE TIRER LES OREILLES EN RENTRANT À LA MAISON

STATION
EN QUEL HONNEUR?
J'AI ÉTÉ M'ACHETER UN POÊLE DE SECONDE MAIN, ET J'AI PEUR QU'IL SOIT BEAUCOUP TROP GROS.. MA FEMME VA CRIER QUE ÇA COÛTE CHER DE CUISINE!

C'EST LE CONTRAIRE CHEZ NOUS.. CÉSARINE TROUVE LE SIEN BIEN TROP PETIT, ET ELLE ATTEND BEAUCOUP DE VISITE POUR LES FÊTES
J'AI UNE IDÉE ..VOTRE POÊLE EST-IL EN BONNE CONDITION?

IL EST COMME NEUF, AVEC DES BARRES NICKELÉES ET UN MIROIR.. POURQUOI ME DEMANDES-TU ÇA?
CHANGES-TU AVEC LE MIEN? IL EST COMME NEUF AUSSI, ET IL A UN MIROIR ET DES BÉBELLES NICKELÉES

C'EST ENTENDU.. JE COURS À LA MAISON!
JE COURS PRÉVENIR L'EXPRESS QU'ILS ENVOIENT MON POÊLE CHEZ VOUS... ENVOIE-MOI LE TIEN À TEMPS POUR LE SOUPER!

HÉ, PACIFIQUE! QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ..??
JE VIDE LE POÊLE, ET JE L'EMPORTE.. J'AI FAIT UN VRAI "BARGAIN", JE VIENS DE LE CHANGER POUR UN PLUS GROS!

GIDDAP, LA GRISE!
ÇA M'EN FAIT, UN BEAU DÉGÂT! IL ÉTAIT SI EXCITÉ QUE J'AI PAS EU LE TEMPS D'ÉTALER DES JOURNAUX!

HÉ, MADAME POILFIN! C'EST-Y POUR VOUS, CE POÊLE DE CUISINE?
ENFIN! C'EST PAS TROP TÔT! RENTREZ-LA, CETTE MERVEILLE, QU'ON LA VOIE!

C'EST EXACTEMENT LE MÊME POÊLE! TOUT CET ARIA POUR RIEN! J'T'ATTENDS PACIFIQUE, L'HOMME AUX "BARGAINS"!
Vic Martin

CASIMIR

téléphoniste

par Tom Lucas

VOUS ÊTES BIEN SOUCIEUX, CE MATIN, PATRON!
J'ATTENDS UN TÉLÉPHONE DE VANCOUVER QUI DOIT M'ANNONCER LA RICHESSE OU LA RUINE POUR MOI

DRING!
LE TÉLÉPHONE! JE SUIS MALADE D'INQUIÉTUDE!
C'EST CASIMIR QUI RÉPOND, SOYEZ TRANQUILLE

VOUS AVEZ RACCROCHÉ BIEN VITE.. QUI ÉTAIT-CE?
C'ÉTAIT UNE FEMME QUI M'A DIT: "C'EST UNE LONGUE DISTANCE DE VANCOUVER À MONTRÉAL"

ALORS J'AI RÉPONDU: "CERTAIN, QUE C'EST LOIN... ÇA FAIT AU MOINS 2000 MILLES!" ET PUIS J'AI FERMÉ LA LIGNE

C'EST PAS FRANC! AVEC CETTE RÉPONSE-LÀ J'AURAIS EU 100% AU COLLÈGE!

ROLAND CASSECOU ET SON CHIEN TOM





















© 1936, King Features Syndicate, Inc., Great Britain rights reserved.



L'ÉTONNANTE AVENTURE DE VICTOR ET MISTOUFLE

VICTOR ET SES COMPAGNONS SONT MONTÉS À BORD DU MYSTÉRIEUX NAVIRE ILS ne se DOUTENT pas DE CE QUI LES Y ATTEND...

VOUS N'ALLEZ pas ABANDONNER MON BATEAU?

T'INQUIÈTE-PAS. ON VA LE REMORQUER. C'EST L'ORDRE DU CAPITAINE

VULTUPE

QU'EST-CE QUI VOUS PREND? Vous ÊTES FOU? JE VEUX PARLER À VOTRE CAPITAINE!

DOUCEMENT, LE CAPITAINE VAUTOUR vous ATTEND DANS SA CABINE!

VOUS AVIEZ DIT QUE VOUS AVIEZ BESOIN D'UN MÉDECIN. Je vous PRIE DE ME DIRE POURQUOI?

SILENCE! c'est MOI QUI COMMANDE ICI!

VOUS SAVEZ QUE LE ROI DE SLOVANIE A ÉTÉ ASSASSINÉ LA SEMAINE DERNIÈRE. EN CE MOMENT SON FILS, LE PRINCE MANUEL, À BORD DU YACHT ROYAL SE HÂTE DE RENTRER DANS SON ROYAUME POUR MONTER SUR LE TRÔNE. J'AI DES HOMMES À MOI SUR CE YACHT ET...

...GRÂCE À EUX, J'AI L'INTENTION DE COUPER LA ROUTE AU NAVIRE, DE LE COULER AVEC SON ÉQUIPAGE ET DE M'EMPARER DU PRINCE MANUEL.. NON, JE N'AI PAS L'INTENTION DE LE TUER... MAIS LE GARDER PRISONNIER LE TEMPS NÉCESSAIRE À ce QUE SON ONCLE PRENNE LE POUVOIR. SI LE COUP RÉUSSIT, JE SERAI RÉCOMPENSÉ!!!

ET EN QUOI COMPTEZ-VOUS ME MÊLER À CE RIDICULE PROJET?

LE PRINCE MANUEL EST UN ENFANT CHÉTIF. VOUS VEILLEREZ SUR SA SANTÉ!!!

ARRÊTEZ! ARRÊTEZ!

VOUS M'OBÉIREZ, DOCTEUR, OU BIEN JE TIRE SUR LES ENFANTS! CHOISISSEZ!

CE QUE J'AI PU AVOIR PEUR! CE PISTOLET RESSEMBLAIT À UN CANON

DIS-DONC, VICTOR, COMMENT CE TYPE-LÀ COMPTE-T-IL SE RENDRE MAÎTRE D'UN NAVIRE À VAPEUR AVEC SON BATEAU À VOILE?

REGARDE, MISTOUFLE CES GROSSES MACHINES. TU COMPRENDS MAINTENANT?

-MON DIEU, VICTOR, QU'EST-CE QUI SORT-LA DE L'ENTREPONT?

?

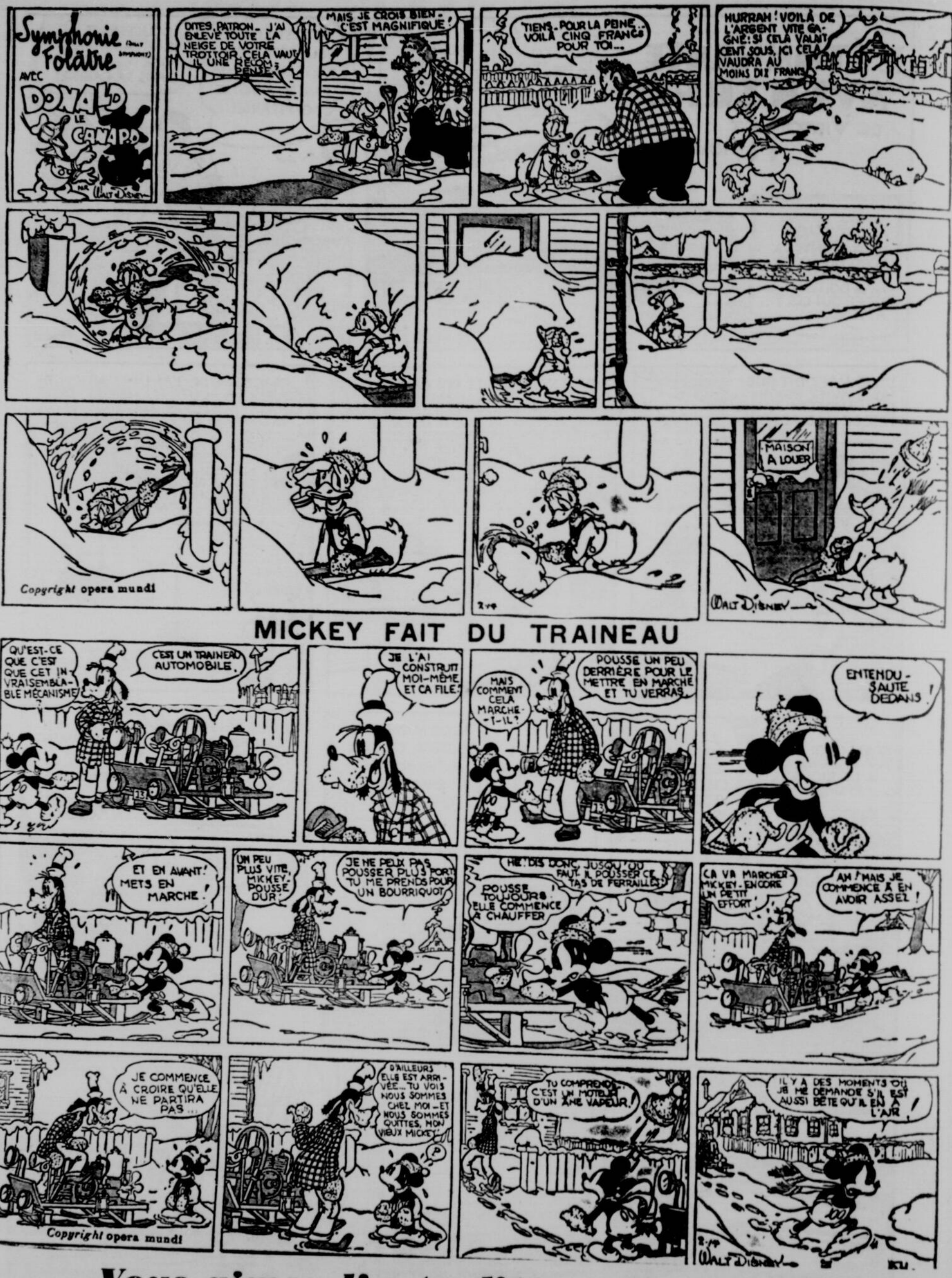
1-19

DARRELL McCLURE

ÇA, PAR EXEMPLE! MAIS C'EST UN VRAI CANON!

© 1935, King Features Syndicate, Inc., Great Britain rights reserved

A SUIVRE



MICKEY FAIT DU TRAINEAU

Vous aimez l'actualité en image...?
Voilà qui est tout trouvé... "Photo-Journal"
Le journal qui renseigne sur tous les sujets par l'illustration
Réserzez votre copie, chez tous les dépositaire, le mercredi

A TRAVERS LE MONDE DES CHIENS

LE PEKINOIS, "monstruosité fixée"

Etrange toutou au museau court et épaté, aux yeux globuleux et profonds, le pékinois a été initialement un bréviligne de l'épagneul. On sait que de telles variations spontanées se produisent parfois parmi les portées. Tel le chat blanc qui vient au monde parmi des chats noirs ses frères; tels certains longilignes non moins pittoresques en leur genre, tel le teckel, le basset allemand. Il est à remarquer, à l'appui de cette thèse, que tous les foetus de chiens ont la tête du pékinois. La race s'est créée par accouplement de monstres semblables, ainsi a-t-on abouti à cette "monstruosité fixée" qu'est en réalité ce petit chien; à la suite des faunes, qui furent les premiers à en faire l'élevage, il fut importé par les Anglais en Europe dès le siècle de Louis XVI.



UN BEAU SPECIMEN DE PEKINOIS

Quelle est l'origine des courses de taureaux ?

Certains auteurs les font remonter jusqu'à l'antiquité grecque, en vertu de sculptures trouvées dans l'Ile de Crète, représentant la lutte d'un homme avec un taureau et se rattachant sans doute à la légende de Thésée et du Minotaure. Mais les courses telles qu'on les voit ont été introduites en Espagne par les Maures qui combattaient le taureau à cheval et à la lance, exercice adopté depuis par les chrétiens et resté longtemps l'apanage de la noblesse. Ce n'est qu'au dix-huitième siècle que les "peones" (piétons), dont la mission se bornait jusqu'alors à achever l'animal blessé, devinrent grâce au jeu savant de la cape et de l'épée les protagonistes du spectacle sous le nom de "matadors", tandis que l'ancien chevalier, le "picador", désormais plébéien, se voyait réduit à son tour à un rôle subalterne.

Curieux mais exact!



L'anesthésie n'est pas d'hier !

L'anesthésie pour les opérations chirurgicales qui paraît un immense progrès de notre temps, était couramment pratiquée par Théodoric, dont l'élève Henri de Mondeville fut chirurgien de Philippe-le-Bel, aux environs de l'année 1300. Théodoric utilisait l'opium, la jusquiame, la mandragore, la ciguë.

D'abord un cheval, puis un dragon, enfin le tank



L'idée du tank semble aussi vieille que l'Histoire, le cheval de Troie n'en était-il pas un?

Robert Valturio, conseiller de Sigismond-Pandolphe Malatesta, seigneur de Rimini, dans son ouvrage de "Re militari" (Verone 1472, in folio) décrit une machine de guerre représentant un énorme dragon: de sa gueule et ses flancs sortent des javelots; une espèce de pont-levis peut s'abattre par devant et servir tout à la fois d'échelle pour escalader le rempart et de défense en cas d'attaque; enfin, dans le bas, des cordes et des poulies attachées à un pieu permettent d'approcher ou d'éloigner à volonté la monstrueuse machine.

De nos jours, le véritable inventeur du tank semble être le génial et méconnu Ader qui inventa un chemin de fer à rail sans fin, qui était l'idée même de la chenille. Il le soumit à l'armée. Le maréchal Niel répondit qu'il n'y avait pas lieu de l'expérimenter. Plus d'un demi-siècle après, on sait quelle fortune devait attendre le caterpillar, le tank, l'auto-chenille. Ader, comme pour l'aviation, était venu trop tôt.

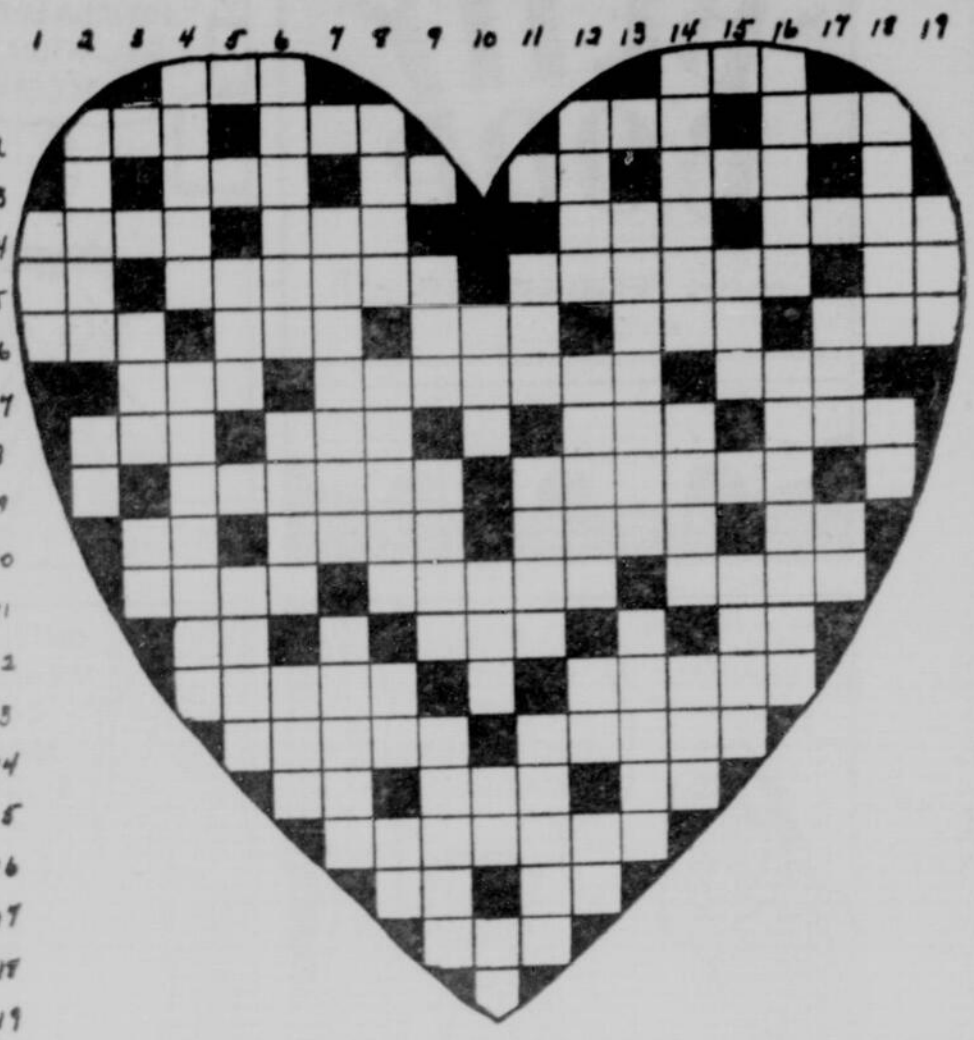
Pourquoi les serpents sortent-ils leur langue de leur bouche constamment ?

On peut observer que les serpents sortent constamment leur langue de leur bouche et les naturalistes disent: "Ils dardent leur langue!" La langue des serpents est un organe du tact, et elle leur est très utile. A l'extrémité se trouvent deux petites pointes; ils touchent, ils reconnaissent ce qu'ils ont besoin de savoir. La langue est chez eux comme les antennes des insectes.

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

HORIZONTAL

1—Cheval de taille moyenne — Peu aiguisé.
2—Genre d'ophidiens — Masse de pierre — Par la voie de — Cendre de Mahomet.
3—Chemin dans un marais salant — En les — Note de la gamme — Suc dépuré d'un fruit cuit.
4—Foyer de la cheminée — Aride — Ce qui revient à chaque personne dans un partage — Qui existe.
5—Numéro — Tendre avec force — Qui voit clairement les choses — Coups de baguettes sur un tambour.
6—Ville d'Autriche — Terre entourée d'eau — Mangulier du Gabon — Roue à gorge d'une poulie — Eau, fraîchement salé.
7—Rivière d'Allemagne — Timbale de cavalerie — Fleuve d'Egypte.
8—Bière anglaise — "Aller" en latin — Du verbe avoir — Habitation.
9—Ancien navire de guerre — Fit l'essai de.
10—Fleuve d'Italie — Présentement — Enlever — Qui n'est pas vêtue.
11—Tronc d'arbre — Ornements sacerdotal — Ancien nom de l'Irlande.
12—Terminaison d'infinitif — Saison — Conjonction.
13—Poudre minérale — Qui a perdu son mari.
14—Ville de Belgique — Qui fait paître des troupeaux.
15—Connu — Instrument métallique — De de l'Atlantique.
16—Vase un peu creux.
17—Avant-Midi — Article simple.
18—Epoque.



VERTICAL

1—Mammifère domestique.
2—Long morceau de bois rond — Du verbe avoir.
3—Argile rouge — Lettre russe.
4—Mettre un enjeu — Commerces.
5—Mot arabe signifiant source — De vive voix.
6—Bois rouge de teinture — Petite île — Deux fois.
7—Arracher les dents d'une personne — De couleur d'azur.
8—Cette chose-ci — Qui est au bon air — Deux lettres de "égal" — Adverbe de lieu.
9—Pierre très dure — Famille princière d'Italie — Sueur du cheval.
10—Chef d'un banat hongrois — Enlevé — Chemin de hâlage — Petit ruisseau.
11—Laïque — Dieu des vents — Instrument large et plat avec manche plus ou moins long.
12—Couvert de poils — Trace — Du verbe aller — Article simple.
13—Qui est de la nature de l'ocre — Mesure de longueur.
14—Portion d'un tout — Violé — Bison d'Europe.
15—Cinquième fils de Jacob — Songe.
16—Lèvre supérieure chez les mammifères — Inutilité, vanité.
17—Double fait à du linge — Seul.
18—Rivière de France — Etui de métal.
19—Eau entourée de terre.

Etes-vous perspicace ?

Sous ce titre, nous avons déjà donné plusieurs petits problèmes. Aujourd'hui, nous vous en soumettons deux autres, lesquels, pensons-nous, vont vous faire chercher quelque temps.

Si vous ne parvenez pas à trouver les solutions, regardez au bas de la colonne suivante. Vous vous écrierez alors: "Comme c'était facile!"

LE DESESPOIR D'UN NAUFRAGE

Sur une île au milieu de l'Océan se trouve un naufragé.

En se promenant pour chercher quelques fruits, celui-ci s'aperçoit tout d'un coup que le petit feu qu'il avait allumé sur la côte EST de l'île, a provoqué l'incendie de la forêt qui couvre toute l'île.

Le vent soufflant de l'Est à l'Ouest l'île ne tardera pas à devenir un immense brasier.

L'Homme, désespéré, veut se jeter à l'eau. Heureusement il se reprend à temps, s'étant aperçu que l'île est entourée de requins.

N'ayant pas d'embarcation à sa disposition, il se voit contraint de demeurer dans l'île.

Il échappe pourtant et à l'incendie et aux requins. Comment?

EN PLEIN CAUCHEMAR

Dans cette histoire, vous trouverez une impossibilité flagrante.

Un beau dimanche au mois d'août, M. et Mme Bardier allèrent chez leurs cousins, qui habitaient le village voisin.

La route était longue et poussiéreuse, la chaleur accablante.

Arrivé chez ces cousins, les effusions terminées, M. Bardier s'affaissa lourdement sur sa chaise. Au bout de quelques minutes, la chaleur et le récit monotone des exploits cynégétiques de son cousin André ne tardèrent pas à l'endormir.

Mme Bardier ne s'aperçut pas du sommeil de son mari.

Celui-ci eut pendant son sommeil un rêve terrifiant.

Il rêva qu'il était un lapin, pourchassé par la meute de son cousin André.

Il se faufilait sous les arbustes, il courait comme un damné poursuivi par le feu de l'enfer à travers les arbres et les genêts. Malgré sa course rapide, les chiens s'approchaient de plus en plus.

Ils n'étaient plus qu'à cinq pieds, puis trois, puis deux... Il était rejoint.

Au moment où l'un d'eux le happait à la nuque... Mme Bardier voulut réveiller son mari, lui donna une légère tape derrière le cou.

De ce fait, M. Bardier eut une crise cardiaque et mourut à l'instant même.

SOLUTION DU PROBLEME:

Le désespoir d'un naufragé

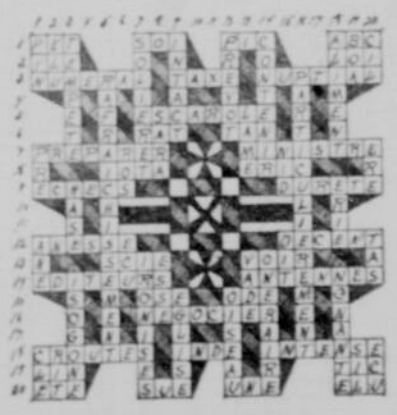
Il met le feu au centre de l'île.

Le vent soufflant de l'Est à l'Ouest, ce deuxième feu se propagera du centre vers l'Ouest. Il marchera alors derrière ce deuxième feu qui ira mourir dans la mer, sur le côté Ouest de l'île. Lorsque le premier feu, allumé accidentellement par son bûcher sur le côté Est de l'île parviendra au centre de l'île, celui-ci s'éteindra, n'ayant plus de prise.

INVRAISEMBLANCE DU RECIT:

En plein cauchemar

Il est impossible de savoir le rêve qu'a fait M. Bardier, puisqu'il est mort.



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE

Petite scène chinoise... ou une leçon de politesse

Un Chinois amène son fils à l'école pour le présenter au maître.

Après salutations d'usage, le maître demande:

— Quel est votre honorable nom?

— Mon pauvre nom insignifiant est Worg (ou tout autre nom), répond le père.

On apporte le thé. Le maître dit:

— Ayez, s'il vous plaît, la grande bonté de vous servir du thé.

Le père avale le thé et demande:

— Quel est votre honorable nom?

— Mon nom mesquin et misérable est Lié Fong.

— Quel âge avez-vous?

— J'ai misérablement dépensé trente années.

— Est-ce que l'honorable et puissant seigneur de la maison est vivant? (Il parle du père du maître).

Celui-ci répond:

— Le vieux va bien... J'ai deux petits chiens (deux enfants).

— Vénérable maître, dit le père, j'ai amené mon petit chien pour le faire entrer dans votre illustre institution.

A ces paroles, le petit garçon s'agenouille devant le maître et frappe sa tête contre le sol.

Quand tout est convenu, le père se lève en disant:

— Je vous ai horriblement tourmenté aujourd'hui.

Le maître répond:

— Vous m'avez réjoui. C'est moi qui vous ai déshonoré.

Et gagnant la porte le père répète:

— Je vous délivre... Je m'en vais.

Le maître répète:

— Allez lentement, allez lentement.

Ne riez pas; le Chinois est l'être le plus affiné du monde, peut-être le plus intelligent.

BETTY BOOP

PAR MAX FLEISCHER

Registered U. S. Patent Office

JACQUES EST JOLI, RICHARD EST RICHE ET HENRI A UNE BONNE SITUATION. LEQUEL ACCEPTER?

COMMENT! TU N'ES PAS ENCORE DÉCIDÉE?

NON! J'AI ÉCRIT À TROIS JOURNAUX, DONT LE COURRIER DE FRANÇOISE, POUR AVOIR DES CONSEILS.

MOI, JE TIRERAIS ÇA AU CHAPEAU!

MAIS, FRANÇOISE EST UNE EXPERTE EN LA MATIÈRE!

DES LETTRES POUR BETTY; J'VEUX AVOIR LES TIMBRES!

OH! ELLES VIENNENT DES JOURNAUX!

DRÔLE DE MANIÈRE DE CHOISIR SON MARI!

BON! une me CONSEILLE DE MARIER JACQUES, L'AUTRE RICHARD ET LA TROISIÈME HENRI!

POUR SUIVRE LEUR CONSEIL FAUDRAIT QUE TU SOIS DES TRIPLETS!

MERVEILLEUX LA RADIO, MAIS POUR CHOISIR LES MARIS...

LE PROFESSEUR BONA VENTURE SOLUTIONNE LES PROBLEMES; C'EST POUR ÇA QUE JE LUI AI ÉCRIT

JE CROIS ENCORE QUE C'EST LE CHAPEAU QUI EST LE MIEUX!

VOYONS! LES CONSEILS DU PROFESSEUR SONT ÉCLAIRÉS ET JE VEUX LES SUIVRE.

CLICK!

AU MOINS, LUI, IL NE CHOISIRA PAS LES TROIS!

SH-H-H! LE VOICI!

MLLE BOOP: AUCUN DE VOS TROIS CAVALIERS VOUS CONVIENNENT...

LE GENRE D'HOMME QUE VOUS DEVREZ MARIER DEVRA ÊTRE TRÈS INTELLIGENT, INSTRUIT, GENTIL, BRILLANT, LARGE D'ESPRIT, FORT, PLEIN DE CONSIDÉRATION ET...

?

?

OÙ TROUVER UN HOMME QUI AIT AUTANT de QUALITÉS? IL N'EXISTE PAS D'ANIMAUX COMME ÇA!

BIEN! LE SEUL QUE J'AIE RENCONTRÉ, c'est MON VIEIL AMI GILLES ALLUCHON

C'EST LUI-MÊME QUI ME L'A DIT!

?

VOUS PARLEZ ENCORE EN MAL DE MOI, JE SUPPOSE?

Copr. 1937, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

G-12





"La femme aux colombes", telle a été baptisée la jolie danseuse américaine Rosta Royce. Les danses qu'elle exécute en compagnie de ses oiseaux connaissent un très grand succès. Les colombes vivent en liberté avec leur maîtresse et ignorent ce qu'est une cage. A gauche: Rosita Royce et ses colombes sur une scène de Memphis. A droite: le sommeil de l'artiste.



Priscilla Lane débuta dans le monde artistique en chantant les couplets des chansons crées à la radio par Fred Waring. Elle fit sensation à l'écran avec l'orchestre de ce dernier dans le film Warner Bros "Varsity Show". Son avenir à l'écran semble maintenant assuré.

EN DEBLAYANT . . .



Quand une ville est capturée, les déblayeurs doivent se faufiler prudemment dans des rues étroites comme celle-ci, dans l'appréhension continuelle d'être atteint par quelque balle dirigée ou égarée. Ils vivent dans des transes indescriptibles.

UNE AMELIORATION



Ruth Starrett semble très satisfaite de la dernière invention apportée aux appareils téléphoniques. Le fil qui relie le récepteur au téléphone peu s'étirer beaucoup jusqu'à doubler sa longueur. On voit à gauche le fil ordinaire, et, à droite, le nouveau.

Un feu de 147 ans qui va s'éteindre



"Old Bill" Morris joue du violon près du foyer de sa cabine située dans des montagnes près de Saluda, N.C., dans laquelle brûle un feu allumé il y a 147 ans par son grand-père. Morris, le dernier de la lignée, entretient le feu malgré ses 77 ans; mais il craint qu'il ne s'éteigne avec lui. On a proposé de transporter le feu au musée du Smoky Park, comme un symbole de l'établissement dans ces montagnes des premiers colons.

Un aspect mystérieux de l'Inde éternelle... au Canada



Les émigrants hindous de la Colombie britannique continuent à incinérer leurs morts suivant les mêmes rites que leurs compatriotes sur les bords du Gange. Un audacieux reporter a pu pénétrer dans la carrière abandonnée où les Hindous de l'Extrême-Orient canadien s'apprêtaient à brûler rituellement le corps d'une jeune morte de leur race. Le costume occidental des assistants tranche bizarrement avec l'ambiance orientale de cette scène.

Un congrès pour les sourds









Les conventions nationales sont ordinairement très bruyantes, mais celle-ci, tenue à Chicago où furent prises ces photos fut le plus tranquille 'meeting' de la saison. C'était la dix-huitième assemblée triennale de la "National Association of the Deaf". Quoiqu'affligés par leur infirmité, les 3,000 délégués eurent beaucoup de plaisir. On voit ci-haut une partie de la foule pendant la danse; le rythme n'arrivait aux sourds que par les vibrations d'un gros tambour. A gauche (au centre), Marcia Dodge, de Duluth, et Carabelle Ursin, de Chicago, tiennent une conversation fort animée, au moyen de signes, ayant probablement pour sujet la manière de tenir les poupées. En bas, Daniel T. Cloud surintendant "parlant" de l'école des sourds de Jacksonville, Ill., prononce un discours pendant qu'à gauche le Rev. George Filch agit comme interprète. A droite, Mlle Virginia Dreis, de Chicago est photographiée comme elle chantait l'hymne national de nos voisins du sud: the "Star-Spangled Banner" toujours en signes.

LES FILMS NOUVEAUX

IT'S LOVE I'M AFTER (Capitol). De temps à autre, le cinéma nous fait une surprise qui est à vrai dire une révélation. Charles Laughton dans "Ruggles of Red Cap", Irene Dunne dans "Theodora Goes Wild" furent de ces agréables surprises qui firent époque dans le monde du film. Leslie Howard, dans "It's Love I'm After", est une autre révélation du même calibre qu'il ne faut pas manquer. Voilà une comédie irrésistible d'un genre aristocratique si l'on peut dire: pas de vulgarité, ni de bouffonnerie, mais des situations dont la drôlerie n'a d'égales que la subtilité et la finesse. La formule est d'autant plus surprenante qu'elle a pour interprètes Leslie Howard et Bette Davies que l'on avait vus ensemble dans deux drames sombres: "Of Human Bondage" et "Petrified Forest". Une autre révélation du même film: Olivia de Havilland, comme comédienne, tellement bonne que s'il s'agissait d'une course de chevaux on dirait qu'elle finit nez à nez avec Bette Davies dans la course aux honneurs. Un autre film avec Cesar Romero, "Dangerously Yours", complète le programme.

• •

THE AWFUL TRUTH (Loew's). Le théâtre Loew's célèbre cette semaine le vingtième anniversaire de son existence à Montréal en mettant à l'affiche un film remarquable: "The Awful Truht", ayant comme vedette Irène Dunne et Cary Grant. Cette comédie est d'une facture, d'un brio extraordinaires, nous n'en avons jamais vu de plus drôle, de plus parfaitement jouée. Les spectateurs rient avec une telle force, qu'il faudrait assister deux fois à la représentation pour comprendre toutes les reparties! Mais à quoi bon raconter ici l'intrigue de ce film? Le comique irrésistible d'Irène Dunne; le talent inimitable de Cary Grant; le brillant dialogue écrit par Vina Del-Mar d'après la pièce d'Arthur Richman; le montage parfait de Léo McCarey... tout cela ne se décrit pas. Il faut aller le voir. Nous joignons donc nos instances à celles de la publicité. Jamais vous n'aurez moins regretté votre prix d'entrée.

• •

THE BARRIER (Princess). Non, décidément! Les histoires de la petite squaw indienne amoureuse du beau lieutenant américain, lequel finit par découvrir que cette fée des bois n'est pas squaw du tout... ces histoires ont passé de mode. Léo Carillo a beau nous montrer cette rareté: un Canadien-français sympathique dans un film américain, ce n'est pas assez pour couvrir la banalité de l'intrigue, la médiocrité du jeu d'Otto Kruger, qui se contente, pour personnifier "le villain", de rire en montrant toutes ses dents. Jean Parker, dans un rôle de la fille des bois, nous a semblée artificielle. Le film présente cependant d'admirables paysages.

• •

MONSIEUR PERSONNE (Saint-Denis). L'irrésistible personnalité de Jules Berry le désignait d'avance pour ce rôle de Monsieur Personne dans lequel il tient la vedette. Il joue avec sa verve et son brio coutumiers une sorte d'Arsène Lupin avec une âme très sensible, très délicate. Son goût de la vie facile l'a mis sur la pente douce où il s'est laissé glisser sans trop de résistance. Mais cet amour effréné du vol n'est qu'un sport pour lui. Il aime la vie dangereuse et les dangers qu'il court sont tellement grands, qu'il déclanche, malgré lui, l'admiration des femmes et même de la police qui le poursuit. Celle-ci finira-t-elle par découvrir qui est Monsieur Personne? Il serait mal venu de livrer le secret de cette passionnante intrigue policière. Jules Berry est très bien secondé par Georges Tourreil, Henri Marchand et plusieurs autres artistes bien connus. A la demande populaire on donne une reprise de NITCHEVO.

A L'IMPERIAL



Jerome Cowan, Warner Baxter et Helen Vinson, dans une scène du film "WALTER WANGER'S VOGUES OF 1938", que l'on verra à l'écran de l'Impérial durant quatre jours, à compter de lundi.

A L'ECRAN DU LOEW'S



Cary Grant, Irène Dunne et Alexander d'Arcy dans une scène amusante du film "THE AWFUL TRUTH" que l'on verra à l'écran du Loew's, cette semaine

"Victoria et son Hussard" aux "Variétés Lyriques"

Dans "Victoria et son Hussard" que les Variétés Lyriques présenteront les 25, 26, 27, 28 novembre en soirée au Monument National, les Morenoff trouvent encore une magnifique occasion de nous faire admirer leur talent, car la danse contribuera largement au succès de la brillante opérette de Paul Abraham.



CHS. GOULET

Les Morenoff y feront connaître divers aspects de leur talent. D'abord dans la danse du Bonze, dans un décor japonais; puis viennent les fougueuses czardas de la Hongrie et des ballets russes pleins de couleur locale, et enfin des danses excentriques modernes, d'une plaisante originalité et d'une brillante exécution.

Les Morenoff seront grandement secondés par l'intéressant orchestre des Variétés sous la direction du professeur Jean Goulet. Les choeurs apporteront un concours précieux à l'oeuvre qui promet d'être le succès musical de la saison.

La direction avise son public que les représentations de "Victoria et son Hussard" commenceront à 8 h. 25 heures précises, et que les retardataires seront contraints de rester debout toute la durée du premier acte.

Les billets s'enlèvent rapidement et les personnes désireuses de se réserver une agréable soirée devraient s'adresser au plus tôt au contrôle des Variétés Lyriques. Le bureau est ouvert tous les jours entre 10 et 6 heures (excepté le dimanche).

DANIELLE DARRIEUX N'EST PAS CONTENTE

On sait que Danielle Darrieux est partie pour Hollywood où elle est depuis une petite quinzaine de jours. Or, tout ne va pas là-bas à sa convenance. Elle a refusé le scénario qu'on lui a proposé et a déclaré qu'elle ne tournerait que dans les conditions qu'elle fixerait elle-même. Les Américains en sont restés ébahis. Comment! Une petite Française qu'on couvre d'or et qui, malgré ça, ne veut pas tourner n'importe quoi, n'importe comment, avec n'importe qui?

Ils n'en reviennent pas. Et Danielle Darrieux tient bon.

Bravo, Danielle!

A L'IMPERIAL

On peut voir pour la dernière fois aujourd'hui et demain à l'Impérial deux films très intéressants: "Broduay Melody of 1938" avec Robert Taylor et Eleanor Powell, et "The Big Shot" avec Guy Kibbee et Cora Witherspoon.

A compter de lundi et pour les trois jours suivants seulement, la direction du populaire cinéma Impérial présentera un autre programme double du plus haut intérêt. Le premier film à l'affiche sera "Walter Wanger's Vogues of 1938" avec Warner Baxter et Joan Bennett. C'est un film de la plus haute fantaisie qu'anime une intrigue amusante, originale et ingénieuse. Le film comprend une distribution nombreuse et contient plusieurs de ces scènes de music-hall et chansons populaires interprétées avec goût. Helen Vinson joue l'un des principaux rôles du film.

La seconde attraction sera "Devil's Squadron" avec Richard Dix, Nana Bryant, Franck C. Wilson, Henry Holker, Elisha Cook et John Wray. Des sujets courts intéressants compléteront le programme.

— MADAME PRINTEMPS —

Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. dimanche excepté. 4238 rue Boyer coin Rachel, Montréal P.Q.

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

APPRENEZ A JOUER

la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet, Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE

251 R RUE ST-JOSEPH

QUEBEC, P.Q.

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES



EGLISE NOTRE-DAME

6 DECEMBRE

Une symphonie vocale de 500 VOIX dans

Le Messie

de Handel

Souscriptions en faveur de La Clinique du B.C.G. $1.50 (réservés), $1.00 et 50c, chez Archambault, C.-W. Lindsay, Boucher Music Store et chez Mme A.-M. Russel, 1341, rue Guy, FI. 3420.

Dans nos salles de Cinéma

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

PALACE — "Stage Door" à 10 h., 11 h. 56, 2 h. 27, 4 h. 58, 7 h. 29, 10 h.

PRINCESS — "Bootloose Heiress" à 10 h. 09, 12 h. 50, 3 h. 31, 6 h. 03, 8 h. 44; "The Barrier" à 11 h. 13, 1 h. 54, 4 h. 35, 7 h. 16, 9 h. 57.

CAPITOL — "Dangerously Yours" à 10 h., 12 h. 44, 3 h. 23, 6 h. 12, 8 h. 56; "It's Love I'm After" à 11 h. 07, 1 h. 51, 4 h. 35, 7 h. 19, 10 h. 03.

SAINT-DENIS — "Nitchevo" à 12 h. 3 h. 15, 6 h. 15, 9 h. 45; "Monsieur Personne" à 1 h. 30, 4 h. 45, 8 h. 15.

CINEMA DE PARIS — "Un Carnet de Bal" à 11 h. 30, 1 h. 55, 4 h. 25, 7 h., 9 h. 30.

LOEW'S — "The Awful Truth" à 12 h. 40, 3 h. 50, 7 h., 10 h. 05; "Life Begins With Love" à 11 h. 30, 2 h. 35, 5 h. 45, 8 h. 50.

Roulez, patins...

PARIS, 27. — Opérette anglaise à Mogador? On voit qu'il n'en est pas question. La vérité est que M. Louis Verneuil mettra, comme clou de son spectacle, une attraction qui fait actuellement fureur sur les scènes de Londres: une exhibition de patineurs sur glace.

Pourquoi être dans le trouble quand le professeur Ramsay peut vous guider dans vos troubles de ménage, d'amour et d'affaire. Mes consultations sont gratuites. Heures de bureau: de 10 à 10, dimanche excepté.

4261 MONTANA, PRES DE RACHEL.



AU HIS MAJESTY'S

Création brillante d'une pièce de Mme Yvette Gouin

UN HOMME, la nouvelle pièce de Mme Yvette O. Mercier Gouin, a été créée samedi, au théâtre His Majesty's, devant un auditoire brillant et particulièrement enthousiaste. Mme Gouin est en plein progrès et elle a su mettre dans cette oeuvre inédite tous les éléments dramatiques qui constituent une pièce forte, solide, bien construite.

Les caractères cependant ne sont pas assez soulignés. Il semble que tous les personnages de la pièce subissent l'influence du personnage central et que tous sont un peu envahis par sa domination sur tout le sens de l'oeuvre. C'est à dire que l'auteur, intentionnellement ou non, a trop bien sculpté son "homme" et a abandonné les autres personnages à leur sort. Ce n'est pas un reproche, mais une simple observation. L'impression générale qui demeure est celle-ci: l'auteur aurait voulu que le personnage principal de la pièce retienne l'attention et qu'aucun autre ne devait lui porter ombrage. Il m'a semblé que les interprètes ont marché dans ce mouvement car ils ont joué avec sobriété, laissant à l'artiste qui tenait le rôle-titre toutes les facilités de donner à son personnage l'ampleur et la puissance voulues. Les autres caractères sont finement observés, mais ils n'ont pas la vie intense, ardente, brûlante du rôle-titre.

Mme Gouin nous a montré un grand politique dans sa famille. Celui à qui une province doit tout — dans la pièce — et qui pourtant ne trouve pas dans son entourage intime le bonheur, la paix, la confiance dont il aurait besoin pour poursuivre son oeuvre, celui qu'on croit un géant et qui, devant une femme, n'est et ne sera toujours qu'un homme, avec ses grandeurs et ses faiblesses. Que l'auteur ait connu ou qu'elle ait créé ce personnage, il n'en demeure pas moins réel par le souffle qu'elle a su lui insuffler.

La mise en scène de M. Henri Letondal est de très bon goût et dénote que celui qui l'a faite a du métier. Il a compris la pensée de l'auteur et lui a donné une collaboration appréciable. Les décors sont ravissants et l'éclairage d'un effet sûr et très au point.

M. Jacques Auger a créé le rôle de l'honorable Decaie avec une autorité incontestable. Il a donné à cet "homme" une nature digne, calme, humaine. C'était un rôle pour lui et il en a tiré tout ce qu'il devait. Liliane Dorsenn, dans le rôle d'une femme trop jeune pour son mari, mais manquant de la volonté qu'il faut pour rester une compagne aimante et fidèle, a donné à Francine Decaie le type même qu'on attendait d'elle. C'était un rôle plein de nuances difficiles et l'artiste les a soulignées avec soin. Mlle Antoinette Giroux a joué très sobrement un rôle de confidente qui pourtant avait son importance dans la pièce.

M. Albert Duquesne, qui a remplacé Albert Chartier et n'a eu qu'une semaine pour apprendre le rôle, s'en est tiré avec le tact et l'habileté d'un homme du métier. Le manque d'espace me force à m'arrêter ici, mais tous les interprètes de cette création méritent des éloges à part égale. Le répertoire canadien compte une autre pièce et ce n'est pas la moindre.

E. P.-M.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS



Harry Baur et Jean Tissier dans le film "Nitchevo" aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Jules Berry dans "Monsieur Personne". A droite, Pierre Blanchar et Sylvie dans une scène du "Carnet de Bal", en deuxième semaine au Cinéma de Paris.

Le cardinal Verdier tourne un film



PARIS, 27. — Grand branle-bas au studio de Joinville: le cardinal Verdier est venu "tourner" une scène du film "Trésors de guerre" que réalise en ce moment le metteur en scène André Lucot et dont les deux vedettes sont Harry Baur et Charles Boyer. Ce film sera édité pour aider à bâtir l'église de Notre-Dame-du-Cinema, qui s'élèvera bientôt à Joinville, et à laquelle s'intéresse particulièrement le cardinal. L'archevêque de Paris s'est prêté de très bonne grâce aux nécessités de la prise de vues et a répété deux fois sa scène devant l'objectif et l'ingénieur du son a déclaré que sa voix et sa diction étaient excellentes.

Alors ! c'était elle !

On sait le succès qu'a obtenu la jeune artiste Michèle Morgan, dans **Gribouille** !

C'est une révélation, ce n'est pas un début.

Michèle Morgan avait, en effet, figuré dans un précédent film, et c'est tout à fait par hasard qu'une collaboratrice de **Gribouille** la remarqua sur l'écran.

Ce qui n'empêche pas les producteurs du **Mioche** — c'est le titre du film en question — de s'attribuer toute la gloire d'avoir découvert une artiste qui tourne maintenant plusieurs grands films et qui est même engagée à Hollywood.

—Ce n'est pourtant pas vous qui l'avez découverte, disait un ami de Marianne à l'un de ces producteurs!

Harry Baur et Pierre Renoir seront les héros du "Patriote" que l'on va commencer

PARIS, 20. — Dès la fin de ce mois Maurice Tourneur commencera la réalisation du *Patriote* dont Nicolas Farkas (le metteur en scène de la *Bataille*), dirigera la production.

On se souvient qu'au temps du muet le *Patriote* eut pour interprètes Emil Jannings, dans le rôle de Paul Ier, et Lewis Stone dans celui du comte Palen. Dans la version française et parlante, Harry Baur et Pierre Renoir leur succéderont.

Précisons que le scénario tiré de l'oeuvre d'Alfred Newman est tout à fait différent de celui qui fut réalisé à Hollywood.

La Revue "Bleu et Or" au Monument jeudi

Au Monument National, mercredi, jeudi et vendredi de la semaine prochaine, les étudiants présenteront leur toujours si populaire Revue "Bleu et Or".

La direction artistique a été assumée par MM. Edgar Hamel et Louis-A. Lacasse.



LUCILLE LAPORTE

Parmi ceux qui ont déjà prouvé au public leur compétence dans la matière.

Parmi les principales vedettes, mentionnons les étudiants: G.-A. Phaneuf, Richard Guy, Roland Gendron, J. Gascon, Marcel Trahan, Lomer Racicot, ainsi que Mlles Lucille Laporte, Olivette Thibeault, Jeannette Teasdale, Mme Sylva Alarie, Huguette Giroux et Nicole Mainville.

Les principaux sketches sont "Le miracle canadien", "La revue des modes" et "L'apprenti sorcier".

L'opéra bouffe "Joseph et Léona" fera éclater de rire les plus soucieux.

On tourne en France

PARIS, 20. — Plusieurs films français importants sont actuellement en cours.

A Joinville, Marc Allegret a commencé les scènes d'intérieurs du Venin, avec Charles Boyer, Michèle Morgan, Lisette Lanvin, etc.

A Epinay, Léon Mathot tourne Chéri-Bibi avec Pierre Fresnay, Jean-Pierre Aumont, Dalio, Suzet Mais, Colette Darfeuil, etc. On retrouve aussi dans la distribution les vedettes du muet: Lucien Dalsace et René Navarre.

A Epinay également, M. W. Strichewsky poursuit la réalisation de Nuits de Princes, d'après Kessel.

A Billancourt, Jean Renoir termine La Marseillaise, et au studio de la rue François Ier, Sacha Guitry met en scène et interprète Désiré, avec Jacqueline Delubac, Jacques Baumer, Pauline Carton, Saturnin Fabre, Alys Delonde et Arletty.

REVUE
Bleu et Or
Présentée par les étudiants de l'Université de Montréal
au
MONUMENT NATIONAL
Décembre 2, 3 et 4
Billets: Maison des Etudiants
HArbour 4511

Victoria et son hussard

On ne trouvera pas de critique de "Victoria et son hussard" dans notre édition parce que le représentant du "Petit-Journal" a été très mal reçu par un portier, le soir de la première. Un retard incontrôlable l'avait empêché d'être tout à fait à l'heure, qui d'ailleurs avait été avancée. La direction des Variétés Lyriques n'est peut-être pas responsable de cette mésaventure, mais nous n'y pourrons rien. D'autre part, les journaux ont dit beaucoup de bien de cette oeuvre. Il serait donc inutile d'insister.

E. P.-M.

• *Après Joan Crawford, après Jeannette MacDonald, Myrna Loy vient à son tour à la danse et exécute plusieurs numéros d'une grande virtuosité dans* The four Marys.





A Montréal bientôt



JEAN CLEMENT, le délicieux chanteur parisien, viendra à Montréal, au mois de janvier 1938. C'est à M. Albert Duquesne, artiste de la scène et de la radio, que nous devrons d'entendre ici le célèbre interprète de la chanson française. C'est au cours de son voyage en Europe que M. Duquesne s'est lié d'amitié à M. Clément et qu'il réussit à le convaincre de faire une tournée en Canada sous son égide.

CAUSERIE-RECITAL EDOUARD BAUDRY CARO LAMOUREUX

M. Edouard Baudry, le populaire auteur des émissions radiophoniques "A Bâtons Rompus", et le soprano canadien de haute réputation, Mlle Caro Lamoureux, donneront, le jeudi 9 décembre, à 8 heures et demie du soir, à la Salle Tudor chez James-A. Ogilvie's Limited, une causerie-récital qui promet d'attirer tous ceux qui aiment la fine saillie, les réparties spirituelles, le badinage de bon aloi et la belle musique.

On peut retenir ses places dès aujourd'hui en téléphonant à PLateau 9811. La vente des billets est commencée depuis quelques jours déjà et il est à prévoir que, vu le nombre limité de places, celles-ci s'enlèveront rapidement.

Albert Spalding, au His Majesty's, en matinée, le 12 décembre prochain

Dimanche, le 12 décembre, en matinée, au His Majesty's, on entendra un des plus grands violonistes au monde: Albert Spalding. Cet artiste a conquis une réputation extraordinaire. Il naquit à Chicago le 28 août, 1888. Dès l'âge de sept ans, il commença à jouer du violon. Il eut pour professeurs Chiti, le fameux maître florentin, Buitrago, de New-York et le célèbre Lefort, à Paris. A 14 ans, il était déjà diplômé du Conservatoire de Boulogne où il obtint les plus grands honneurs qu'on ait attribués à un musicien depuis Mozart. Peu après, il fit ses débuts professionnels au Nouveau-Théâtre à Paris où la critique le salua déjà comme un des plus remarquables artistes. Coquelin l'invita à paraître dans une soirée en l'honneur de la grande Adelina Patti. Aux Etats-Unis, il apparut pour la première fois, au *Carnegie Hall* de New-York. Il était soliste du New York Symphony Orchestra sous la direction de Walter Damrosch. Il alla ensuite de succès en succès. Il obtint un triomphe à Queen's Hall, devant le duc et la duchesse de Connaught. Il fit une tournée américaine avec l'orchestre philarmonique de Dresden. Puis la guerre, où il se couvrit de gloire, interrompit momentanément son ascension. Après la démobilisation, il reprit ses travaux artistiques. Il participa à une tournée du New York Symphony Orchestra invité par le gouvernement français. Il était soliste. Il partagea avec Paganini, Sarasate et Kreisler, l'honneur de jouer à la Scala de Milan. Il est le seul Américain qui fut invité par le fameux orchestre du Conservatoire de Paris. Les autres artistes étrangers furent Kreisler et Ysaye. On l'entendra donc, le 12 décembre, au His Majesty's.

AUX CONCERTS SYMPHONIQUES

Sir Ernest MacMillan

"C'est le plus beau concert jusqu'à maintenant". Voilà la remarque que s'échangeaient les mélomanes à la fin du troisième programme de la saison des Concerts Symphoniques, donné vendredi soir à l'Auditorium du Plateau.

C'est avec frénésie que les auditeurs acclamèrent le chef d'orchestre, Sir Ernest MacMillan et la soliste, Mlle Gilberte Martin.

M. MacMillan, à ses qualités de chef, joint celles d'un compositeur et d'un transcripteur. Il a tout dirigé de mémoire, sauf, naturellement, le concerto de Sgambati où Mlle Gilberte Martin s'est révélée, non seulement la grande artiste que chacun sait, mais aussi la plus virtuose des pianistes.

La première oeuvre inscrite au programme était un Prélude et Fugue en sol mineur de Jean-Sébastien Bach, dont la transcription pour orchestre est de Sir Ernest MacMillan lui-même.

On nous a présenté ensuite la délicieuse Symphonie en si bémol majeur d'Ernest Chausson, un élève de César Franck.

Après le concerto très peu connu de Sgambati, vint une oeuvre intitulée "Le Tricorne", de Manuel de Falla. Le compositeur a tiré cette suite en trois mouvements d'un ballet écrit en 1917. On assure que ses thèmes ont été empruntés du folklore espagnol.

Pour le prochain concert, on annonce M. Paul Stassévitch comme chef d'orchestre et, comme solistes, un petit choeur.

AU PALACE



La direction du Palace garde à l'affiche pour une deuxième semaine le film "STAGE DOOR", à la demande populaire. Voici une scène du film avec Katharine Hepburn et Ginger Rogers.

AU PRINCESS



Léo Carillo et Jean Parker, dans une scène du film "THE BARRIER" qui passe, cette semaine, à l'écran du Princess.

"Théâtre des Jeunes Amateurs"

Ce groupe patronné par les Anciens des Grèves est à la veille de terminer sa campagne de recrutement ouverte au public depuis un mois.

Les inscriptions sont rentrées nombreuses. Il ne reste donc plus qu'à faire le choix parmi les plus sérieux.

L'audition du 18 dernier nous a révélé de nouveaux talents que nous présenterons au public lors de notre premier spectacle.

Avec tant de bonne volonté et d'enthousiasme le groupe est assuré d'avoir beaucoup de succès.

Jeunes filles et jeunes gens qui désireraient faire parti de ce nouveau mouvement théâtral sont priés d'écrire ou téléphoner à M. Marcel Daigneault, 1420 rue Cartier.

"L'Auberge de la forêt noire"

L'un des plus grands succès radiophoniques de nos postes locaux, "L'Auberge de la forêt noire", qui a déjà rempli quatre fois la salle du Monument National, sera repris au même endroit le 6 décembre prochain par les interprètes de la création. Les amateurs de théâtre n'ont pas oublié les silhouettes si pittoresques du père Gérôme, le vieil aubergiste avare, de son copain, Bruno le bandit, du major Wilson, de François et Robert Richard, les prospecteurs de mines, de la douce Germaine, de la fougueuse Takita, etc. Ils se rappellent également que la pièce comportait de très jolis tableaux comme "L'All-Gold River", le bureau des mines, des scènes fort dramatiques suivies d'autres d'une saine gaieté (comme celle de "La Berlinguette") et qu'enfin les décors, les costumes, les accessoires, bref tout ce qui a trait à la mise en scène avait été habilement élaboré. C'est ce même excellent spectacle qui nous est offert en son entier le 6 décembre prochain au Monument National et c'est encore M. Conrad Gauthier qui en a la direction artistique. On peut donc s'attendre à un nouveau succès.

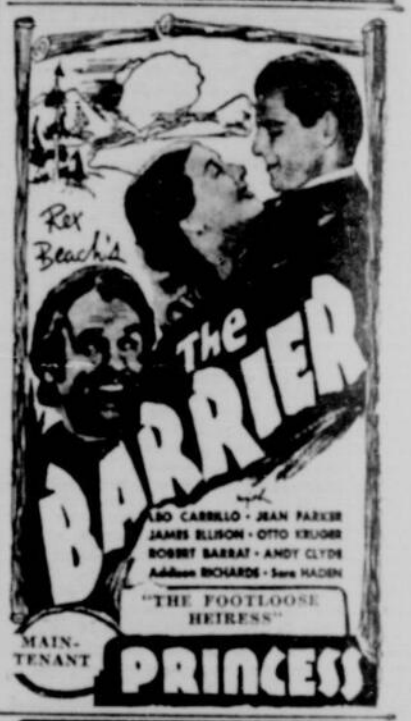
Les billets sont en vente à prix populaires chez Edmond Archambault.

Au "Petit Théâtre"

On voudra bien noter tout particulièrement que le conférencier du mercredi, 1 décembre prochain, sera le R. P. Armand Yon, de la Congrégation de l'Oratoire, à Paris. Son sujet: Montréal, il y a trois quarts de siècle. Les membres ne voudront certainement pas manquer cette soirée qui promet d'être des plus intéressantes. Les personnes qui ne sont pas membres et qui veulent assister à cette réunion sont priées de se procurer des cartes d'invitation.

● *C'est Myrna Loy qui sera la partenaire féminine de Clark Gable et Spencer Tracy dans* Test Pilot *que Victor Fleming va réaliser pour Métro-Goldwyn-Mayer.*







Madame Laure Le plus fort Médium d'Europe vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m. 515 rue DULUTH EST. AM. 6651

L'EVENEMENT MUSICAL DE 1937

Le plus grand VIOLONISTE d'AMERIQUE ALBERT **Spalding**

Théâtre HIS MAJESTY'S

Dimanche 12 déc. 3 h. P.M.

Billets: 75c à $2.75, taxe comprise

En vente lundi chez Lindsay

Direction: Canadian Artists' Bureau

Théâtre His Majesty's

Commençant dans une semaine

LUNDI PROCHAIN A 8.30 P.M.

Matinées mere. et sam. à 2.30 p.m.

"Vous qui désirez voir une comédie capable d'alimenter votre gaieté, vous serez servis à souhait. Tovarich est un plat délicieux."
Burns Mantle, N.Y. Daily News.

Gilbert Miller présente

EUGENIE **LEONTOVICH**

dans une comédie qui eut un grand succès à New-York, Londres, Paris

TOVARICH

avec McKay Morris

PLACES MAINTENANT EN VENTE AU HIS MAJESTY'S !

Soir: 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00, $2.50. Matinée, mere.: 50c, $1.00, $1.50 Matinée sam.: 50c, 75c, $1.00, $1.50, $2.00. Taxe en plus.

LISEZ ET PENSEZ Professeur ROBERT

Clairvoyant, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus, et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène trouble d'amour comme d'aff. Consultation de 1 à 10 P.M. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. Robert 1587 rue Mt Royal Est.

MONUMENT NATIONAL

29-30 Nov. — le 1er et le 5 déc.

MATINEE, DIM. LE 5 DEC.

DELL'OPERA NEW-YORK

GRAND OPERA COMPANY

85 ARTISTES — BALLET COMPLET ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Lundi soir, Aida; mardi soir, Mme Butterfly; mercredi soir, Cavalleria Rusticana et Pagliacci; matinée dim., Carmen; le soir, Il Trovatore. Soir, 75c à $2.00 — Mat. 50c à $1.50. Taxe en plus. En vente maintenant chez Lindsay et Archambault.

DIRECTION: J.-A. GAUVIN

IMPERIAL

Aujourd'hui et demain Eleanore Powell, Robert Taylor dans **"Broadway Melody of 1938"**

DEUXIEME FILM Guy Kibbee dans **"The Big Shot"**

Commençant lundi **"Vogues of 1938"**

DEUXIEME FILM **"The Devil is Driving"**

PRIX: LE MATIN 20c • L'APRES-MIDI 25c • LE SOIR 25c 31

AU CAPITOL



Bette Davis, Leslie Howard, et Olivia de Havilland que l'on verra à l'écran du Capitol, dans la délicieuse comédie "IT'S LOVE I'M AFTER", cette semaine.

Le mot que vous dites

Une jeune fille qui se contentait de passer inaperçue dans le monde, vient d'être projetée vers la première célébrité — celle des photographies — par un simple mot de l'artsite McClelland Barclay.

Il s'agit de Mlle Daphne Lane. Son nom même est tout à fait banal. Cette jeune fille était hôtesse à bord d'un avion de la Pan American Airways lorsque M. Barclay eut un jour la bonne idée de se rendre de New-York à Los Angeles par la voie des airs. Il arriva nez-à-nez avec l'hôtesse et son âme d'artiste, sinon son oeil, eut un grand sursaut. Il fut épaté par la beauté et la grâce de la charmante hôtesse dont le grand rôle était, à bord de l'avion, de distribuer des sourires et de servir le café au lait.

Mais quand la femme est jolie, affable, qu'elle sait se rendre aimable, le café au lait est toujours meilleur. M. McClelland Barclay en a beaucoup bu durant le voyage. A son arrivée à Los Angeles il déclara tout bonnement que Daphne Lane était la plus belle hôtesse de la ligne aérienne des Etats-Unis.



DAPHNE LANE

Un coup de foudre.

Le mot était lancé. Les reporters des quotidiens, des bi-hebdomadaires, des "weeklys" voulurent voir ce chef-d'oeuvre de la Nature. Assaut de la chambre de la jeune fille, poursuite à travers les bureaux de Los Angeles, surexcitation générale. Enfin! On prit une photographie, puis deux, puis dix. Les directeurs de studios n'en croyaient pas les yeux pourtant fort exercés. Une beauté semblable se promenait au dessus d'eux et personne ne l'avait remarquée. C'en était trop!

On la fit venir aux studios. Toutes les cameras disponibles furent braquées sur elle comme les canons de Franco sur Madrid, mais avec cette différence que les cameras atteignirent leur cible. La photographie et les bouts "d'essai" passèrent d'une main à l'autre jusqu'au directeur des engagements. Et Daphne Lane fut lancée dans un rôle court mais important du film "THE LADY MISBEHAVES" qu'on tourne actuellement.

Ce n'est pas une chance donnée à tout le monde. Mais d'autre part, ce n'est pas la veine de toutes les jolies femmes de voyager en avion avec M. McClelland Barclay. C'est une chance unique et chaque fois qu'une chose unique arrive c'est un nouveau roman qui commence.

Daphne Lane est peut-être aujourd'hui une vedette de demain. Elle aura été lancée sur un mot. Quel est donc le vieux poète qui a écrit?

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites.
Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdites.

Ernest PALLASCIO-MORIN

Sixième bal annuel du Club Typo au Palais d'Or

C'est mardi soir, le 7 décembre, au Palais d'Or, 1226, rue Stanley, qu'aura lieu le sixième bal annuel du club Typographique de Montréal. Ce bal est organisé chaque année dans le but de réunir tous les typographes de Montréal et de fraterniser. D'autre part, ce bal aide le club à recueillir les fonds nécessaires pour continuer ses travaux qui consistent en des conférences sur la typographie et autres sujets instructifs et en visites de différents ateliers d'imprimerie. Le club Typographique aide non seulement ses membres à s'instruire mais aussi à se perfectionner dans ce beau métier. Les préparatifs sont tous terminés. Le club compte sur l'encouragement de tous ses membres pour faire de ce bal un brillant succès. L'orchestre de Frank Murphy sera accompagné d'un trio qui fera les frais de la musique. D'autres attractions rehausseront cette fête.

Une chanteuse au Normandie Roof

Popularité du cabaret de l'hôtel Mont-Royal.

Le Normandie Roof reste toujours un des rendez-vous préférés de Montréal. La popularité de ce cabaret réside, semble-t-il, autant dans l'atmosphère élégante et très particulière qui le caractérise que dans le choix des artistes que l'on y présente. Jean Travers y obtient beaucoup de succès actuellement dans ses numéros de chant. On a rarement entendu voir aussi pure, aussi riche et aussi bien désignée pour le répertoire de café-concert. Elle excelle également dans l'opérette. Il suffit de l'entendre dans des extraits d'oeuvres de Victor Herbert, dans des extraits de "Maytime" ou dans "Kiss Me Again" pour apprécier toute sa souplesse et sa compréhension du texte musical.

C'est Rudy Vallee qui a lancé cette chanteuse dans le monde de la radio et du music-hall. Très populaire aux Etats-Unis, elle ne cesse de se gagner tous les jours de nombreux admirateurs. Le Normandie Roof présente aussi des danseurs et des artistes de genre dont la participation au programme est très appréciée. L'orchestre de Lloyd Huntley est toujours au programme.

Le créateur du rôle de Don José meurt à Paris, âgé de 94 ans

Il chanta le premier ce rôle à l'Opéra-Comique, à l'âge de 32 ans, en 1875. — Un artiste parfait. — Sa création ne fut jamais égalée. — Lhérie s'est survécu, mais son souvenir sera impérissable au théâtre lyrique.

M. Paul Lhérie l'inoubliable créateur de Don José, dans "CARMEN" de Bizet, vient de mourir à Paris. Il venait d'avoir ses quatre-vingt quatorze ans. Certes, il avait quitté les succès et la gloire depuis de nombreuses années, mais son inoubliable création de Don José a fait le sujet des conversations et des écrits de la presse lorsqu'on a appris la triste nouvelle de sa mort.

Lhérie fit une carrière sans pareille à la scène lyrique. Il commença avec une superbe voix de ténor mais l'âge transforma sa voix. Il termina sa carrière avec une magnifique voix de baryton et il fut un aussi grand artiste dans les rôles de barytons comme dans ceux de ténors. C'est une exception dont les annales de l'Art font mention. Comme M. de Fontenelle, la Mort semblait l'avoir oublié. L'oubli l'avait saisi avant, car dans sa villa solitaire, il passait de longs jours à lire les chroniques où il n'était question que de sa gloire. Il connut le succès de "Carmen" alors que l'auteur même n'en fut pas témoin. On sait en effet que Bizet mourut prématurément, à Bougival, sans avoir pu connaître le sort de "Carmen".



PAUL LHERIE dans son personnage de Don José, à une répétition de "Carmen". Ceci est un dessin authentique du célèbre peintre-dessinateur Paul Renouard et qui fut donné par lui à Lhérie comme on peut le lire au bas du dessin.

On rapporte que M. Lhérie, artiste dans toute la force du terme, avant conçu le personnage de Don José tel qu'il doit être, et que jamais au monde, un autre chanteur put égaler la création de Lhérie. Ce dernier aimait à dire, comme le rapporte M. Lucien Muratore, dans "Le Chanteur" du docteur A. Wicart: "L'interprétation d'un rôle commence au matin du jour où l'on chante; rien ne doit distraire l'artiste, il faut qu'en pensée, il soit dans le caractère, l'époque et les habits du personnage; tout doit lui être familier et c'est en pensant intensément que l'on découvre à chaque représentation des mouvements, des gestes, des expressions, des nuances, des valeurs nouvelles. Don José, personnage si humain, peut être enrichi sans cesse; dans son premier acte, il est d'abord un soldat sans malice, simple, si ému par la lettre de sa mère et par Micaëla! Quelques secondes après, il est emporté, bousculé, justement à cause de cette simplicité, par Carmen, par son désir, par son amour; dans ce seul premier acte il y a mille choses à faire. Dans sa scène avec l'officier, il montrera bien quelle est son indifférence pour toutes ces filles, les cigarières; son duo avec Micaëla est fait d'émotion. Au second acte, la "romance de la fleur" devra être aussi bien jouée que chantée; c'est elle qui montre tout le drame. Depuis que Don José a reçu et gardé cette fleur, sa vie a changé; il est devenu la proie de Carmen. Il faut que le public vive et comprenne tout cela. C'est ainsi qu'il faut rendre un rôle ou s'en abstenir totalement." Voilà un exemple à suivre.

Celui qui disparaît aujourd'hui après s'être survécu avait compris ce rôle et c'est pourquoi sa création ne fut jamais égalée au théâtre. Paul Lhérie meurt soixante-deux ans après avoir créé le rôle à l'Opéra Comique en 1875. Il avait donc trente-deux ans lorsqu'il chanta Don José pour la première fois.

• *La vedette enfant, Edith Fellows, sera l'héroine de* Wonder Child *(L'Enfant prodige).*

"Aida", lundi, au Monument National

C'est par l'opéra de Verdi que la New-York Opera Company débutera à Montréal.

C'est lundi soir que la New-York Opera Company, amenée à Montréal par M. J.-A. Gauvin, commencera sa série de représentations au Monument National.

La série s'ouvrira avec l'oeuvre de Verdi "Aida", l'opéra qui, de tout le répertoire, prête le plus à un vaste déploiement de mise en scène et de figuration costumée. La distribution sera la suivante: Aida, Bianca Saroya; Amneris, Grace Angelau; Radamès, Aroldo Lindi; Amonasro, Mostyn Thomas; Ramphis, Vladimir Zorin; le roi, Natale Cervi; la prêtresse, Mildred Ippolito; le messager, Francesco Curci.

Mardi soir, on entendra "Butterfly", dont le rôle-titre sera chanté par Annunciata Garrotto, dont on a dit aux Etats-Unis qu'elle est la meilleure interprète du rôle à l'heure présente.

Mercredi soir, tiendront l'affiche "Cavalleria Rusticana" et "Pagliacci". Puis la troupe ira se faire entendre à Québec, d'où elle nous reviendra pour chanter, le dimanche 5 décembre, en matinée "Carmen", en soirée "Il Trovatore".

Une grande oeuvre, "Le Messie"

L'audition de l'oeuvre de Haendel à Notre-Dame constituera un événement unique.

Le lundi 6 décembre, au soir, on donnera dans la grande nef de Notre-Dame une audition du "Messie" de Haendel avec le concours des Cathedral Singers, auxquels se joindront quelques artistes bien connus, d'importantes chorales de Montréal, et un orchestre symphonique de plus de quarante musiciens, le tout sous la direction du Dr Alfred Whitehead, maître de chapelle à la Christ Church Cathedral. Les choristes qui interpréteront le brillant oratorio de Haendel seront au nombre de cinq cents.

Cette audition, qui constituera un événement exceptionnel à Montréal pendant la présente saison, aura lieu au profit du Hospital for Crippled Children et de la clinique du B.C.G.

"TOVARICH" AU HIS MAJESTY'S



Une troupe d'artistes américains présentera, sous la direction de M. Gilbert Miller, une série de représentations de "TOVARICH" de Jacques Deval, d'après l'adaptation anglaise de Sherwood, bientôt au théâtre His Majesty's. On voit ici deux interprètes: Eugénie Leontovitch et McKay Morris.

Mme St-Luc — Medium et Cartomancienne de renommée

Pour tous vos ennuis de ménage, d'amour ou d'argent, consultez-moi et vous recevrez de précieux conseils. Lit dans le passé et dévoile l'avenir—rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Tél. CH. 8575

1255 rue MONTCALM-10 a.m. à 9 p.m.

DAMES SEULEMENT

Pas de couvert — Diner de luxe $1.00 — Pas de minimum

BAS PRIX AU

Tic Toc

1258, rue STANLEY — PLateau 8000

N-O-U-V-E-L-L-E SALLE DE BAL Auditorium

RUES ONTARIO ET BLEURY

SAMEDI SOIR

SUPREME Divertissement parce que vous préparez vous-même votre spectacle.

SUPREME PLAISIR parce que vous en êtes le réalisateur.

SUPREME DANSE parce que vous dansez sur le parquet de danse le plus vaste, le plus doux au Canada.

SUPREME MUSIQUE parce qu'il n'y a pas de meilleure musique de danse que celle jouée par

IRVING LAING et son Orchestre

BIERE — VIN

Cette annonce vous donne droit de danser gratuitement le dimanche après-midi de 2.30 à 5.30.

His Majesty's

DU SAMEDI 27 NOVEMBRE AU SAMEDI 4 DECEMBRE INCL.

Tous les soirs à 8 h. 30

Matinées: 27, 28, 30 nov., 2 et 4 déc.

HENRI LETONDAL présente

"Un homme"

Pièce en 3 actes de Mme Yvette-O. Mercier-Gouin

avec JACQUES AUGER et ANTOINETTE GIROUX

PRIX DES PLACES

Soir: loges $1.50; orch. $1. et 75c. Balcon, 75c, 50c, 35c et 25c. Matinée: loges $1., orch. 75c et 50c. Balcon, 50c, 35c et 25c. Retenez vos places à FI. 2488.

DANS LES CINEMAS

AMHERST et GRANADA: "Souls at Sea" avec Gary Cooper et George Raft. "Talent Scout" avec Donald Woods et la troupe de The Gold Digger.

BELMONT: "Top of the Town" avec Doris Nolan, George Murphy, Hugh Herbert, Gregory Ratoff, etc. "Confession" avec Kay Francis, Ian Hunter et Basil Rathbone.

ARCADE: "Mayerling" et "Pantins d'Amour" avec Danielle Darrieux et Armand Bernard.

CAPITOL: "It's Love I'm After" avec Leslie Howard, Bette Davis, Olivia De-Havilland, Patrick Knowles, Eric Blore. Aussi "Dangerously Yours".

CARTIER: "L'Assaut", avec Charles Vanel, Alice Field, Alerme, etc. "C'était le Bon Temps", chansons d'autrefois.

CHATEAU et MAISONNEUVE: "Make a Wish", avec Bobby Green et Basil Rathbone. Aussi "The Man in Blue".

CINEMA DE PARIS: "Carnet de Bal", avec Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchard, Fernandel, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay et Pierre-Richard Willm.

Corona: Aussi "Thin Ice" et "The Devil's Saddle Legion" avec le cowboy Dick Foran.

DOMINION: "L'Homme du Jour" avec Maurice Chevalier, et "Monsieur Bégonia" avec Pauley et Josette Day.

ELECTRA: "Sing and Be Happy" avec Anthony Martin, Leah Ray. "Super-Sleuth" avec Jack Oakie et Ann Sothern.

FRANÇAIS: "Lost Horizon" et "A Fight to the Finish" avec Rosalind Keith.

HIS MAJESTY'S: "Tovarich" avec Eugénie Leontovich et McKay Morris.

IMPERIAL: "Broadway Melody of 1938", avec Eleanore Powell et Robert Taylor. Aussi: "The Big Shot".

LAVAL: "A Day at the Races" et "Accused" avec D. Fairbanks.

LORD NELSON: "Au Service du Tsar" avec Pierre Richard Willm et Vera Korene. "Le Calvaire de Cimiez", avec Marie-Ange Rivain.

LOEW'S: "The Awful Truth", avec Irene Dunne, Cary Grant, etc. Aussi "Life Begins With Love" avec Jean Parker et Douglass Montgomery.

MIDWAY: "The Road Back" avec John King, Barbara Read et Richard Cromwell. "Boots and Saddles" avec Gene Autry et Judith Allen.

MONKLAND: "Confession" et "Dance, Charlie, Dance" avec Glenda Farrell, Stuart Erwin et Allen Jenkins.

MOUNT-ROYAL: "Between Two Women" avec Franchot Tone, Maureen O'Sullivan et Virginia Bruce. "Married Before Breakfast" avec Robert Young et Florence Rice.

ORPHEUM: "Dead End", avec Sylvia Sidney et Joel McCrea.

ORLEANS: "Wee Willie Winkie" avec Shirley Temple et Victor McLaglen. "Motor Madness" avec Rosalind Keith et Allen Brook.

OUTREMONT et EMPRESS: "100 Men and a Girl" avec Deanna Durbin et Léopold Stokowski. "Reported Missing".

PALACE: "Stage Door" avec Ginger Rogers, Catharine Hepburn et Adolphe Menjou.

PAPINEAU: "Thin Ice" avec Sonja Henie et Tyrone Power, et "The Lady Escapes" avec Gloria Stuart et Michael Whalen.

PLAZA: "Between Two Women" avec Franchot Tone, Maureen O'Sullivan et Virginia Bruce, et "Exclusive" avec Fred MacMurray, Frances Farmer et Charlie Ruggles.

PRINCESS: "The Bootloose Heiress" et "The Barrier" avec Leo Carrillo, Jean Parker, James Ellison, Otto Kruger, Robert Barrat, etc.

STELLA: "La Bête aux Sept Manteaux" avec Jules Berry, Meg Lemonnier et Roger Karl. Aussi "Moïse et Salomon Parfumeurs", avec Albert Préjean-Lurville.

REGENT: "Topper" avec Constance Bennett et Gary Grant. "Under Cover of Night" avec Edmund Lowe et Florence Rice.

REX: "Messieurs les Ronds de Cuir" avec Lucien Baroux. "Un Coup de Mistral", avec France Dhélia-Fortuné.

RIALTO: "Varsity Show" avec Dick Powell et Fred Waring, et "The Parole Racket" avec Paul Kelley et Rosalind Keith.

ROSEMONT: "A Day at the Races" avec les frères Marx et "The 13th Chair", avec Madge Evans et Elissa Landi.

SAINT-DENIS: "Nitchevo" avec Harry Baur, Marcelle Chantal et Georges Rigaud. Aussi: "Monsieur Personne", avec Jules Berry.

SEVILLE et RIVOLI: "You Can't Have Everything" avec Alice Faye. "The Case of the Stuttering Bishop", avec Donald Woods et Ann Dvorak.

SNOWDON: "The Good Earth" avec Paul Muni et Luise Rainer. "Speed to Spare" avec Charles Quigley, Eddie Nugent et Dorothy Wilson.

STRAND: "Lost Horizon" avec Ronald Colman, Jane Wyatt, John Howard, etc. "Mama Steps Out" avec Alice Brady, Guy Kibbee et Betty Furness.

VERDUN PALACE: "A Day at the Races" et "The Great Gambini", avec Akim Tamiroff et Marian Marsh.

WESTMOUNT: "Mr Dodd Takes the Air" avec Frank McHugh, Alice Brady, Gertrude Michael et Jane Wyman. Aussi "Night Must Fall" avec Robert Montgomery et Rosalind Russell.

A L'AMERICAN GRILL



LARUE et CARROLL fameux danseurs acrobatiques venant directement de Radio City que l'American Grill présente cette semaine dans sa revue Fantaisies du "Broadway Revue".

Un film sur la Légion d'Honneur

PARIS, 27. — Sur l'initiative et sous les auspices de notre distingué confrère *Le Ruban rouge*, organe de liaison et de défense des légionnaires et médaillés militaires, un grand film va être prochainement tourné qui, sous le titre *La Légion d'honneur*, fera revivre à l'écran les scènes les plus caractéristiques de l'histoire de notre grand ordre national depuis le Consulat jusqu'à nos jours.

Ce sera une magnifique épopée de l'honneur et du devoir qu'interpréteront les meilleurs protagonistes du film français. D'avance, nous lui souhaitons le grand succès.

DANSE
PALAIS D'OR
RUE STANLEY
Mardi, Merer., Jeu., Ven. et Sam.
ADMISSION - - 45c
(Taxe comprise)

Commencé hier pour 7 jours au cabaret
DANUBE BLEU
présente la plus grande revue de l'est de la ville
L'HERCULE MODERNE
MARIAM PAGE
étoile de la radio
Plus 5 autres actes de vaudeville et de nombreuses surprises
Première représentation à 9 h. 30 p.m.
DANSE, BIERES et VINS de 8 heures à la fermeture
Venez de bonne heure pour avoir une place
DIMANCHE APRES-MIDI
CONCOURS D'AMATEURS
Pas de charge de couvert ni minimum. Vestiaire gratuit tous les jours et semaine.
Pour réservation: AMherst 5761
2017 FRONTENAC près Ontario

AU RENDEZ-VOUS DU PLAISIR ET DE LA GAIETE



La Terrasse Normandie de l'Hôtel Mont-Royal présente:
- **Maurice et Cordoba** *directement d'Europe, renommés dans le monde entier.*
- **Les Trois Nonchalants** *un trio de fameux de trucs.*
- **Jean Travers** *sur demande du public*
- **Lorna Wolfe** *charmante danseuse, et de populaire maître de cérémonies*
- **Lloyd Huntley** *et son orchestre mettant en vedette*

• Dale Sherman • Phil Brito
• Don Turner • John McCullough

TERRASSE NORMANDIE
REVUE Gaie dans le plus beau DECOR D'AMERIQUE
HOTEL MONT-ROYAL

L'American Grill
92, rue STE-CATHERINE EST
A LE PLAISIR DE VOUS PRESENTER
FANTAISIES DU
"BROADWAY REVUE"
Une revue pleine d'entrain et de gaieté mettant en vedette les fameux danseurs acrobatiques LARUE et CARROLL ainsi que les danseurs EVERETT et STEPHENS. Orchestre sous la direction d'Eug. PARR. ROD. ROGERS M.C.
OUVERT LE DIMANCHE A 1 hr. P.M.
15 ACTES DE VAUDEVILLE
Bières et Vins Directeur-Gérant: FABIEN GUERIN

LES "LENORA DEBS" AU TIC TOC



Le plus joli groupe de danseuses d'Amérique fera sa première apparition à Montréal au club "Tic Toc", lundi le 29 novembre.

Critique . . .

HOLLYWOOD, 26. — Une seule fois au cours de la réalisation "d'Ali Baba goes to town", Ida Cantor, la femme d'Eddie Cantor, vint visiter le plateau où tournait son mari. Hasard ou dessein, elle vint le jour où il tournait avec Louise Hovick (ex-Gypsy Rose Lee, danseuse), la scène d'amour la plus passionnée du film. Et, ignorée d'Eddie, elle surveilla la réalisation de la scène.

Quand la prise de vues fut terminée, le metteur en scène David Butler demanda à Mme Cantor ce qu'elle en pensait:

— C'est moche, déclara-t-elle. Il faudrait à Eddie au moins trois répétitions supplémentaires...

• *Dans Les Aventures de Marco Polo apparaîtra, en partie ressuscitées, la fameuse muraille de Chine et la Porte Ouest de Pékin, célébrées dans les récits du fameux voyageur portugais.*

Les plus grands MANUFACTURIERS de LIQUEURS DOUCES au CANADA, font les grandes BOUTEILLES de FAMILLE.

La compagnie
KIK

Toujours heureuse de plaire à sa clientèle nombreuse, en aidant la diffusion de programmes de radio de haute teneur artistique a l'honneur de présenter aujourd'hui

le violoniste tzigane de réputation internationale
MAURICE ZBRIGER



Elève du professeur Léopold Auer du Conservatoire de Pétrograd. Plusieurs de ses compositions, entr'autres "Mariana" dédiée au Duc et à la Duchesse de Kent, ont reçu l'approbation du Prince de Galles (Edouard) du Duc de Kent, du Gouverneur-Général et de l'Honorable R.-B. Bennett.

Soyez aux écoutes tous les lundis de 6.15 à 6.30 aux postes
CBM - CBF
où il se fera entendre avec son orchestre. Le programme de demain soir consiste dans les numéros suivants:

1—Pot-pourri de mélodies tziganes roumaines. Rapsodie No. 1 de George Enesco.
2—Chant à boire égyptien. "Let's drink to our friends". Sacha.
3—Danse populaire russe. "Bright Shines the Moon".
4—Fantaisie hongroise — "A night in Budapest". Maurice Zbriger.

Aux Ecoutes

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI, 28 NOVEMBRE 1937

RADIO-ETAT
CBM

12.00—Charles Courboin, organiste.
12.15—Marlette Gauthier, pianiste.
12.30—"Time Melodies".
12.45—Récital de Chant.
1.00—Le Quatuor de Montréal.
1.30—John Duncan, harpiste.
1.45—Norma Abernethy, pianiste.
2.00—"Sunday Drivers".
2.30—Jack Emerson, pianiste.
2.45—Trio instrumental.
3.00—Les beaux disques.
4.00—"Romance Melodies".
4.30—"The world is yours".
5.00—L'heure exacte.
5.00—L'Heure Dominicale.
6.00—L'heure exacte.
6.00—"What Price Loyalty".
6.30—"Regard sur le monde actuel", par M. Victor Barbeau.
6.45—Paul de Marky, pianiste.
7.00—Les beaux disques.
7.30—L'heure exacte.
7.30—"Le long du Danube".
8.00—"Epic of America".
8.30—"Music Time".
9.00—L'heure exacte.
9.00—Radio-Théâtre.
9.30—"Friendly Music", Allan Wilson, ténor et orchestre.
10.00—"And It Came to Pass". — Scènes bibliques.
10.30—Mlle Stiles-Allen, soprano.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—"Sweet and Low".
11.00—"The Choristers".

CBF

6.00—L'heure exacte.
6.00—"And It Came to Pass". Scènes bibliques.
6.30—"Regards sur le monde actuel". Conférencier, M. Victor Barbeau.
6.45—Paul de Marky, pianiste.
7.00—Un libraire de Montréal vous parle.
7.15—Le disque pour tous.
7.30—L'heure exacte.
7.30—"Le long du Danube".
8.00—"The epic of America".
8.30—Concert d'orchestre sous la direction de Percy Harvey.
9.00—L'heure exacte.
9.00—Radio-Théâtre: "On demande un prisonnier".
9.30—Orchestre sous la direction de Geoffrey Waddington.
10.00—"The Constitution".
10.30—Mlle Stiles-Allen, soprano; au piano, Léo Pol Morin.
10.45—Radio-journal (bilingue).
11.00—L'heure exacte.
11.00—L'orchestre de Mart Kenney.
11.30—"The Choristers", sous la direction de Herbert Sadler.

CKAC

9.00—L'heure. — Température.
9.00—Le dimanche matin chez tante Suzanne. (C.B.S.).
9.55—Nouvelles Press-Radio (C.B.S.).
10.00—Variétés instrumentales.
10.30—W. Brownstringa. (C.B.S.).
11.00—Service Religieux.
12.30—Programme Roamer watch.
12.45—Programme Kik.
1.00—En dinant avec Corectal.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Programme H. Lalonde & Frère.
1.45—Programme L. J. Parent.
2.00—Les Joyaux de la Romance.
2.15—Emission J. Dunat Langelier.
2.30—L'école de musique Marranza.
2.45—Orchestre de concert de CKAC.
3.00—Orchestre symphonique de New-York.
5.00—1847 Silver théâtre (C.B.S.).
5.30—"Home Folks".
5.45—"L'heure catholique".
6.30—Programme Bleau et Rousseau.
6.45—Jacques et Jacqueline.
7.00—Association des Marchands Détaillants du Canada.
7.15—Le programme tabac Alouette.
7.30—La demi-heure des enfants amateurs Catelli.
8.00—Service religieux.
9.00—L'heure Dominicale Ford. (C.B.S.).
10.00—Charles Jourdan, baryton.
10.15—Radio-journal Westinghouse.
10.30—"Headlines and Bylines". (C.B.S.).
11.00—Le reporter sportif Molson.
11.10—Jay Freeman et son orchestre. (C.B.S.).
11.30—Cab Calloway et orch (C.B.S.).
12.00—Henry King et son orch. (C.B.S.).
12.30—Red Novaro et son orch. (C.B.S.).
1.00—L'heure. Fin des émissions.

CFCF

9.00—D'un océan à l'autre.
10.00—Mélodies russes.
10.30—Chants de rêve.
11.00—Nouvelles.
11.05—Programme musical.
11.15—Neighbour Nell. NBC.
11.30—Propos sur le Football, NBC.
11.45—"There's Something in the Air".
12.00—Quatuor (Southernaires).
12.30—Radio City Music Hall NBC.
1.30—Récital de Piano par Ernest Seitz.
2.00—La Clef Magique de R.C.A.
3.00—Programme des studios.
3.30—Programme de variété.
4.00—Vêpres dominicales (en anglais).
4.30—Drames bibliques.
5.00—Auditions du Métropolitain.
5.30—Programme varié.
6.00—Drums.
6.30—Nouvelles du sport.
6.45—Réminiscences musicales.
7.00—Programme Jack Benny.
7.30—"Singing Strings".
7.45—"Interesting Neighbours".
8.00—Le grand spectacle.
9.00—"Manhattan Merry Go Round".
9.30—Album de musique familière.
10.00—Programme du studio.
10.30—Cheerio, NBC.
10.45—Joseph Honti et son orchestre. NBC.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.
11.15—Fin des émissions.

CHLP

5.25—Sommaire.
5.29—L'heure exacte.
5.30—Mell-Melo.
6.00—Comédies musicales.
6.15—Chas. Laforce et Cie.
6.30—J. A. Bélanger (Fourreurs).
6.45—Salon Renaissance.
7.00—Un peu de tout.
7.30—La petite flamme.
8.00—Fin des émissions.

CHRC

11.57—L'heure.
11.58—L'horaire des programmes.
12.00—Régal artistique.
1.00—L'heure.
1.02—Chansonnettes.
1.15—Nouvelle.
1.16—Variétés music.
1.30—Pronostics de la température.
1.31—Concert varié.
2.00—Heure.
2.01—Cocktail Musical.
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Nos célébrités.
3.30—Sélections d'opérettes.
4.00—Régal artistique.
4.30—L'horaire des programmes.
4.32—Souhaits de bonne fête.
4.35—Sandy Powell et son orch.
4.45—Avis de décès.
5.00—L'heure.
5.01—L'heure dominicale.
6.00—L'heure.
6.01—Chansonnettes Françaises.
6.15—Pronostics de la température.
6.15—L'orch. Westinghouse.
6.30—Nouvelle CHRC.
6.31—En dinant.
6.45—Causerie sportive par Maurice Descarreaux.
7.00—L'heure.
7.01—Prog. de chant.
7.15—Programme du Tabac Alouette.
7.30—L'heure.
7.32—L'orch. de concert du Château Frontenac.
8.00—Les Bonnes Soirées de Chez-Nous.
9.00—Cordes et Ivoire.
9.30—Récital Concert.
10.00—L'Heure du Repos.
10.30—Récital de piano.
10.45—Récital de violon.
11.00—L'heure. — Nouvelles du sport.
11.15—Le Petit Salon Bleu.
11.30—Choeur russe.
11.45—Sous les Palmiers.
12.00—O Canada, fin des émissions.

Une Melchior



La famille des Melchior est une famille d'artiste. Voici ELAINE MELCHIOR, cousine du grand chanteur du Metropolitan Oprea House, Lauritz Melchior, qui vient de débuter à la radio dans un rôle d'artiste dramatique du programme ON BROADWAY, sur les réseaux de la N. B. C.

Les émissions du nouveau poste C.B.F.

Elles commenceront régulièrement le dimanche soir, 28. — Douze heures d'émission par jour à partir du 1er décembre.

Le poste CBF de la Société Radio-Canada dont l'émetteur est situé à Verchères avec ses studios au King's Hall Building, à Montréal, commencera à diffuser régulièrement le dimanche, 28 novembre. Ce jour-là et les deux jours suivants, c'est-à-dire le lundi, 29, et le mardi, 30, il diffusera de six heures à minuit. Le mercredi, 1er décembre, les émissions commenceront à midi pour se terminer à une heure du matin.

Le poste CBF dont la puissance est de 50,000 watts est le plus considérable du Canada et l'un des mieux équipés en Amérique au point de vue radio-électrique. Il diffusera sur la fréquence de 910 kilocycles — l'ancienne fréquence de CBM — en une longueur d'ondes de 329m.7.

Les émissions de ces jours derniers que les radiophiles ont pu capter n'avaient d'autre but qu'une première mise au point des divers appareils du centre émetteur de Verchères.

La tâche des radiotechniciens ne finit pas avec l'entrée en scène du nouveau poste; il leur faudra encore surveiller, corriger ici et là, parfaire le réglage d'organes extrêmement délicats. Le travail des directeurs artistiques, des régisseurs et de leurs assistants se poursuivra au même rythme.

L'inauguration officielle du nouveau poste aura lieu vers la fin décembre. On en fera connaître la date prochainement.



Joan Winters



Voici une des plus folies femmes de la radio. JOAN WINTERS tient la vedette du programme "GIRL ALONE" radiodiffusé de Chicago depuis cinq ans par la N. B. C.

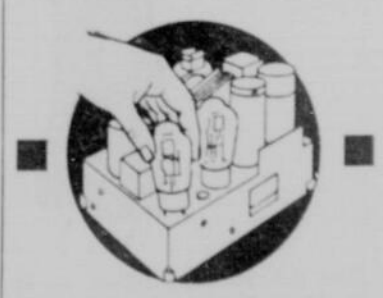
Garbo dans le rôle de Marie Walewska



GRETA GARBO

Greta Garbo, dont on se rappelle l'émouvante composition qu'elle fit dans le rôle de Marguerite Gauthier de "La dame aux camélias", revient de nouveau à l'écran pour le plus vif plaisir de ses admirateurs. Elle personnifie cette fois Marie Walewska, l'amie de Napoléon Ier. Le nouveau film de Garbo "Conquest" met en vedette Charles Boyer dans le rôle de l'Empereur. Réalisé par la Métro-Goldwyn-Mayer, ce film dénote chez ses auteurs un louable souci de la vérité historique et de la vraisemblance. Si l'on accorde une large place aux amours de l'Empereur pour Marie Walewska, on a fait la part des grands événements politiques qui ont marqué sa vie. La campagne d'Allemagne, de Pologne, Austerlitz, Waterloo jusqu'à Sainte-Hélène, tout ce qui a trait à l'Empereur est magnifiquement rappelé pour le plaisir des cinéphiles. Plusieurs vedettes célèbres de Hollywood ont participé à la réalisation de "Conquest". Ce film passera bientôt dans un des cinémas de Montréal.

Un grand film vient d'être présenté à Paris sous le haut patronage de Son Excellence le ministre du Mexique à Paris: LES REVOLTES D'ALVARADO.



En Garde!

Quand votre radio devient récalcitrant, n'y touchez pas! Un spécialiste aura tôt fait de tout remettre en ordre.

Vous économiserez de l'argent en consultant des experts qui détermineront les défectuosités qui sont plus souvent causées par autre chose que des lampes.

Service rapide sur l'Ile de Montréal en téléphonant à

BElair 1410

SAMSON
RADIO SERVICE
470 EST, RUE RACHEL
MONTREAL



M. Fred Barry

après une grande tournée en Europe
a maintenant repris
la direction des Demi-Heures Théâtrales du
SIROP DU DR J. O. LAMBERT
irradiées par le poste
C. B. F. (Radio-Canada)
50,000 WATTS — 910 kilocycles
de 9.00 à 9.30 h. p.m.
tous les jeudis à la même heure
COMÉDIES — DRAMES

« Le programme français le plus recherché à la radio »



SIROP LAMBERT REMÈDE NATIONAL DE FAMILLE

CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
Constipation
Résultat... demain matin
25c LA BOITE
Cie chimique FRANCO-AMERICAINE Ltée. 1566, rue Saint-Denis, Montréal

CHRONIQUE de la MODE

PAR JANIE

Des idées neuves

Si la situation financière générale n'est plus tout-à-fait aussi mauvaise qu'il y a quelques années et si le cycle de huit années que parcourt habituellement le temps des vaches grasses ou . . . celui des vaches maigres est tout près de se terminer, il n'en est pas moins vrai que la plupart d'entre nous ont su prendre, dans le temps où l'argent était rare des idées et des habitudes qui prouvent qu'on peut quelquefois faire quelque chose presque avec rien.

C'est surtout en matière de toilette que ceci est vrai. Comme la mode n'est plus aux coûteux déploiements de robes et de manteaux riches et dispendieux, mais bien à une exquise simplicité, les plus grands centres de la mode, c'est-à-dire Paris et New-York, nous donnent toutes sortes d'idées dont je vais, aujourd'hui, vous faire profiter.

UNE NOUVEAUTE

A la veille de voir s'installer, définitivement la mode hivernale, bien des femmes se posent la question: De combien de robes aurai-je besoin? Evidemment, ce nombre dépend de leur situatoin mondaine et des sorties qu'elles ont l'habitude de faire. De toutes façons, je vous assure qu'avec les tendances actuelles, mises en vedette par New-York, on peut, avec *une seule robe*, en faire plusieurs, sans rien y changer, simplement en y ajoutant des accessoires différents.

Cette robe s'appelle *la robe de base*. C'est généralement une robe de crêpe ou de velours, d'aussi belle qualité que possible et choisie noire ou d'un ton foncé. Celle qui servait de démonstration dans la maison où je l'ai vue était en crêpe noir. La jupe en était courte et légèrement en forme et le corsage présentait ces exquis froncés qui sont si fort en vogue.

Cette simple robe noire, que le créateur présentait ainsi, tout unie, devenait, par ses soins, une robe multiple, une robe innombrable. Tout d'abord, on y ajoutait une ceinture-écharpe de lamé, qui lui donnait une allure très habillée. La voulait-on plus cérémonieuse encore? On remplaçait la première ceinture par une autre, entièrement brodée de paillettes multicolores. Trois bracelets brillants et des gants sur lesquels se retrouvait la broderie de sequins complétaient l'ensemble.

Ce n'est pas tout. La robe, devant être portée le matin ou à une occasion sans cérémonie, on y ajoutait une ceinture de cuir ou une simple petite ceinture de même tissu, nouée en avant. Pour en faire une robe de petit dîner, la parure était plus somptueuse et plus rare. Le métal, vous le savez est très en vogue et décor nombre de toilettes. On ajoutait donc à la robe de base une ceinture de feuilles alternées d'or et d'argent et, à la base du col, un clip assorti. Je vous assure que c'était ravissant. Et, avec la petite ceinture simple, il y avait encore toute la fantaisie des colliers. Colliers de métal, de perles, de pierres de couleurs, chaînes de métal argenté ou doré agrémenté de grosses plaques de filigrane, sertie d'une pierre dont la couleur varie selon le goût.

Chaque accessoire donnait à la robe un cachet si personnel et si particulier que si on n'avait pas su d'avance que c'était toujours la même toilette qui revenait, on aurait cru que le mannequin avait dix fois changé de robe. Et je ne parle pas, naturellement des divers chapeaux qui accompagnaient la toilette selon ses diverses transformations.

LES ACCESSOIRES

Tous ces accessoires, direz-vous, finissent par coûter cher, en raison même de leur multiplicité. N'en croyez rien. Il y en a plusieurs que vous pouvez faire vous-mêmes, selon votre imagination, votre ingéniosité et votre goût. Je comprends qu'il faille acheter clips et ceintures de métal, mais les autres fantaisies, ne peuvent-elles naître de vos doigts? Il faut bien se persuader qu'avec une robe de base, toutes les fantaisies sont admises. Savez-vous broder, ne serait-ce qu'au point de croix? Songez au nombre de jolis articles que vous pouvez faire dans cet ordre d'idées! Ceintures perlées, semées de paillettes, brodées de perles d'or ou d'argent de peau souple incrusté de cuir doré, il n'est rien que vous puissiez dédaigner. Et les colliers? Ils sont légion. Point n'est besoin qu'ils soient coûteux. Le temps n'est plus où l'on rougissait de porter autre chose que de vraies pierres précieuses. Actuellement, on recherche l'originalité, qui donne la personnalité et peut-être est-on dans le vrai.



Deux jolies robes d'après-midi, démontrant le chic que donnent les détails bien choisis. Ceintures, broderies, écharpes, tout est d'un chic parfait.



Une des meilleures idées de la mode d'hiver: la robe de base qui permet de nombreuses transformations selon les accessoires qu'on y ajoute. La même robe peut devenir ainsi, innombrable . . .

COLS, ECHARPES, BOLEROS

La pratique robe de base ne doit pas son chic qu'à l'adjonction d'une ceinture ou d'un collier. Imaginez tout le parti que vous en pouvez tirer en y ajoutant une écharpe, que vous nouez ou fixez selon votre goût, ou bien en lui donnant comme compagnon un boléro qui peut être non seulement de tissu, mais encore de couleur différente. C'est assurément une idée qui fera son chemin car, un autre de ses avantages, c'est d'être adaptable à toutes et à chacune. Une personne qui redoute la fantaisie à cause de sa corpulence, par exemple, pourra, avec une très simple robe de base se compose tout de même d'agréables toilettes différentes en attachant un grand soin au choix des accessoires. Une jeune fille, ou une très jeune femme pourront plus facilement tomber dans le règne de la fantaisie et sans avoir la moindre crainte.

La condition essentielle est de bien choisir le genre de la robe de base. Simple avant tout, c'est le mot d'ordre. Simple, toutefois, ne veut pas dire sans attrait, et il ne s'agit pas d'une robe sans recherche de coupe. Il faut, au contraire que la taille, destinée à être soulignée par une si grande variété de ceintures soit impeccable et que l'encolure soit taillée selon le genre qui va le mieux à la personne qui porte la robe. Une encolure un peu montante est préférable, car, de moins en moins on porte les bijoux sur la peau, mais bien sur l'étoffe de la robe qui leur sert de fond et les met mieux en valeur.

NOUVEAUTES

Ces idées neuves sont bien intéressantes pour une foule de raisons, dont la toute première est celle du porte-monnaie. Une seule robe, même de très belle qualité et avec de multiples accessoires est moins couteuse que quatre robes. Et comme elle fait plus de profit!... Une robe bon marché, passé le premier temps de sa jeunesse qui n'est jamais bien longue se déforme, la couleur en devient laide, les garnitures se fanent. Une belle robe, bien faite n'a pas à craindre ces mécomptes.

C'est une idée à adopter pour l'hiver, car, à chaque fois que nous enlèverons notre manteau, ce sera, pour nos amies, une surprise nouvelle. Et tant que nous ne leur aurons pas révélé l'habile supercherie, elles croiront peut-être à la robe nouvelle selon la ceinture ou le collier . . .

J'allais oublier de signaler aux mamans que le triomphe de "The big apple" a mis de grosses pommes à peu près partout, mais surtout sur les robes des petites filles. Sur une jupe de sport, appliquez une grosse pomme, verte ou rouge, faites-en des poches à une robe d'écolière et, pour une toute petite, choisissez un tissu où ce motif soit abondamment imprimé. C'est un moyen, pour nos filles de profiter de la mode et de ses idées neuves, qui sont parfois très bonnes . . .

JANIE.



La "Grosse Pomme" est à la mode. Placez-en sur les robes des petites filles, vous les remplirez de joie. Incrustée, appliquée, formant des poches, on verra la "Grosse Pomme" partout.

On porte à Paris . . .

. . . Des robes de jersey ou de lainage moelleux, taillées en biais, boutonnées et ceinturées de cuir ;

• • •

. . . un ensemble de sport composé d'un manteau quadrillé beige et marron, d'une robe beige ourlée de quadrillé, et des gants loups en même tissu, fermeture éclair sur le devant de la robe ;

• • •

. . . des gants pouvant se porter sur l'une ou l'autre main, indifféremment ;

• • •

. . . des ceintures de vernis ou de box, formant pointes de gilet devant ;

• • •

. . . sur les petites robes d'après-midi, des cols en perles blanches et de couleur claire, et des jabots assortis.

CHARME FÉMININ



PILULES DE MAD. SYBIL

Réputées depuis dix ans pour assurer une belle taille, des lignes harmonieuses, un développement suffisant avec la fermeté désirée.

Bouteille simple $1.00
Demi-Traitement (3 bouteilles en une) $2.50
Traitement Complet (6 bouteilles en une) $5.00

Circulaire explicative sur demande. Livraison par toute la ville.

Dépots: Pharmacies Montréal, HA. 7251
Charlemagne Roussin, CR. 2159
Barrazin Choquette, MA. 6262

LABORATOIRE NOSSIOP
124 BLVD. ST-JOSEPH EST. LAne. 1018
Casier Postal No 17, Station "B", Montréal, P.Q.
Expédition discrète.

BRONCHITE
ASTHME
Soulagement Rapide
Avec le remède qui se vend le plus au Canada contre la toux et le rhume.
BUCKLEY'S MIXTURE
POUR LA MAUVAISE HALEINE, LA GORGE DES FUMEURS
LES PASTILLES THROAT AIDS DE BUCKLEY 10c

CESSEZ de vous GRATTER
Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON
La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées cède vite devant la PRESCRIPTION liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante—sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c aux pharmacies, vous convaincra, ou argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D. 209

TENUES D'INTERIEUR

Nos grand-mères portaient des nuits-de-lit vaporeux avec un petit bonnet, nos mères de confortables robes de chambre (avec quelquefois des bigoudis) pour cacher une toilette de nuit dès leur petit lever; les temps ont changé, nous avons différentes tenues pour être élégantes chez nous, du matin jusqu'au soir, des robes d'intérieur, seyantes et pratiques.

Si vous vous réveillez un peu mélancolique, sous un ciel trop gris, par une lumière trop sombre, votre humeur sera meilleure en vous contemplant dans votre miroir de voir s'y refléter votre image agréable; vous vous sentirez en forme, vous attaquerez vos soucis avec plus de courage.

La forme des robes d'intérieur la plus agréable à porter est celle qui rappelle le manteau. Taillée droit fil, légèrement en forme du bas, les manches montées (le kimono élargit), plutôt étroites du bas, elle vous laissera une liberté de mouvements très grande. Le col est inutile et encombrant; vous agrémenterez le décolleté un peu sec par une écharpe de crêpe de Chine uni, d'un coloris pastel, assorti à votre teinte des cheveux. La matière de cette robe d'intérieur en fera l'élégance. Si vous la désirez peu fragile, employez du velours anglais, uni et lavable; n'importe quel tissu de coton aura du chic, à condition qu'il soit garni de piqûres très rapprochées, ton sur ton. Le blanc fera toujours parfaitement net.

Si vous avez un manteau du soir de la saison dernière que vous ne voulez plus porter, il est facile de le transformer en robe de chambre; vous aurez sans doute à simplifier les manches et à le raccourcir. Pour vous reposer l'après-midi sur votre lit, le crêpe de Chine imprimé et matiné remplacera le velours. Et enfin, pour le soir, le lamé est très employé; mais sachez garder toujours la même forme nette; vous donnerez sans cela un caractère trop somptueux à votre déshabillé; ne vous décolletez pas, ne donnez pas l'impression que vous êtes en robe du soir.



Un ancien manteau du soir vous fera le plus ravissant paletot d'appartement que vous puissiez rêver. Celui-ci est en velours noir, garni au col et aux poches, de paillettes coq de roche.

Pensons à nos cadeaux



Qu'est-ce qui fera plaisir à ceux à qui nous voulons être agréables? Question assez difficile à résoudre. Voici tout un choix de cadeaux: parfum, sels de bains, dans de jolis flacons, fleurs parfumées pour mettre à la boutonnière, crèmes et savons de luxe, sont de ces choses qui témoignent d'une exquise recherche.

ENTRE NOUS MADAME

DEFENDONS NOTRE PERSONNALITE

L'autre jour, une jeune femme qui essayait un luxueux manteau émit le désir qu'un certain mouvement fut donné au col!

— Impossible! répondit, péremptoire, le couturier. Cela ne se fait plus!

Elle insista, puis, vaincue par les arguments qui se précipitèrent, soupira:

— Quel dommage!

Mais une expression chagrine effaça, sur ses traits, l'allègre petite joie de l'essayage.

En gestes courts et précis, le couturier tournait autour d'elle, pinçait ici, épinglait là. Déçue et docile, elle ne s'occupait plus de rien.

Et je pensai que, son beau manteau terminé, elle le porterait avec cet air de résignation contrite qui, souhaitons-le, s'allégerait peu à peu par l'effet de l'habitude, sans qu'elle fut, jamais, absolument satisfaite de sa coûteuse parure ni d'elle-même.

Il me souvient alors de cet article, au cours duquel l'un de nos illustres confrères se gaussait doucement d'apprendre que "les femmes n'étaient pas contentes de leurs chapeaux" (il s'agissait des modèles de l'hiver dernier).

Serait-il vrai que nous pussions servilement accepter, en matière de mode, ce qui nous déplaît?

Ne vaut-il pas mieux croire que l'auteur de cet article en question s'inspira d'un fait exceptionnel ... Aussi exceptionnel que celui que je cite ici?

Une femme de goût sait, admirablement, sauvegarder sa personnalité du conformisme de la mode.

Loin d'accepter, en aveugle, les décrets de la Grande Capricieuse elle les étudie mais par rapport à son propre type. Elle adapte. Au besoin, elle ruse. Ce n'est pas elle qui suit la mode. C'est la mode qui la suit.

Or, il est un fait notable. A son apparition, la mode est assez diverse. Ses ressources sont infinies. Il y en a pour tous les goûts, tous les genres. Ce n'est que peu à peu qu'elle s'unifie, se débarrassant ainsi, quelquefois, reconnaissons-le, de ce qu'elle pouvait avoir d'agressif... d'exagéré.

Il n'appartient donc qu'à nous de choisir parmi les mille et une possibilités de renouvellement qu'elle nous offre.

Nous pouvons, dans bien des cas, écouter notre couturière, plus entraînée que nous à prévoir l'effet d'un pli... d'une fronce... etc...

Hors de ce domaine... technique, gardons-nous de nous laisser trop influencer. La robe qui nous ira le mieux ce sera, d'abord, celle qui nous plaira. Entre elle et nous s'établiront ces affinités que nous connaissons, qui donnent, à nos gestes, de la sûreté, à notre démarche quelque chose d'ailé.

Les gravures de magazine... les mannequins vivants comme les mannequins de vitrine... peuvent nous valoir certaines erreurs si nous choisissons d'après eux, uniquement la coupe et la couleur d'une robe. Une transposition s'impose. Il faut voir sur nous cette toilette que nous admirons sur une autre.

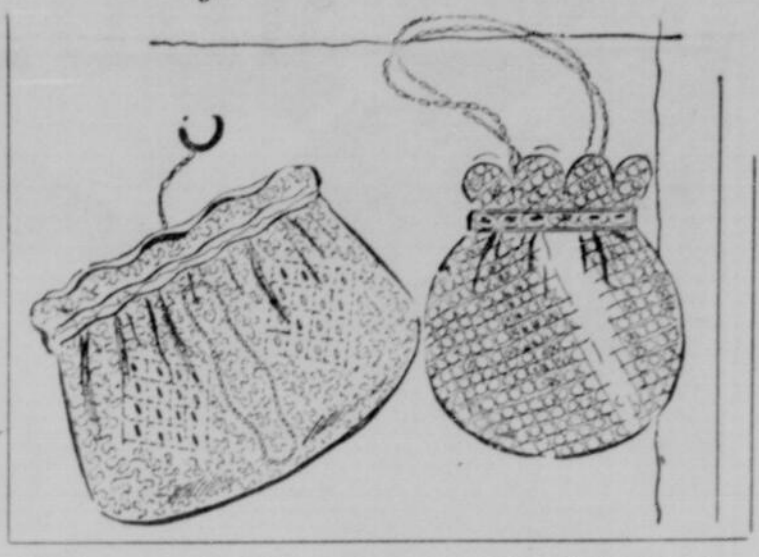
Pour cela, examinons, principalement, ces trois points: ampleur des épaules, emplacement de la taille, largeur des hanches. Cette comparaison doit nous guider infailliblement, à moins que notre miroir ne nous ait débité, toujours, que les pires mensonges... Ou que nous ne pensions que le vêtement corrigera tout? Comme cette sexagénaire replette qui, pour s'excuser de ses robes de petite fille, déclarait:

— A mon âge, on a besoin de faire jeune!

D'autre part, la femme de goût, quand elle ne peut pas dépenser beaucoup pour s'habiller, évitera formellement les modèles audacieux. Les hardiesses vestimentaires exigent une haute qualité de coupe et d'étoffe, et encore un chapeau, des souliers, des gants, un sac également riches.

Peut-être n'est-il pas tout à fait inutile de nous rappeler ces quelques principes au moment où la mode d'hiver nous éblouit de ses premiers feux?

Les jolis sacs



Perles et sequins forment la parure des sacs du soir, destinés à accompagner les ravissantes robes qui donnent à la femme moderne tant de grâce capiteuse.

SPLENDEURS

L'hiver n'est plus loin, hélas! Les mondanités recommencent. On s'en aperçoit en revoyant toutes ces futilités élégantes qui font si bien dans les vitrines.

Au fond, c'est surtout là qu'on les voit. On essayera de vous persuader qu'avec des gants de grand luxe vous "habillerez" une robe de la saison dernière. N'en croyez rien. Le luxe ne va qu'avec le luxe. Il est certain que des accessoires somptueux et compliqués exigent une robe simple. Mais cette simplicité doit être raffinée et sortir de chez le bon faiseur.

Oserez-vous porter, avec un fourreau de l'an dernier, ces gants du soir dignes des Mille et Une Nuits qu'on propose à votre coquetterie? Il en est qui sont faits entièrement de plumes d'oiseau. D'autres, en peaux découpées, montent jusqu'à l'épaule. Certains ont des dolgts de couleurs différentes. On dirait une réclame de teinturier! C'est plus étrange que joli.

Comment préparer une pommade au lilas blanc?

On peut se fabriquer une pommade au lilas blanc, en additionnant aux mêmes proportions de lanoline et de vaseline 700 grammes de pommade de jasmin, 174 de tubéreuses, 100 de pommade rosat, 20 de muguet, 5 d'essence d'ylang-ylang et, finalement, 1 gr. d'héliotropine cristallisée. Vous pourrez vous procurer ces ingrédients à la pharmacie.



Qu'attendez-vous pour mettre fin à vos souffrances?

Pourquoi continuez-vous à endurer ces douleurs périodiques, ces douleurs aux reins, aux aines, à la tête, etc., qui vous dépriment, vous affaiblissent et vous découragent?

Cessez de souffrir, renforcissez vos organes. Jouissez enfin d'une santé exubérante. Rien de plus facile. Faites comme des milliers de femmes et de filles ont fait avant vous. Employez les Pilules Femol qui sont spécialement adaptées à votre maladie et les résultats vous surprendront.

Les Pilules Femol sont spécialement recommandées aux filles et femmes qui souffrent de "Beau-Mal", aux femmes enceintes et à celles qui sont sur le retour de l'âge.

Notre brochure médicale vous sera adressée gratuitement sur demande.

Institut Cazo—Dépt—C 63
Place d'Youville, MONTREAL

PILULES FEMOL



POUR vous soulager d'un rhume de cerveau qui vous tourmente, il vous faut, naturellement, du Va-tro-nol. Mais pourquoi ne pas employer le Va-tro-nol à temps—avant que votre tête ne soit prise et que vous vous sentiez mal en train?

Employé à temps, le Va-tro-nol vous aide à *prévenir* bien des rhumes—et à vous débarrasser des rhumes de cerveau dans leur phase de début.

Le Va-tro-nol est un médicament spécialement conçu pour le nez et la partie supérieure de la gorge, où la plupart des rhumes débutent—et se développent.

Par conséquent, au premier éternuement ou reniflement avertisseur, à la moindre irritation du nez—vite!—mettez-vous quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. Vous sentez, à ses picotements agréables, l'action stimulante du Va-tro-nol qui se répand rapidement dans les voies nasales et aide les propres efforts de la Nature pour se débarrasser du rhume.

Dégage la tête prise. Même si votre tête est prise par suite d'un rhume de cerveau, le Va-tro-nol vous apportera un soulagement réconfortant. Il détache les mucosités accumulées, réduit l'enflure des muqueuses, et aide à maintenir les sinus libres. Il vous permet de respirer de nouveau.

Et puis, le Va-tro-nol est si commode, si facile à employer—à la maison ou au travail!

VICKS VA-TRO-NOL

Les délicieuses gourmandises



Si vous êtes assez fine cuisinière pour faire vous-même vos bonbons, n'hésitez pas à en envoyer à vos amis, dans de jolies boîtes enrubannées aux couleurs de Noël. Donnez-leur des formes séduisantes, comme celles que vous voyez groupées ici, sous la surveillance d'un père Noël chevelu et barbu.

Comment on lave les dentelles?

Les dentelles ne doivent jamais être frottées, ce qui pourrait les endommager : il est préférable de laver les dentelles à la mousse de savon tiède. Si la dentelle est très ancienne et fragile, on la remue dans l'eau de savon en utilisant le dispositif suivant :

On enroule la dentelle sur une bouteille que l'on place ensuite dans de l'eau savonneuse très chaude en remuant la bouteille; on remue ainsi la dentelle sans aucun risque. On la plonge ensuite dans l'eau pure tiède pour rincer; on laisse égoutter: on détache de la bouteille et on l'enveloppe dans un linge sec.

Les dentelles ordinaires un peu solides peuvent être repassées humides; pour les dentelles fragiles et de valeur, il vaut mieux se contenter de les étendre épinglées sur une planche propre.

POUR LES AMATEURS DE SPORT



Les ferventes du hockey et des autres sports d'hiver ne gèleront plus, en regardant évoluer leurs champions favoris. La couverture qui leur servait jusqu'à ce jour a été mise au rancart, au profit de cet ingénieux sac, fait de tissu imperméable doublé de chaude flanelle et dans lequel on s'insinue, bien enfermée grâce à une fermeture-éclair invisible. Le sac est muni de poches dans lesquelles on peut aussi mettre les mains.

LES BONNES MANIÈRES

Cessez vos trémoussements !



Quand vous êtes au concert, à une conférence ou au sermon, voulez-vous, madame, cesser de vous trémousser? Peut-être l'ignorez-vous, ô esprit trop léger, mais dans ces endroits, le silence est nécessaire, ainsi d'ailleurs que l'immobilité. Ne fouillez pas à tout propos dans votre bourse; laissez votre miroir tranquille; ne touchez ni à votre rouge à lèvres, ni à votre houppette (c'est d'ailleurs un signe de mauvaise éducation, en toute circonstance, que de se "refaire une beauté" en public.) Ne lisez pas vos lettres durant la représentation, ne cherchez pas d'adresse dans votre calepin, ne froissez pas de papier. En deux mots, RESTEZ TRANQUILLE !

Madame ! Attention aux colibacilles . . .

Si l'on en croit les statistiques, le nombre des malades atteints de colibacillose s'accroît peu à peu et le sexe féminin paie au mal un tribut quatre fois plus élevé que le sexe masculin. Quelle est la raison de cette fréquence?

On a incriminé d'abord le pain. Pour ma part, je n'en crois absolument rien, d'abord, parce que la démonstration de la nocivité de cet aliment primordial n'a jamais été faite sérieusement, ensuite parce que des millions d'êtres qui vivent pour ainsi dire de pain, comme les paysans, en certains pays, ignorent la colibacillose. On a ensuite accusé la suppression systématique du vin. Ce serait, paraît-il, une cause importante d'infection intestinale, le vin exerçant une action antiseptique appréciable sur le contenu de l'intestin. C'est là encore une explication fort discutable. Je ne sache pas que nous ayons besoin d'ingérer des antiseptiques quelconques pour bien nous porter. Les forces de défense naturelles de l'organisme nous en dispensent.

Sans doute, faut-il plutôt expliquer la prédilection de la colibacillose pour la femme dans le fait que celle-ci présente fréquemment de la stase intestinale, qu'il s'agisse de constipation par spasme ou par atonie, ou qu'il y ait un obstacle mécanique engendré par une coudure ou par un rétrécissement de l'intestin.

... ces causes, en quelques sortes locales, s'en ajoutent d'autres telles que les écarts de régime, l'abus des sucreries qui favorisent les fermentations et les infections intestinales.

Quoi qu'il en soit, la colibacillose est d'une ténacité très grande. Elle peut même mettre la vie de la malade en danger par les grandes complications qu'elle détermine parfois. L'état de santé habituel est gravement altéré et cela, d'autant plus qu'il s'agit d'une maladie à faible bruit ne se traduisant que par la fatigue, la pâleur, la maigreur, quelques frissons, traduisant, en fin de journée, une petite fièvre et dont on ne se rend compte que si l'on prend systématiquement la température des malades. Souvent les urines sont plus ou moins troubles: l'examen bactériologique y décèle des colibacilles à l'état pur ou associés au staphylocoque ou à l'entérocoque, germes habituels de la suppuration.

La colibacillose doit être traitée, sitôt diagnostiquée. Elle a peu de tendance à la guérison spontanée et, abandonnée à elle-même, peut s'aggraver.

Le régime alimentaire sera simple et privé de produits conservés ou fermentés. Il sera prudent de commencer par établir un régime purement végétarien. Les légumes, les yoghourt constitueront la base de l'alimentation. Les viandes rôties ou grillées ne seront données qu'en petite quantité.

Le vaccin anticolibacillaire et les antiseptiques intestinaux tels que le flavurol, le benzonaphtol et l'uroformine auront leur emploi, soit qu'on les utilise simultanément, soit qu'on les administre successivement. Le guide médical est indispensable pour un traitement suivi et ordonné de la colibacillose.

Les malades doivent savoir que nulle maladie plus que la colibacillose n'est sujette à des rechutes. Le traitement devra être parfois échelonné sur des semaines et même des mois. Ce n'est que lorsque les urines, redevenues tout à fait transparentes, ne contiendront plus de colibacilles depuis longtemps, que la guérison pourra être considérée comme définitivement acquise.

Une robe de sport pourra se fermer au col et à la taille par une grosse cordelière roulée de deux tons ou multicolore.

La nourriture saine de nos petits écoliers

Le petit déjeuner des enfants doit être substantiel sans être lourd. On trouve dans le commerce d'excellentes farines qui constituent pour eux un bien meilleur petit déjeuner que le café au lait qu'on leur donne beaucoup trop habituellement. Si l'on peut leur donner un fruit au petit déjeuner, c'est absolument parfait.

Pour les enfants qui vont à l'école, le déjeuner doit être substantiel mais d'une digestion facile: un enfant qui somnole en classe est souvent un enfant qui a mangé des mets pesants. Un bon goûter est aussi nécessaire à l'enfant: il est même tout à fait indiqué lorsqu'il rentre de l'école, et surtout par temps froid, de lui donner une bonne tasse de lait. Dites-vous bien qu'un enfant, pour se bien porter, doit boire une pinte de lait par jour.

A dîner, donnez à l'enfant, pour commencer le repas, une de ces excellentes soupes aux légumes qui sont dans la tradition de la cuisine familiale canadienne-française, et où il trouve les aliments minéraux qui lui sont indispensables.

Les oeufs bien frais lui sont également nécessaires, les pâtes, le fromage non fermenté.

Je parlais des fruits à l'heure du petit déjeuner. En général, dans les familles, on ne donne pas assez de fruits aux enfants. Dans bien des ménages on trouve que les fruits sont chers, ils sont devenus un luxe. Mais il vaut beaucoup mieux qu'un enfant mange moins de viande et absorbe une plus grande quantité de pommes, d'oranges, de raisins, de tous les bons fruits de la saison.

Soyons pratiques

En dehors de la robe sensationnelle que vous venez de commander avec un rare bonheur et un plaisir délicat, il vous faut songer au vêtement courant, à celui que vous porterez le matin, que vous garderez peut-être l'après-midi et, qui sait? que vous ne changerez peut-être point contre une autre robe pour vous en aller dîner.

Le quadrillé et, plus personnel encore, l'écossais vous procureront des tissus variés, jeunes, pratiques, amusants, et surtout l'occasion de combinaisons ingénieuses. Soit que vous portiez une jupe fantaisie sous une jaquette unie, une robe unie sous un manteau écossais, une blouse de jersey sombre avec une jupe à large dessin. Nous avons aujourd'hui deux alternatives: soit que l'écossais, très haut de carreaux, ne comporte que deux coloris, soit qu'il ressemble à du quadrillé. Les carreaux sont alors assez petits, se fondent les uns dans les autres et ne heurtent pas le regard. Jupes, robes, manteaux, vestes sont simples et peuvent se porter avec de l'uni, ce qui, pour la ville, est préférable.

Nous ajoutons que les couleurs en vogue seront le suède fileté de brun ou de bleu gris, le brun coupé de jaune d'or et de blanc, le beurre frais où trancheront des lignes nuance chocolat, roux, macassar et acajou. Et pour relever ces tonalités, des accessoires unis et roux.

MESDAMES !

Si vous avez essayé autre chose sans soulagement, demandez à votre Pharmacien les **PILULES MARTEL POUR FEMMES** ou les **PILULES SPECIALES**, médecine toujours efficace, recommandée et vendue depuis un demi-siècle pour maladies spéciales à votre sexe. Drogues non dangereuses. Rien de pareil. Demandez les Pilules **MARTEL** en boîte d'étain scellée avec la Signature **KNICKERBOCKER REMEDY CO.** Traitement d'un mois avec chaque boîte.

Un bon plat peu coûteux



Des fèves de lima et des saucisses composent un plat savoureux qui ne revient qu'à quelques sous. De plus, sa valeur nutritive est très grande. On garnit de persil le plat de service.

LA TOUX CAUSEE PAR LA

BRONCHITE CHRONIQUE

ENRAYEE EN UNE DEMI-HEURE

"J'ai souffert pendant trois ou quatre ans de bronchite chronique et d'asthme. La chaleur ou le froid me faisait tousser et quand je prenais froid il me semblait que j'allais suffoquer. Récemment, un ami me donna un échantillon de **RAZ-MAH**. J'éprouvai un grand soulagement dès la première dose. La toux et l'étouffement cessèrent en une demi-heure." — M. Jos. Lessard, RR.1, St-Léon, Co. Maskinongé, P.Q.

Souffrez-vous de la terrible toux de la bronchite chronique, ou de la suffocation ou de la respiration sifflante de l'asthme ? Prenez alors RAZ-MAH qui a apporté un bon soulagement à M. Lessard. La plupart des gens éprouvent un soulagement dès la première dose. Un traitement régulier, persistant est recommandé dans les cas graves. Votre argent remis si une boîte de $1 de ces capsules ne vous procure pas de soulagement. — 50c et $1 aux pharmacies. Templetons, Toronto. — CAPSULES

RAZ-MAH

AUTHENTIQUES DE TEMPLETON

MARQUE

BEMA

REGISTERED TRADE MARK EXTRA FANCY MOLASSES GUARANTEED GENUINE BARBADOS B.W.I. BEMA

MELASSE DES BARBADES



La prochaine fois que vous servirez des crêpes ou des "toasts" françaises, essayez la mélasse Barbades Extra Fine authentique. Vous apprécierez sa riche saveur satisfaisante. Rien d'étonnant, car il s'agit de la sève pure de la canne à sucre des Barbades, sans agôme ni ingrédients ajoutés.

N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.

13

VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER



Le courrier de françoise

La bonne société ne vaut pas qu'on renie ses parents

D.—Mon père et ma mère sont très bons. Ils se sont dévoués pour nous et ont fait de nous, leurs enfants, de jeunes demoiselles et de jeunes messieurs. Malheureusement ils sont sans instruction et sans connaissance des usages du monde et il arrive souvent qu'ils fassent des gaffes terribles devant nos amis; ils parlent trop et mon père ne veut pas abandonner sa pipe. Leurs manières m'ont déjà fait monter le rouge au front et je sais que certains de nos amis les ont ridiculisés et nous ont traités de parvenus. Nous sommes riches et ne croyez-vous pas que nos parents devraient prendre les manières et les habitudes des gens que nous fréquentons? Ils ont même conservé certains amis d'autrefois que je n'aime pas à voir dans notre salon. J'aime mes parents et je suis désolée de ne pouvoir leur faire comprendre le bon sens. Qu'en dites-vous? Ne doivent-ils pas nous aider à nous établir et à trouver des partis parmi les gens de la société? — MARGUERITE

R.—Le soin qu'ont mis vos parents à vous faire donner une excellente éducation, beaucoup meilleure que celle qu'ils avaient reçue, démontre suffisamment, je crois, l'importance qu'ils attachent à cette éducation et aux bonnes manières. Ce soin témoigne aussi de l'affection qu'ils ont pour vous et dont vous devez être à jamais reconnaissants. Peu instruits, issus sans doute d'une humble souche, votre père et votre mère auraient bien pu se contenter de vous élever à leur manière et de faire de vous des enfants à leur image, ce qui ne vous aurait pas rendus plus malheureux, mais ils ont voulu vous faire profiter du bienfait inestimable de l'instruction, se disant que leur argent ne pourrait être mis à meilleur usage. Je me demande s'ils ne regretteraient pas leur générosité en apprenant qu'il vous est arrivé de rougir d'eux.

Quelles que soient les circonstances, vous n'aurez jamais de bonne excuse d'avoir honte de ceux qui vous ont traités avec tant de bonté. Le respect et l'estime que les enfants doivent à leurs parents ne souffrent pas d'exception; ils doivent se manifester non seulement dans l'intimité de la famille, mais en public, en dépit de tout. Ils sont la marque d'un grand coeur, d'une âme élevée.

Vous devez trouver tout naturel que vos parents soient fiers de leurs fils et de leurs filles et qu'ils prennent plaisir à se mêler à vos réunions, où ils se rapprochent d'une société qu'ils n'ont pas connue dans leur jeunesse mais dont ils apprécient la compagnie et les bonnes manières. Ils font à leur tour leur éducation mais à un âge où l'on n'a plus la souplesse de l'adolescence et où les habitudes ont des racines profondes. Vous ne voudriez pas qu'ils restent à l'écart, dans leur propre foyer, qu'ils se sachent honteusement, en vous laissant la place libre. Je suis certaine que vous en auriez du chagrin. S'il arrive que des jeunes gens ou des jeunes filles, parmi vos relations, fassent mine de rire de vos parents, votre attitude doit démontrer sans équivoque que vous ne tolérerez pas ces plaisanteries sous votre toit. Ceux qui, d'ailleurs, seraient tentés, chez vous ou ailleurs, de faire des commentaires désobligeants à l'adresse de votre père ou de votre mère, manquent eux-mêmes de deux qualités élémentaires que possèdent tous les gens bien élevés: la simplicité et l'indulgence. Ce sont eux, les parvenus, et non pas vous. La franchise avec laquelle agissent vos parents est justement la preuve qu'ils ne sont pas des parvenus mais qu'ils sont restés ce qu'ils étaient: des honnêtes gens auxquels la fortune n'a pas tourné la tête.

Sans manquer au respect que vous lui devez, vous et vos soeurs pouvez, par votre exemple et ensuite par des conversations, renseigner votre mère sur les usages du monde, sans lui laisser voir que ces leçons s'adressent à elle. Elle comprendra facilement où vous voulez en venir. Vos frères pourront agir de même avec votre père mais avec tous les ménagements qui sont dus à son âge et à son autorité paternelle. Et croyez-moi, la sensibilité de votre mère n'est pas un défaut rare dans ce qu'on appelle la bonne société. Je connais nombre de femmes du monde qui parlent beaucoup trop et qui ne disent que des niaiseries. Quant à l'attachement de votre père pour sa pipe, je n'y vois rien de mal. Si un père de famille n'a plus le droit de fumer sa pipe chez lui, je me demande où est la liberté.

Vous avez tout ce qu'il faut pour être heureux: un foyer agréable, des parents qui vous aiment, de la fortune, des relations dans le meilleur monde. N'allez pas gâter tout cela par une sotte vanité et par la crainte des qu'en-dira-t-on. Ne vous préoccupez pas de ce que les gens peuvent dire de vous dans votre dos, sauf pour rompre vos relations avec ceux qui vous auront ainsi trahie.

J'aurais pu simplement vous répondre en vous citant l'un des dix commandements: Tes père et mère honoreras afin de vivre longuement.

FRANÇOISE

D.—J'ai 24 ans et, comme toutes les jeunes filles de mon âge, je m'étais fait un idéal: je cherchais un mari qui fut de bonne famille, sobre, instruit, avec un emploi lui permettant de faire vivre sa femme sans trop de privations. Hélas! je crois que je devrai passer outre car, au cours de vacances, j'ai rencontré un jeune homme à qui je plais et qui a les qualités que je recherchais mais qui est sans instruction. Dois-je cesser de recevoir ce jeune homme avant de m'attacher à lui? Je ne voudrais pas lui faire de peine car il semble un bon garçon. Je réfléchis et je me dis que ce ne sont pas toujours les plus instruits qui réussissent en affaires. Mon père n'a pas d'instruction et pourtant il nous fait très bien vivre mais tous ne sont pas comme lui, je le sais. Donnez-moi un conseil car je n'ai personne autre que vous à qui raconter ma grande inquiétude. — FLEUR D'AUTOMNE

R.—L'important dans le choix d'un mari n'est pas de déterminer le degré d'instruction qu'il devra posséder mais de savoir s'il en a suffisamment pour vous convenir. Si ce jeune homme a toutes les qualités que vous aviez mises à votre programme et qu'en plus il vous aime, assurez-vous bien que son manque d'instruction ne vous le rendra pas intolérable avant de le repousser. Je ne puis vous conseiller aucune autre décision car je ne sais pas au juste ce qu'il vous faut. Ce besoin d'avoir à vos côtés un homme instruit et cultivé est un sentiment qui vous fait honneur et que je ne puis pas vous conseiller d'abandonner tout à fait au point de vous en passer. Je songe à ce brave garçon mais je songe aussi à vous qui m'avez écrit et je ne prends pas le risque d'un conseil trop précis.

D.—Quel jour était le 27 de février 1919 et que signifie ce jour de naissance? — UNE VIEILLE LECTRICE

R.—Un jeudi: enfants colériques.

Rép. à PAPINEAU: Demandez l'avis de votre confesseur au sujet de ce que vous m'écrivez. Je n'ai pas l'autorité nécessaire pour résoudre ce cas de conscience.

D.—Au mois de décembre je serai invitée à un grand bal et je voudrais avoir une belle toilette. Que pensez-vous d'une robe en crêpe-satin garni de dentelle, à manches longues et à traîne; j'aurai un ceinturon en taffetas rose-pâle et des souliers argent. Serai-je convenable? — MERCI

R.—Si la robe que vous décrivez vous va, portez-la mais supprimez les manches car on n'en porte pas pour le bal.

D.—Depuis trois mois je suis fréquentée par un jeune homme qui m'aime et veut m'épouser. Il est bon pour moi, ne boit pas, et me comble de cadeaux. Je ne pourrais pas trouver mieux que ce garçon. Seulement il gagne un petit salaire et attend pour se marier d'avoir un meilleur emploi. Croyez-vous que j'ai une bonne idée de vouloir acheter mon ameublement de chambre avant de me marier et de le payer moi-même? Je veux lui donner une chance et continuer à travailler pour l'aider. m'encouragez-vous? Ne peut-on aider celui que l'on veut épouser quand il n'a pas d'argent? Il a du coeur. — JE SUIVRAI VOTRE CONSEIL

R.—Bien des jeunes filles apportent, en se mariant, leur ameublement de chambre et si vous pouvez acheter le vôtre, faites-le. Il ne faudrait pas cependant vous marier en assurant votre mari que vous allez continuer à travailler; il est rare que cela soit possible et certains maris qui avaient pris l'habitude du salaire de leur femme s'en passent ensuite en maugréant et en le lui reprochant. Il vaut mieux attendre un peu pour vous marier et être certaine que votre mari pourra vous faire vivre.

D.—Que faut-il faire pour devenir annonceur à la radio et cet emploi est-il bien rémunéré? — AVENIR

R.—C'est au directeur des postes de radiophonie que vous devez vous adresser pour obtenir cet emploi, qui comporte certainement un traitement convenable.

Rép. à MLLE HENRIETTE SAVOIE: Je ne puis publier une demande aussi considérable dans ce courrier; va pour une ou deux chansons mais pas pour un répertoire.

D.—Quelle est l'adresse de Sonja Henie, actrice de cinéma? — SPORTMAN

R.—Sonja Henie, 20th Century-Fox Studios, Box 900, Beverly Hills, Calif.

D.—Quel jour était le 16 octobre 1920 et que signifie ce jour de naissance? — SUZON

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Quelle est l'adresse de Deanna Durbin? — F. N.

R.—Deanna Durbin, Universal Studios, Universal City, Calif.

D.—Y a-t-il un moyen de faire disparaître des marques de tatouage sur les bras? — JE SOUHAITE UNE BONNE REPONSE

R.—Il n'y en a aucun.

D.—Comment se joue le jeu de bridge? — QUEBEC

R.—Le bridge se joue avec un jeu de 52 cartes entre quatre joueurs, alliés deux à deux. La partie comprend exactement trois manches dont la réunion constitue le "rub"; chaque manche se compte 30 points et les deux partenaires qui ont fait deux manches dans trois se marquent 100 points du côté des honneurs et gagnent le rub. (Je vous marque ainsi 30 points et 100 points mais cette façon de compter est maintenant différentes suivant que vous jouez le bridge-contrat ou le bridge-plafond ou le bridge ordinaire. Dans l'un ou l'autre de ces bridges la manière de jouer reste la même; il n'y a que les points qui soient différents. Les points que je vous indique sont ceux du bridge comme on le jouait d'abord). Ordinairement trois parties se jouent avec un partenaire différent. Les joueurs tirent d'abord les cartes pour savoir comment ils seront groupés pour le premier rub et aussi qui donnera les cartes. Ordinairement les deux joueurs qui tirent les deux plus fortes cartes jouent ensemble contre les deux autres. On distribue treize cartes à chaque joueur, dans le sens des aiguilles d'une montre, c'est-à-dire en commençant par son voisin de droite. Le donneur ouvre l'enchère et fixe l'atout. On peut annoncer de cinq manières: trèfle, carreau, coeur, pique et sans atout. Le joueur qui dit: en pique, par exemple, s'engage à faire avec son partenaire, l'atout étant pique, six levées plus une car les levées ne comptent qu'à partir de la septième. Qui dit "trois sans atout" s'engage à faire six levées plus trois autres sans atout. L'enchère est évaluée d'après le nombre de points attribués à chaque couleur: six pour le trèfle, sept pour le carreau, huit pour le coeur, neuf pour le pique, dix pour sans atout, si bien que le joueur demandant deux sans atout fait une enchère plus forte que celui qui demandera trois en trèfle. A égalité de points, le joueur demandant le plus grand nombre de levées fait l'enchère la plus forte. Vous pourrez vous procurer chez les libraires des cartes indiquant la manière de compter les points tant pour les levées que pour les honneurs. Ce sont les points, faits par les levées seulement, qui comptent pour la manche; les points des honneurs s'additionnent à la fin du rub avec ceux des levées.

D.—Que signifient les noms: Berthe, Laurette, Lucile, Annette, Roger, Yvan, Roméo? — UN ABONNE

R.—Ces noms signifient: intelligente; couronnée de lauriers; lumineuse; gracieuse; bon conseiller; laborieux; odorant.

D.—Quelle est l'adresse de Jean-Pierre Aumont et de Jean Servais, acteurs de cinéma? — JEAN PATRI

R.—Jean-Pierre Aumont, 195, boulevard Malherbes, Paris. — Jean Servais, 36, avenue Junot, Montmartre, Paris.

Rép. à MLLE JEANNETTE VANIER: Je détruis les lettres que je reçois dès que j'y ai répondu; je n'ai donc plus celle dont vous me parlez mais j'ai certainement publié l'adresse telle qu'elle était indiquée sur la lettre que l'on m'a envoyée.

D.—Quel est le poids normal d'une fillette de 10 ans d'une taille de 4 pi. 5 po.; d'une jeune fille de 17 ans d'une taille de 5 pi.; d'un garçon de 21 ans d'une taille de 5 pi. 10 po.; d'un autre garçon de 26 ans d'une taille de 5 pi. 8½ po.? — MERE QUI VEUT SAVOIR

R.—Environ 80 livres. — 109 livres. — 152 livres. — 150 livres.

—MLLE BRUNA MASSICOTTE, 2042, rue Demontigny, Montréal, demande les chansons: Les beaux jours et Le petit chemin.

—M. GEORGES POITRAS, 1594 est, rue Ontario, Montréal, demande les chansons: Le petit parisien et Je ne sais pas pourquoi.

—MLLE SUZANNE LAUZON, 1851, rue Saint-Germain, Montréal, désire échanger des chansons.

—MLLE MARIELLE CHALIFOUX, Montebello, P.Q., demande la chanson: Petit village.

—M. GERMAIN WHISSEL, Papineauville, P.Q., demande la chanson: Le pont des soupirs.

—MLLE REINE THIBAUDIER, Casier 225, Princeville, Co. d'Arthabaska, P.Q., demande les chansons: Il est tard mon amour et Sous le ciel de mon beau pays.

—MLLE YVONNE LALONDE, 1995, rue Saint-Jacques, Montréal, demande les chansons: Parlez-moi d'amour et Quand on s'aime bien nous deux.

—M. ROSAIRE SAINT-JEAN, 2451, rue Workman, Saint-Henri, Montréal, demande les chansons: Chante pour moi et Après toi je n'aurai plus d'amour.

—MLLE L. BEAUDIN, 2712, rue Centre, Pointe-Saint-Charles, Montréal, demande la chanson: Darling je vous aime.

—MLLE GABRIELLE SEVIGNY, Sainte-Angèle-de-Laval, P.Q., demande la chanson: La chapelle au clair de lune.

D.—J'ai 17 ans et un jeune homme de 17 ans aussi me fréquentait depuis trois ans. Il m'a maintenant quittée en me disant qu'il ne reviendrait plus et qu'il ne voulait pas me donner d'explication. Il ne semble plus s'occuper de moi. Je m'ennuie et je pleure car j'espère toujours qu'il reviendra. Pensez-vous qu'il en fréquente une autre? —COEUR AFFLIGE

R.—Ce jeune homme de 17 ans, qui vous fréquentait depuis trois ans, vous fréquentait depuis trois ans de trop. Peut-être l'a-t-il compris et s'occupe-t-il plus sérieusement que de conter fleurette à une jeune fille qu'il n'est pas en état d'épouser. Ne pleurez pas car vous gâteriez vos yeux et cela vous enlèverait des chances d'avoir un autre amoureux sérieux, quand vous serez rendue à l'âge d'y songer.

Rép. à JEANNINE: J'ai publié votre demande et votre réponse une seconde fois. Vous avez maintenant dû la voir. Vous avez bien fait de m'écrire de nouveau.

D.—On me dit que les conférences radiodiffusées du R. P. Queanel, clerc de Saint-Viateur, sont réunies en volume. Où puis-je me le procurer? — FLEURETTE

R.—Je ne puis faire de réclame commerciale dans ce courrier. Vous trouverez ce volume dans n'importe quelle librairie.

Rép. à COEUR BRISE POUR LA VIE: Je vous plains de tout mon coeur. Si vous avez le courage de suivre les avis de votre confesseur et ceux de votre mère, ce sont certainement, à cause de votre petit garçon, les meilleurs.

D.—Une pièce canadienne de cinq sous datée de 1925 a-t-elle quelque valeur et puis-je la revendre? — G. P. N.

R.—Cette pièce n'a que sa valeur nominale de cinq sous et n'est pas encore assez ancienne pour être rare.

Rép. à MARINELLA: Adressez-vous à la Société des numismates, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal, pour savoir si ces pièces de monnaie ont de la valeur; il se peut qu'elles intéressent quelque collecteur.

D.—Quelle est l'adresse de Jeannette MacDonald, de Dick Powell, de Nelson Eddy? — UN QUI CORRESPOND AVEC LES ACTEURS

R.—Jeannette MacDonald, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Washington Boulevard, Culver City, Calif. — Dick Powell, Warner Bros., First National Studios, Burbank, Calif. — Nelson Eddy (même que celle de Jeannette MacDonald que je vous donne plus haut).

—Le légionnaire ALEXANDRE ANCEL, 3e Chasseurs d'Afrique, 4e Escadron, Constantine, Algérie; Le légionnaire MARCEL MARTIN, 1er R.E., C.M.3, Tébessa, Constantine, Algérie; Le légionnaire FRANÇOIS BOSCHAT, 13e R.T.S., Compagnie hors-rang, Alger, Algérie; Le légionnaire CHARLES RUSH, 11e Cie du R.E.F., Kasr-es-Souk, Maroc; Le légionnaire JEAN DAMOUR, R.A.C.M., 4e Batterie, Infirmerie Desserle, Marrakech, Maroc; Le légionnaire ROGER JEORGELIN, Caserne d'Orléans, 6e Compagnie, Alger, Algérie; Le légionnaire R. ROGER, Mle 61546, Villa des convalescents à Tekmul, Oran, Nord Africain; Le légionnaire CRESLASE SRHULAREH, 3e régiment des Chasseurs d'Afrique, E.H.R., Constantine, Algérie; Les légionnaires ANDRE WIATTE, G. DESGROUAS et XAVIER SCHMITZ, 19e R.M.I.C., 3e Bataillon, Quang-Yen, Tonkin; Le légionnaire J. FERNANDEL, P.A. 405, Ouarrazate, Sud Marocain; Les légionnaires LEON BRALY, J. CHAVRIER, FERNAND DELON et J. DEFORGE, 3e Zouaves, Setif, Algérie; Le légionnaire ANDRE GUILLAUD, 32 C.O.A., Fès, Maroc; Le légionnaire EUGENE MIAS, 62e Escadre aérienne, Meknès, Maroc; Le caporal ROBERT BOISSIER, 8e R.T.S., 1ère Compagnie, Toulon (Var), France; Le légionnaire ANDRE CHOLLEY, 64e Régiment Artillerie d'Afrique, 9e Batterie, Fès, Maroc, demandent des correspondantes et des correspondants.

—M. RENE BERGERE, Casier 519, Roberval, Lac-Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: Tchitchi et Le plus beau refrain.

—MLLE BLANCHE LAFLAMME, 98, rue Bennett, Thetford Mines, P.Q., demande les chansons: Te chérir et Lisette.

—MLLE IRENE MONTMARQUET, 7753, rue Berri, Montréal, demande les chansons: La chapelle au clair de lune et Un violon dans la nuit.

—MLLE GILLETTE GILLEMAND, 4443 rue Saint-André, Montréal, demande les chansons: A minuit sur la plage et Chez moi.

—MLLE ROLANDE AUDETTE, 15, rue Després, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Jeunesse.

—M. JULES LAGARDE, 4390, rue Berri, Montréal, demande la chanson: Il est tard mon amour.

—MLLE THERESE LAMBERT, 106 rue Saint-Bernard, Saint-Malo, Québec, demande les chansons: J'aime les femmes et Les beaux jours sont courts.

D.—Comment arriverai-je à nettoyer une robe de satin mauve que j'ai tachée de jus de prune; j'ai essayé la gazoline et je n'ai fait qu'agrandir la tache. — LECTRICE

R.—Maintenant que cette tache a été imbibée d'essence et que votre robe est tachée deux fois, il vaut mieux la confier à un dégraisseur. Autrement si vous aviez simplement et rapidement lavé cette tache au savon de castille dans une eau tiède savonneuse et rincée, vite aussi, dans une eau froide et pressée aussitôt entre deux linges secs avec un fer modérément chaud, vous auriez probablement enlevé la tache et même évité le cerne.

Je recommande fort aussi, avant n'importe quel lavage, d'essayer le nettoyage à sec en recouvrant la tache encore humide avec de la crème de tartre sèche et de la laisser reposer durant une demi-minute environ; on brosse ensuite vigoureusement et il arrive souvent que toute trace de tache disparaisse.

D.—J'ai 17 ans et je sors avec un jeune homme du même âge que moi mais je ne l'aime pas. J'en aime un autre à qui on m'a défendu de parler. Que dois-je faire? — BLONDE AUX YEUX NOIRS

R.—A dix-sept ans on se conforme aux désirs de ses parents et on suit leurs conseils. Renoncez donc à ce jeune homme qu'on vous défend de voir et aussi à cet autre que vous n'aimez pas.

D.—Je suis invitée à aller, dans huit jours, chez mon patron dont on fêtera alors l'anniversaire; celui-ci m'a transmis l'invitation de sa femme. Je sais qu'on n'offre pas de cadeau à un homme mais je ne sais que faire en cette circonstance. C'est la première fois que j'irai chez lui et je n'ai vu sa femme que trois fois. Devrais-je emporter une boîte de chocolats à cette dernière ou des cigarettes à mon patron? Ce ne sera qu'une petite fête — JE VOUDRAIS BIEN FAIRE LES CHOSES

R.—Rendez-vous à cette invitation mais n'apportez pas de cadeau.

—MLLE MARIE - PAULE POULIOT, 1615, rue Jeanne-D'Arc, Maisonneuve, Montréal, demande les chansons: Petit village et Dans le jardin de mes rêves.

—MLLE JEANNINE MEUNIER, 1224, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: Laissez-moi vous aimer.

—M. D. LAFRANCE, 1083, rue Visitation, Montréal, demande les chansons: Tchitchi et Quand on s'est aimé tendrement.

—MLLE MARGUERITE BELANGER, 6831, rue Clarke, Montréal, demande les chansons: A minuit sur la plage et Le pont des soupirs.

—De Saint-Tite, Co. de Laviolette, P.Q., MLLE MADELEINE BEAUPRE demande les chansons: Adieu Hawaï et A minuit sur la plage; MLLE MADELEINE DELORME demande les chansons: Venise et Bretagne et Darling je vous aime beaucoup.

—MLLE BEATRICE VEILLET, 15, rue Bellevue, Donnacona, Co. de Portneuf, P.Q., demande les chansons: L'amour a passé près de vous et Un tour de valse.

—M. RAYMOND DESAULNIERS, 5979, rue Delaroche, Montréal, demande les chansons: Viens et Il est tard mon amour.

—MLLE L. BRIEN, 1458, rue Orléans, Montréal, demande les chansons: La robe blanche et Les joujoux du Père Noël.

—De Saint-Vincent de Paul, P.Q., MLLE MARGUERITE DIONNE demande les chansons: Vous qui passez sans me voir et Viens; MLLE JEANNINE GALARNEAU demande la chanson: Tant qu'il y aura des étoiles; MLLE ALIETTE SAINT-LOUIS demande les chansons: Bohémienne et Je sais que vous êtes jolie.

—MLLE RITA ROY, 2431 est, rue Notre-Dame, Montréal, demande les chansons: J'écoute la guitare et Je voudrais un joli bateau.

—M. RENE LALONDE, 6552, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: Je vous aime.

—MLLE GENEVIEVE TASSET, Ville-Marie, Co. de Témiscamingue, P.Q., demande les chansons: Bohémienne et Seul.

—MLLE MARGUERITE ROBERGE, Campbellton, Co. de Restigouche, N.-B., demande les chansons: Chante pour moi et Je voudrais un joli bateau.

—MLLE LUCE HUOT, 156, rue Amherst, Hull, P.Q., demande les chansons: Si petite et Je n'avais qu'un seul amour.

—MLLE JEANNETTE SURPRENANT, Marieville, Co. de Rouville, P.Q., demande la chanson: Vous qui passez sans me voir.

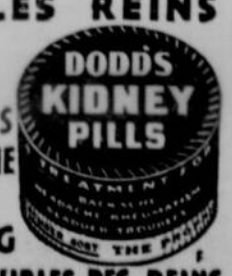
—MLLE LUCILE OUIMET, Rosemère, Co. de Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Tchitchi et Chante pour moi.

—MLLE LAURETTE SAVARD, 5780, rue Cartier, Montréal, demande les chansons: Petit village et Le pont des soupirs.

FRANÇOISE

PILULES Dodd POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS





COQUELUCHE ET CROUPE

Les vapeurs pénétrantes et soulageantes de Vapo-Cresolene soulagent rapidement. Le même traitement vaporeux qui réussit depuis 58 ans. Il pénètre les parties congestionnées, soulage l'irritation, dégage les muqueuses et réduit la sévérité des paroxysmes de la coqueluche, du croup spasmodique et des toux résultant de la bronchite et de l'irritation des bronches. Sûr — d'usage facile. Aux pharmacies.

Vapo-Cresolene donne un soulagement sûr

Demandez la brochure No. 7, Vapo-Cresolene Co., Mlles Bldg., Montréal.

le plus pur — SANTAL MIDY — le plus actif

SOULAGE EN 48 heures

LES AFFECTIONS DES voies urinaires

LAB. DE PHARMACOLOGIE GÉNÉRALE PARIS-FRANCE

LYMAN Agences LTD MONTRÉAL

Coeurs en détresse

Roman du "Petit Journal"
Par
Maurice de Moulins
Autorisé par la Société des Gens de Lettres.

CHAPITRE PREMIER

LA FOLLE DE LA FALAISE

—Dis donc, Bergonard... Regarde un peu là-bas!...

—Quoi donc?...

—La jolie fille!...

Les deux douaniers s'étaient arrêtés à proximité de la falaise; à plus de cent pieds au-dessous d'eux ils pouvaient voir la barrière frangée d'écume des vagues qui s'élançaient constamment à l'assaut de la terre ferme; sous un ciel gris, des mouettes passaient en poussant de petits cris aigus.

Bergonard, intrigué par les paroles que venait de prononcer son compagnon, le douanier Bainquet, se pencha légèrement et regarda avec insistance dans la direction que lui désignait son camarade; tout d'abord il ne vit rien et s'imagina qu'il devait s'agir là d'une mauvaise plaisanterie. Les rochers s'alignaient à intervalles irréguliers sur la plage tapissée de varech.

Le douanier allait gratifier son voisin d'une bourrade quand, tout à coup, une exclamation de surprise lui échappa... Il venait, en effet, d'apercevoir une silhouette étendue sur le sable, à moins de cinquante mètres de là.

—C'est vrai, murmura-t-il, enfin... Tu as raison, c'est une femme!...

—Et une belle!... Tiens!... Voilà ma lorgnette, tu pourras la regarder de plus près, elle en vaut la peine, sais-tu, la petite!...

Bergonard ne se fit pas prier pour s'emparer de la longuevue et pour la braquer en direction de l'inconnue qui venait d'attirer son attention; pendant quelques instants, il demeura immobile, tandis que Bainquet lui glissait à l'oreille, goguenard:

—Eh bien! avais-je raison!... Quand je te disais que c'était un beau brin de fille!... Je suis depuis cinq mois ici et, pourtant, je n'ai pas rencontré la pareille dans tout le pays!...

Bergonard eut un grognement approbateur et, du bout de ses doigts qui tremblaient légèrement, régla soigneusement la lorgnette. Il pouvait maintenant contempler tout à loisir la charmante créature qui demeurait étendue, à demi nue, sur le sable, vêtue de haillons, ses longs cheveux blonds déliés retombant à flots sur ses épaules, bras et jambes nus, halée par le soleil et par la caresse du vent du large.

Quel âge pouvait avoir cette femme, ou plutôt cette jeune fille? Dix-huit ans au plus... Paupières closes, elle semblait sommeiller, tandis que les vagues de l'océan venaient mourir tout doucement à quelques pas de l'endroit où elle demeurait étendue.

L'étonnement de Bergonard s'affirmait tel, à cet instant, qu'il demeura pendant quelques instants sans mot dire; il fallut que, d'un brusque coup de coude, son camarade l'arrachât à sa contemplation:

—Eh bien! qu'en dis-tu? interrogeait en souriant Bainquet... Avais-je raison?...

—Je dis que tu ne dois pas t'ennuyer tous les jours quand tu viens te promener sur la falaise!...

Le douanier eut un haussement d'épaules.

—On voit bien que tu es tout nouveau ici!... Je connais la petite de longue date; je l'ai aperçue au moins plus de cinquante fois, errant au bord de la mer, néanmoins il m'a été impossible de la rejoindre... D'ailleurs, si jamais elle nous apercevait, tu la verrais déguerpir avec précipitation! Tiens!... Qu'est-ce que je te disais!...

Les deux camarades venaient de hasarder quelques pas et se disposaient à descendre jusqu'à la plage, quand, tout à coup, la dormeuse se dressa sur son séant... Ses regards se fixèrent avec une inexprimable inquiétude sur Bergonard et sur Bainquet, dont elle venait de surprendre la présence.

—Ça y est!... Elle nous a repérés!..

La jeune fille ne s'attarda pas plus longtemps; les deux douaniers la virent se lever avec une extraordinaire rapidité, puis se mettre à courir en longeant l'impressionnante muraille de la falaise.

—Attends un peu, petite! hurla Bergonard... Nous ne voulons pas te manger!.... Je serais enchanté de faire ta connaissance!...

Mais plus le douanier criait, plus l'inconnue accélérait son allure; il semblait que la vue des uniformes eût éveillé chez elle une irrésistible épouvante; à deux reprises elle se retourna, sans s'arrêter pour cela de courir, puis elle disparut aux regards des deux hommes.

—Eh bien! par exemple!... Si je m'attendais à celle-là!...

Un léger sourire plissait les lèvres de Bainquet qui semblait jouir énormément de la surprise que cette rencontre avait provoquée chez son camarade.

—Je dois t'avouer, se décida-t-il à déclarer enfin, que la petite, si gentille qu'elle soit, ne possède pas toute sa raison... C'est une simple d'esprit... On l'appelle, dans le pays, la "Folle de la Falaise"... Comment a-t-elle échoué dans ces parages, nul ne le sait! toujours est-il que les pêcheurs déclarent l'avoir connue toute petite; ils la voyaient escalader les rochers avec une extraordinaire habileté, évitant toujours soigneusement de frayer avec les autres enfants du voisinage... Nul ne peut se vanter d'avoir pu échanger avec elle le moindre propos!...

Du bout des doigts, Bergonard caressa doucement sa moustache brune.

—Ecoute, Bainquet, veux-tu que nous fassions un pari?...

—Mon Dieu! si le coeur t'en dit!...

—Cent francs, que je réussis, avant un mois, à approcher la petite de très près et à te renseigner exactement sur son compte!...

Le douanier ne put s'empêcher de secouer dubitativement la tête:

—Décidément, tu ne doutes de rien!... Si tu réussis à aborder la petite, tu auras de la chance!...

—Cent francs!... répéta obstinément Bergonard... Je ne me dédis pas!...

—Mon Dieu! puisque tu y tiens tant que ça, topons là!... Je n'y vois pas d'inconvénient, ce sera pour moi autant de gagné!...

—Et non seulement je parlerai à ta belle sauvageonne, repartit le douanier, mais elle et moi... moi et elle... tu comprends?...

Bergonard accompagnait ces paroles d'une mimique assez expressive pour que son compagnon ne pût s'y méprendre; il ne semblait pas, malgré tout, parvenir à le convaincre; peu lui importait, cependant, ce Bainquet ne connaissait point, en effet, sa réputation de don Juan irrésistible, ce n'était pas sans raison qu'on l'appelait le beau Bergonard, au pays basque d'où il était récemment arrivé... Combien de victimes comptait-il déjà à son actif!... A son ancien poste, n'était-il pas devenu l'amant de la femme de son sergent? Ses aventures amoureuses n'avaient-elles pas constamment défrayé la chronique locale et combien de femmes avaient espéré être remarquées par l'irrésistible douanier?

Une lueur éclairait les prunelles de Bergonard et son compagnon n'avait pas de mal à comprendre que la vue de la jeune fille avait provoqué chez lui une impression des plus vives.

—Crois-moi, tu feras bien de ne pas te lancer aussi étourdiment dans cette aventure, se décida-t-il à hasarder au bout de quelques instants...

—Pourquoi donc? Serais-tu jaloux?...

Bainquet ne put réprimer un éclat de rire:

—Moi, jaloux de cette vagabonde!. Ce serait vraiment cocasse!... Allons, soyons sérieux; puisque tu es tout nouvellement arrivé ici, j'aime mieux te donner un bon conseil: il serait plus prudent de laisser tranquille la Fille de la Falaise... Les pêcheurs et les gens d'ici la protègent, ils disent qu'elle leur porte bonheur, et j'en connais beaucoup qui mettent des provisions ou des vieux vêtements à sa disposition dans quelque creux de rocher... Tout le monde l'aime et la soutient et je crois que si tu t'avisais de l'importuner, tu t'attirerais de nombreux désagréments...

—J'ai parié, je gagnerai, repartit insouciamment Bergonard, d'ailleurs la petite vaut la peine qu'on engage la partie... Mais à quoi bon protester ainsi... Puisque je te répète que je réussirai...

—A ton aise!... Si j'étais à ta place, je m'abstiendrais de commettre une grosse bêtise...

Et comme son compagnon continuait de se moquer de lui Bainquet poursuivit:

—C'est peut-être une lubie de ma part, mais jamais je n'oserais porter la main sur cette innocente!... J'aurais peur que cela me porte malheur!...

—Deviendrais-tu aussi superstitieux que ces pêcheurs de la côte qui sont tous d'une naïveté véritablement déconcertante.

—Il ne s'agit pas là de superstition, mais d'une impression toute personnelle; maintenant que te voilà averti, tu feras comme bon te semblera...

—Avant un mois, je te le répète, j'aurai gagné la partie... et la Folle de la Falaise! se contenta de répondre Bergonard, en lissant encore soigneusement ses moustaches, dont il était décidément très fier...

Les deux hommes ne poursuivirent pas plus longtemps leur discussion, ils venaient, en effet, d'apercevoir deux silhouettes qui avançaient entre les rochers; Bainquet qui marchait le premier s'immobilisa pendant quelques secondes, les sourcils froncés, le visage rébarbatif; puis, se tournant vers son camarade:

—Attention!... Nous allons croiser les deux plus beaux forbans que la terre ait portés!... Observe bien ce couple!... Sans doute auras-tu, à brève échéance, quelques démêlés avec lui; en tout cas, si jamais tu parvenais à le prendre en flagrant délit, je crois que tu accomplirais un tour de force aussi difficile que celui de converser avec la Folle de la Falaise...

Avant que Bergonard ait pu lui adresser la moindre question le douanier expliquait:

—Ce sont les Morvenn, le mari et la femme... De vieux forbans, sans foi ni loi... Ils nichent, eux aussi, quelque part dans la falaise et je crois bien qu'ils exercent le métier de pilleurs d'épaves... Souvent je les ai surpris en train de rôder sur la grève; les scrupules ne doivent les étouffer ni l'un ni l'autre et je pousserais un joli soupir de satisfaction, si l'on pouvait les prendre en défaut et leur mettre la main au collet.

Tandis que Bainquet s'exprimait ainsi et que son voisin observait avec insistance les Morvenn, ces derniers approchaient sans paraître s'inquiéter le moins du monde de la présence des deux douaniers; l'homme, véritable colosse, allait pieds nus, portant un sac lourdement chargé sur ses épaules; sa démarche pesante, son visage bestial, sillonné de rides, ses longs cheveux blancs et sa barbe hirsute, indiquaient qu'il avait dépassé depuis longtemps la soixantaine; la femme qui le suivait, la démarche sautillante, les pieds nus, elle aussi, faisait penser à quelque sorcière de légende; un fichu noir entourait son visage au nez crochu, aux yeux qui louchaient terriblement; elle portait seulement une longue gaffe sur son épaule.

—Où as-tu pêché cela, la femme? s'empressa aussitôt d'interroger Bainquet...

Une lueur mauvaise alluma les prunelles de la Morvenn:

—C'est la mer qui me l'a donné, elle est bien à moi!...

—Oui, je sais, la mer est votre complice de toujours, elle vous permet de vivre comme des forbans!...

La vieille et son compagnon, qui s'étaient arrêtés, soutenaient insolemment les regards de Bainquet, et Bergonard ne pouvait s'empêcher de se sentir fort défavorablement impressionné par la présence de ce couple aux allures si peu engageantes.

Pendant quelques instants le petit groupe demeura sans mot dire; puis, la grosse voix de Morvenn se fit entendre:

—Il faut toujours que vous persécutiez le pauvre monde, douanier!...

—Quand le pauvre monde ne fait de tort à personne, je le laisse tranquille, repartit Bainquet d'une voix très calme, mais quand il se met à commettre des crimes, mon devoir est de le punir implacablement!...

—En vérité, je ne sais ce que vous voulez insinuer, glapit la vieille...

—L'autre nuit, pendant la tempête, vous n'ignorez pas que la barque de pêche Marie-Jeanne-d'Amor est venue donner sur les rochers de Trezmec et s'est perdue corps et biens?...

—Ma Doué! les gens en ont bien parlé, repartit évasivement Morvenn, mais les naufrages sont si fréquents dans ces parages, qu'on en arrive à oublier les noms de tous les bateaux qui sont allés s'y briser...

—LÀ n'est pas la question, coupa sèchement Bainquet... Il m'a semblé discerner, en pleine tempête, un feu allumé sur le rivage...

—Un feu, douanier? Vous avez rêvé!...

—Jamais je ne me suis senti aussi lucide... Tout m'incite à penser que la présence de ce feu n'a pas été étrangère au naufrage... Tu en connais le bilan... Six noyés dont un pauvre gosse de mousse!... Si j'avais pu surprendre les gueux qui ont commis cet horrible forfait, ils n'y couperaient pas de la guillotine!...

—Nous n'avons rien vu, nous non plus, douanier, repartit Morvenn, impassible... Il faisait, cette nuit-là, un temps à ne pas mettre un chien dehors!...

—Comme si le temps vous gênait, tous les deux, pour exercer votre joli métier!...

Bainquet cherchait à surprendre la moindre expression de gêne chez l'homme et chez la femme. Peine perdue! ils demeuraient tous deux imperturbables, et s'obstinaient à soutenir insolemment ses regards...

—C'est bien! vous pouvez partir, grommela enfin le douanier en serrant les poings, mais prenez garde!... A bon entendeur, salut!...

—Bien le bonsoir, douanier!...

Bergonard qui, de son côté, n'avait pas cessé de dévisager le couple, put surprendre une lueur ironique dans les regards de la vieille; il se disposait à intervenir, quand son camarade, devinant ses intentions, l'arrêta d'un geste et lui fit signe de demeurer sur la réserve; dissimulant donc de leur mieux l'irritation qu'ils éprouvaient, les deux compagnons virent s'éloigner les Morvenn qui, sans se retourner une seule fois, disparurent bientôt entre les rochers.

—Très dangereux, ces deux coquins, déclara alors Bainquet, tout en reprenant avec son compagnon sa descente vers la plage... Je suis convaincu qu'ils doivent avoir sur la conscience de nombreux naufrages, mais ils sont habiles!... Bien fin sera celui qui pourra mettre fin à leur néfaste carrière!...

Quelques minutes durant, les deux hommes continuèrent d'avancer, mais Bergonard s'arrêta bientôt... Il venait, en effet, de parvenir à l'endroit même où peu de temps auparavant, il avait aperçu, étendue, la jeune fille; le sable conservait encore l'empreinte du corps de l'inconnue... Les Morvenn furent aussitôt oubliés et la pensée du bellâtre évoqua la fugitive et charmante silhouette... Plus que jamais il se sentait décidé à gagner l'audacieux pari qu'il avait engagé avec son camarade.

CHAPITRE II
TEMPETE

Dans le ciel assombri de gros nuages s'amoncelaient; le vent, qui depuis quelques heures s'était arrêté presque complètement de souffler, entonnait sa sinistre chanson. Furieusement les flots reprenaient leurs assauts contre la falaise... Des oiseaux de mer passaient, éperdus, et s'empressaient d'aller chercher refuge dans les anfractuosités des rochers... Leur instinct leur annonçait, en effet, un péril imminent... La tempête allait se déchaîner, une fois de plus, avec rage, avant que la nuit fût complètement tombée.

Sur le môle du port voisin, des femmes observaient attentivement et anxieusement l'horizon; toutes les barques n'étaient pas encore rentrées, ce jour-là; beaucoup appréhendaient qu'elles n'eussent été surprises par la tempête; des éclairs de joie faisaient étinceler des regards, quand une voile apparaissait, reconnue presque aussitôt.

Et les vieux loups de mer, groupés près du sémaphore, d'échanger entre eux de fréquents hochements de tête qui voulaient en dire long... Ils savaient qu'un fameux grain se préparait et qu'il ne ferait pas bon, sur l'océan, au cours des heures qui allaient suivre; engoncés dans leurs cirés, ils essuyaient déjà les premières rafales de pluie qui venaient leur cingler le visage... Les uns après les autres, ils se décidèrent enfin à rentrer au chaud, dans leurs logis ou dans les cabarets du port, où ils échangeaient si complaisamment les souvenirs de leur aventureuse existence.

Maintenant, les roulements du tonnerre se succédaient, de plus en plus menaçants, des éclairs éblouissants striaient les nues. Epouvantées, les femmes se signaient ou allumaient des cierges auprès de l'âtre.

La pluie ruisselait maintenant en cascades; les vagues déferlaient avec une rage sans cesse accrue contre la muraille de la falaise qui leur opposait son solide rempart.

Tout semblait désert sur le rivage; pourtant, si quelqu'un se fût hasardé à travers les rochers, il n'eût pas manqué d'apercevoir, à la lueur des éclairs, la silhouette d'une femme qui avançait sans paraître se soucier de la violence des rafales qui venaient la cingler et l'inonder.

C'était la Folle de la Falaise qui s'avançait ainsi; ses pauvres haillons lui collaient au corps; parfois elle devait fermer les yeux sous les attaques de la pluie; le vent, furieux, la contraignait à s'arrêter, mais elle reprenait bien vite son avance, au risque de se rompre le cou, escaladant les rochers qui s'opposaient à sa marche, puis s'aventurant sur le bord extrême de la falaise et se suspendant avec l'agilité d'un véritable quadrumane... Parfois il semblait que l'étrange créature dût lâcher prise et s'écrouler au milieu des vagues furieuses qui se brisaient à quelques mètres seulement au-dessous d'elle, on eût pu croire que les lames dussent l'emporter comme un vulgaire fétu de paille et l'engloutir à tout jamais, mais elle reparaissait bien



vite, toujours aussi intrépide... Tout incitait à penser, décidément, que la seule vue des éléments déchaînés lui insufflât une force nouvelle, et qu'elle prit un malin plaisir à braver le danger.

Au prix de mille difficultés, la jeune fille parvint enfin à atteindre une sorte de promotoire qui donnait tous les alentours; un cri de victoire lui échappa et ses bras se tendirent comme si elle eût voulu défier la tempête; ses longs cheveux blonds se plaquaient contre son visage, ses regards étincelaient à chaque nouvelle déflagration de la foudre.

Pendant un long moment, la Folle de la Falaise demeura immobile, semblable à quelque personnage de légende; l'eau ruisselait à flots le long de ses membres et de son corps aux formes harmonieuses; ses pieds nus s'agrippaient nerveusement au rocher et ses regards se promenaient sur le décor d'Apocalypse qui s'étalait tout autour d'elle et qui eût glacé d'effroi le coeur des plus braves.

La jeune fille paraissait être la souveraine de toute cette zone, sans cesse attaquée par les vagues et par les rafales... Des cris de joie lui échappaient chaque fois que les éclairs zébraient les nues.

Mais voici que, tout à coup, les regards de la singulière créature s'assombrirent... Elle poussa une exclamation, non point joyeuse cette fois, mais empreinte d'une profonde détresse... A la surface de la mer démontée, elle venait, en effet, d'apercevoir un point blanc qui se rapprochait péniblement de la côte.

Les traits de la Folle de la Falaise s'étaient contractés; ses regards, habitués depuis longtemps à l'obscurité, avaient identifié, en effet, un bateau qui s'efforçait en vain de regagner le rivage... La tempête avait surpris le malheureux bâtiment, alors qu'il se trouvait en pleine mer; maintenant il luttait désespérément et l'infortunée qui attendait, toujours frémissante sur son observatoire, n'avait pas de peine à s'assurer que son équipage se trouvait en détresse.

A plusieurs reprises, la jeune fille cria et agita les bras; les hurlements furieux du vent et les grondements du tonnerre couvrirent facilement sa voix... D'ailleurs les occupants de l'embarcation ne pouvaient l'apercevoir et lui prêter la moindre attention, tout occupés qu'ils étaient à lutter contre la mort qui les guettait; parfois leur fragile refuge était enlevé par les lames à des hauteurs prodigieuses, parfois il semblait s'engouffrer au fond d'abîmes insondables... Il paraissait résister malgré tout et triompher, jusqu'ici, des pires obstacles.

Mais bientôt les sourcils de la jeune fille se froncèrent; à peu de distance sur sa droite, elle venait de discerner une lueur vacillante qui apparaissait brusquement entre les rochers. Elle porta aussitôt la main à son front en murmurant des paroles inintelligibles... Ses deux bras s'abaissèrent à plusieurs reprises... Elle comprenait, en effet, que la présence de ce feu malencontreux allait précipiter la perte du bateau... L'équipage tenterait, sans nul doute, de se guider vers cette lumière et le bâtiment se briserait implacablement sur la ligne des récifs qui défendaient toute cette partie de la côte.

La Folle de la falaise poussa un cri inarticulé... Elle savait combien de fois déjà ce feu mystérieux avait été fatal aux naufragés, surpris par la tempête dans ces parages; agitant les bras, elle poursuivait son inutile manège; le coeur serré, elle devait constater que le point blanc se rapprochait de plus en plus de la zone dangereuse.

Alors la solitaire abandonna son observatoire; au risque de perdre l'équilibre et d'exécuter un plongeon mortel dans l'océan en furie, elle se laissa glisser le long des rochers, courant le long du rivage et multipliant les appels... Peine perdue!... Bientôt, les yeux agrandis par l'épouvante, elle put voir le bâtiment se briser contre les récifs.

Perdue, la malheureuse tendit le poing en direction du feu qui avait provoqué le naufrage; puis, courant à perdre haleine, le visage sans cesse fouetté par la pluie, à demi aveuglée, elle put voir émerger encore quelques points noirs à la surface des flots écumants.

En cette tragique circonstance, l'infortunée n'aspirait plus qu'à un seul but; elle allait s'efforcer d'arracher à la mort un ou plusieurs des malheureux qui se débattaient vainement, sans cesse rejetés par les lames qui les écartaient du rivage, au moment même où ils espéraient reprendre pied.

Une demi-heure durant, la Folle de la Falaise dut se résigner à demeurer impuissante... Les uns après les autres les occupants du bateau avaient disparu, engloutis par l'océan furieux; des débris apparaissaient seuls maintenant à la surface, sans cesse ballottés par les flots.

Au risque d'être emportée à son tour, l'infortunée se hasardait sur la plage; ses regards cherchaient à percer les ténèbres et elle continuait d'appeler, mais, seuls, les hurlements du vent lui répondaient... Le feu qui avait attiré les naufragés vers la ligne des récifs s'était éteint tout d'un coup.

Alors, pour la première fois depuis que s'était déchaînée la tempête, la jeune fille frissonna; une expression de détresse indicible se peignit sur son visage... Jamais elle ne s'était sentie aussi faible, aussi désolée, en présence de la victoire des éléments qu'elle défiait si courageusement tout à l'heure... Elle pensait à tous ceux qui avaient disparu et qu'elle avait été incapable de sauver; de grosses larmes perlaient entre ses longs cils et venaient couler le long de ses joues hâlées.

Mais, bientôt, la pauvrette tressaillit et se pencha légèrement, prêtant anxieusement l'oreille... Il lui avait semblé surprendre un appel dominant le chant sinistre des rafales.

Un éclair aveuglant illumina pendant quelques secondes la surface de l'océan déchaîné et l'infortunée, qui ne cessait de fouiller des yeux les alentours, laissa échapper un cri étonné... A peu de distance, elle venait de distinguer une forme qui se débattait au milieu des flots écumants... Un homme était là, qui s'accrochait désespérément à un roche, recouvert à de fréquents intervalles par les vagues qui revenaient sans cesse à l'assaut.

La jeune fille attendit encore pendant quelques instants, mais un nouvel appel lui étant parvenu, elle s'arracha à son hésitation et, sans songer qu'elle s'exposait elle aussi à la mort, elle s'aventura dans l'eau et se mit à nager vigoureusement en direction du naufragé.

Il semblait à ce moment que les éléments, furieux, se fussent unis pour rendre vains les efforts de l'audacieuse; à tout moment, de nouvelles lames la rejetaient; courageusement, malgré tout, elle persévérait, fendant les flots avec une habileté qui eût arraché des cris d'admiration à un vieux loup de mer, les mâchoires serrées, s'efforçant de discerner la silhouette du malheureux qui, peu de temps auparavant, avait attiré son attention.

Les éclairs que se succédaient à de brefs intervalles permettaient à la jeune fille de se guider et de poursuivre sa progression; pendant quelques instants, épuisée par la lutte qu'elle venait de fournir, elle s'agrippa à un rocher qui émergeait à la surface des flots; puis, plus décidée que jamais, elle se remit à nager... Ses efforts lui permirent enfin de rejoindre le malheureux qui, à bout de forces, allait se laisser couler.

Etendant la main, la Folle de la Falaise agrippa l'homme au collet; puis, s'armant de tout son courage, elle se mit en devoir de regagner avec lui le rivage... Ce ne fut pas chose aisée! On eût dit que les flots en furie voulussent arracher leur proie à l'audacieuse qui venait de les braver et de les vaincre; à deux reprises, la jeune fille, épuisée, se vit sur le point de couler, mais son énergie demeura la plus forte; bientôt, dans un suprême effort, elle réussit à reprendre pied; alors, n'en pouvant plus, incapable de résister plus longtemps, elle se laissa tomber sur la grève, auprès du corps inanimé de celui qu'elle avait arraché à la mort... Le décor tragique qui l'entourait semblait exécuter une ronde désordonnée, elle voulut réagir et se raidir encore, mais en vain; poussant un gémissement à peine perceptible, elle s'évanouit.

CHAPITRE III

REVE OU REALITE

— Où suis-je?... Que s'est-il donc passé?...

Yann Gorrec entr'ouvrit les yeux et se dressa lentement sur son séant... Une exclamation de surprise lui échappa quand il vit, penchée auprès de lui une jeune fille inconnue, vêtue de pauvres haillons, dont les regards clairs le fixaient avec une intensité singulière.

Il semblait pourtant que la voisine du naufragé n'eût pas compris la question qu'il venait de lui adresser... Sa main qui, peu de temps auparavant lui caressait tout doucement le front, s'était brusquement écartée... L'appréhension semblait succéder à la compassion chez cette singulière créature.

— Voyons, qui es-tu?... Pourquoi suis-je là?...

Yann Gorrec promenait anxieusement ses regards autour de lui, il pouvait alors se rendre compte qu'il avait été transporté dans une grotte assez vaste; des oiseaux nichaient par centaines dans les anfractuosités de la paroi; par une large fente, il apercevait un coin de ciel, débarrassé de tout nuage... Un joyeux rayon de soleil filtrait à travers l'ouverture et venait tracer un grand rond lumineux, tout près de lui.

Vainement le naufragé fit-il signe à son étrange compagne de se rapprocher, elle se recula au contraire, effarouchée par son insistance, et s'efforça de demeurer hors de sa portée.

—Mais, enfin, qu'as-tu donc?... Je ne veux pas te faire du mal!...

Une expression d'appréhension indicible assombrissait le visage de l'inconnue; elle se rapprochait de l'entrée de la grotte, prête à prendre la fuite, si son compagnon esquissait un seul pas dans sa direction.

Tout d'abord Yann put s'imaginer qu'il était le jouet d'un rêve; encore tout étourdi, les membres rompus, les oreilles bourdonnantes, il s'efforçait de remettre un peu d'ordre dans ses idées, tandis que sa voisine patientait sur le seuil de l'étrange retraite, peu rassurée, adossée contre la paroi rocheuse, ne le quittant plus des yeux.

Peu à peu, les souvenirs revenaient à la mémoire du jeune homme, il se rappelait comment son bateau, le Saint-Guénolé, avait été surpris par la tempête et quelle lutte atroce il avait été contraint d'engager avec ses trois compagnons; pendant un moment, ils avaient conservé un peu d'espoir... Un feu avait lui dans les ténèbres; ils avaient alors cherché à se diriger, un peu au juger, jusqu'au moment où s'était consommée l'atroce catastrophe... Précipitée à la mer, Yann avait lutté courageusement; il avait été assez heureux pour rejoindre un rocher et s'y cramponner.

— Mais comment ai-je pu échouer là?... s'interrogeait encore le rescapé, plus désireux que jamais d'éclaircir le mystère!... Ah! je me rappelle!... C'est toi qui es venue à mon secours!... Allons, approche!... Je ne te veux pas de mal!... Au contraire!...

Et Yann d'esquisser encore un geste amical à l'adresse de sa voisine... Les péripéties de son sauvetage lui revenaient, assez vagues encore... Il se voyait sur le point de couler; puis, à la lueur d'un éclair, cette même jeune fille était apparue, nageant vigoureusement et le rejoignant, non sans peine.

— Tu m'as sauvé la vie!... Mais, dis-moi, c'est toi seule qui as réussi à me conduire jusque-là?...

Pas de réponse!... L'inconnue semblait toujours ne pas comprendre les paroles que lui adressait son protégé.

— Tu es étrangère, sans doute?...

Même mutisme de la part de l'étrange créature, dont l'attitude déconcertait de plus en plus le rescapé; alors ce dernier essaya de se remettre sur pied; une exclamation de dépit lui échappa quand il constata qu'il ne pouvait encore s'arracher complètement à l'engourdissement qui l'avait gagné; d'ailleurs les efforts qu'il venait de fournir l'avaient complètement épuisé; poussant un profond soupir, il s'étendit de nouveau sur le sable.

La Folle de la Falaise n'avait pas cessé d'observer celui qu'elle avait si courageusement sauvé au début de la nuit... Quand il se fut assoupi de nouveau, elle parut plus rassurée et se décida enfin à rompre avec l'immobilité qu'elle observait depuis un moment; lentement elle se rapprocha de lui, puis s'agenouillant à trois pas, elle se reprit à le contempler avec insistance.

Le visage du jeune homme portait encore certaines traces de fatigue; ses yeux étaient entourés d'un cerne et ses cheveux bruns collaient contre son front... Il se trouvait vêtu d'un pantalon de toile et d'un jersey; le col de sa chemise, largement échancré, laissait apercevoir sa robuste poitrine; ses pieds nus étaient souillés de sable et les écorchures nombreuses qu'ils portaient prouvaient avec quel acharnement il avait lutté contre la mort, accroché au rocher, tandis que se déchaînait furieusement la tempête.

Toute expression de crainte avait disparu de la physionomie de la jeune fille; elle comprenait, en entendant la respiration régulière du rescapé, qu'il était paisiblement endormi; alors elle se rapprocha en rampant... Un sourire éclaira son visage... Yann semblait l'intéresser énormément... A plusieurs reprises elle approcha la main de son front, comme si elle se disposait à le caresser, mais sans doute appréhenda-t-elle de le réveiller, car elle n'acheva pas son geste. Elle éprouvait à la fois de la sympathie et de la crainte pour ce beau gaillard qu'elle avait sauvé au péril de sa vie... Elle se revoyait encore, au matin, s'évadant de sa torpeur; puis, empoignant sous les aisselles le naufragé qui se trouvait étendu auprès d'elle, oubliant sa fatigue et n'écoutant que son courage, elle l'avait entraîné jusqu'à cette grotte qui lui servait habituellement de retraite et où nul, jusqu'ici, n'avait réussi à la surprendre.

La jeune fille ne prolongea pas pourtant sa contemplation; à regret elle se leva, puis, sortant de son refuge et courant le long de la falaise, se mit en devoir d'aller chercher des oeufs d'oiseaux de mer... Elle se disait, en effet, que on compagnon devait avoir faim, et elle voulait mettre à sa disposition son habituelle nourriture.

Le temps était splendide et faisait oublier la tempête qui avait fait rage au cours de la nuit; pourtant, la jeune fille ne se souciait guère du décor farouche qui s'étalait à ce moment sous ses yeux et qui lui était depuis si longtemps familier; ses regards se promenaient sur les flancs de la falaise, qui montaient presque à pic; une foule d'oiseaux de toutes sortes gîtaient à cet endroit; c'étaient leurs oeufs qui lui permettaient de subsister.

Et l'audacieuse d'aborder aussitôt une périlleuse escalade; s'agrippant aux aspérités du rocher, elle montait, insensible au vertige; tout autour d'elle, les mouettes arrachées à leur quiétude, s'envolaient, en poussant de petits cris effarouchés; sans paraître s'inquiéter du désarroi qu'elle avait provoqué parmi la gent ailée, elle poursuivait agilement son ascension, hasardant dans les cavités une main experte et subtilisant, de temps à autre, un oeuf, qu'elle enfoussait aussitôt dans une poche.

En moins de dix minutes, la grimpeuse eut cueilli son déjeuner, aussi ne s'attarda-t-elle pas plus longtemps entre ciel et terre; rejoignant la plage, après avoir exécuté une gymnastique des plus délicates, elle s'empressa de courir jusqu'à la grotte, puis, s'arrêtant à l'entrée, elle hasarda un coup d'oeil anxieux à l'intérieur.

Les regards de la jeune fille s'éclairèrent, quand elle constata que son protégé demeurait toujours profondément endormi; avançant alors sur la pointe des pieds, elle s'approcha de lui en silence et déposa sur le sable les quelques oeufs qu'elle venait de trouver; puis, se levant lestement, elle sortit de nouveau et se mit à courir au bord de la mer.

Pendant un long moment la Folle de la Falaise prit un grand plaisir à se laisser carresser les pieds par les vagues, qui venaient doucement se briser sur le rivage; son visage se rembrunit pourtant, quand elle aperçut sur le sable des morceaux de bois et des débris que l'océan avait rejetés.

La jeune fille poussa un profond soupir; la vue de ces vestiges lui rappelait, en effet, le naufrage de la barque auquel elle avait dû assister, impuissante, au cours de la nuit; puis, interrompant sa méditation, elle reprit sa course, toute heureuse de vagabonder ainsi librement.

La protectrice de Yann eût été pourtant infiniment plus inquète, si elle se fût doutée, à ce même moment, qu'elle était épiée. A peu de distance de l'endroit où elle était parvenue, un homme attendait, tapi derrière un rocher, semblant prendre un intérêt de plus en plus vif à la voir évoluer.

L'individu qui se trouvait ainsi aux aguets n'était autre que Bergonard. Le douanier n'avait pas oublié le pari qu'il avait fait avec son camarade; de retour au poste, il n'avait cessé de penser à la silhouette charmante qu'il avait surprise. La Folle de la Falaise avait provoqué chez lui une impression profonde; il se croyait de plus en plus certain de triompher de sa résistance à brève échéance; c'est pourquoi, dès qu'il avait pu se rendre libre, il s'était aventuré au bord de la mer, plus que jamais impatient de retrouver la jeune fille.

Bergonard se promettait bien de ne plus laisser passer aucune occasion de gagner son part; le veille il avait été pris au dépourvu et la distance qui le séparait de l'étrange créature était trop grande pour qu'il pût espérer la rejoindre, mais il comptait bien, avec quelques précautions, la tenir, cette fois, à sa complète merci.

(A SUIVRE)



Fatigue Sans Relâche

Dénote l'épuisement des nerfs

Le traitement ordinaire pour la fatigue est le repos. Cependant, si la dépression nerveuse est la cause de vos sensations de lassitude, vous êtes agité, incapable de dormir, irritable et ne pouvez goûter ni repos, ni sommeil.

Vous êtes alors enclin aux ennuis et aux aigreurs, à l'impatience et la mauvaise humeur, à l'indigestion et aux maux de tête. Le repos, la tranquillité ou le sommeil sont presqu'impossibles en pareil cas.

Il est nécessaire alors de refaire votre réserve de force nerveuse au moyen d'un traitement restaurateur tel que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Votre système nerveux ayant fait banqueroute, vous avez besoin de vigueur et d'énergie nouvelles.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs se recommande par son propre record d'efficacité éprouvé par le temps dans des milliers de cas comme le vôtre. Etant composée des véritables ingrédients qui contribuent à enrichir le sang, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs engendre une force nerveuse nouvelle provenant du sang riche et rouge qu'elle a créé. C'est pourquoi, chaque dose que vous prenez devrait vous aider à rétablir votre santé, votre vigueur et votre vitalité.

Nourriture du Dr Chase

Pour les nerfs



EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (Vieilli 10 ans)

10 oz. $0.85 - 25 oz. $2.00 - 40 oz. $3.00



Le sport à Montréal

C'est avec une surprise agréable que nous avons vu les assistances nombreuses à tous les événements sportifs de cette semaine, à Montréal. Il a été prouvé catégoriquement que la métropole était sportive et capable de faire vivre des entreprises à condition qu'on serve aux amateurs ce qu'ils demandent.

Si l'on fait une revue des derniers huit jours, on peut calculer que plus de 45,000 personnes ont assisté aux joutes de hockey, à la lutte et à la boxe, au Forum. Il faut compter, en outre, que l'on se trouvait pendant la semaine du Salon de l'automobile.

Jack en a assez

Jack Dempsey en a assez. Il ne prendra plus part aux exhibitions de lutte et de boxe comme arbitre. C'est lui-même qui l'a déclaré dans un entretien intime avec quelques journalistes, après la rencontre de lundi entre Wagner et Robert. Jack a dit qu'il terminait, cette semaine, une tournée comme arbitre pour Ganson. "Après quoi, a-t-il dit, je m'occuperai exclusivement de mes affaires. J'ai déjà un restaurant, 8ème avenue, à New-York. Je vais ouvrir un autre établissement pour les liqueurs, sur le Broadway et tout cela prendra tout mon temps, d'autant plus que j'en ai assez de voyager de ville en ville, depuis des années". Jack terminait sa tournée d'exhibitions en boxe, il y a cinq ans. Dans quelques jours, il ne sera que restaurateur et barman mais il restera toujours le grand sportsman qui peut se vanter d'avoir été le plus populaire pendant le plus grand nombre d'années.

Qu'est devenu Wagner?

C'est bien la première fois, depuis qu'il a commencé à livrer des combats de lutte dans notre province, que Wagner ne crie pas au scandale. C'est bien la première fois qu'il déclare qu'il n'a pas été volé. On dirait franchement, cette fois, que l'Etrangleur s'est effacé sous terre. C'est donc dire que la victoire de Robert a été bien décisive. Le fait est que le champion a prouvé sa valeur, une fois de plus. Il a démontré qu'il sait faire un retour même s'il a été pris par surprise et que ses moyens légitimes de défense de son titre sont illimités.

Quelques "shorts"

Cochrane et Baker occuperont les mêmes fonctions et il n'y aura aucun changement chez les officiers des Tigers de Détroit... Il est rumeur que l'American Association rejette le plan Shaughnessy, à l'Assemblée Annuelle les 4 et 5 décembre prochains... Lou Gehrig a été mis de côté à Hollywood dans le rôle de Tarzan mais cependant il fera sa première apparition sur l'écran dans "The Laughing Senor"... Babe Ruth en niant la nouvelle qu'il deviendrait gérant du club Hollywood a réaffirmé qu'il ne prendrait jamais charge d'un club dans les Ligues Mineures et que si les magnats des Majeures ne voulaient pas de lui il n'assisterait plus à aucune partie de baseball...

Au congrès de baseball, cette semaine, on parlera d'aider les circuits de classe E afin de développer plus de joueurs; on prétend que le mal réside dans le fait que les jeunes ne sont pas assez payés; ils ne veulent pas quitter leur position pour un petit salaire...

☆ ☆ ☆

Ovila Corbeil, sportsman de Montréal, a fait l'achat de trois chevaux à l'encan Old Glory, à New-York, encan qui a rapporté $206,700... Walter O'Hara, propriétaire de Narragansett, a nié que la piste fut à vendre; on sait que Narragansett n'a pu opérer à sa dernière réunion à cause des difficultés avec les autorités de l'état... Calumet Dick a remporté une autre glorieuse victoire dans le handicap Action de Grâces, à Bowie...

D'après une déclaration de C.-S. Howard, propriétaire de Seabiscuit, le propriétaire de War Admiral aurait refusé de permettre une rencontre entre les deux fameux chevaux pour régler la question de supériorité; il n'y aurait pas eu de bourse; l'honneur simplement aurait compté, en outre d'une coupe symbole de cet honneur... Les paris aux courses de chevaux ont augmenté de quelque $400,000 dans notre province; cela a été suffisant pour faire faire quelques dollars aux promoteurs... Au sujet des paris sur les courses, les récettes statistiques démontrent que c'est au Manitoba et en Colombie Anglaise que l'on parie le plus... La piste de Fair Grounds, où sont intéressés Cattarinich et Dandurand, a ouvert sa longue réunion jeudi...

☆ ☆ ☆

Gus Sonnenberg fait des folies ou il est malchanceux; l'ancien champion à la lutte a acheté, récemment, une superbe auto de $5,000 et il l'a complètement démolie, quelques jours plus trad...

☆ ☆ ☆

Dans une entrevue, cette semaine, Jack Dempsey a fait le plus grand éloge d'Harry Armstrong, nouveau champion par sa victoire sur Sarron... En donnant son opinion sur Louis, Dempsey est toujours convaincu que le champion n'a qu'une mâchoire de verre et qu'il sera toujours facile à frapper, surtout par Max Schmeling qui devrait encore l'emporter...

Harry Thomas, qui rencontrera Max Schmeling, le mois prochain, a déjà été un cowboy, un pompier, un fermier, un athlète au collège et un joueur des Mineures, ayant été receveur du Los Angeles, dans la Ligue de la Côte... Il se peut que Barney Ross abandonne la boxe, après son mariage, pour retourner vivre à New-York, où il est né...

LA CHANCE FAVORISE CES DEUX SPORTSMEN



Au moment où la chasse allait finir, dans notre province, Albert Brault et Emilien Labelle, deux sportsmen bien connus, ont été favorisés par le sort. M. Labelle a vu le joli chevreuil de 275 livres, exposé, ici et M. Brault n'a pas manqué son coup lorsqu'il a tiré en plein milieu du front de la bête qui n'a pu faire autrement que de s'abattre. (Photo "Le Petit Journal").



Le Choix
des meilleurs pros et amateurs

La préférence des meilleurs joueurs de hockey pour les Equipements Appareillés C.C.M. est générale. Vous ne sauriez vous tromper en suivant leur exemple. Et quel que soit le prix payé, vous aurez l'assurance d'obtenir des patins et chaussures de dessin, qualité et fabrication C.C.M. authentiques, c'est-à-dire maximum de valeur pour votre argent.

ÉQUIPEMENTS APPAREILLÉS C·C·M·
LA DERNIÈRE NOUVEAUTÉ EN ÉQUIPEMENT DE PATINAGE

Pour 300 ans
A ÇA DE mieux
SIR ROBERT BURNETT'S LONDON DRY GINS
Établi depuis 1770
Distillé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal D-3

EQUIPEMENT COMPLET C.C.M.
PRIX ORDINAIRES
R. DORAIS
3861 WELLINGTON Fitzroy 2058

TOUTE LA SERIE DES FAMEUX PATINS C.C.M. EN VENTE CHEZ
Pinet & Jarry
7413, rue ST-HUBERT—DOllard 1197 Ltée.
Quincaillerie et articles de sports en général.

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL
1496 ST-DENIS — TEL.: LAnc. 0251

Achetez vos patins C.C.M.
CHEZ
THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL
Rayon des articles de sport — quatrième étage

La ligne complète des fameux patins C.C.M. se trouve chez
J.A. Lacasse
1334, AVENUE MONT-ROYAL EST
Angle De Lanaudière Tél.: FAlkirk 1186

NOMBREUX ACHATS OU ECHANGES AU BASEBALL

A l'assemblée des circuits majeurs et mineurs, en décembre.

DEAN ENCORE SUR LE MARCHE

Une des plus extraordinaires "séance d'échanges" est prédite pour les clubs des Ligues majeures lorsque les différents magnats des Ligues mineures se réuniront à Milwaukee, au cours de décembre prochain. La raison de tout ceci semble provenir du fait qu'à peu près chaque club possède une ou deux étoiles sur son alignement, et en échangeant ces derniers pour d'autres joueurs et une somme d'argent, le club en général se trouverait bien mieux équilibré. L'assemblée des Mineures ayant lieu quelques semaines avant celle des Majeures, les propriétaires de ces derniers, en profitent pour prendre avantage de tout ce qu'il y a de bon.

En effet, la plupart des propriétaires d'équipes, et leurs gérants respectifs, ainsi que plusieurs autres figures bien en vue des Ligues Majeures ne manqueront pas de se rendre comme ils en ont toujours l'habitude, au caucus des clubs mineurs, la semaine prochaine. Comme d'habitude également, ces messieurs se cacheront derrière les palmiers artificiels des "lobbys" d'hôtel, se réuniront ensuite dans des salons privés pour parler de tel ou tel joueur, et feront tout comme si c'était eux qui étaient en session et feront semblant de ne pas s'occuper le moindrement de ce qui ressort de l'assemblée des Ligues mineures, malgré que ce soit eux le plus souvent qui en profitent le plus.

DEAN A VENDRE

Une fois de plus, cette année, il est rumeur que Dizzy "le Grand Parleur" Dean, sera mis en vente par les Cardinaux de St-Louis. L'an dernier, lors de l'assemblée générale qui se tint ici à Montréal, les Reds de Cincinnati, ont offert tout ce qu'ils avaient, excepté peut-être leur terrain de baseball pour ce lanceur étoile pour voir finalement les Pirates de Pittsburgh les devancer et offrir, eux, tout également, en y incluant leur terrain. Finalement, les Cardinaux voyant que Dizzy était si populaire décidèrent de le garder avec eux, avec le résultat que notre ami Dean passa une partie de la saison à souffrir d'un violent mal de bras et les Cardinaux en sont rendus à se demander si Dean est réellement un joueur de baseball ou "un malade bon seulement à faire vivre les hôpitaux". Les autres clubs des Ligues Nationale et Americaine, qui voudraient voir Dean sur leur alignement savent bien cela, mais cela n'empêchera pas la plupart des magnats adversaires de tenter leur chance et le mettre sous contrat s'ils le peuvent.

LES GIANTS INTERESSES

Parmi ces derniers, les Giants de Bill Terry sont certainement les plus anxieux de posséder Dizzy et chose certaine, il aiderait grandement leur cause, surtout si ces derniers doivent de nouveau disputer les séries mondiales aux Yankees de Joe McCarthy.

Des deux finalistes au championnat mondial, le mois dernier, seuls les Yankees n'auront à faire aucun changement sur leur équipe. Ils ont amené Joe Gordon de leur club-ferme, Newark, et ils ont de plus Don Heffner, un joueur d'utilité, la saison dernière qui peuvent tous deux remplacer Tony Lazzeri avec succès et même peut-être avantage.

Les Giants, eux, en plus d'être sur le marché pour Dizzy Dean, — si cela est vérité—pourraient employer un nouveau premier-but et un ou deux extérieurs.

Nous pourrions éterniser cet article en vous énumérant toutes les rumeurs et les possibilités pour finalement en faire un volume, mais nous vous délivrerons de tout cela en vous affirmant que le public qui se rend au baseball veut de l'action et encore plus d'action, de sorte que ce qui ne se matérialisera pas à l'assemblée de Milwaukee, en décembre sera certainement conclu lors de la session des Ligues majeures, un peu plus tard, à Chicago.

FEMME UNIQUE EN SON GENRE...



Quel métier pour une femme que celui d'éclaireur d'un club de baseball majeur. En effet, Mme Roy Largent, dont la photo apparait ci-haut occupe cette position assez extraordinaire pour une femme, pour le compte des Chicago White Sox. En compagnie de son mari, Mme Largent a parcouru plus de 400,000 milles à la recherche de jeunes talents pour les White Sox, et parmi les étoiles découvertes par elle, il faut mentionner: Monty Stratton, Luke Appling, Burgess Whitehead, Vernon Kennedy et Zeke Bonura. Pour dire comme nos amis de la langue anglaise, "Mme Largent connait certainement ses oignons".

Tennis sur table

CIRCUIT A QUEBEC

Un nouveau circuit de tennis sur table, sport qui prend de l'envergure dans la vieille capitale, vient de s'implanter pour la prochaine saison. Huit équipes des mieux balancées et comprenant les meilleurs joueurs du Québec opéreront dans ce nouveau circuit, à savoir: La Voirie I, La Voirie II, Chevaliers de Colomb, Jacques-Cartier I, Jacques-Cartier II, Taverne Léo Bourgault, St-Jacques Inc. et Maison Amb. St-Cyr, musique. Ce nouveau circuit opérera sous la présidence de M. Paul Boldue, du club La Voirie, cependant que M. Maurice Lapointe des Chevaliers de Colomb agira comme vice-président. Le secrétariat et la publicité ont été confiés à M. Rosaire Jacques, de la maison Amb. St-Cyr, qui était le promoteur de ce nouveau circuit. L'ouverture de ce nouveau circuit a eu lieu mercredi soir et a donné lieu à de magnifiques réceptions de la part des clubs recevants. Ce nouveau circuit sera tout probablement affilié à l'Association provinciale de tennis sur table et des pourparlers ont été engagés entre les intéressés. Il se peut qu'au moment où les amateurs liront les activités de ce circuit québécois que l'affiliation sera faite. Ce circuit sera suivi avec intérêt par les nombreux amateurs québécois qui se rendront nombreux dans les locaux tous les mercredis alors que seront présentés les programmes réguliers de la cédule. Inf. Rosaire Jacques, 309, rue St-Olivier, Québec, Qué.

BAINS TURCS

Messieurs les sportifs: Après une bonne partie de baseball, ou tout exercice violent, essayez le bain à la vapeur naturelle de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 50c. Pour dames les mardis, de 2 à 12 P.M. Ouvert jour et nuit. Colonial Turkish Baths, 3963 Colonial, FI. 0094

ASSEMBLEES ANNUELLES DES DEUX ASSOCIATIONS DE TENNIS SUR TABLE

Elles auront lieu, mercredi le 2 décembre. — Elections. — Ligue Montréal. — Tournoi.

L'Association de tennis sur table de la province de Québec est très heureuse d'informer ses membres et le public amateur que sa neuvième assemblée générale annuelle aura lieu jeudi, le 2 décembre prochain à la succursale nord de la Y.M.C.A., 5550 avenue du Parc, angle St-Viateur. Cette importante réunion, qui dut être retardée par suite de circonstances incontrôlables, était attendue avec impatience de la part des fervents du tennis sur table. M. J.-P. Juneau, président de l'Association, présentera le bilan de la saison 1936-37 et résumera les activités accomplies durant cette dernière période. On procédera également à l'élection des officiers pour la saison courante. Les questions les plus importantes seront étudiées en vue de donner un nouvel essor au sport du tennis sur table. C'est aussi au cours de cette réunion que l'on décernera aux vainqueurs des différents concours les prix, coupes, trophées, etc., mérités la saison dernière. Une assistance record est anticipée pour la circonstance. Tous les membres doivent se faire un devoir d'être présents. Une invitation est aussi adressée à tous les amateurs que le tennis sur table intéresse.

On nous prie d'annoncer que l'Association Canadienne du Tennis sur Table aura sa réunion annuelle immédiatement après celle de l'Association provinciale. Cette dernière assemblée sera sous la présidence de M. James Cooke, mentor local et président sortant de charge de cette association.

LIGUE MONTREAL

Le Longtin Sports du capitaine Lucien Laverdure faisait ses débuts la semaine dernière et, comme question de fait, il eut à livrer trois rencontres en moins de six jours. Avec Champagne, Barrette et Laverdure, il remporta une belle victoire aux dépens du Workers Sport 12-9; deux jours plus tard, il disposait du Maisonneuve de Roland Asselin 14-7 pour goûter, en troisième lieu, au fruit plutôt amer d'une défaite aux mains du St-Marc par le pointage de 12-9. Gélinas, Dupras et Paul Chapdelaine se montrèrent légèrement supérieurs dans les moments critiques. Enfin, le Monarch de Rosentzveig, Webster et Chud infligea un rude échec au Fairmount du capitaine Feldman 16-5 pour conserver la première position dans le classement des équipes. Leo Rosentzveig et Emile Gélinas du St-Marc sont toujours sur un pied d'égalité en première place chez les meneurs individuels du groupe senior.

GROUPE INTERMEDIAIRE

Le groupe intermédiaire présentait, la semaine dernière, un programme de choix et dont voici les résultats. Le St-Marc B.A., avec Lacombe, Fortin et Choquette, disposa du Maisonneuve de Harvey, Dufort et Bourdeau par le pointage de 14-7 pour s'emparer de la troisième place du classement. Le Westerns de V. Estano, Slabby et Ward a causé toute une sensation en écrasant le Canadien, 18-3. La joute Fairmount-Tigers s'est terminée par la victoire du premier 15-6 après une exhibition étonnante de Moscovitch, Berrie et Bloomfield. James Cooke et son équipe "Le Montréal" ont vaillamment lutté avant de céder la victoire au St-Marc B.B. 12-9. Spector fut l'étoile des vaincus en gagnant une fois de plus toutes ses parties. Heynemand, Noel et Dumontet se montrèrent solides à l'attaque comme sur la défensive. Spector et Moscovitch sont ex-aequo en première place chez les meneurs individuels tandis que le Fairmount est confortablement installé en première position chez les équipes intermédiaires.

Les capitaines sont priés de prendre note que le H.E.C. a décidé de se retirer de la Ligue. Le "L. Garant" remplacera l'équipe disparue et jouera toutes ses rencontres comme visiteur.

Perreault, Leduc et Vigneault du St-Marc à l'honneur

Le St-Marc a enregistré son deuxième blanchissage en quatre joutes lorsqu'il disposa du Westmount par 21-0, au cours d'une joute rapide. Perreault, Leduc et Vigneault furent invincibles. Le capitaine Dompierre des Amis Choisis a conduit son équipe à une autre éclatante victoire lorsque le Groves ne put mieux faire que prendre une partie. Le Westmount sut disposer du Laco en gagnant 16-5, cependant que le Monarch causait une forte impression en tenant le Canadien à 2 parties seulement. Le St-Marc mène le bal dans le classement par équipe tandis que Roger Leduc et L. Shenker se partagent la première place chez les meilleurs joueurs individuels juniors.

TOURNOI DU FAIRMOUNT

Le premier tournoi annuel par invitation du Fairmount T. T. Parlour s'ouvrira le 13 décembre prochain pour se continuer jusqu'au 19 du même mois. Le comité d'organisation invite tous les amateurs de tennis sur table à s'inscrire à ce grand concours qui réunira toutes nos étoiles locales. Les inscriptions sont reçues dès maintenant par J. Cooke, BElair 1961 ou au Fairmount T. T. Parlour, 272 ave. Fairmount, près ave. du Parc.

POSITION DES CLUBS JUNIORS

	J	G	P	%
St-Marc Jr.	84	77	7	91
Monarchs	84	73	11	86
Amis Choisis	84	62	22	73
Fairmount	83	40	23	63
Canadien	84	46	38	54
Alert	63	34	29	54
Maisonneuve	84	31	53	36
Westmount	84	26	58	30
Laco	84	8	76	9
Groves	84	2	82	2

LES MENEURS

	J	G	P	%
R. Leduc, S.M.	24	23	1	95
L. Shenker, Mon	24	23	1	95
P. Nitkin, Mon	24	22	2	91
M. Dompierre, A.C.	24	23	1	91
M. Perreault, S.M.	24	21	3	87
A. Vigneault, S.M.	24	21	3	87
J. Damagon, Can	24	16	8	66
L. Seltzer, Mon	24	16	8	66
R. Chapdelaine, A.C.	18	12	6	66
M. Champagne, Fai.	18	12	6	66
W. Gaudreault, Mai	24	16	8	66

SPECIALISTE
Dr J.-F. ROCHELEAU
Des Hôpitaux de Paris et de Londres
Spécialité: Maladies de la Peau et Génito-urinaires
Dames et Messieurs
1004 Saint-Laurent - - - LA. 8424

Fumeurs de Cigarettes,



LE TUBE REGAL
Le favori de chez nous.
En vente chez tous les Tabaconistes.

SI VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA *vraie* SIGNIFICATION DU MOT *'délicieux'*

Une gorgée vous dit tout



G&W OLD RYE WHISKY

10 oz. FLASK 85c 25 oz. BOTTLE $2.00 40 oz. BOTTLE $3.00

PRODUIT DE GOODERHAM & WORTS LIMITED, CANADA



GIN SEVERY
NOUVEAU FLACON de
10 oz. 85c 20 oz. $1.50 40 oz. $2.65
Mélangé et embouteillé au Canada, Part 10-D, Distillerie No 1

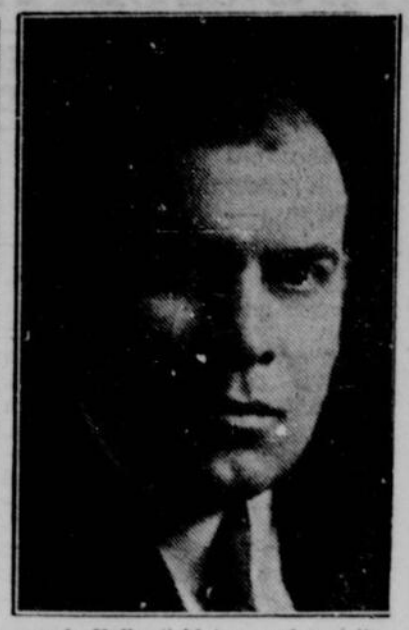
LES OFFICIERS DE LA LIGUE PROVINCIALE DE HOCKEY



Sous l'habile direction du président Horace Boivin de Granby, la Ligue Provinciale de hockey,



qui a obtenu le calibre senior, cette année, commencera ses activités, dimanche 28 novembre, alors



que le Valleyfield ira rendre visite au Sherbrooke. On voit, ici, M. Boivin, M. Ulysse Paquin, premier



vice-président, M. le docteur Caza, 2ème vice-président, M. Paul La-



haie, vice-président et directeur de publicité, et M. Ernest Comte, secrétaire-trésorier.

Début de l'importante Ligue Provinciale, cet après-midi

Le Valleyfield jouera à Sherbrooke. — Alignements des deux équipes. — Les arbitres.

LE CAS DE BOSTON EST REGLE.

La Ligue Provinciale Sénior de Hockey offrira son premier programme de calibre sénior cette après-midi lors de l'ouverture officielle de la saison 1937-38. Ce programme mettra aux prises deux des plus fortes équipes du circuit provincial, car Valleyfield et Sherbrooke sont formés de joueurs des plus connus. La venue de Valleyfield à Sherbrooke suscitent beaucoup d'intérêt, et les amateurs de hockey sont anxieux de voir leurs porte-couleurs inaugurer le nouveau système de glace artificielle installé à Sherbrooke au cours du mois.

L'honorable Johnny Bourque, ministre des travaux publics, son Honneur le maire Roux, P. Horace Boivin, Ulysse Paquin, Dalma Landry, etc., seront présents à cette joute, qui attirera une foule d'environ 5.000 personnes à l'Aréna de Sherbrooke.

LE VALLEYFIELD

Le club Valleyfield sera accompagné d'une forte délégation, et le mentor Emile Perron compte débuter la saison avec une victoire. L'alignement du Valleyfield est comme suit: Johnny Lascelles, Jerry Philbin, Henri Matte, Théo Hamel, Roland Reeves, Walter Lilly, Roméo Guilbault, Roland Deneault, R. Boyer, "Zoo" Deschamps, M. Landreville.

Il sera intéressant de voir Johnny Lascelles jouer contre son copain Patsy Séguin, qui joua lui aussi en Angleterre l'hiver dernier. Un autre joueur qui attirera l'attention des amateurs est Théo Hamel, car les clubs Sherbrooke et Valleyfield essayèrent de leur mieux à obtenir ce joueur au début de l'automne, et le Valleyfield fut le club qui parvint à intéresser Hamel. Il n'y a pas de doute que les joueurs du Sherbrooke porteront une attention toute particulière au joueur Théo Hamel, afin de l'empêcher de déjouer le gardien de buts Séguin.

LE SHERBROOKE

Archie Wilcox, mentor du club Sherbrooke, a une forte équipe, et il croit avoir de futures étoiles professionnelles en John Frenette, athlète de 201 livres, antérieurement avec le Copper Cliff d'Ontario, et Majella Laforest, et Paul Paquin, avant des clubs Victoriaville et East-Angus, l'hiver dernier. Jean-Paul Ranger et Gaston Leroux formeront une puissante défense, et l'aide de Frenette sera un bel atout. Archie Wilcox compte aussi donner du renfort sur la défense, car il a réussi à obtenir sa carte d'amateur. Le Sherbrooke compte plusieurs joueurs anciennement avec des clubs professionnels sur son alignement, et c'est donc dire que l'expérience ne manquera pas. Gaston Leroux, Roger Cormier, Archie Wilcox firent partie d'équipes professionnelles.

Les arbitres pour cette joute mémorable sont George Bonhemer et Lucien Sénécal.

LE CAS DE BOSTON REGLE

Il n'y a maintenant plus de doute, au sujet du Boston. On sait qu'il y avait certaines difficultés entre les Olympics de Boston et les autorités des amateurs. La Q.A.H.A. a sanctionné l'inscription du Boston dans la Ligue Provinciale et ce club fera partie de ce circuit pour jouer sa première partie, samedi prochain, à Sherbrooke.

ON PARLE BEAUCOUP DE SKI A L'U. DE MONTREAL

250 membres. — Un chalet. — Hofer, instructeur.

Le club de ski de l'université de Montréal, le plus nombreux de la zone des Laurentides, sera représenté en février aux concours inter-collégiaux de Darthmouth, ainsi qu'au Kandahar et autres courses qui se disputeront dans l'est de l'Amérique.

C'est ce que l'on a annoncé, mercredi soir, à l'issue d'un dîner, à l'hôtel Pennsylvanie, qui réunissait la plupart des 250 membres du club, sous la présidence honoraire du capitaine Rodolphe Lafond.

M. Harry Pangman, président de la zone laurentienne, souhaita la bienvenue aux nouveaux membres du club et offrit ses meilleurs voeux de succès à nos universitaires, ainsi que ses félicitations aux organisateurs, qui ont su réunir un si grand nombre d'étudiants. M. Maurice Rinfret expliqua ensuite comment le club de ski coopérerait avec les Auberges de la jeunesse pour offrir aux amateurs le gîte et la pension.

Le nouvel instructeur du club, M. Franz Hofer, qui détient avec très grande distinction un certificat de compétence du gouvernement suisse, dit aussi quelques mots et expliqua que le but du club est de former une véritable équipe universitaire, qui pourra concourir honorablement contre les autres universités canadiennes et américaines.

Au cours du dîner, on annonça aussi que le club a loué un confortable chalet à Saint-Sauveur et s'en procurera tout probablement un autre en mars pour permettre à ses membres d'assister à la course du Kandahar. On montra aussi deux films l'un sur les méthodes d'enseignement employées par les écoles de ski suisses, l'autre décrivant de façon merveilleuse les jeux olympiques de Garmish-Partenkirken

ENTHOUSIASME CHEZ LES CANADIENNES

Un grand enthousiasme règne actuellement dans le camp des "CANADIENNES". A tous les lundis et les mercredis, au bain Quintal, on peut voir une vingtaine de jeunes filles qui s'entraînent énergiquement, sous l'habile direction de Théo McDuff, en vue de la prochaine ouverture de la Ligue féminine de hockey, le 3 janvier prochain.

Cette année, Arthur Perreault, gérant-général de l'équipe, a placé une grande confiance en Mlle Germaine Blais, sa gardienne de buts, qui vient d'être élue deuxième vice-préaident de la Ligue, à l'assemblée de lundi. "Germaine est très difficile à déjouer, prétend Perreault, et c'est autour d'elle que je bâtirai mon équipe". Il nous montra ensuite le contrat qu'il vient de faire signer à Edith McBurney, l'une des plus solides défenses du circuit. Depuis longtemps, il cherchait à s'assurer les services de cette étoile, et maintenant qu'il a obtenu sa signature, il a moins d'inquiétudes quant à la solidité de son département défensif.

Mercredi dernier, deux ou trois chroniqueurs sportifs assistaient à l'entraînement, au bain Quintal, où l'on remarquait les jeunes filles suivantes: Yvette Tessier, Antoinette Léonard, Antoinette Monette, Lucille Brunet, Eileen Fitzpatrick, Fleurette Grenier, Violet et Frances Bremner, Mariette Pépin, Berthe Lapierre, Germaine Blais, Edith McBurney, Marguerite Parsons, Antoinette Dubois et Edna McAvoy. On procéda, au cours de la soirée à un tirage pour un billet à un programme du Groupe Sénior, et ce prix fut gagné par Mlle Edna McAvoy. Mlle Angeline Talbot, la "reine" des "CANADIENNES", était aussi présente à l'exercice.

Tout indique que les parties de la Ligue féminine seront jouées au Colisée, le lundi soir. La présidente Eileen Wall est à conclure les derniers arrangements avec le gérant de la patinoire de la rue Guy.

Assemblée à la Palestre National

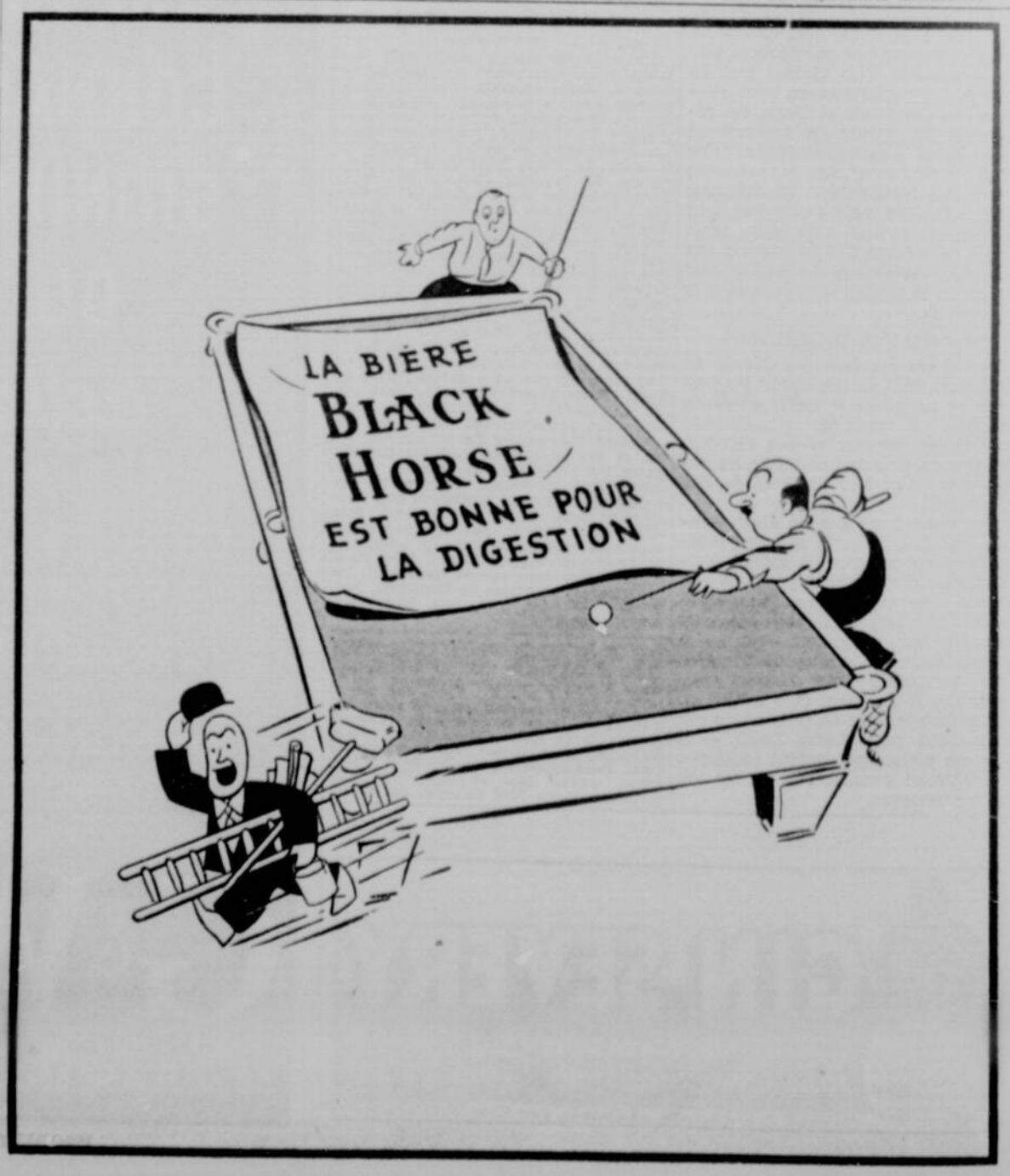
Tous les membres, anciens et nouveaux, du Club des Raquetteurs "LE NATIONAL" sont convoqués pour une grande assemblée, mardi soir prochain, le 30 novembre, à 8 heures 30, à la Palestre Nationale.

M. F.-X. Ledoux, président du club, compte sur la présence de tous les membres des deux sections: masculine et féminine.

But: L'élection des officiers pour 1937-38, étude du programme pour la prochaine saison, et organisation en vue du congrès des raquetteurs qui se tiendra à Montréal, cette année.

Que tous se fassent un devoir d'assister à cette importante assemblée.





La saison du ski s'annonce très active

L'affluence sera grande dans les Laurentides. — Nouvelles pistes. — Championnats à Beauport, en mars.



La saison du ski va bientôt commencer. Les amateurs de ce sport extérieur attendent les premières neiges alors que l'on assistera à de belles scènes dans le genre de celle-ci. (Photo C.P.R.)

Une autre saison de ski est sur le point de commencer. Elle est attendue avec impatience par les milliers d'amateurs qui ont appris à apprécier l'incomparable enchantement de ce sport d'hiver si vivifiant. Bientôt les collines de nos Laurentides se couvriront de neige et, de nouveau, nous assisterons à chaque fin de semaine à l'exode de toute une jeunesse exhubérante vers les régions du Nord.

L'enthousiasme est considérable chez les skieurs et tous ceux qui suivent de près le développement constant du ski, dans la province de Québec, chez les Canadiens-français tout spécialement, n'hésitent pas à prédire que la saison prochaine brisera tous les records passés. L'activité qui règne déjà dans les milieux intéressés semble justifier ces prévisions.

Comme par les années dernières, c'est la région des Laurentides, au nord de Montréal, qui attire le plus l'attention des fervents du ski. Ses pentes magnifiques, ses belles forêts, son remarquable réseau de pistes et l'excellente organisation qu'elle a mise sur pied et constamment perfectionnée depuis quelques années pour recevoir les touristes d'hiver, lui ont d'ailleurs bien mérité la faveur dont elle jouit aujourd'hui. Nos Laurentides n'ont rien à envier aux stations hivernales les plus en vogue aux Etats-Unis — aux Adirondacks et aux Montagnes Blanches — et il est intéressant de signaler que les Américains y viennent en nombre croissant, d'un hiver à l'autre. Elles ont surtout sur les territoires montagneux du nord de la république voisine le très grand avantage de toujours offrir de la neige en abondance pour la pratique du ski. Cet avantage a été particulièrement manifesté l'hiver dernier.

Pour assurer le transport des phalanges de skieurs qui commenceront sous peu à monter à l'assaut des collines laurentiennes, la compagnie du Pacifique Canadien, dont la ligne dessert les centres de ski les plus fréquentés du Nord, de Shawbridge à St-Jovite, organise actuellement un service de trains de fins de semaines supérieur à tout ce qu'elle a offert jusqu'ici. La préparation d'un pareil programme de transport, sur une voie unique, comme celle qui va de Montréal à Mont-Laurier, n'est pas une tâche facile, surtout si l'on tient compte du mouvement régulier des voyageurs, des accidents du pays traversé, de la neige et du froid. Il ne faut pas oublier que certaines fins de semaines, lorsque les conditions sont parfaites pour le ski, le Pacifique Canadien doit conduire dans le Nord jusqu'à 10,000 skieurs et ramener presque tout ce monde à Montréal en quelques heures, le dimanche soir. Les experts du service des Voyageurs de la compagnie ont heureusement pu acquérir une grande expérience dans ce genre de trafic, et le transport de ces foules s'effectue toujours avec rapidité, confort et sécurité.

L'essor qu'a pris le ski parmi nos populations urbaines et le mouvement dirigé de ses adeptes vers les Laurentides, ont valu à cette région des revenus considérables et fort appréciés. Aujourd'hui, les hôtels et les pensions suffisent à peine à loger et nourrir tous les sportifs enthousiastes qui profitent du congé hebdomadaire pour aller prendre leurs ébats sur les pentes neigeuses du comté de Terrebonne. Plusieurs de ces établissements se voient méport, une région qui rivalise bien avec celle de Ste-Marguerite et de Ste-Agathe. Depuis quelques mois, me forcés de s'agrandir pour répondre à la demande, tandis que de nouveaux, tels le domaine de l'Estérel au lac Masson, la Sapinière à Val-David, sont construits en des endroits particulièrement favorables. D'autre part, nombre de skieurs se font bâtir leurs propres chalets pour eux, leurs familles et leurs amis. L'engouement est si grand qu'on anticipe pour un avenir rapproché une affluence de visiteurs plus considérable en hiver qu'en été dans les Laurentides.

L'enthousiasme pour le ski ne se limite pas à Montréal; il a aussi gagné la ville de Québec, qui possède presque à ses portes, au lac Beauport des organisations sportives de la vieille capitale, de concert avec la direction du Château Frontenac, ont fait tailler et établir autour du lac Beauport des tremplins de saut, des pistes de slalom et des sentiers de "cross-country", qui ne manqueront pas d'attirer une foule de visiteurs. Tout un programme de concours et d'épreuves a été préparé pour janvier, février et mars et l'on peut s'attendre à ce que l'activité ne se relâche guère, du commencement à la fin de la saison, dans ce domaine nouveau ouvert à nos étoiles du saut et des descentes. C'est au lac Beauport qu'auront lieu, les 19 et 20 mars prochain, les concours pour les championnats de ski de la province de Québec.

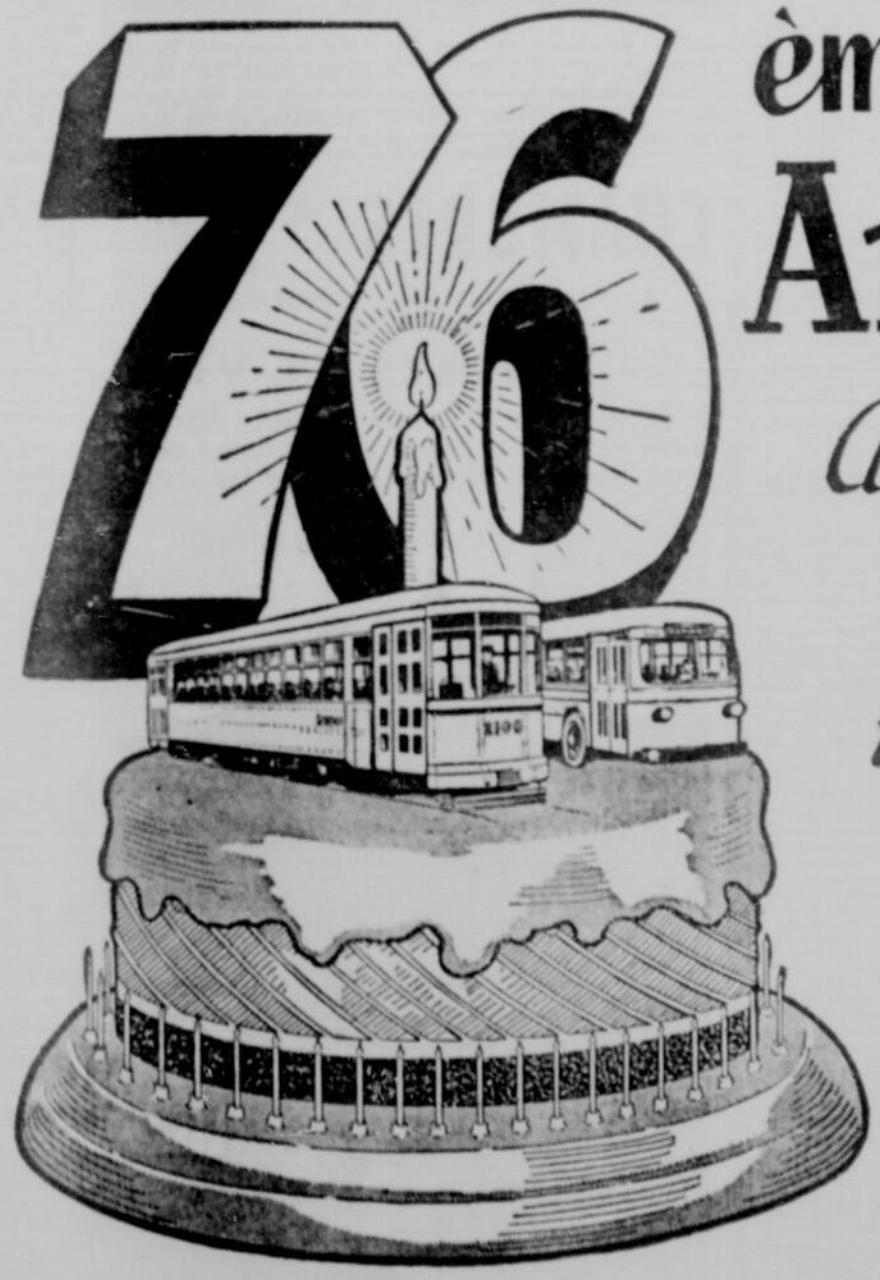
Les travaux d'amélioration exécutés au lac Beauport pour y attirer les touristes ont été confiés à l'expert norvégien H. Smith-Johansen, l'apôtre du ski dans notre province. C'est lui qui a tracé presque toutes les pistes qui sillonnent aujourd'hui les Laurentides, au Nord de Montréal. Il n'y a probablement pas au pays d'homme qui connaisse mieux le ski et ses exigences et qui ait plus fait depuis 20 ans pour populariser ce sport dans l'est du Canada.

Comme on peut le voir, le ski acquiert graduellement une vogue que même les indifférents ne peuvent plus s'empêcher de remarquer. N'est-ce pas d'ailleurs le sport d'hiver le plus rationnel pour les Canadiens? Contrairement à la raquette des générations passées, il offre la fascination de la vitesse, tandis qu'il a sur le hockey le très grand avantage de permettre à ses adeptes de pratiquer eux-mêmes le sport, au lieu d'en être simplement les spectateurs.

CLUB DE SKI "IDEAL"

Le club de ski "Idéal" a tenu lundi soir dernier, sa première grande assemblée de la saison. Après une vibrante allocution prononcée par le président M. Roland Desroches dans laquelle il a fait connaître l'exposé du programme que la direction entend suivre, et des conditions du club, nombre de jeunes filles et jeunes gens se sont inscrits comme membres et il y a tout lieu de croire à un réel succès. Cependant, la direction lance un dernier appel à ceux ou celles qui désirent s'y joindre, de venir à l'assemblée qui se tiendra mercredi le 1er décembre à 8 heures 30 p.m. dans la salle du marché Saint-Jean (Shamrock) en arrière du numéro 7067 rue Casgrain. Pour information, appeler: Lucien Chayer, CRescent 7138.

☆ *Aux Etats-Unis, dans la Ligue professionnelle de football, un joueur est payé en moyenne quelque $2,000 par saison.*



ème Anniversaire

Aujourd'hui, un anniversaire nous devrions célébrer, Mais le transport ne doit jamais chômer.

Il y a 76 ans—le 27 novembre 1861—les premiers tramways à chevaux commencèrent à circuler dans les rues de Montréal qui, à cette époque, avait une population de 100,000 âmes.

Aujourd'hui, les tramways et les autobus de Montréal, qui doivent assurer régulièrement le transport de 80% des citoyens de la métropole, couvrent chaque jour une distance égale à 3¼ fois la circonférence de la terre—et cela à un coût 22% moindre que le prix de passage moyen exigé dans les villes américaines de plus de 100,000 habitants.

	1861	1937
VEHICULES	8 tramways à cheveaux	1,000 tramways 185 autobus 7 autobus à trolley
MILLES DE VOIES	6 milles	300 milles de voies 73 milles (dans une seule direction) de routes d'autobus.
VOYAGEURS	1,066,845 (1863)	290,000,000
ACTIF FIXE	$80,000	$55,000,000

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

29-11-37B

Ali Baba redeviendra-t-il champion mondial en l'emportant sur Robert?

On se souvient qu'il y a deux ans, environ, Ali Baba l'emportait sur Dick Shikat qui avait vaincu le champion d'alors, Danno O'Mahony. — S'il gagne, cette fois, le Turc sera reconnu officiellement. — O'Mahony, en demi-finale, tentera de prouver qu'il a droit à un match contre celui qui lui enleva le titre, l'an dernier. — Deux excellentes préliminaires.

Bien qu'il s'agisse du second championnat de lutte, en moins de huit jours, la rencontre de lundi soir, au Forum, ne manque pas d'attirer grandement l'attention et de faire le sujet de nombreux commentaires chez les amateurs. On sait que l'adversaire du champion mondial Yvon Robert sera, cette fois, Ali Baba, l'orgueil de la Turquie.

Comme c'est l'habitude le combat pour le titre sera de deux chutes de trois à finir.

Si Robert est le favori pour lundi, il y a une foule d'amateurs qui ne pensent pas que le champion aura la tâche facile. Certains de ces amateurs vont même jusqu'à dire que Baba causera une forte surprise et que l'on acclamera probablement, en lui, le nouveau détenteur du titre mondial.

Si tel était le cas, la chose ne serait pas absolument nouvelle pour le Turc. Ali Baba, en effet, il y a quelque deux ans, triomphait, à Detroit, de Dick Shikat qui l'avait emporté, peu auparavant sur le champion d'alors Dan O'Mahony. Pas plus que Shikat, d'ailleurs, Ali Baba ne fut pas reconnu comme champion quoiques lui aient reconnu le titre monque certaines Commissions athlétidial.

En tout cas, il n'y a pas de doute qu'Ali Baba sera anxieux de battre Robert en se disant que, cette fois, il sera officiellement reconnu à peu près partout en Amérique.

On a vu, dans les quelques apparitions que Baba a faites, ici, quel grand athlète était ce Turc. S'il n'est pas doué d'une haute taille, il n'en reste pas moins que personne ne lui conteste sa force vraiment surhumaine et la qualité de ses muscles d'acier. Il n'y aurait vraiment rien de surprenant à ce que Robert ait toutes les difficultés du monde à vaincre ce phénomène de la nature qu'est Ali Baba. En tout cas, nous conseillons fortement à Yvon de prendre toutes les précautions possibles s'il ne veut pas être déchu de son titre qu'il a si brillamment défendu contre Bob Wagner, lundi dernier.

Et puisque nous parlons de Danno O'Mahony, disons tout de suite que l'ancien champion sera au programme de demain soir, au Forum. Danno a, en effet, accepté d'être en demi-finale dans le seul but de démontrer sa grande valeur et avec la certitude qu'il obtiendra un match pour le titre contre celui qui le lui enleva, le 16 juillet 1936, s'il parvient à gagner.

L'adversaire de O'Mahony sera le docteur Freddie Meyers que l'on n'a pas vu, depuis quelque temps, ici. On sait que Meyers est un autre dur-à-cuire dans l'arène. C'est dire que Danno n'aura pas la tâche facile.

On dit partout que O'Mahony n'est plus le même homme que lorsqu'il fut vaincu par Robert. Il s'est grandement amélioré, affirme-t-on, et il a corrigé la plupart de ses faiblesses. Il sera intéressant de le voir à l'oeuvre pour faire des comparaisons. Ce sera la première visite, ici, de O'Mahony depuis sa défaite aux mains de Robert.

Dick Powell qui a causé une surprise, lundi dernier, en l'emportant sur Maurice Robert, le frère du champion, sera, de nouveau, au programme et il aura à faire face à Henry Graber.

Dans la première rencontre, Tiger Joe Marsh sera opposé à Jack League.

La séance de lundi promet certainement des émotions avec deux rencontres rudes au début, une demi-finale mêlée de science et de rudesse et une finale absolument scientifique où la force et la rapidité d'action de même que les trucs constitueront des facteurs importants.

Gaudette et Lebel deux mi-lourds au St.-Jacques

Paul Gaudette rencontrera lundi prochain en finale au S.-Jacques un des plus fameux athlètes lutteurs canadiens-français dans la personne d'Aurèle Lebel.

C'est une rencontre entre un lutteur devenu scientifique ou plutôt qui a mis de côté la lutte genre bataille de rue pour s'en tenir aux moyens classiques de coucher un adversaire, et un autre dont on dit que la souplesse et la force n'ont pas ou presque pas d'égales dans la division des poids-mi-lourds. Paul Gaudette et Aurèle Lebel ont leurs ambitions et peuvent se mesurer tous les deux contre tout homme de leur poids. Le prestige de l'un n'est pas nature à aider à celui de l'autre; l'on s'attend à une rencontre bien calculée de part et d'autre quand ils en viendront aux prises. Ce n'est pas facilement que le promoteur Ray Lamontagne a pu bâcler ce match final de deux dans trois l'mité à une heure et demie. Tous les deux semblent se craindre et nul doute que l'on en verra de belles lorsqu'ils en viendront aux prises. Quatre autres matches seront au programme de lundi soir au S.-Jacques.

Eddie Marquette fera la lutte à Dynamite Dunn dans le match semi-final de 30 minutes ou d'une chute. Jack Rémillard rencontrera Wilfrid DuTremble dans le match spécial de 30 minutes ou d'une chute. Les deux préliminaires seront comme suit: John Marchand vs Bob Steele; Tony Morris vs Jack Miller.

FETE ANNUELLE DU CLUB VERDUN SEALS

Le club de baseball Verdun Seals, champion de la Ligue Intermédiaire du Parc Atwater, tiendra sa première danse au Palais d'Or, rue Stanley, le 2 décembre prochain. Il y aura concours de "trucking", "Spot Waltz". Les députés et le conseil de ville de Verdun seront aussi présents pour présenter les nombreux prix décernés aux joueurs du club.

CRAPAUD

Dimanche dernier, dans une joute régulière de la Ligue Montréal Ind., le club de crapaud St-Paul a triomphé du club Royal Préfontaine par 4200 pts. A. Gauthier fut l'étoile du club Royal Préfontaine. A date, c'est la seule défaite subie par le club Royal. Aujourd'hui le club Royal Préfontaine recevra la visite du club Préfontaine. Cette partie est attendue depuis longtemps. N'oubliez pas de vous rendre en grand nombre au local du club Royal situé à 2168 Darling. Inf. R. Claveau.

LOUAGE DE BALAYEUSES

CAl. 5905. Livraison gratuite, 50c par jour, ou par arrangement 25c par semaine. Royale, Eureka, Premier, Duplex, Hoover, etc. Chaque balayeuse complètement reconditionnée avec sac neuf sanitaire. Satisfaction garantie. Aussi polisseur de plancher à louer.

RÉPARATIONS — COMPTANT OU TERMES.

Sacs, courroies, brosses, parties, sans égard à la marque, modèle ou à l'âge. Estimés gratis. Balayeuses complètement reconditionnées de 7.50. Spic Span, 25c par semaine. Garantie écrite et sans condition. Téléphoner ce soir jusqu'à 10 heures.

Vacuum Rebuilders Reg'd

CAl. 5905 174A BERNARD OUEST

FORUM
WILBANK 6131

CHAMPIONNAT DE LUTTE
LUNDI 29 NOV. A 8.30

ALI BABA
(ASPIRANT)
VS
YVON
ROBERT
(CHAMPION)
2 de 3 à finir
Demi-finale
D. O'Mahony vs F. Meyers

AUTRES BONS COMBATS
Prix populaires 50c à $1.50

OU IRONS-NOUS — A LA lutte cette semaine?

Mardi, au marché Atwater
Mercredi, au Saint-Jacques
Jeudi, au Maisonneuve
Vendredi, Salle St-Jean (Shamrock)

Promoteur: Samson
Tél. DO. 6176

Quatre bons programmes de lutte présentés par les promoteurs Samson

Noguchi contre Courville au marché Atwater; Veldie vs. Chuck au marché St-Jacques; lutte par équipe au marché Maisonneuve; War Eagle vs Jack Larouche, à la salle Shamrock.

Voici les faits saillants des programmes de lutte offerts par les organisateurs Samson, à leurs quatre salles, cette semaine:

AU ATWATER, MARDI SOIR

Combat de deux dans trois entre Mamoru Noguchi, le Japonais expert de jiu-jitsu, et Armand Courville.

MERCREDI, AU ST-JACQUES

L'ex-champion du monde, l'Australien Dutch Veldie, viendra tenter de reprendre son titre. Il fera face, à son arrivée, à celui qui détient actuellement son championnat, Sam Chuck.

JEUDI SOIR, AU MAISONNEUVE

Début des combats doubles "Team-match". Tous les membres de la commission athlétique seront présents. Les équipes seront Courville-Britton et les deux barbus, Rasputin-Lombard.

AU SHAMROCK, VENDREDI

Chief War Eagle dans un combat à finir contre Jack Larouche. Et 4 autre Indiens aux prises contre des adversaires blancs locaux ainsi qu'un forte délégation de différentes tribus sauvages qui donneront une démonstration de leurs danses.

Le Japonais Mamoru Noguchi a répondu à l'appel des promoteurs Samson et il a accepté de donner un combat revanche au fameux Armand Courville, mardi soir, au marché Atwater.

Les amateurs de lutte, qui ont assisté à la dernière rencontre entre ces deux expérimentés lutteurs, se rappellent que Courville qui avait réussi à terrasser le Japonais, avait par la suite, tenté de le brutaliser mais qu'il s'était grandement trompé car le Japonais avait riposte avec des tactiques de jiu-jitsu si rapides et si cruelles que Courville avait été transporté à sa chambre par les placiers apres être tombé inconscient dans leurs bras.

La semaine prochaine il est résigné à ne faire que de la lutte ce qui sera probablement mieux avec un adversaire comme le japonais, Mamoru Noguchi.

L'Australien, Dutch Veldie qui arrivera parmi nous au début de la semaine, luttera en demi-finale contre l'intrépide acrobate, Bill O'Brien, et le champion de la marine américaine, Sailor McCarthy, sera opposé dans le numéro spécial au bouillant Bob Steel.

Le champion poids-léger, Emile Casavant, rencontrera son plus grand rival Roméo Masse. Et à l'ouverture, le brillant George Layer sera opposé à George Miller.

L'ex-champion du monde, l'Australien Dutch Veldie, ayant expédié un télégramme aux promoteurs Samson leur garantissant son arrivée au début de la semaine avec le champion de la marine américaine, Sailor McCarthy, les organisateurs ont immédiatement retenus les services du champion mondial, Sam Chuck, pour faire face à Veldie dans une grande finale mercredi soir au marché St-Jacques.

Veldie qui était instructeur de lutte, boxe et de culture physique à New-Haven a délaissé cette fonction remunératrice pour venir tenter de reprendre son titre. Il aura l'opportunité de prouver si ses aspirations sont encore sérieuses car il affrontera justement à son arrivée, celui qui détient son championnat, Sam Chuck.

Le champion des matelots américains Sailor McCarthy, luttera en demi-finale contre un athlète local qui ne s'en laissera pas imposer, le champion provincial, Jean-Louis Renaud.

Bull Texas, le rude Grec qui est revenu d'une fructueuse tournée en Amérique du Sud, sera opposé au redoutable Lou Lammy. Et le brillant québecois, Yvon LeMartin, rencontrera le populaire Roland Brousseau.

Au début, Al Brosso, se mesurera à Arthur Tabah.

LUTTE ET BOXE AU CLUB MONTCALM

L'organisateur Henri Lapointe tient à avertir le public que tous les dimanches après-midi, à 2 heures p.m., il y aura des exhibitions de lutte et boxe au local du club 6346 Papineau.

Rod. Larose, ancien champion amateur du Canada et arbitre bien connu des amateurs de lutte, aura la charge de la lutte et promet d'opposer deux lutteurs très populaires à Montréal.

Au point de vue boxe, l'entraîneur Décary offrira 6 exhibitions parmi les vedettes du club.

La direction du club invite tous les sportifs à venir en foule encourager ces athlètes qui sauront leur faire passer un agréable, après-midi. Les dames sont cordialement invitées. Entrée gratuite.

HOCKEY

Le club de hockey Beaurivage est peiné d'annoncer à ses supporteurs qu'il vient de perdre un de ses plus brillants porte-couleurs de l'équipe en "Polly" Laurin, l'as du "poke-check" et qui fut toujours reconnu l'idole de l'Est à cause de ses montées extraordinaires. Une sérieuse opération le tiendra inactif pour la saison. La direction lui souhaite un prompt rétablissement.

* * *

Une Ligue de hockey Maisonneuve, de calibre "Intermédiaire", est en formation à Maisonneuve. Tout club intéressé à entrer dans cette Ligue, est prié de communiquer avec Fernand Messier, FAlkirk 1056, entre 6 et 7 heures, soir.

* * *

Le club Beaurivage qui fera l'ouverture de la saison cette semaine, vient de signer, certes un des plus brillants et populaires ailiers gauche en la personne de Paul Wagner. Après une si brillante acquisition, le gérant G. Giguère n'a plus le lourd fardeau, qu'il avait sur les épaules depuis quelque temps. Ce dernier a remanié sa première ligne d'avant, en envoyant au centre le non moins populaire Charlie "Bumper" Chauvette, aidé de F. Bostrum sur l'aile droite et du digne Paul Wagner sur l'aile gauche. Wagner a déclaré qu'il était des plus anxieux de débuter la saison avec son nouveau club, il se dit prêt pour une fructueuse saison.

SUCCES PREVU POUR LE HOCKEY FEMININ

Si l'on s'en rapporte à l'enthousiasme qui a régné, lors de la 11ème assemblée annuelle de la Ligue de hockey féminine de Montréal et du district, le hockey féminin connaîtra une autre active saison.

Les Canadiennes, les Maroons et le Royal, trois clubs qui se sont livré une lutte corsée la saison dernière, sont de nouveau dans le circuit.

En outre, la Ligue a admis un quatrième club, celui des North End Athletics. Cette équipe représentera le Nord de la ville.

On croit que la Ligue opérera à l'Arêna de St-Laurent. Les Canadiennes feront face aux North End Athletics, dans la première joute du programme d'ouverture. Les Maroons et le Royal seront les adversaires dans la seconde joute.

Mlle Irene Wall a été réélue présidente de la Ligue pour la 10ème fois consécutive. Les autres officiers élus furent les suivants: présidents honoraires, MM. Erneat Savard et Arthur Cayford; 1ère vice-présidente, Mlle Frances B. Haynes; 2ème vice-présidente, Mlle Germaine Blais; sec.-trés., Mlle L. McGowan; publiciste français, M. Albert Zenga.

PALETS

La direction du club de palets Dennormanville ainsi que les membres offrent leurs plus sincères sympathies à M. Jack Burton, fameux joueur du club, à l'occasion du décès de son père, M. John Burton.

Le club "Restons Unis", champion au jeu de palets



Le club de palets "Restons Unis" qui a remporté le championnat de la Ligue de palets du Nord de Montréal Enrg. Le club a aussi remporté le championnat de la province. On voit, ici, de gauche à droite: MM. Bélair, Delisle, Donat Sigouin capitaine, et les deux frères Morrier.

CHAMBRES à partir de **1.00**

REPAS COMPLET OU SANDWICH SERVI JOUR ET NUIT

BIERES ET VINS

Hôtel entièrement remis à neuf. Stationnement pour autos en face de l'hôtel ou au champ de mars. Pas de bruit dans les passages ou dans les chambres. Pas de salle de danse.

ENTREE TRES PRIVEE

REPAS SUR SEMAINE SEULEMENT .25



COIN ST-GABRIEL ET ST-JACQUES
(1er coin à l'Est de la rue Saint-Laurent)

Tél. (Taverne): MA. 0900 - Bureau: MA. 0869
L. GODIN, PROP.

DEUX EXCITANTES JOUTES DANS LE SENIOR

Quatre excellents clubs aux prises dans un match-retour: Ottawa vs Verdun; Québec vs Concordia. — Séguin et Meronek.

DEBUT LOCAL DE S. MANTHA

Deux excitantes parties en perspective sont au programme de cet après-midi, au Forum, dans la Ligue Senior, alors que le Verdun et l'Ottawa se livreront leur second match en deux jours et alors que le Concordia tentera de prendre sa revanche sur le Québec.

Il y a peu à choisir entre les deux joutes au programme. Ce sera la deuxième fois que les deux clubs locaux feront face à leurs adversaires de cet après-midi mais ce sera la première fois qu'on les verra à l'oeuvre.

L'Ottawa et le Verdun se sont, en effet, rencontrés, samedi soir, dans la capitale, tandis que le Concordia a succombé devant les As, dimanche dernier, par 2 à 1. Au sujet de la partie de samedi soir, à Ottawa, on en trouvera tous les détails dans l'édition finale, en page 54 ou 55.

JOFFRE SEGUIN

Chez les Sénateurs, on sera intéressé à surveiller le jeune Joffre Séguin qui a défait le Royal, à lui seul, samedi dernier. On sait que les Maroons veulent engager Séguin et il n'y a pas de doute que Tommy Gorman sera parmi les spectateurs pour voir ce jeune à l'oeuvre, cet après-midi.

MERONEK

Chez les Leafs de Verdun, il y aura un jeune que l'on surveillera. Il s'agit de Smiley Meronek auquel Cecil Hart a songé pour le Canadien. Cecil sera à la joute cet après-midi pour voir Meronek, spécialement.

SERIE DE VICTOIRES

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous ne savons pas si le Verdun a gagné, samedi soir, mais si tel est le cas, il n'y a pas de doute que les Leafs feront l'impossible pour porter à cinq le nombre de leurs victoires consécutives. Leduc, le génial gérant des Leafs, a confiance en ses hommes pour un autre triomphe.

DEBUT LOCAL DE S. MANTHA

Dans la 2ème joute, le Concordia tentera de faire oublier son échec de dimanche contre les As. A Québec, les gars de l'hôtel de ville ont eu le meilleur pendant toute la joute et le compte-rendu de la partie dans les journaux de Québec en est la preuve. On a même dit que les deux buts des As avaient été enregistrés par les gars du Concordia. Inutile de dire que l'accident ne se répétera pas.

Il s'agit des débuts de Sylvio Mantha, à Montréal. L'ancien gérant du Canadien a fait bien avec son équipe dont il n'a pris le contrôle que la semaine dernière et il a l'intention de remporter une victoire décisive, cet après-midi.

Les As n'ont rien fait d'extraordinaire, cette année, et s'ils veulent démontrer qu'ils ont un club comme l'an dernier, ils devront se réveiller. On leur prête la ferme intention d'afficher une grande supériorité sur le Concordia, cet après-midi.

Que voulez-vous savoir !

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Question.—J'aimerais savoir le joueur de hockey de la N.H.L. qui, en 1936-37, a fini en tête des compteurs. Moi, je soutiens que c'est Schriner et un de mes amis me dit que c'est Barry. Lequel de nous deux a raison? — J. R. BEDARD, 3460, St-Denis.

Réponse.—*Schriner a terminé en tête des compteurs avec 21 buts et 25 assistances pour un total de 46 points. Barry a eu 17 buts et 27 assistances pour un total de 44.*

Augmentation de 40% chez les joueurs amateurs

On calcule en arriver à un total de 1,800 joueurs. — Nouvelles des divers circuits.

La Ligue Mont-Royal

On prévoit une augmentation de plus de 40 pour cent dans le nombre des joueurs de hockey enregistrés dans la Q.A.H.A., pour en arriver à un total probable de 1,800, bien que la plupart des Ligues mineures n'aient pas encore trouvé de patinoires capables de contenir cette pléiade de joueurs. Telle a été la nouvelle annoncée ces jours derniers par M. Alphonse Thérien, registraire de la Q.A.H.A.

La Ligue Junior Mont-Royal, actuellement composée de quatre clubs, est à la recherche de deux autres équipes afin de compléter ses cadres. On sait que les parties de ce circuit seront jouées, cette année, à l'Aréna de Saint-Laurent.

LIGUE DE CLUBS ITALIENS

M. Thérien était heureux aussi de nous annoncer la formation d'une nouvelle Ligue intermédiaire composée entièrement de clubs italiens au nombre de quatre. Cette Ligue opérera aussi à l'Aréna Saint-Laurent.

72 LIGUES MINEURES

L'organisation des Ligues juvenile, midget et bantam, dans la région de Montréal, bat son plein, et là aussi on trouvera deux nouvelles sections à Westmount et à Montréal Ouest. C'est ainsi qu'on trouvera à Westmount: 3 Ligues de la classe juvenile; 3 de la classe midget; 3 de la classe bantam; à Montréal Ouest: 3 de la classe bantam; N.D.G.: 33 équipes; Maisonneuve: 4 juvenile, 4 midget; 4 bantam; Verdun: 4 juvenile; 4 midget; 6 bantam; Lachine: 12 équipes; Académie Roussin: 4 juvenile; 4 midget; 4 bantam; Lakeshore: 4 juvenile; 4 midget; 4 bantam; 4 junior et 4 clubs commerciaux.

LIGUE JUNIOR MONT-ROYAL

L'ouverture de la Ligue junior Mont-Royal aura lieu, samedi prochain, le 4 décembre, à l'Aréna de Saint-Laurent. Les quatre clubs actuellement acceptés sont Saint-Lambert, Rosemont, Dorval et Verdun. Il est aussi possible que McGill, Dupéré, Saint-Jacques ou Lafontaine inscrivent des clubs dans cette Ligue.

LIGUE INTERMEDIAIRE ITALIENNE

Louis Pascale, le président de la nouvelle Ligue Italienne, a annoncé la composition de son circuit comme telle: Saint-Henri-N.D.G., Maroons, Eaglets et Parinis. Tous ces clubs sont sous le patronage de la société Depolavoro qui a aussi entré une équipe junior dans la Ligue de Notre-Dame de Grâce.

LIGUE MONT-ROYAL INTERMEDIAIRE

Marcel Gauthier, le président de la Ligue Mont-Royal Intermédiaire, est à compléter les derniers arrangements avant l'ouverture de la saison 1937-38. La Ligue jouera ses parties à l'Aréna Saint-Laurent, cette année. Le Collège Saint-Laurent fera ses débuts dans cette Ligue, l'une des plus importantes de la province, dans la classe Intermédiaire. Snowdon, Montefiore, Rosemont et Iberville feront encore partie de la Ligue mais Trois-Rivières s'est retiré.



SIROP
de Blé-d'Inde Doré
BEE HIVE



Un Point! Des milliers de gens reçoivent quotidiennement leur énergie du Sirop Bee Hive qu'ils consomment, et un grand nombre d'entre eux sont des joueurs qui appartiennent aux équipes de la Ligue Nationale de Hockey. Ces derniers *aiment* le Bee Hive et en mangent souvent parce qu'étant athlètes ils connaissent la valeur d'un aliment énergétique. Bee Hive est un aliment sucré presque 100% énergétique qui se digère facilement et qui agit rapidement. Et puis — le Bee Hive n'est pas seulement consommé pour l'énergie qu'il fournit — tous ceux qui en mangent se régalent de sa saveur extra-fine et de son goût appétissant qui en font le compagnon de choix d'autres aliments... comme sauce pour poudings, avec des muffins, des céréales, de la crème glacée, dans du lait, sur des toasts, des fruits, et seul comme dessert. Mangez du Bee Hive pour l'énergie qu'il fournit! Mangez du Bee Hive pour sa saveur exquise! Prenez l'habitude quotidienne du Bee Hive!

★ *La plus grande collection qui ait jamais été offerte*

Photos des Joueurs de Hockey
TOUS LES JOUEURS! TOUTES LES EQUIPES! *Gratis!*



• Jimmy Ward, Bob Gracie, "Chuck" Conacher, Dave Schriner, Harvey Jackson, Martin Barry, Larry Aurie, Syl Apps, Normie Smith — ne sont que quelques-uns des as de la L. N. de H. dont vous pouvez obtenir, *gratis*, une photo autographiée! Bee Hive a, à votre disposition, les photos de tous les joueurs de *toutes* les équipes de la Ligue Nationale de Hockey. vous pouvez vous procurer n'importe laquelle ou vous les procurer toutes. C'est la plus grande collection que Bee Hive ait jamais offerte — et, avec la première photo, vous recevez la liste complète. Ce sont de belles photos, pouvant être encadrées, et toutes de la même grandeur. Tout ce qu'il vous faut, c'est une étiquette Bee Hive pour chaque photo, ou bien 2 étiquettes de Corn Starch Durham ou d'Empois Ivory Gloss.

Ecrivez le nom du joueur au dos de l'étiquette et envoyez celle-ci à ST. LAWRENCE STARCH CO., LTD. • l'adresse est sur l'étiquette.



SIROP BEE HIVE
L'aliment énergétique au goût exquis!

CINQ MINUTES AVEC . . .

Cliff Goupille, brillante recrue du club Canadien

Intéressants détails sur la vie de ce jeune joueur de défense qui s'est gagné un poste régulier pour le Canadien. — Né, il y a 22 ans. — Il ne joua pas au hockey avant 12 ans. — Dans les buts, d'abord, il passe au centre puis à la défense alors qu'il envoie deux adversaires au pays des rêves. — Il impressionne Thérien qui le recommande à Brosseau et c'est avec ce dernier qu'il se développe avant de signer pour le Canadien. — Comparaison avec Red Horner. — Ses idoles, ses souvenirs, son ambition.

par CHARLES MAYER

On se souvient que, l'hiver dernier, "Le Petit Journal" a publié plusieurs biographies exclusives des joueurs du Canadien. Ces chroniques avaient remporté un grand succès, si l'on en juge par les nombreuses appréciations flatteuses reçues.

Cette année nous publierons des chroniques de ce genre de temps à autres. Les changements peu nombreux cependant, sur l'alignement du Canadien ne nous permettront pas de servir ce genre de chronique aussi souvent que nous l'aurions voulu.

Toutefois, nous serons heureux de présenter, aussi souvent que possible, des nouvelles figures ou de nouveaux détails sur les gars du Tricolore ou bien encore sur les personnalités en vedette des autres clubs de la Ligue Nationale.

Aujourd'hui, nous vous parlerons d'un type très intéressant, un nouveau régulier sur l'alignement des Habitants, un joueur dont la seule mention sert à des rapprochements, un athlète qui s'est rapidement gagné une réputation et qui est en train de devenir une des idoles de la foule locale.

CLIFF GOUPILLE

Clifford Goupille, voilà, certes, un nom intéressant que l'on commence à voir souvent dans les compte-rendus des joutes de hockey. Cliff, comme tous l'appellent, joue, on le sait, sur la défense du Tricolore et jusqu'ici, il s'est fort bien acquitté de sa tâche et fait excellente figure avec le vétéran Siebert ou l'expérimenté Buswell.

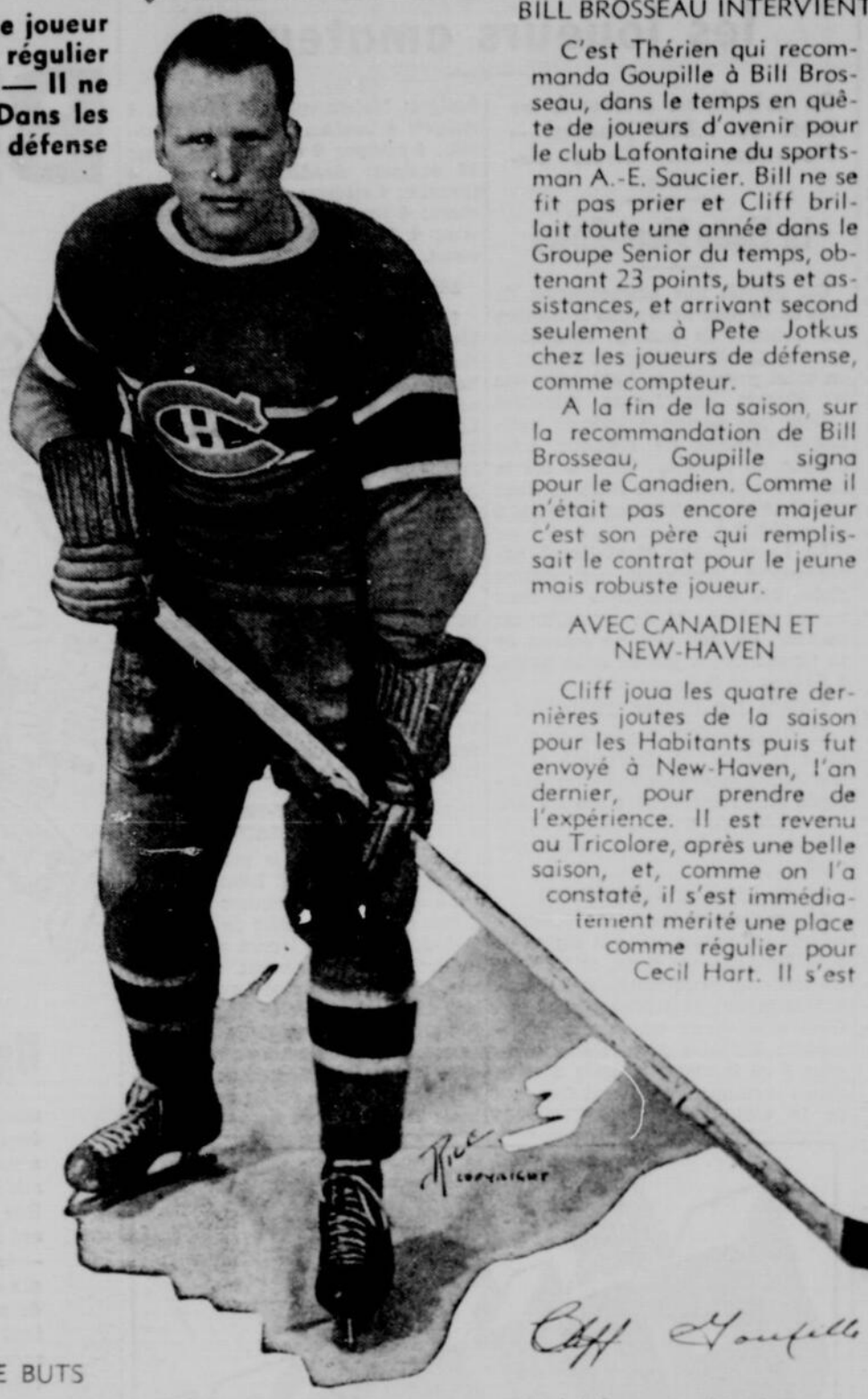
Comment Goupille a-t-il appris à jouer au hockey, comment a-t-il gagné ses épaulettes, comment a-t-il été engagé par le Canadien? Voilà autant de questions auxquelles nous répondrons à la suite de la captivante entrevue que nous avons eue avec lui.

22 ANS SEULEMENT

Cliff est encore jeune puisqu'il est né aux Trois-Rivières le 2 septembre 1915. Son père ne crut trouver mieux comme premier nom pour son fils que celui de Clifford. Ce nom était célèbre au début de la guerre. Il s'agissait d'un célèbre aviateur anglais dont les victimes allemandes étaient fort nombreuses.

PAS DE HOCKEY AVANT 12 ANS

Contrairement à la plupart des joueurs de hockey, Goupille n'apprit pas à patiner jeune ni même à jouer avec un bâton sur les rues glacées. Il n'y avait, en effet, aucune patinoire où il demeurait et les jeux auxquels se livraient ses compagnons ne comprenaient pas le hockey.



GARDIEN DE BUTS

En 1927, les parents de Goupille demeuraient à Beaupré. On l'envoya au collège à Ste-Anne et c'est là qu'il fit ses débuts au hockey. A quelle position? Je vous le donne en mille... Comme gardien de buts et c'est comme tel qu'il joua pendant deux ans.

AU CENTRE

A 15 ans, il joua pour le club Beauceville qui fut champion de la Ligue des Bons Sports. Il n'était plus dans les buts, alors, parce que le Beauceville avait un excellent concierge en Emile Lamontagne dont il n'est pas nécessaire de vous faire l'éloge.

C'est comme centre qu'il joua pour cette équipe, cela jusqu'au jour où un joueur de défense manqua à l'appel. Emile Lamontagne demanda alors à Goupille s'il voulait remplir le vide.

A LA DEFENSE, VIGOUREUX DEBUT

Cliff accepta, prêt qu'il était à n'importe quoi. C'est au cours de cette joute que Goupille trouva, pour ainsi dire, sa vocation. Bob Nelson, un joueur de hockey, devenu depuis un excellent lutteur, voulut déjouer Goupille pour arriver au gardien de buts. Cliff lui donna un si violent "body-check" que Nelson s'étendit sur la glace. Il était évanoui. On le transporta hors de la patinoire et il ne revint pas. Quelques minutes plus tard, un autre joueur de l'équipe adversaire subit le même sort.

Devant un tel succès, Lamontagne non seulement conseilla à Goupille de continuer à jouer sur la défense mais lui ordonna de le faire. C'est depuis ce temps que Cliff brille devant les gardiens de buts.

THERIEN IMPRESSIONNE

A 18 ans, Goupille jouait pour le Plessisville, dans la Ligue des Bois Francs. Lorsque le club champion du circuit disputa alors une élimination de la coupe Allan contre le Trois-Rivières, Cliff fit si bien qu'il impressionna fort Arthur Thérien, secrétaire de la Q.A.H.A.

BILL BROSSEAU INTERVIENT

C'est Thérien qui recommanda Goupille à Bill Brosseau, dans le temps en quête de joueurs d'avenir pour le club Lafontaine du sportsman A.-E. Saucier. Bill ne se fit pas prier et Cliff brillait toute une année dans le Groupe Senior du temps, obtenant 23 points, buts et assistances, et arrivant second seulement à Pete Jotkus chez les joueurs de défense, comme compteur.

A la fin de la saison, sur la recommandation de Bill Brosseau, Goupille signa pour le Canadien. Comme il n'était pas encore majeur c'est son père qui remplissait le contrat pour le jeune mais robuste joueur.

AVEC CANADIEN ET NEW-HAVEN

Cliff joua les quatre dernières joutes de la saison pour les Habitants puis fut envoyé à New-Haven, l'an dernier, pour prendre de l'expérience. Il est revenu au Tricolore, après une belle saison, et, comme on l'a constaté, il s'est immédiatement mérité une place comme régulier pour Cecil Hart. Il s'est spécialement distingué, à Montréal, lorsqu'à la partie Detroit-Canadien, il arrêta seul l'attaque organisée par quatre Wings dont trois n'étaient nuls autres que Barry, Aurie et Lewis.

LES SOUVENIRS

Ses souvenirs les plus intéressants sont de la partie au cours de laquelle il fit ses débuts comme joueur de défense, de la partie entre Maddingfalls et St-Jean Deschaillons, au cours de laquelle il compta huit buts, de la saison à Beauceville alors qu'il obtint 37 points pour terminer en tête des compteurs, enfin, du jour où il signa pour le Canadien et du jour où on lui dit qu'il resterait comme régulier pour le Tricolore.

LE QUEBEC

Quand songea-t-il à jouer pour le Tricolore? Sa réponse à cette question en surprendra plusieurs. On sait que c'est l'ambition de tous les jeunes de jouer, un jour pour le Canadien. Eh bien, Goupille ne semblait jamais espérer pareille chose. Tout de même, il aspirait bien à évoluer, un jour, pour les Castors de Québec qu'il aimait particulièrement.

FREW ET MOLINEAUX

C'est là qu'il apprit à admirer deux joueurs de défense qui, chose surprenante, n'ont pas été de grandes étoiles puisque l'un, Irvin Frew n'a pas fait l'affaire avec le Canadien, et puisque l'autre Molineaux, n'a pas joué dans la Ligue Nationale. Il n'est reste pas moins que Goupille admirait Frew, surtout, à cause de la facilité de ce dernier à se servir de son crochet des deux cotés.

CLUB CHAMPION

Sa grande ambition, bien naturelle, est celle d'appartenir à un club champion du monde et Cliff croit qu'il sera en mesure de réaliser ce rêve, cette année, avec le Canadien.

GOUPILLE ET HORNER

On sait que Cliff a les cheveux roux. A cause de sa taille de six pieds et de son page de 200 livres, comme de son jeu rude, on l'a comparé à Red Horner de Toronto. C'est une comparaison qui ne déplait pas à Cliff qui croit bien être aussi effectif pour le Canadien que Horner à Toronto.

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. $2.50 - 40 oz. $3.75

SOYEZ FORT
SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT
PRENEZ LES
PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO 1360, St-Denis, Montréal

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES
Affection du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques
Dr J.-M.-E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440, rue HUTCHISON, PLateau 4148

Opinions et commentaires sur Lenglet et LeBrasseur

Le combat établit clairement que LeBrasseur n'est pas un poids lourd et qu'il n'a aucune affaire dans cette catégorie. — Lenglet était en parfaite condition physique tandis que c'était loin d'être le cas pour LeBrasseur. — Florian n'avait pas son gérant pour le conseiller et ce fut là un handicap, surtout après qu'il eût pris l'avantage à la première ronde. — LeBrasseur était le favori et il avait la sympathie générale. — Perry avait raison.

LeBRASSEUR AURAIT ETE SAUVE PAR LA CLOCHE

Si l'arbitre avait compté jusqu'à dix, au lieu de déclarer la mise hors de combat technique, LeBrasseur aurait été sauvé par la cloche.

VERSION DE LeBRASSEUR; VERSION DE LENGLET

par CHARLES MAYER

Le combat, **entre André Lenglet et Florian LeBrasseur, qui a fait couler tant d'encre depuis près de trois mois, est encore le sujet de toutes les conversations et provoque maints commentaires.**

Disons tout de suite que l'issue du combat a prouvé, une fois pour toutes, que Florian LeBrasseur n'est pas un poids lourd et qu'il n'a aucune affaire dans cette catégorie. Florian pesait 185 livres, jeudi, et il n'était pas en condition physique parfaite. C'est donc dire que son meilleur poids est dans les environs de 178 et qu'à ce chiffre, il devrait toujours concéder au moins 20 livres à ses adversaires.

Que dire de Lenglet? Le combat a prouvé que le Français frappait fort et, qui plus est, avait de la suite (follow through) dans son coup de poing, en ce sens que la pression se continue après le choc.

Mais le combat n'a pas prouvé, à notre point de vue, du moins, que Lenglet est vraiment formidable et qu'il doit être considéré parmi les meilleurs poids lourds de l'heure. Il nous faudra voir Lenglet à l'oeuvre contre un bon homme de sa taille pour porter un jugement définitif.

LA CONDITION PHYSIQUE

Bert Perry **a démontré clairement** ce que l'on peut **faire avec la condition** physique d'**un protégé. Après la** rencontre, Perry **nous a déclaré** lui-même que son **homme s'entrainait** vigoureusement **depuis deux mois** et qu'il était au **summum de sa condition** physique pour **son combat. Le** fait est que **Lenglet ne pesait que** *162 livres*, ce qui **est à peu près le** minimum pour **un homme de sa** taille.

D'autre part, à **notre avis, Florian** manquait de **condition physique. Il** ne s'est pas entraîné **comme il aurait** dû le faire. LeBrasseur **est arrivé à** Montréal, il y a **quinze jours**, après avoir été quelque **deux mois au re**pos à peu près **absolu. Apparem**ment, il n'a pas **pris Lenglet au sé**rieux et il n'a **pas fait son possible** pour être à son **meilleur. D'ailleurs,** il ne pouvait **obtenir un maximum de** condition physique **dans le court es**pace de quinze jours. **Le résultat,** on en a été témoin, **jeudi.**

PAS DE GERANT

Un autre grand **handicap** pour Florian fut d'être **privé de son gé**rant, dans son **coin. On sait que** Brennan avait **été suspendu et qu'il** ne pouvait aider **son protégé de ses** conseils, dans **le coin de l'arène.**

Ce qui nous **fait attacher de l'im**portance à ce **fait, c'est que LeBras**seur a pris un **avantage marqué dans** la première **ronde. Il semblait qu'il** aurait facilement **raison du Fran**çais, certainement **par décision si**non par mise **hors de combat.**

Si Brennan avait été là, il aurait probablement conseillé fortement la prudence à son protégé. Au lieu de cela, Florian est allé se mettre dans la gueule du loup, à la 2ème ronde, et Lenglet, bien habile et bien conseillé n'a pas manqué sa chance avec le formidable coup de poing qu'il possède.

L'OPINION GENERALE

Nous ne faisons pas toutes ces considérations pour excuser LeBrasseur mais nous tenons à donner notre version. Florian, à notre point de vue, devait gagner la bataille. C'était, d'ailleurs là, l'opinion générale comme les paris l'ont indiqué. C'est aussi ce point de vue qui nous a fait prendre un pari avec Bert Perry, le gérant de Lenglet. Perry avait démontré sa confiance qu'André l'emporterait par mise hors de combat en disant: "Si Lenglet ne gagne pas, vous pourrez publier, sous un gros titre, que je ne connais absolument rien dans la boxe. Si par contre, Lenglet gagne, eh bien, faites-moi le plaisir de rapporter mon opinion en ajoutant que ce n'était pas la vôtre". Voilà donc qui est fait.

Mais, comme nous le disons au début, Florian n'était pas en condition physique et c'est pourquoi il a tant désappointé ses admirateurs. Ces derniers étaient si nombreux qu'un silence de stupéfaction a accueilli la victoire de Lenglet. Ce dernier n'a pas été applaudi comme il aurait dû l'être et même une demi-heure après la bataille, les amateurs n'étaient pas replacés et cherchaient encore à s'expliquer l'échec subi par leur favori.

LA CLOCHE AURAIT SAUVE FLORIAN

Maintenant, venons-en à une partie principale du combat qui ne manquera pas de continuer à provoquer des commentaires et des commentaires. Nous voulons parler de la mise hors de combat technique. L'arbitre Sullivan, en effet, a arrêté la rencontre alors qu'il ne restait que trois secondes, dans la 2ème ronde. C'est dire que si l'officiel avait compté les secondes réglementaires, Florian aurait été sauvé par la cloche. Ce qui serait survenu pendant la minute de repos et au début de la 3ème ronde, personne ne le sait.

LEBRASSEUR INCONSCIENT

Il n'y a pas de doute que LeBrasseur était à peu près inconscient et cela dès le 2ème "knock down". Le fait est qu'il s'est relevé à la 7ème seconde au lieu d'attendre à 9, comme la première fois. Seul l'instinct le faisait agir. Seulement, il est arrivé des cas où certains boxeurs ont pu se remettre de situations pareilles, dans la seule minute de repos, pour revenir, aller plus loin et même terminer le combat.

Nous donnons, ailleurs dans cette page, la version des deux combattants, version obtenue par votre observateur lorsqu'il a pu pénétrer dans la chambre de repos des boxeurs, après la rencontre.

L'ASSISTANCE

Terminons cet article en disant que l'assistance de jeudi était la plus considérable à une séance de boxe, depuis 1931. Le fait que le public a répondu en si grand nombre à l'appel pour un combat de poids lourds prouve bien que Montréal est toujours prêt à supporter une bonne attraction. On avait dit, déjà, que Montréal ne serait jamais intéressé dans les batailles entre poids lourds. La soirée de jeudi a prouvé le contraire. Le promoteur Lou Dettner n'a certainement pas fait beaucoup d'argent s'il a versé les sommes annoncées à ses boxeurs mais il n'en reste pas moins qu'il a remporté un magnifique succès.

LENGLET RESTERA, ICI

On apprend, en dernière heure, que Lenglet est tout disposé à rester à Montréal et à remettre son voyage en Europe à plus tard à condition qu'on lui fournisse d'autres chances de démontrer sa valeur. D'autre part, on apprend aussi que Lenglet a de fortes chances d'être opposé à Tommy Farr, sinon ici, du moins, en Amérique.

"J'ai étudié mon homme, puis je l'ai frappé; ce fut tout" - Lenglet

"Je n'ai fait qu'attendre le bon moment. Dans la première ronde, j'ai étudié mon homme. Il m'a frappé et ce qu'il cogne dur, mais, dans la deuxième ronde, mon affaire était claire. J'ai attendu quelque peu, puis j'ai frappé; ce fut tout. C'est le premier coup de poing qui a compté. Je savais que j'avais mon homme.

"J'étais en meilleure condition physique que jamais et j'ai prouvé, il me semble, ce que je valais. Quant à un match-retour, je ne puis rien vous dire pour le moment."

"J'ai été trop confiant" - LeBrasseur

"Ah, j'ai péché par excès de confiance", de déclarer LeBrasseur, au représentant du "Petit Journal", après la bataille. "J'avais si bien réussi tout ce que j'avais tenté dans la première ronde que j'étais sûr de mon affaire. Je m'étais fait le raisonnement qu'avec un homme plus lourd que soi, il faut s'en débarrasser au plus tôt, car, à la longue, on ne sait jamais. C'est dire que je croyais gagner par mise hors de combat, lorsque, "bang", j'allai me placai pour recevoir ce coup. Certainement que Lenglet peut frapper!

"Mais, je ne suis nullement découragé. La rencontre a été une bonne leçon pour moi. Je réalise, maintenant, qu'il ne faut pas mésestimer un adversaire. Je crois que je pourrais gagner si j'avais une autre chance."

Jack Dempsey fait ses propres sandwiches

Jack Dempsey retournait, récemment à New-York de Boston où il avait arbitré un match de lutte. Il avait faim et comme il n'y avait pas de restaurant en vue, il arrêta à un petit poste de gasoline sur la route. Le mieux que le préposé au poste put lui offrir comprenait une boite de sardines et des biscuits au soda.

"Ca va, frère", déclara Dempsey qui, on le sait, est propriétaire d'un des plus beaux restaurants du monde, à New-York.

Tandis que l'employé ouvrait la boite de sardines, Dempsey sortit un gros couteau de poche pour s'en servir à étendre les sardines sur ses biscuits. Dempsey fit non seulement des sandwiches pour lui-même mais également pour Sam Price, promoteur de Boston, et ceux qui l'accompagnaient.



JACK DEMPSEY

"Certainement, répondit Dempsey à une question de Price, j'aime bien les succulents biftecks que nous servons à mon restaurant de New-York mais il y a des fois où j'aime mieux manger comme actuellement. Cela me rappelle les anciens jours alors que je me battais souvent pour arriver à espérer la gloire."

C'est dire que Dempsey est resté bien humain. Combien de fois, vous et moi, n'avons-nous pas dégusté, avec plaisir, un lunch de pique-nique, encore plus qu'un grand repas servi avec tout le faste possible?



Lorrain donne la victoire au Canadien

Au milieu de la 3ème période, sur un jeu rapide de Mantha, Lorrain joue parfaitement pour déjouer Kerr. — Cooper avait donné l'avance aux Rangers au début, puis Gagnon avait égalisé sur la passe de Joliat et Haynes. — Une belle partie devant une bonne assistance. — Joliat de retour et Mancuso débute bien.

Sylvio Mantha, arbitre à la suite de l'accident survenu à Ion.

FORUM, 27. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Grâce au beau jeu de Lorrain, après la course vertigineuse de Georges Mantha, au milieu de la troisième période, le Canadien a remporté une belle victoire de 2 à 1 sur les Rangers.

La foule, d'environ, 7,000 personnes a assisté à une belle partie presque toujours rapide et enlevante. Joliat était de retour sur l'alignement et il était en parfaite condition physique.

Gus Mancuso a fait ses débuts, ici et il a démontré beaucoup de talent.

Ce sont les Rangers qui ont ouvert le compte, après un peu plus de huit minutes de jeu, dans la 1ère période. Le jeune Smith sur une attaque avec ses compagnons Kirk et Cooper, commença par manquer un filet ouvert, alors qu'il était devant Cude. Cependant, les Rangers restèrent en territoire canadien et Kirk reprit possession du caoutchouc pour passer à Smith qui releva à Cooper. Ce dernier ne se trompa pas pour déjouer Cude.

Les choses en restèrent là jusque vers quatre minutes avant la fin Comme Cooper avait été le héros, ce fut lui le responsable du but contre son club. En arrivant à la ligne bleue, Joliat lui enleva le caoutchouc pour faire une passe rapide à Gagnon qui étzit dans un angle excellent, Kerr n'eut pas le temps de voir venir le lancer dans le coin du filet.

Haynes qui avait participé au jeu, auparavant, reçut une assistance.

DEBUTS DE SYLVIO MANTHA COMME ARBITRE

Un accident survenu, au début de la joute à Mickey Ion a permis à Sylvio Mantha, ancien gérant du Canadien, de faire ses débuts comme officiel. A la 1ère minute du jeu, Mickey Ion fut coupé au-dessus de l'oeil et on dût le transporter dans la chambre du Canadien pour lui faire faire quatre points de suture par le docteur Bourbeau, médecin du club. Mitchell officia seul pendant quelques minutes puis on vit sauter Mantha sur la glace.

L'arrivée de Sylvio fut saluée d'applaudissements. Mantha s'acquitta bien de son travail pendant toute la joute et il a su prouver qu'il était capable d'agir comme arbitre.

La blessure est survenue à Ion lorsque celui-ci reçut la rondelle revenant de la bande en pleine figure. Ion s'affaissa et on dût le transporter en dehors de la glace. Ion était remis à la 2ème période et il portait un "plaster" au-dessus de l'oeil gauche.

PREMIERE PERIODE

Lépine, Blake et Mancuso ont comme opposants Smith, Hextall et Kirk. Le premier se rend tout de suite à Cude qui fait un bel arrêt.

LES RANGERS COMPTENT

Un instant plus tard, Smith manque un filet ouvert après que Cude eut quitté ses buts. Mais les Rangers restent dans la zone d'attaque et, sur une passe de Smith et Kirk, Cooper enregistre le premier but de la partie.

Mancuso, à son premier jeu effectif, est blessé au front par le bâton de Cooper. On doit arrêter le jeu et Gus quitte la glace. Les premières lignes reviennent. Boucher se fait encore valoir et, après du beau jeu, fait une passe superbe que Shibicki manque devant le filet.

Shibicki va dans le coin pour reprendre la rondelle, mais Lorrain est là et après un peu de chamaillage, les deux sont punis.

Drouin est merveilleux pendant plusieurs instants et, après avoir repris la rondelle près de Kerr, il passe à Mantha qui n'a pas le temps de se placer pour lancer efficacement. Le Canadien a perdu, là, une chance unique d'égaliser le score.

Haynes, Joliat et Gagnon font du beau jeu mais ils perdent toutes leurs chances par de mauvaises passes.

Mackenzie fait plusieurs courses, mais toujours pour perdre la rondelle à la défense.

GAGNON EGALISE

Comme Cooper va pour quitter sa propre zone, Joliat lui enlève le caoutchouc, fait une passe rapide à Gagnon et Johnny prend juste le coin du filet pour déjouer Kerr et égaliser les chances.

Les mêmes lignes prennent la glace. Goupille se rend jusqu'à la ligne bleue sur un beau jeu puis Blake est accroché par Kirk qui s'en tire.

La période va se terminer comme les deux gérants envoient leur première ligne. Il n'y a pas de changement dans le score qui reste de 1 à 1.

DEUXIEME PERIODE

Haynes, Joliat et Gagnon jouent contre Watson, Dillon et Patrick. Haynes se distingue par son jeu défensif, au centre, mais il n'y a rien à signaler à l'attaque. Siebert tente une course, il est surpris à la ligne bleue et Goupille est seul contre Patrick et Dillon. Cude sort de ses buts et bloque habilement. Dillon tente le retour mais il manque le filet. Le Tricolore l'a échappé belle. A l'autre bout, Haynes fait un bel essai mais Kerr est plus habile.

Brown prend la glace pour la 1ère fois avec Lorrain et Mantha contre Boucher, Shibicki et Colville. Mantha fait une belle montée, contourne les buts et passe à Brown qui ne peut atteindre le caoutchouc.

Un instant plus tard, Lorrain lance durement sur Kerr. Lorrain fait bien de nouveau mais il ne peut lancer. Goupille se rend à l'autre bout et fait tomber Coulter après son lancer.

Les lignes changent de nouveau. Goupille bloque Cooper à la ligne bleue. Kirk manque un lancer de revers sur la passe de Smith devant le filet. Les jeunes des Rangers sont comme des abeilles autour de Cude, et Siebert et Goupille ont de l'ouvrage.

Cooper retient Blake mais les deux sont punis et la foule hue l'arbitre Mitchell. Buswell et Siebert ont soin de Watson, seul devant les buts. Après une série de passes, Gagnon lance mais manque le filet. Watson s'échappe mais il s'en va dans le coin sans succès.

Drouin, Lorrain et Blake jouent ensemble contre M. Colville, Keeling et Shibicki. Les Canadiens attaquent avec vigueur et Drouin se distingue beaucoup. Finalement, Keeling se fatigue et bouscule Drouin. Il reçoit son billet de pénitencier et le Canadien a l'avantage. Buswell ébranle immédiatement Kerr. Shibicki s'échappe mais Siebert arrive à temps. Blake traverse toute la glace et Kerr fait un arrêt sensationnel. Les lancers se succèdent mais il y a toujours un joueur pour bloquer, ou c'est Kerr qui est sensationnel. Jamais, depuis le début de la joute, au moins, on a assisté à du si beau jeu. La foule applaudit vigoureusement. Keeling revient à temps.

Coulter accroche Haynes, au centre, et il est puni. Encore une fois, le Canadien a l'avantage. Mais ce n'est pas long, Mantha, qui vient de remplacer Joliat, est puni à son tour. Hextall est dangereux mais Haynes arrive à temps. Gagnon manie bien le bâton au centre mais sans résultats. Coulter et Mantha reviennent et ce dernier fait immédiatement une belle course. Un moment plus tard, Mantha et Haynes font de belles passes mais sans qu'aucun ne lance.

Les 3èmes lignes prennent la glace. Blake fait bien et Mancuso vient près de compter en prenant la passe. Cude, qui a de l'ouvrage pour la 1ère fois dans cette période, sauve de Shibicki et Colville.

La période se termine après que



S. Mantha



Rod. Lorrain

Cude et Kerr eurent fait deux beaux arrêts.

TROISIEME PERIODE

Boucher, Shibicki et Colville jouent contre Drouin, Lorrain et Mantha. Il n'y a rien à signaler jusqu'à ce que Lorrain, après un beau travail, passe à Mantha, en avant des buts. Cooper tient Georges, cependant, et il n'y a pas de lancer. Puis les lignes changent. Gagnon manque les filets puis Dillon fait de même à l'autre bout. Sur le jeu de Haynes, Gagnon passe à Joliat qui ne peut toucher à la rondelle devant les filets.

Gagnon traverse la glace mais manque encore les filets. Johnny cherche trop le coin.

Les gérants envoient leurs 3èmes lignes sur la glace et Mancuso réussit tout de suite à se rendre à Kerr. Goupille fait bien et bouscule Heller près de la bande. Blake se distingue à son tour mais il n'a pas de chance de lancer.

Dix minutes sont écoulées, lorsque Siebert et Blake réussissent à se rendre jusqu'à Kerr. Babe tire un boulet mais Kerr arrête facilement. De nouvelles forces arrivent sur la glace, à l'avant, et Siebert obtient un autre lancer, puis un troisième mais Kerr sauve toujours. Comme le Canadien continue son attaque, Brown est bousculé sur la bande par Colville et celui-ci s'en va au frigidaire. Hart envoie 4 avants. Siebert obtient toujours le caoutchouc et il fait deux autres lanceurs, bloqués toujours.

UN BUT MERVEILLEUX DE LORRAIN

Finalement, les Rangers parviennent à débloquer et Cude doit sortir de ses buts pour aller rejoindre la rondelle sur la bande.

A ce moment, Georges Mantha s'empare de la rondelle pour traverser la glace comme un éclair. En arrivant vis-à-vis les buts, il fait une passe courte à Lorrain qui ne perd pas un centième de seconde pour lancer rapidement vers le filet. Le caoutchouc suit la glace et Kerr n'a aucune chance.

Le Canadien mène maintenant par 2 à 1. C'est au tour des Rangers d'avoir un homme d'avantage, lorsque Joliat est puni pour avoir tenu Dillon. Les hommes de Patrick attaquent en furie mais nos gars réussissent à se débarrasser du caoutchouc jusqu'au retour d'Aurèle.

Les Rangers continuent d'attaquer puis Haynes a une chance unique mais Kerr brille à l'excès pour sauver. La partie se termine sans autre résultat.

Joliat reçoit une belle passe de Gagnon et Aurèle peut s'échapper mais la rondelle roule et c'est une belle chance perdue. Les Rangers tentent le "power play". A un moment, trois des nôtres s'échappent mais Joliat est hors-jeu. Mantha s'échappe mais Cooper le fait tomber. Drouin prend le retour mais manque complètement le filet. Mantha reprend le caoutchouc mais fait la passe au lieu de lancer et l'occasion est encore perdue. C'est au tour de Siebert de partir seul pour arriver à Kerr mais la rondelle passe par-dessus les filets. Au retour, Kerr se jette sur le disque.

PREMIERE PERIODE

Rangers: Cooper (Smith, Kirk) 8.40

Canadien: Gagnon (Joliat, Haynes) 16.20

Punitions: Lorrain et Shibicki.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

Punitions: Cooper, Blake, Keeling, Coulter, Mantha.

TROISIEME PERIODE

Canadien—Lorrain (Mantha) 10.27

Punitions: Colville, Joliat.

Joffre Séguin est né dans notre province et le Canadien a la priorité pour ce joueur

Nous apprenons officiellement que les Maroons n'ont aucune chance d'obtenir le jeune Joffre Séguin, qui brille actuellement pour l'Ottawa, à moins que le Canadien ne donne son consentement.

"Les Maroons ont mis Séguin sur leur liste de négotiations sans aucun droit, a déclaré M. Ernest Savard. En effet, a ajouté le président du Canadien, nous avons pris des renseignements et nous avons obtenu les preuves nécessaires qui démontrent que Séguin est né dans la province de Québec à Pointe Gatineau exactement. On sait qu'aucun club n'a droit de mettre sur sa liste des joueurs canadiens-français nés dans notre province pas plus qu'ils n'ont droit de transiger avec eux sans notre permission expresse.

"Depuis que M. Savard a fait la preuve au sujet de Séguin, a encore dit M. Savard, M. Tommy Gorman, président des Maroons est furieux. Il croyait obtenir ce joueur mais il s'est bel et bien trompé."

Piché et Goulet sont réinstallés

On apprend officiellement que Piché et Goulet, deux joueurs qui ont été professionnels, avaient été réinstallés. C'est M. Arthur Therien, secrétaire de la Q. A. H. A., qui nous a confirmé la nouvelle. Goulet jouera pour le Valleyfield et il fera ses débuts, cet après-midi, à Sherbrooke. Piché s'alignera pour le Drummondville.

Gabby Street gérant à St-Louis

ST-LOUIS, 27. — (Spécial au "Petit Journal".) — Donald Barnes, président des Browns de St-Louis a annoncé aux journalistes, ce matin, que Gabby Street, ancien gérant des Cardinaux, de la Ligue Nationale, avait été choisi comme pilote, succédant à Jim Bottomley.

LE TORONTO PREND UNE BELLE REVANCHE EN BLANCHISSANT LES MAROONS

Horner et Drillon se distinguent en comptant chacun deux buts. — Majeures imposées à Boll et Shields, à la 1ère période. — 12,500 personnes assistent au triomphe des Leafs par 4 à 0.

MAPLE LEAFS GARDEN, 27. — (Par fil direct au "Petit Journal".) — Les Leafs de Conny Smythe ont réussi ce soir à venger leur défaite de mardi dernier subie aux mains des Maroons de Montréal, alors qu'ils ont blanchi les hommes de "King" Clancy devant 12,500 personnes, par le score de 4 à 0. La partie fut assez intéressante surtout à la première période alors que le jeu devint assez rude par moments. Boll et Shields reçurent chacun une punition majeure à cette période. Horner compta le premier but des Leafs sur une passe de Thoms, vers le milieu du premier engagement, et les deux clubs furent sans scorer jusqu'au milieu de la seconde période, alors que Horner se distingua de nouveau en passant la rondelle à Drillon qui n'eut qu'à la pousser devant lui pour déjouer Beveridge avec le deuxième but des locaux.

Durant la période finale, les hommes de Smythe jouèrent en maîtres et s'assurèrent deux autres buts quand Boll et Drillon comptèrent respectivement. Beveridge a joué une très bonne partie dans les filets des Maroons mais il ne pouvait faire mieux comme il était pratiquement seul pour résister à l'attaque furibonde des Leafs. Pour Toronto, tous les porte-couleurs jouèrent avec brio, mais Horner et Drillon se distinguèrent tout particulièrement. Il n'y eut aucune punition à la troisième période ce qui est assez rare à Toronto.

PREMIERE PERIODE

TORONTO — Horner (Thoms) . . 16.11

Punitions: Boll, Boll (majeure), Shields (majeure), Smith, Marker.

DEUXIEME PERIODE

TORONTO — Drillon (Horner) . . 13.35

Punitions: Runge, Kelly, Shannon.

TROISIEME PERIODE

TORONTO — Boll 05

TORONTO — Drillon 12.48

Punition: Aucune.

Wiseman compte 2 fois comme Amerks blanchissent Chicago

Les hommes de Dutton remportent une autre victoire et conservent leur avance en 2ème position. — Chicago perd une chance de passer en avant des Rangers.

NEW-YORK, 27. — (Par fil direct au "Petit Journal".) — Jouant pour une des rares fois de la saison, à New-York, le samedi soir, les Americans de Red Dutton ont remporté une brillante victoire par 4 à 0 sur les Hawks de Bill Stewart. Une foule considérable a vu les clubs à l'oeuvre dans une joute dénuée de brutalité.

Wiseman a donné l'avance à son club, à la première période puis Carr, aidé de Schriner et Chapman, a porté le compte à 2 à 0 à la deuxième. A la troisième, comme les Hawks abandonnaient toute prudence, Wiseman compta une autre fois, pour être imité par Schriner.

Earl Robertson a spécialement brillé pendant toute la partie. Les Amerks restent toujours en avant en 2ème position de la section canadienne tandis que les Hawks ont perdu une belle chance de passer en avant des Rangers défaits par les Canadiens.

PREMIERE PERIODE

1—AMERICANS, Wiseman . 7.01

DEUXIEME PERIODE

2—AMERICANS, Carr (Schriner-Chapman) 12.28

Punitions: Aucune.

TROISIEME PERIODE

3—AMERICANS, Wiseman (Stewart-Anderson) 5.37

4—AMERICANS, Schriner . 8.58

Punitions: Johnson, Day, Goolsbie (10 minutes mauvaise conduite).

Position des clubs

(Parties du samedi soir comprises)

LIGUE NATIONALE
(Section canadienne)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	10	5	2	3	39	33	13
Américain	7	4	3	0	16	10	8
Canadien	7	2	2	3	17	17	7
Maroons	8	2	5	1	10	18	5

(Section américaine)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	7	6	0	1	16	9	12
Rangers	8	3	4	1	15	14	7
Chicago	9	2	5	2	16	27	6
Detroit	8	2	5	1	12	23	5

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royaux	7	3	2	2	22	16	10
Québec	4	3	0	1	9	4	9
Ottawa	4	3	0	1	16	7	7
Verdun	4	3	1	0	14	11	6
Victoria	6	1	4	1	12	21	3
Concordia	4	0	3	1	7	14	1
xMcGill	3	0	3	0	5	12	0

x—Joue des parties de 4 points.

Le club de l'U. de M. dérouté à Boston

Les étudiants de Montréal ont été complètement déclassés par les Olympics de Boston qui ont triomphé par 7 à 1. Ross et Rowe se sont distingués pour les vainqueurs qui se sont montrés une entière formidable dans la Ligue Senior Provinciale. Lebeuf a sauvé les visiteurs d'un blanchissage en comptant à la deuxième période. Aucun visiteur n'a été au pénitencier, alors que 4 punitions ont été infligées aux Olympics.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.

Punition: M. Génier.

DEUXIEME PERIODE

Boston — Ross 10

Boston — Allen 3.05

U. De M. — Lebeuf 17.03

Boston — Harris (Guibord) . . 18.55

Punition: Splaine, D'Amour.

TROISIEME PERIODE

Boston — Lax (Ross-Rowe) 6.50

Boston — Rowe (Ross) 611.22

Boston — O'Neill (Harris) 12.11

Boston — Ross (Lax) 19.55

Punition: O'Neill.

GUS DUGAS RETABLI

Les amateurs de baseball seront heureux d'apprendre qu'Augustin Dugas, du Royal, est parfaitement rétabli de la maladie qui l'a tenu en dehors du jeu, pendant une partie de la saison dernière. Dugas est passé par Montréal en allant aux funérailles de son oncle à St-Jean-de-Matha et il a déclaré qu'il était très bien et qu'il se rapporterait en grande condition au camp d'entraînement, au printemps.

PERRAS ET MELOCHE INELIGIBLES?

OTTAWA, 27. (Spécial au "Petit Journal".) — Les Volants d'Ottawa viennent de protester une partie qu'ils ont perdu contre Cornwall en prétendant que le gardien de buts Lloyd Perras et l'ailier Bill Meloche ne pouvaient s'aligner pour le Cornwall, à cause de la clause de résidence.

Toronto remporte le championnat du Big Four

TORONTO 10 — OTTAWA 1
QUEENS 1 — VARSITY 8
N. D. G. Jr 5 — OTTAWA N. K. 7

LIGUE JUNIOR

Royal 4; McGill 2

Ligue Inter-Américaine

Syracuse 0, Philadelphie 2
New-Haven 0, Cleveland 0
Pittsburgh 2, Springfield 1

Meronek passera peut-être au Canadien

Si Drouin ou Brown ne fait pas l'affaire, il se peut que Hart se décide à engager l'amateur de Verdun

"Il n'y a rien qui me ferait plus de chagrin que d'enlever un joueur au Verdun de la Ligue Senior, mais si les nécessités l'exigent, il faudra bien agir", a déclaré Cecil Hart quand nous lui avons demandé s'il avait l'intention de faire des changements dans son équipe.

"Nous ne ferons rien pour le moment, a ajouté Hart, sur nos questions. Je suis prêt à donner toutes les chances possibles à Polly Drouin ou à George Brown, au centre, entre Mantha et Lorrain mais si aucun des deux ne fait l'affaire, je serai forcé de songer aux amateurs."

MERONEK

Interrogé au sujet des amateurs ou plutôt de l'amateur qu'il avait en vue, Hart a déclaré qu'il s'agissait de Smiley Meronek, le fameux centre du club Verdun de la Ligue Senior.

"On dira peut-être que Meronek n'est pas encore prêt pour le grand circuit mais je crois qu'il est aussi prêt que Séguin ou O'Connor, a dit Hart. J'aimerais bien, cependant, le laisser avec le Verdun afin qu'il acquiert plus d'expérience mais, encore une fois, si les nécessités l'exigent, il faudra bien agir."

ART JACKSON

Hart nous a dit qu'il avait tenté d'obtenir Art Jackson, frère de Jackson, des Leafs, mais Ross n'a voulu rien entendre disant qu'il ne pouvait se passer de personne chez ses Bruins. Ross, a dit Hart, n'a même pas voulu faire de prix pour Jackson.

SORRELL

Hart nous a aussi confié que le Detroit avait offert Sorrell aux Habitants mais ce joueur ne peut être utile au Canadien, le club étant bien pourvu à l'aile gauche.

Ottawa demeure invincible et est en 3e position

Les Leafs d'Albert Leduc subissent leur première défaite de la saison. Le trio Finnigan-Youhey-Higgins se distingue en étant responsable de quatre des six buts des Sénateurs. Meronek réussit à déjouer St-Denis à deux reprises. 5,000 personnes voient les Sénateurs remporter la victoire par 6 à 3.

AUDITORIUM, Ottawa, 27. (Par fil direct au "Petit Journal"). — Les Sénateurs de Bert McCaffrey, par suite de leur brillante victoire de ce soir sur les Maple Leafs de Verdun, sont le seul club, avec les As de Québec, à ne pas avoir connu la défaite depuis le début de la saison dans la Ligue Senior du Québec. Les Sénateurs ont remporté une victoire décisive sur les Maple Leafs de Verdun en ayant presque toujours l'avantage. Le score a été de 6 à 3.

Le jeu débuta assez rapidement et tout laissait voir une lutte serrée jusqu'à ce que Paul Arcand fut envoyé au cachot pour avoir fait trébucher Séguin qui allait compter. Les Sénateurs profitèrent de cette punition pour se lancer à l'assaut de la forteresse ennemie et, en moins de 41 secondes, il en résultait deux buts pour Ottawa.

Le deuxième engagement vit la ligne Finnegan - Higgins - Touhey continuer de se distinguer alors qu'à la 10ème minute, Finnegan compta son 2ème but de la soirée sur une passe magnifique de Higgins, qui, lui, réussissait sa deuxième assistance. Un peu avant la fin de cette période, Meronek parvint à déjouer St-Denis pour le 1er but des Leafs.

Les joueurs revinrent sur la glace pour la période finale et il ne fallut que 10 minutes aux Sénateurs pour porter le compte à 6 à 1. A peu près tous les partie-couleurs des Sénateurs se distinguèrent et plusieurs virent leur nom s'inscrire dans la colonne de pointage.

Durant les dernières dix minutes ce fut au tour du Verdun de se lancer à l'attaque et lorsque les Sénateurs durent jouer à court d'un joueur à trois reprises, Meronek et Martel réussirent à réduire l'avantage marqué des chandails bariollés, lorsqu'ils déjouèrent St-Denis sur de belles montées. La défense du Ottawa, composée de Starr et de Wilkinson, se montra à la hauteur de la situation et sut mettre les alliers montréalais en échec complet, dans les derniers moments de la joute.

Les deux clubs se rencontreront de nouveau au Forum de Montréal, dimanche après-midi, dans la première partie du programme double régulier du dimanche. Verdun essaiera de reprendre la 3ème position perdue aux Sénateurs, samedi soir.

PREMIERE PERIODE

AUDITORIUM, OTTAWA, 27. (Par fil direct au "Petit Journal"). — La partie débute avec Finnigan, Higgins et Touhey à l'avant pour Ottawa et ils sont contrés par C. Bourcier, Desroches et Martel du Verdun. Les deux équipes accomplissent de belles courses principalement Higgins qui vient à un cheveu de compter. Stan Pratt est puni et les Leafs essaient mais sans succès de porter la rondelle derrière Chief St-Denis qui défend très bien les buts des Sénateurs. Ambois, Pelissier et Meronek remplacent les attaques du Verdun et offrent du beau jeu d'ensemble.

Séguin lance et Bourque arrête avec son patin puis il bloque deux boulets de Wilkinson et de Pratt. Jack Gagnon, Lefebvre et Séguin viennent près de compter. Joffre Séguin allant tomber dans le coin à la droite bouscule par Arcand. Wilkinson rate le lancer — punition. Avec l'avantage d'un homme les Sénateurs tiennent Bourque sur le qui-vive.

OTTAWA COMPTE A DEUX REPRISES

Eddie Finnegan compte le premier point après que Bourque fut tombé par terre avec les défenses. Higgins porte le pointage 2-0, combinant avec Touhey et Finnegan, quelques secondes plus tard.

La punition d'Arcand fut très coûteuse au Maple Leafs. Ambois et Pelissier manquent de précision dans leurs lancers.

George Greene, après une absence de trois semaines, revient au jeu avec St-Germain et Millar comme copains.

DEUXIEME PERIODE

Summerhill place sa rondelle à une couple de pouces de St-Denis. Finnegan fait plusieurs montées. Fit Ambois est puni pour avoir joué du coude sur Millar, et les Sénateurs se lancent résolument à l'attaque.

Vince Gallagher et Pelissier lancent tour à tour, mais St-Denis bloque. Séguin remplace Greene sur l'aile et Pratt est expulsé pour rudesse. C'est au tour des Leafs de manoeuvrer le "power-play".

Avec l'avantage d'un homme, Verdun fait du beau jeu. Martel, Desroches et Conrad Bourcier ne peuvent cependant déjouer St-Denis. Bourque s'assoit sur la rondelle lancée par Pratt. Il arrête ensuite sur sa poitrine un boulet de Séguin.

Higgins monte sur l'aile droite et passe à Finnegan au centre qui secoue les filets de Bourque dans la 11ème minute de jeu.

Finnegan compte son 3ème point, qui est le troisième point compté par la ligne sensationnelle composée de Touhey, Finnegan et Higgins. Leduc envoie quatre avants à l'attaque quand Séguin est expulsé pour avoir fait tomber Arcand près de la cage des Sénateurs. Smiley Meronek compte alors le premier point de Verdun en plaçant la passe de Pelissier derrière Saint-Denis.

TROISIEME PERIODE

Méderic Martel ouvre le bal avec un lancer foudroyant que St-Denis arrête mais personne n'est là pour prendre le retour. La glace devient de plus en plus molle.

Pelissier, Ambois et Meronek sont aux prises avec Finnegan, Touhey et Higgins. Ce dernier lance à Touhey qui compte le quatrième point des Sénateurs après 3 minutes de jeu dans cette période.

Finnegan et Titcombe sont ensuite punis pour rudesse, dans une mêlée de cinq hommes.

PENDANT CETTE PUNITION

Séguin porte ensuite le pointage à 5 à 1. Joffre reçut de Pratt une passe à sa ligne bleue et monta en bolide pour déjouer Bourque.

Summerhill manque de précision dans une offensive de Verdun. St-Denis arrête avec son patin un second lancer de Sommerhill. Tag Millar continue le massacre en comptant le sixième point des Sénateurs en lançant de l'aile droite en bas du filet du Verdun.

A gauche, Millar est expulsé après une collision avec Gallagher. Verdun en désespoir de cause, attaque avec furie. Pelissier manque un point à cause de Pratt qui est puni.

St-Denis bloque le lancer de punition de Pelissier. Verdun s'aligne que Gallagher comme défense et, encore, ce dernier joue à l'offensive. Meronek compte son deuxième point pour Verdun. Méderic Martel quelques secondes plus tard, porte le pointage à 6 à 3.

Tous les Leafs attaquent sans répit, mais Harold Starr et Wilkinson tiennent bon devant St-Denis. Le concierge local arrête un boulet de Pélissier. Ambois et Meronek se font étendre à demi-conscients par Starr quand la cloche annonce la fin de la partie, qui marque la première défaite des Leafs d'Albert Leduc.

PREMIERE PERIODE

1—OTTAWA: Finnegan	11.00
2—OTTAWA: Higgins	11.11
Punitions: Pratt, Arcand.	

DEUXIEME PERIODE

3—Ottawa, Finnegan (Higgins)	10.55
4—Verdun, Méronek (Pelissier)	14.45
Punitions: Ambois, Pratt, Séguin.	

TROISIEME PERIODE

Ottawa, Touhey (Higgins)	4.54
Ottawa, Séguin (Pratt)	7.06
Ottawa, Millar (St-Germain)	9.40
Verdun, Meronek	12.18
Verdun, Martel	12.29
Punitions: Titcombe, Finnegan, Millar, Pratt, Martel.	

Le capital du fonds Morenz ne sera versé aux enfants que dans 22 ans

C'est ce que le comité d'administration annonce en déclarant qu'une somme de $26,595.32 a été recueillie. — Montréal a fait bien mieux que Toronto pour Ace Bailey. — Somme versée chaque mois sous forme de pension alimentaire. — Instruction des trois enfants de Morenz.

Le comité d'administration du fonds Morenz, composé de MM. Frank Calder, Ernest Savard, honorable Raoul Grothé et John T. Pritchard, réunissait les journalistes, vendredi soir, à l'hôtel LaSalle, pour leur annoncer que le fonds total de souscriptions pour la famille Howie Morenz s'élevait à $26,595.32. On a donné un rapport complet et détaillé de toutes les souscriptions et on a répondu clairement à tous les détails que l'on a demandés.

M. Savard a déclaré que l'intérêt de la somme seulement serait versée à la famille Morenz, plus une légère partie du capital. Quant à la somme elle-même, elle ne sera versée en parts égales que quand le plus jeune des enfants d'Howie aura 25 ans d'âge. Marlene Morenz n'a que 3 ans, actuellement. C'est dire que le capital ne sera versé que dans 22 ans.

Le comité d'administration a placé tout l'argent dans des obligations municipales et scolaires. Si l'intérêt n'est pas élevé, le placement est absolument sûr. Justement à cause du fait que l'intérêt n'est pas élevé, on devra ajouter une partie du capital afin de verser une somme raisonnable comme pension alimentaire.

Le comité s'occupera spécialement de l'instruction des enfants. Ainsi le petit Howie sera envoyé, d'ici quelques jours, dans une institution d'éducation que l'on n'a pas encore choisie.

M. Calder a fait remarquer que Montréal avait plus fait pour Morenz que Toronto pour Ace Bailey. Ce dernier, en effet, a reçu une somme totale d'un peu plus de $27,000 mais il y a à enlever de ce montant une contribution spéciale du club Boston de près de $7,000.

Voici quelques détails des souscriptions pour Morenz: club Canadien, $2,000, chacun des autres clubs de la Ligue Nationale, $500; part de Morenz dans les éliminatoires $400, joueurs du Canadien $400, Jos. Cattarinich, $300, Léo Dandurand, $250, parties d'exhibition, $197, Frank B. Common, $150, Hon. Alphonse Raymond, $100, Kenneth T. Dawes, $100, Hon. R. Grothé, $100, C.-N. Moisan, $100, Alphonse Patenaude, c.r., $100, Armand Dupuis, $100, John M. Pritchard, $100, W. R. G. Holt, $100, Cecil M. Hart, $100, Anonyme, $100, T. P. Gorman, $100, J.-E. Savard, $100, Dr W.-E. Charland, $100, Pierre Rolland, $100, Jules Dugal, $100, partie au Forum, $11,447.57, vente des programmes, $1,006.40, annonces du programme, $4,556.68.

Il y a encore à ajouter au total de $26,595.32 la somme de $75, pour les amendes imposées à Siebert, Northcott et Evans, ainsi que le revenu de la vente du reste des programmes souvenir, à la partie entre Rangers et Canadiens, samedi, 27 novembre.

M. Calder a remercié tous ceux qui avaient contribué, de près comme de loin, au succès de la souscription. Il a fait une mention pour les journaux qui avaient donné tout l'espace possible pour faire un succès de la souscription et de la joute.

Dernière Heure - Sports

Leo T. Miller, gérant d'affaires des Bisons de Buffalo, occupera la même position pour le club Minneapolis. La démission de Leo à Buffalo suit celle de Ray Schalk, devenu gérant des Millers, la semaine dernière... Lionel Conacher a retenu son siège à la législature de l'Ontario, mais sa majorité sur son adversaire a été réduite à 29... Atlantic City Sea Gulls a remporté la victoire sur les Royals de Montréal par 3 à 1, vendredi soir... On rapporte de New-York que Medwick a été échangé aux Giants pour Mel Ott, Gus Mancuso et Hal Schumacher. Medwick, qui est venu à St-Louis en 1932, a remporté le championnat au bâton de la Ligue Nationale en 1937 et a été choisi comme le joueur le plus utile à son club... Nathan Mann a obtenu la décision à la fin de son combat de 10 rondes contre Bob Pastor devant 7,000 personnes à New-York... Nathan Mann rencontrera Tommy Farr, le 21 janvier, à New-York, dans un combat de dix rondes à être disputé au Madison Square Garden... A Philadelphie, 102,000 personnes ont vu le club Army remporter une glorieuse victoire sur le club Navy par le score de 6 à 0, ici, samedi après-midi, lors de la 38ème rencontre annuelle disputée entre ces deux équipes.

Sur le promenoir au hockey

Potins et commentaires

Le Canadien a remporté un superbe triomphe, cette semaine, lorsqu'il a tenu le Boston à une nullité. C'était la première fois, depuis le début de la saison, que les Bruins ne remportaient pas la victoire.

* * *

Malheureusement, au cours de cette joute, Cecil Hart a perdu les services d'Armand Mondou pour plusieurs parties. Armand a compté le seul but de son club, mardi. Sa perte, même pour quelque temps, est d'autant plus déplorable qu'Armand avait démontré, cette année, qu'il était loin d'être fini. Le fait est, qu'à notre avis, il n'a jamais autant affiché de rendement et d'efficacité que cette année.

* * *

Jack Adams est bien découragé et ne sait vraiment où mettre la tête. Sa fameuse équipe de champions semble avoir été déchirée en pièces par des facteurs qui ne sont point encore déterminés. Adams est vraiment aux abois et il fait toutes sortes de changements. Ainsi, cette semaine, il a envoyé W. Kilrea et Sherf pour faire venir Liscombe et Drouillard de Pittsburgh. Dans notre humble opinion, c'est Normie Smith, qui n'est plus le même qu'avant son accident au bras, le printemps dernier, qui fait la différence. Le meilleur club, avec un gardien moyen, ne peut faire de merveilles, loin de là. A date, les Wings n'ont gagné qu'une partie et ils en ont perdu cinq.

* * *

On sera certainement intéressé aux nouveaux règlements pour le hockey amateur aux Etats-Unis. Maintenant, aucun club américain ne peut prendre plus d'un joueur canadien sans permission. La Eastern League ne peut prendre un plus grand total que celui de trente joueurs du Canada. Enfin, un joueur canadien ne peut jouer pour un autre club américain, dans une saison, à moins d'avoir reçu son congé sans condition. Les Etats-Unis, comme l'Angleterre, cherchent à éliminer, autant que possible, les étrangers afin d'encourager le développement et l'enrôlement des leurs. Nous ne pouvons pas les blâmer tandis que nos clubs seront loin de souffrir d'un tel état de choses puisque nos talents demeureront, de plus en plus, de ce côté de la frontière.

* * *

Vraiment, les Leafs possèdent une équipe qui devrait aller loin. Les statistiques de mardi, en effet, démontrent que les sept premiers compteurs de la section canadienne étaient des joueurs du Toronto. Seulement, comme dans le cas du Detroit, le gardien de buts semble plus faible que l'an dernier. Là aussi, il faudra une amélioration quoique cette amélioration n'a pas autant d'importance si les gars de Conny Smythe continuent d'y aller sur ce train pour déjouer les gardiens adversaires.

* * *

On a beaucoup parlé du Chat Noir, cette semaine. Quand on a dit à Johnny Gagnon qu'un autre joueur, presque du même nom, Jack Gagnon, venait d'être mis sur la liste de réserve du Canadien, Johnny a répondu: "Il n'y aura jamais un autre Chat Noir comme moi." D'autre part, on a vu, samedi soir, que Gus Mancuso avait toutes les ressemblances possibles avec Gagnon. On a appelé déjà Mancuso le Chat Noir numéro 2.

* * *

Les accidents sont nombreux dans la Ligue Nationale, cette année. Le gros Charlie Conacher s'est d'abord blessé à une épaule et il est encore inactif. Puis est survenu l'accident à Goodfellow du Detroit et à Marsh du Chicago. Goodfellow ne pourra jouer avant plusieurs parties tandis que Marsh ne sera pas prêt avant huit jours. Enfin, mardi de cette semaine, est survenue la fracture de la jambe d'Armand Mondou qui sera inactif pendant huit semaines.

* * *

Phil Watson, des Rangers, va faire du cinéma. Il servira de substitut à Clark Gable dans un film qui sera tourné à Madison Square Garden. On a choisi Watson parce que l'on a trouvé que c'était lui qui ressemblait le plus au fameux acteur. C'est dire que le film traitera du hockey. Gable sera probablement une étoile dans un club et Watson le remplacera quand il sera sur la glace.

* * *

Lorsque les Maroons de Montréal ont défait les Maple Leafs de Toronto, par 2 à 1, mardi, c'était la première fois que le club de Connie Smythe était tenu à un seul but. Les Leafs ont compté 35 buts en 9 parties, à date.

* * *

Tiny Thompson, des Bruins, est en tête des gardiens de buts mais il est serré de près par Earl Robertson des Amerks. Un seul but sépare les deux cerbères dans la course au trophée Vézina, avec 9 et 10 respectivement.

* * *

Jimmy McCaffery, instructeur des Sénateurs d'Ottawa, revient sur l'idée que les clubs professionnels devraient dédommager les clubs amateurs quand ils vont enlever un joueur. McCaffery prétend que les propriétaires de clubs amateurs font tout pour développer un joueur qui leur est enlevé sans compensation aucune.

* * *

Bill Stewart, instructeur des Hawks de Chicago, a un salaire de $7,000 par année pour deux ans. C'est un plus fort montant que pour n'importe lequel instructeur d'un club canadien.

* * *

Red Horner est la sensation des Leafs. Non seulement le gros joueur, reconnu comme "badman" ne va plus au pénitencier, mais il mène la Ligue Nationale par le nombre d'assistances fournies. 9

Deux inscriptions pour l'élection de la Reine des Sports

Les Canadiennes inscrivent Mlle Talbot.—Election le 8 décembre.

La deuxième inscription officielle pour l'élection de la Reine des Sports de la province de Québec pour 1938, qui doit avoir lieu au Palais d'Or de la rue Stanley le 8 décembre prochain, vient du club de hockey Les Canadiennes qui sera représenté par Mlle Angeline Talbot. La première inscription est celle de la Compagnie Kik avec Mlle Jeanne Coty. C'est la première année que le club Les Canadiennes inscrit une concurrente dans cette élection. Mlle Talbot est avantageusement connue dans les cercles sportifs locaux et sa nomination est très importante. L'inscription de Mlle Jeanne Coty est très populaire et elle s'impose parmi les favorites pour remporter la victoire.

A date, les Variétés Sportives ont reçu plus de trente inscriptions et il ne s'agit maintenant que de les classer pour différents clubs. De la manière dont l'organisation marche le nombre des concurrentes établira un record cette année. L'an dernier, le nombre était 23 et c'était le plus grand depuis 1932.

Mlle Rose Anne Arial, l'une des bonnes nageuses de la Palestre du National a fait parvenir son inscription. Le club qu'elle représentera n'est pas encore connu. En certains milieux, on croit que la nomination de Mlle Arial est l'une des plus populaires et elle est considérée comme une sérieuse concurrente pour le titre.

Une autre populaire concurrente sera Mlle Kay Upton de la Toilet Laundry qui est la seule fille licenciée à Montréal pour chauffer un camion.

Toutes informations peuvent être obtenues à l'Edifice de la Banque d'épargne, 934 rue Ste-Catherine est, suite 111.

HOCKEY
- FORUM -
DIMANCHE, à 2.15 HRES P.M.
GROUPE SENIOR
Ottawa vs Verdun
Québec vs Concordia
Admission générale: 50c - Enfants - 25c
Sièges réservés 60c et 75c
(Taxe comprise)

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 28 NOVEMBRE 1937
Section sportive
11 PAGES — 46 à 56

Meronek avec le Canadien d'ici peu

(Voir page 54)

LES PHASES PRINCIPALES DE LA VICTOIRE DE LENGLET SUR LeBRASSEUR

Voici des photos exclusives des deux premiers "knock downs" dont LeBrasseur a été la victime, jeudi, dans son match désastreux contre André Lenglet. Le premier coup porté par Lenglet ne fut pas suffisant car LeBrasseur se releva, encore conscient, mais au deuxième, il s'agissait d'une mise hors de combat pure et simple car Florian, de son propre aveu, ne se releva que par instinct. Les photos montrent les deux scènes du combat ainsi que l'arbitre Sullivan qui compte les secondes. (Photos "Le Petit Journal").



Opinions et commentaires sur Lenglet-LeBrasseur

(Voir page 53)

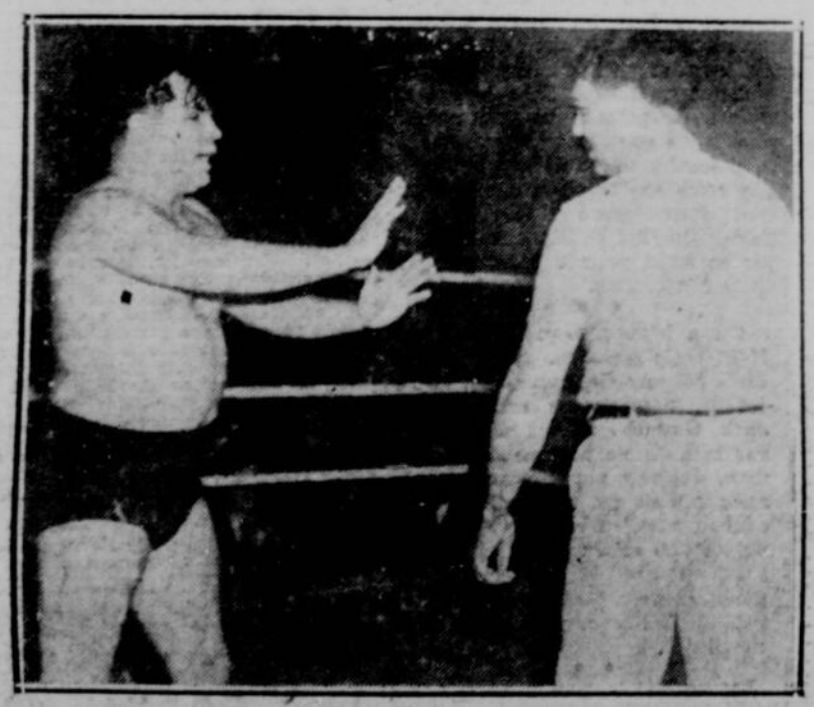
ARMAND MONDOU SUR DES BEQUILLES

Alors qu'il était en tête des compteurs du Canadien avec 2 buts et quatre assistances, Arm. Mondou a été victime d'un malheureux accident survenu à Boston, mardi. Armand avait compté le seul but de la joute, but qui servit à créer la nullité et à empêcher les Bruins de continuer leur série de victoires. Ce fut quelques minutes plus tard que Mondou vint en collision avec Eddie Shore. Armand put sortir de la glace mais on constata, par la suite, qu'il avait une fracture de la jambe. Comme résultat, il sera de dix à huit semaines sans jouer. Armand est chez lui et il peut marcher, quelque peu, dans la maison, avec des béquilles. On voit Armand chez lui en train d'essayer ses nouveaux appuis.

(Photo "Le Petit Journal").

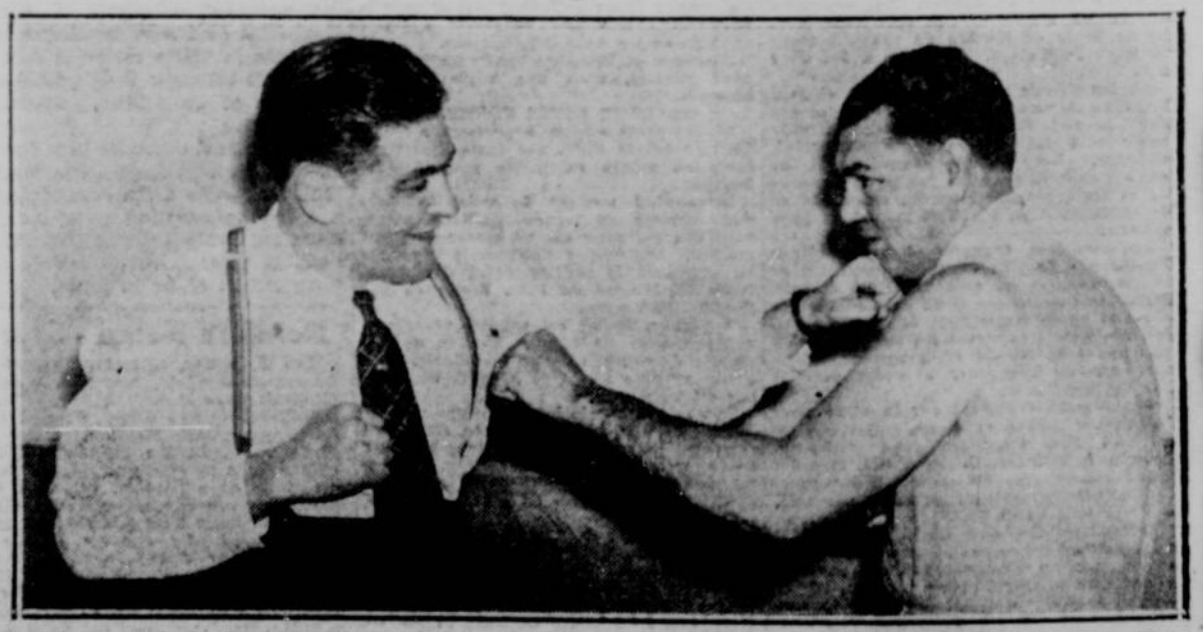


DEMPSEY FAIT PEUR A L'ETRANGLEUR



Le bouillant Wagner, qui a mérité le surnom d'Etrangleur, à la suite de ses frasques qui ne se comptent plus, a posé à l'agneau, lundi dernier, chaque fois que Jack Dempsey s'est approché de lui en serrant le poing. On voit, ici, Wagner demandant à Jack de ne pas approcher. Le même incident est survenu plusieurs fois dans la lutte aucours de laquelle Yvon Robert a conservé son titre de champion mondial. (Photo "Le Petit Journal").

YVON ROBERT PREND UNE LEÇON DE BOXE DE JACK DEMPSEY



Si Yvon Robert, le champion mondial à la lutte, ne devient pas boxeur, sous la direction de Jack Dempsey, comme la chose a été souvent parlée, il n'en reste pas moins que notre compatriote n'a pas voulu laisser partir l'ancien champion mondial à la boxe de Montréal sans se faire donner des "pointers" sur le "manly art". Le fait est que quand Robert a affaire à des adversaires de la trempe de Wagner, quelques coups de poing bien placés sont grandement utiles. (Photo "Le Petit Journal").

Entrevue avec Cliff Goupille

(Voir page 52)